Vision Globale présente

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA FANTASTIQUE

FANT-ASIA '97

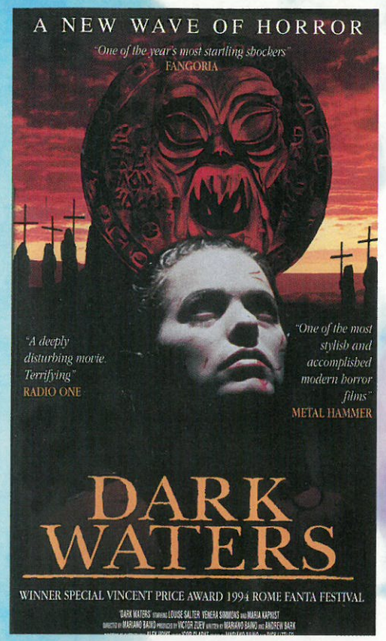
cinéma impérial

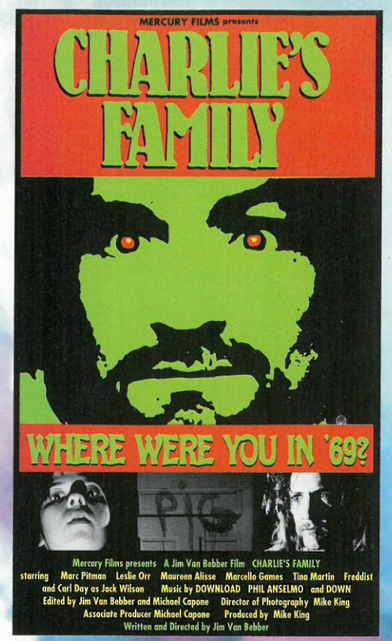
1430 Bleury

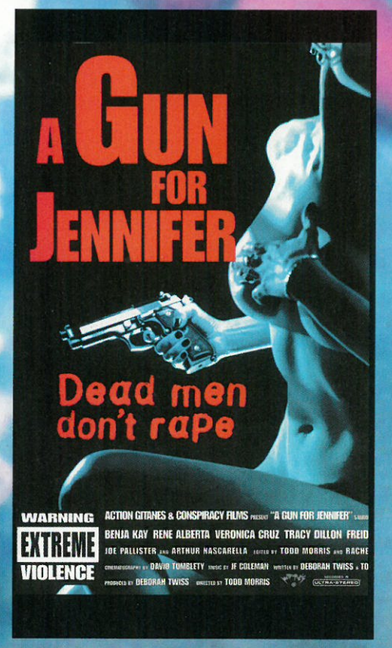
metro Place des Arts

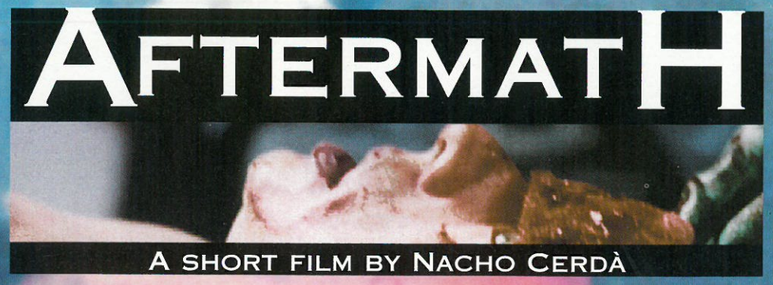
11 JUILLET — 10 AOÛT 1997

HOUR · MIRROR · TELEAV · CKOI 96,9 FM









Pierre Corbeil
Directeur du festival

Martin Sauvageau
Rédacteur en chef

André Dubois
Textes Japon

Julien Fonfrède
Textes Hong Kong/Japon, Traduction

Mitch Davis et Karim Hussain
Textes section internationale

Eva M. Toussaint
Révision des textes français/Traduction

Rupert Bottenberg
Rédaction/Traduction

Hiromi Aihara et Rie Tohara
Coordination Japon

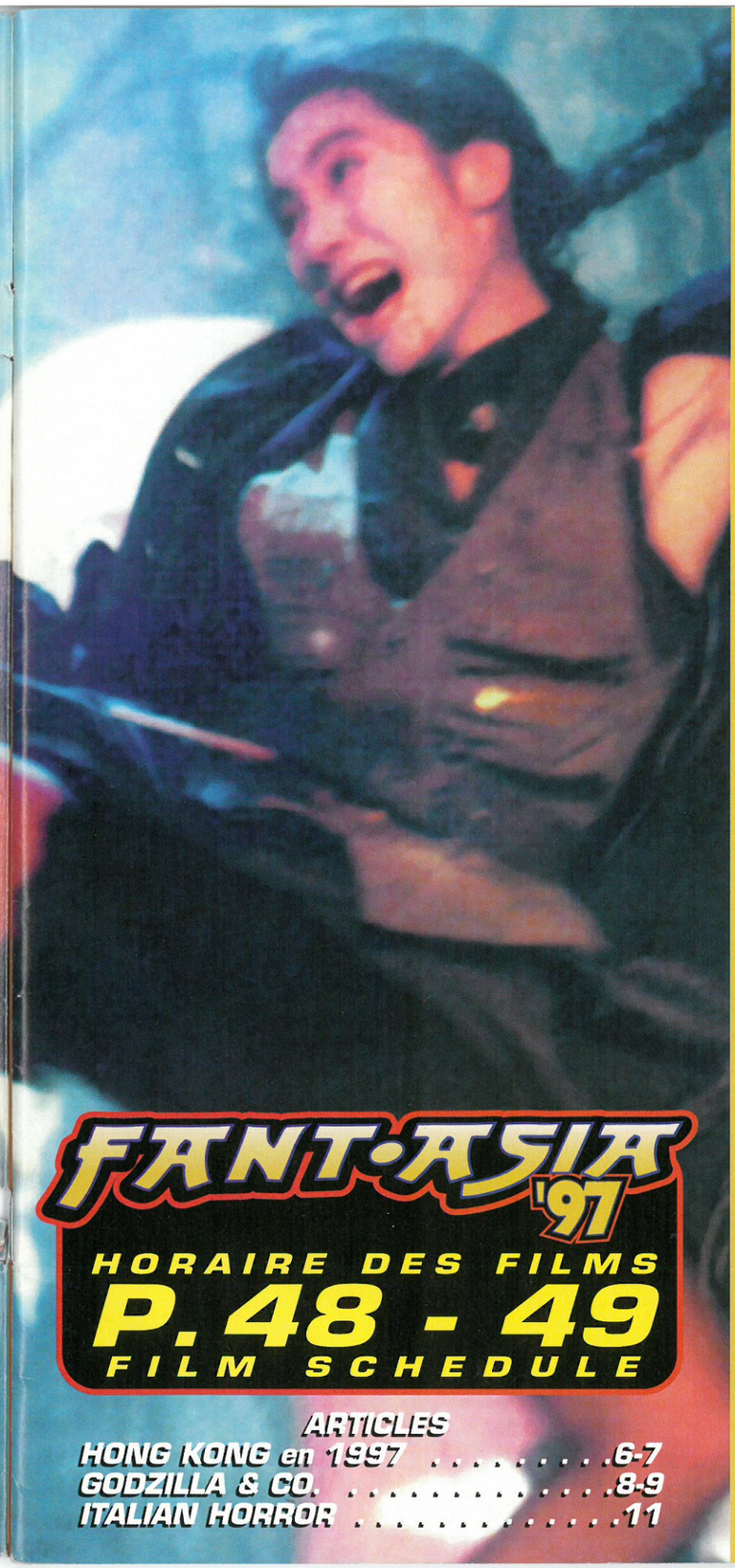
Valérie Truong
Coordination

Jean-Pierre Normand
Illustration couverture

John Jordan
Graphisme

FILMS INTERNATIONAUX

Beyond 19
Burial Ground 24
Cannibal Ferox 25
Charlie's Family 27
Dark Waters 28
Day of the Beast 29
Deep Red 30
Dust Devil 33
Electra 34
Fatal Frames 37
Gun for Jennifer 45
Henry Portrait of a Serial Killer 2 ... 46
Killer Tongue 50
Love God 53
Revenge of Frankenstein 66
Santo vs. the Monsters 67
Spawn 72
Stagefright 73
Stendhal Syndrome 74
Tender Flesh 77
Tromeo & Juliet 81
Wax Mask 84
Zombie 89
SHORT FILMS 90



FANT-ASIA '97

HORAIRE DES FILMS
P. 48 - 49
FILM SCHEDULE

ARTICLES

HONG KONG en 1997 6-7
GODZILLA & CO. 8-9
ITALIAN HORROR 11

FILMS D'ASIE

Armageddon 13
Ashes of Time 14
Assassin 15
Baby Cart 16
Barefoot Kid 17
Beyond Hypothermia 18
Birth of the Wizard 20
Black Mask 21
Bodyguard from Beijing 22
Bride with White Hair 23
Catnapped 26
Doctor Wai in the Scripture with No Words ... 31
Drunken Master 2 32
Enter the Fat Dragon 35
Executioners 36
Flirting Scholar 38
Forbidden City Cop 39
Fudoh 40
Gamera 2 41
Ghost in the Shell 42
God of Cookery 43
God of Gamblers 3 44
Kenji + Remnant 6 47
Last Blood 51
Last Hero in China 52
Lovers 54
Lupin 3rd: Dead or Alive 55
Magic Crane 56
Majin 57
Moon Warriors 58
Mysterians 59
New Legend of Shaolin 60
Once Upon a Time in China & America 61
Once Upon a Time in Triad Society 62
Operation Condor 63
Perfect Blue 64
Red to Kill 65
Satan's Return 68
Score 69
Shaolin Temple 70
Sixty Million Dollar Man 71
Sword Stained with Royal Blood 75
Tai-Chi 2 76
Tiger Cage 2 78
Tokyo Fist 79
Too Many Ways to be Number One 80
Ultraman Tiga 82
Ultraman Z-Earth 83
Weather Woman 85
Whisper of the Heart 86
Wing Chun 87
Yamato Takeru 88

Bienvenue

Bienvenue à cette deuxième édition de Fant-Asia. C'est avec une grande impatience que nous attendons de pouvoir partager avec vous les 75 films sélectionnés cette année pour Fant-Asia 97. La majeure partie du programme sera cette fois encore consacrée au cinéma fantastique de Hong Kong et du Japon, mais côtoiera cette année une sélection de films internationaux. Cette nouvelle section internationale fut supervisée par Mitch Davis et Karim Hussain, deux jeunes cinéastes enthousiastes qui, avec l'aide de Freddy Bozzo, directeur du Festival International du Film Fantastique Thriller et Science-Fiction de Bruxelles et de Loris Curci du FantaFestival de Rome, auront réussi à nous obtenir une vaste sélection de films qui ne manqueront pas de provoquer d'intenses et diverses émotions lors de leur projection. Nous avons aussi invité de nombreux cinéastes, acteurs, journalistes et distributeurs de tous les coins du monde pour profiter avec nous de l'événement et le rendre plus excitant encore.

Je profite de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à nos invités et suis persuadé qu'ils découvriront chez les montréalais, comme ce fut le cas pour nous l'année dernière, un enthousiasme et une ouverture d'esprit qui participent à faire de notre ville l'un des meilleurs endroits au monde pour prendre part à un festival de cinéma.

Welcome to the second edition of Fant-Asia. It is with a sense of excitement and anticipation that we are waiting to share with you the 75 movies we have selected for Fant-Asia '97. The lion's share of the program will again this year be given to the fantasy cinema of Hong Kong and Japan, along with an international section. This international section that we are introducing this year was programmed by Karim Hussain and Mitch Davis, two enthusiastic young filmmakers who, with the help of Freddy Bozzo, director of the Brussels Festival of Fantasy, Science Fiction, and Thriller Films and Loris Curci of Rome's FantaFestival, have come up with a great selection of films that are sure to provoke a wide variety of intense emotions. We have invited several filmmakers, actors, journalists, and distributors from around the world to make it even more exciting.

I take this opportunity to welcome our guests and I am sure that they will, as we did last year, find out that Montreal, because of its enthusiastic and open-minded population, is one of the best places in the world to experience a film festival.

Pierre Corbeil - Directeur

Page Couverture Cover **Jean-Pierre Normand**

Jean-Pierre Normand est illustrateur professionnel et se spécialise dans la science-fiction et le fantastique. Depuis 15 ans il a réalisé de nombreuses couvertures de livres et de magazines. En 1996 il a remporté le prix «Aurora» du meilleur artiste canadien de science-fiction.

Jean-Pierre Normand is a professional illustrator who specializes in science fiction and fantasy. During the past 15 years he has done several book and magazine covers. In 1996 he won the Aurora Award for Artistic Achievement in Canadian Science Fiction.

Remerciements Thanks

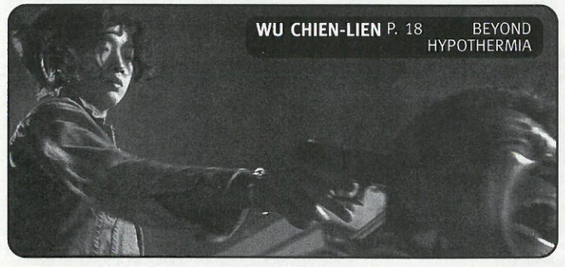
Steve Alpert - TOKUMA INT.; Waleed B. Ali - MPI; Carla Alonzo - CINE 2000; Rick Baker - EASTERN HEROES; Chas. Balun - DEEP RED; Reggie Bannister; Trevor Barley - MEDIA PUBLICATIONS; Denis Bartek - AMERICAN CINEMATHEQUE; Giles Bones - IBEROAMERICANA FILMS; Freddy Bozzo - BRUSSELS FESTIVAL OF FANTASY, THRILLER AND SCIENCE-FICTION FILMS; George Braunstein; Roland Brunet - DAYS INN HOTEL (Centre-Ville); Alan Chu, King-Wei Chu; Kevin Collins - ONE SHOT PRODUCTIONS; CONSPIRACY FILMS; Martin Coxhead - DARKSIDE; Loris Curci - FANTAFESTIVAL; Claude Duhaime; Harvey Fenton - FLESH AND BLOOD MAGAZINE; FILMAGRAPHICS; FILM WORKSHOP; Greg Forston - MANGA ENTERTAINMENT; FRANCE FILMS INTL. (France); Isabelle Gauvreau; Colin Geddes - ASIAN EYE; Michael Gingold - FANGORIA; Ed Godziszewski; Julian Grant - C3 VIDEO; Will Huston - GRINDHOUSE RELEASING; Pablo Ishmael (HKDB); Yvonne Iskenian - VOYAGES FORFAIT PLUS; Ed James, Jennifer Kennedy - TROMA; Amy Kaufman - GOOD MACHINE; Mike King - MERCURY FILMS; Ruth Koo Lam; Suzanne Kwan et sa famille; Marc Lamothe; Margaret Lau - LONG SHONG PICTURES; Joyce Lavoie - HOLIDAY INN (Centre-Ville); Owen Levin; Winnifred Louis; William Lustig; MANDARIN FILMS; Rick Mehta; Bob Murawski - GRINDHOUSE RELEASING; Hitomi Nakagaki - REX ENTERTAINMENT Co. Ltd.; Andrew Noble - ALLIANCE RELEASING; Alex Ojeda - GRAVESIDE ENTERTAINMENT; Ronnie Oliveras - MIRAMAX FILMS; Eric Ott; Marcelle Perks - SHIVERS; Gustavo Van Peteghem - SACIS; PROTOCULTURE ADDICTS; Didier Rocher - JET SERVICE; Mike Schlesinger - COLUMBIA PICTURES; Ted Schroeder; Guy Shedid - OCS; Jason Slater - DIABOLIK; Shawn Smith - BLACKEST HEART MEDIA; Philippe Spurrell - CIRCUS MAXIMUS; Sage Stallone - GRINDHOUSE RELEASING; Tony Timpone - FANGORIA; Donato Totaro; Chuck Wagner - CINEFANTASTIQUE; WAKEN PRODUCTIONS; Brad Warner - TSUBURAYA PRO; Mr. Shozo Watanabe, Mr. Yukio Kotaki - TOHO; WCJ ENTERTAINMENT; David Whitten - GREYCAT RELEASING; Glen Wilcox - GRAVESIDE ENTERTAINMENT; Robert Woodhead - ANIMEIGO; AND ALL OUR GUESTS AND PRESENTERS.

ÉTAT DES LIEUX HONG KONG 1997

Fant-Asia sera cette année l'occasion de découvrir de nouveaux visages et de nouvelles tendances du cinéma de la ville, en majorité moins connus en Occident mais qui sans aucun doute ne tarderont pas à l'être.

par Julien Fonfrède

Cette fois la rétrocession chinoise a bien eu lieu et la date fatidique que représentait l'échéance du 30 juin 1997 fait maintenant partie de l'histoire. Face à cette confrontation inévitable, le nouveau cinéma de Hong Kong a évolué en trois étapes, chacune négociant à sa manière la passation de pouvoir et ses implications socio-politiques et culturelles. La première eut lieu dans les années 80, une période où l'industrie confrontait ses démons par l'intermédiaire de films sombres et pessimistes, tout en violence et rage. Une autre eut lieu au début des années 90 au moment où le cinéma de Hong Kong, plus que jamais brisé par les événements de la place Tienanmen (sujet qu'il était alors interdit de montrer au cinéma sous peine de censure), se pencha sur son passé, affirmant d'un côté une identité culturelle propre et de l'autre se rapprochant du grand frère chinois en se replaçant héroïquement dans la grande histoire du pays. Ces deux dernières années, cette tendance nostalgique fit place à une nouvelle tendance plus urbaine, qui une fois encore changea le visage du cinéma de la ville. celui-ci revint aux angoisses claustrophobes des années 80 en se dirigeant parallèlement vers de nouveaux horizons encore inexplorés.

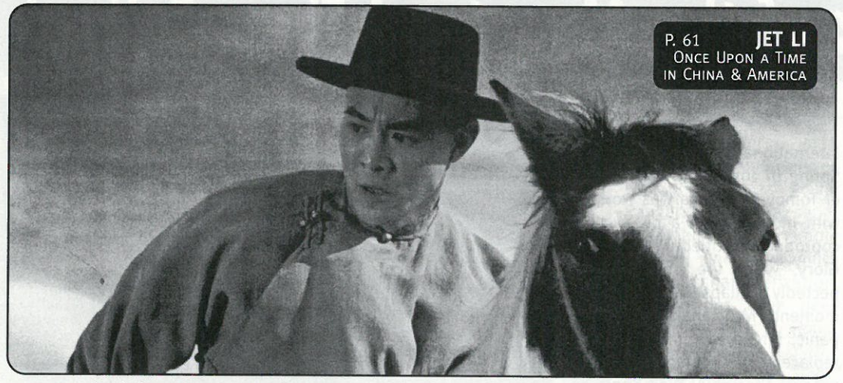


La crise et ses répercussions

Le cinéma de Hong Kong est affaibli par une crise du marché et des spectateurs qui semblent se désintéresser massivement des productions locales, celui-ci aura récemment été rattrapé par les grosses productions américaines qui à grand renfort d'effets spéciaux conquirent, eux, le public de la ville. Si Jackie Chan et Stephen Chow font toujours recette en dominant le box-office, il n'en reste pas moins que certains dinosaures made in America et autres extra-terrestres belliqueux leur donnent maintenant beaucoup de fil à retordre. Parallèlement, ses réalisateurs les plus prestigieux se sont exilés en Amérique, tentés par une nouvelle carrière dans une industrie séduisante où l'argent ne manque pas. Parmi eux : John Woo, Tsui Hark, Chow Yun-Fat, Ronny Yu, Stanley Tong, Jackie Chan, Kirk Wong, Ching Siu-Tung. Ringo Lam et Jet Li furent eux aussi tentés mais Lam, après l'expérience désastreuse de **Maximum Risk**, aura dernièrement décidé de retourner à Hong Kong et Li, alors sur le point de faire sa grande percée sur le territoire américain, vient tout juste de quitter le tournage de son film pour cause de désaccords artistiques avec sa co-star Jean Claude Van-Damme et le réalisateur Tsui Hark. Mais qu'on ne se trompe pas : cette crise apparente à aussi ses répercussions positives puisque depuis 1995 le cinéma de Hong Kong aura su trouver de nouvelles stratégies commerciales et se sera rafraîchit en voyant déferler de nouveaux talents (réalisateurs, acteurs et actrices presque tous représentés dans la sélection de cette année) qui surent, en tirant des leçons de leurs prédécesseurs, exploiter la situation à leur avantage et redorer le blason du cinéma de la ville.

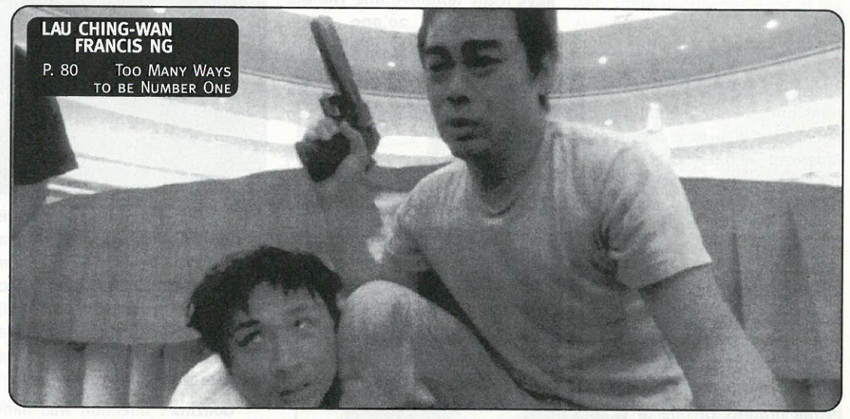
Le phénomène Wong Kar-wai

Parmi ces nouveaux talents, il en est un qui, plus que tous les autres, fut mis au devant de la scène : Wong Kar-Wai. Le plus talentueux et innovateur cinéaste de la ville (il vient tout juste de remporter le prix de la mise en scène à Cannes pour son tout dernier film) aura en effet transformé littéralement le cinéma de Hong Kong par l'intermédiaire des trois classiques ultimes des années 90 que sont **Ashes of Time** (1994), **Chungking Express** (1994) et **Fallen Angels** (1995), trois étranges créations libérées de toute rigidité artistique, évoluant entre le cinéma d'auteur, le cinéma commercial et la plus pure expérimentation visuelle, qui séduisirent le monde entier et influencèrent la presque totalité des films de Hong Kong subséquents. Qu'il s'agisse du film néo-criminel **Once upon a Time in Triad Society**, du film catastrophe apocalyptique **Armageddon**, de l'hommage tout en excès qu'est **Too Many Ways to be Number One**, ou du film d'horreur **Satan Returns**, tous auront appris du maître et trouvé un souffle de liberté (néanmoins non dissociable d'une atmosphère oppressive) encore jamais vu dans le cinéma de Hong Kong.



Le renouveau du film de triades

À Hong Kong tout doit aller toujours plus vite, et cela fut plus que jamais le cas ces dernières années. Au début de 1996, sortit le film **Young and Dangerous**, qui bouleversa le paysage cinématographique local et fut suivi de deux suites, sortie à trois mois d'intervalle. Cette série fut un succès phénoménal à Hong Kong et marqua le renouveau du film de triades mettant en scène cette fois une génération plus jeune de criminels. Ce nouveau sous genre et véritable fait de société vit débarquer sur une période de huit mois (phénomène unique dans une cinématographie) près d'une quinzaine de films s'apparentant. À travers ces films, les triades (ou «sociétés noires» comme on les appelle en Chine) et leurs idéaux furent transformés en un microcosme de la société hongkongaise qui sut instantanément toucher les angoisses et préoccupations des spectateurs de la ville. Cette année, Fant-Asia lui rendra hommage en présentant deux des meilleurs films du genre, sortant du lot pour leur aspect subversif et anti-héroïque : **Too Many Ways to be Number One** et **Once Upon a Time in Triad Society**.



Les héros résistants

Que serait le cinéma de Hong Kong sans ses héros populaires et ses films d'action frénétiques et destructeurs? Ils sont toujours là pour le grand plaisir des fans qui virent dernièrement, d'un côté revenir le grand symbole héroïque de la fierté chinoise Wong Fei-Hong / Jet Li dans la surprenante variation sur le rapprochement Asie-Occident qu'est **Once upon a Time in China and America**, et de l'autre s'affirmer un cinéma d'action baignant dans la violence excessive à l'image d'un **Beyond Hypothermia** qu'il s'impose aussi de voir. Et puisque ceux-ci sont, et resteront, une constante de cette cinématographie, ils feront encore une fois la différence cette année à l'Impérial, rivalisant d'audace et d'efficacité avec leurs homologues américains qui séviront à grand renfort de patriotisme cet été partout ailleurs.

GODZILLA

The King of the Monsters' Fiery Fallout

by André Dubois

New York - Fall of 1993. The time was the weekend of the video release of all-time box office champ **Jurassic Park**. Walking down the aisle of a huge video center in downtown Manhattan, I suddenly noticed a group of small kids sitting on the floor, apparently mesmerized by a scene from this film... the attack of the T-Rex. Unseen by the store's employees, the kids appeared terrified, but mostly fascinated and entertained. Watching them, I could not help but transport myself back in time, conjuring up childhood memories when such images assaulted my young impressionable mind. It was 1962 or 63, I was about 8 years old, and the beast was **Godzilla, King of the Monsters**. Quite honestly, I was scared to death by the vision of terror offered by this classic of the genre. So impressed was I that the creature has since become a favorite hobby of mine.

Now after 22 feature films and several television appearances, Godzilla is about to be transformed into a multi-million dollar franchise in a big budget American remake produced by TriStar and box office champions Roland Emmerich and Dean Devlin (**Stargate, ID4**). Already this has become one of the most eagerly anticipated films of the summer of 1998. But where did this all begin?

It's Alive!

Godzilla (Gojira in Japanese) is the product of one of Japan's leading film companies, Toho International Co., Ltd. It was Spring of 1954, and film producer Tomoyuki Tanaka was working with Indonesia on a big budget coproduction titled **Beyond the Glory**, when the project unexpectedly collapsed at the last moment. Mr. Tanaka was in a panic, forced to come up with a replacement. Remembering the pre-war success of **King Kong**, he thought of creating some kind of monster. But to inject a sense of immediacy into the concept, Tanaka thought to add the angle of the nuclear threat. Not only was the bombings of Hiroshima and Nagasaki still fresh in the nation's memories, another recent incident had reinforced the dangers of nuclear energy. In March of 1954, the fishing boat Fukyuri Maru had accidentally wandered into danger zone of the Bikini Atol nuclear test area. The crew suffered radiation poisoning and one crew member would eventually die later in the year. Tanaka had a potent combination for a basic story, and he gave it the tentative title **The Big Monster From 20,000 Miles Beneath the Sea**. Production began in April on what would be the biggest budget Japanese film ever to that point at over 100 million yen.

Eiji Tsuburaya, in charge of Toho's special effects department at that time, was asked to bring the beast to life. He was quick to discard the most popular technique in use at the time for creating monster mayhem... stop motion animation. Realizing that stop motion would be far too time consuming and expensive for the images to be created, Tsuburaya instead found the only workable format to be miniature sets that would be trampled by a man in an elaborate monster costume. This technique, to become known as suitmation, was so successful that it became a kind of trademark of Japanese monster movies.

Godzilla's direction was handled by Ishiro Honda, presenting its powerful anti-nuclear message without detracting from its entertainment value. **Godzilla** clearly represented mother nature's revenge on mankind for its perverse ambition in creating such engines of death and destruction. The film was released on November 13, 1954 and was a resounding success, and to this day is still considered one of the most important films in Japanese cinema history.

The success of Godzilla not only launched a very profitable series of sequels but also gave birth to a new genre — the kaiju eiga or monster movie.

Spawn of the Beast

The success of **Godzilla** not only launched a very profitable series of sequels but also gave birth to a new genre — the kaiju eiga or monster movie. The team of Tanaka, Honda, and Tsuburaya would go on to produce hit after hit. **The Mysterians**, one of the best alien invasion movies of the 50's, introduced the first giant robot in Japanese films, and in **The H-Man**, they created a new sub-genre--horror/SF. By the mid-60's, every major studio in Japan would create their own monster star. Toho's strongest rival was undoubtedly Daiei Company Ltd. whose contribution to the genre was mostly period ghost stories in which villagers would get haunted by the most imaginative and scariest ghosts which could be dreamed up. One of Daiei's greatest achievements was the three-film series of a giant Golem-like avenging statue come to life... **Dai Majin**. To rival the **Godzilla** series, Daiei developed Gamera, the flying fire-breathing turtle. Much more kiddie-oriented than Toho films, Gamera held its own for eight productions from 1965 to 1980.

By the late 60's, the monster boom had begun to infect television as well. Once again the movement was led by Mr. Tsuburaya who opened his own television production company : Tsuburaya Productions. The studio would become his lasting legacy, operated by his sons after his death. From Tsuburaya Productions came the greatest of all Japanese superheroes: Ultraman. Though known mainly for its animation product, Toei Co. Ltd. would also come to be a force in television kaiju. Though unknown in North America, Toei created many sub-genres including the Henshin heroes (metamorphing humans) and their most popular characters, the Kamen Riders (Masked Riders). If Ultraman can be considered the Japanese equivalent of Superman, then Kamen Rider could be thought of as closer to Batman, a darker and more grim hero. Another Toei sub-genre was the **Sentai** series (task squads or battle teams), color-coded teams which usually fought as one (teamwork was the key) and always ended up using giant transforming robots to vanquish the evildoers. Although barely watchable by anyone over 6 years old in their Americanized form, known as **Power Rangers**, the **Sentai** series in Japan are far more dynamic and have much deeper characterization. These series have been running for over 20 years.

By the late 70's, the monster genre on the big screen had practically died, slowly replaced by the onslaught of Japanimation with great films based on tv series such as **Space Cruiser Yamato, Macross, Gundam,** etc. By 1975, kaiju films had ceased production.

Finally, in 1984, Tanaka returned Godzilla to the silver screen, and in 1989 a new generation of special effects filmmakers led by Koichi Kawakita had resurrected the kaiju franchise with **Godzilla vs Biollante**. While not a financial success, Kawakita's staff pressed on and finally in 1991 they produced **Godzilla vs King Ghidorah**, the first of 5 successive hits. Even bigger than the box office was the revenue from a merchandising blitz and finally led to Godzilla's big contract with TriStar Sony Pictures.

A New Challenger to the Throne

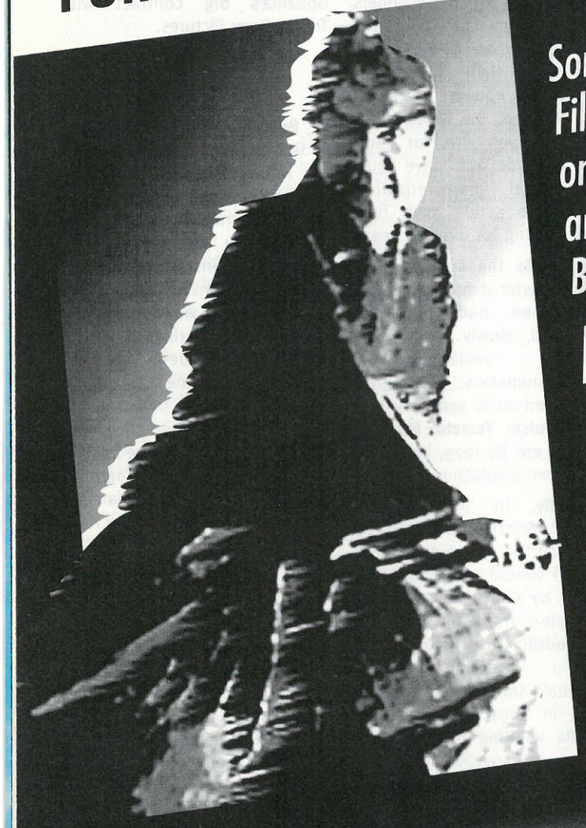
But the 90's did not belong to Godzilla alone...they also saw the return of Godzilla's biggest box office rival... Daiei's **Gamera**, now nicknamed **The Guardian of the Universe**. Amazingly, Daiei's revitalized monster appeared in a series of films which equaled and in some ways surpassed Toho's latest offerings. The silly turtle has suddenly become respectable. Japanese sfx techniques, while still traditional in their usage of suitmation and miniatures, have improved significantly. Opticals, cinematography and miniature craftsmanship have become excellent. The kaiju eiga is a unique genre, and is that not what can be called art?

On the verge of the American Godzilla invasion, I cannot help wondering about those same children I saw watching **Jurassic Park**. Will it have the same kind of impact that Godzilla had on me 30 years ago? Well... maybe not. There is only one King of the Monsters.

Godzilla confronts André Dubois.

Samurai Cinema™

Full Color Widescreen Collector's Editions



Some of the best live-action Samurai Films ever made, presented in their original theatrical aspect ratios. UNCUT and UNEDITED with NOT ONE DROP OF BLOOD OMITTED!

Lone Wolf and Cub
The Razor and
Sleepy Eyes of Death

VHS Subtitled $29.95 ea.
LASERDISC Subtitled $39.95 ea.

AnimEigo®

(800) 242-6463 www.animeigo.com orders@animeigo.com

VISIONS OF DREAMS THROUGH PUNCTURED RETINAS

The Italian Horror Film

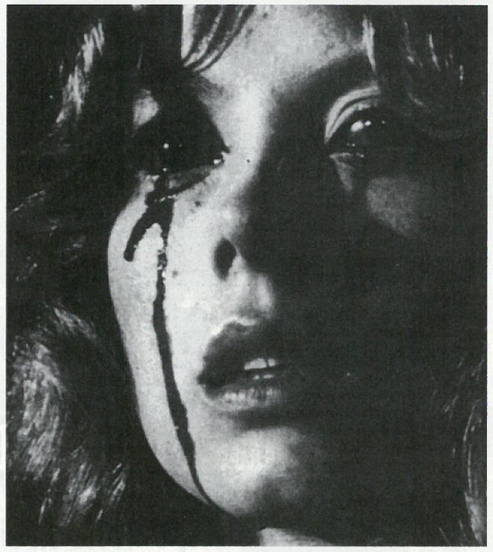
by Mitch Davis

When it comes to delirious and inventive cinematic terror, no single country could hold a dripping candle to Italy and their generations of haunted psyches. Starting with Ricardo Freda's 1959 **I Vampiri**, the Italian horror film has strived to explore new extremes of fright in a way that almost defies verbal description. In fact, that is exactly the point—the superior Italian genre films don't function on a rational level. They are to be experienced and absorbed like celluloid transcriptions of fever dreams or nightmares. These films are often the total triumph of emotion and atmosphere over logic and linearity. Many possess a terrifying sense of dream logic—an odd sort of abstract yet linear narrative that damage and disorient the viewer. They've also been inclined to work with generous helpings of sadistic violence and a healthy disregard for societal taboos, which would certainly explain their longevity so many years after the fact. The Italians have always recognized that the horror film is meant to shock and disturb the viewer, and with this in mind there can be no limits of convention or taste.

Take for example Mario Bava's **Kill Baby Kill** (**Operazione Paura**, 1966) — a film which details the violent haunting of a repressed town by the ghost of a murdered little girl. This one terrifying act of cinema has managed to openly obsess and influence several generations of filmmakers, from Fellini and Scorsese to Peter Medak, John Carpenter and Lars Von Trier.

It's impossible to discuss Italian horror films without talking about film language. The first thing you'll notice when you watch one of these films is the almost baroque use of lighting, camera positioning, movement and cutting. In a bizarre and inadvertent step, many of these highly influential works ended up inspiring the look of the modern music video with their colored gels and disorienting frames—arguably a true act of cultural cruelty.

In spite of their relentless spirit of creation, there was a point in the late 70s when financiers began putting immense pressure on the artists to make films that could compete more aggressively with the larger scale American productions. Thus was born what many refer to as the "Italo-ripoff" period, where any US success would be met with a legion of Italian re-inventions. **Dawn of the Dead** sparked a wave of cannibalistic zombie films, **Apocalypse Now** launched a glut of war movies, and so on. While this might sound like a creatively bankrupt period, what happened was in fact the transferal of the standard Italian sense of abandoned logic to an overload of emotion and/or



excess, with plots that no longer really mattered—now all rules were dropped and anything could go! Thus, it was entirely feasible to have a flesh-eating zombie battle a great white shark (Lucio Fulci's **Zombie,** 1979) or to cleverly mix two genres by having shell-shocked Vietnam veterans turn into violent urban cannibals (Antonio Margheriti's **Cannibal Apocalypse**, 1980)!

While it might seem ironic that the innovators were now forced to become emulators, it should be recognized that many of these films were still more inventive and certainly more reckless than their original sources would ever have dared to be. No longer necessarily frightening, they were instead completely insane and over-the-top as characterizations became blatantly ridiculous and situations completely overblown. Some of these films feel as if they were shot on another planet and this is definitely part of their quirky charm. Of course, there were many brilliant and distinctly personal works of horror being done throughout this period as well. It was also around this time that Italian horror films became almost excruciating in their depictions of graphic violence—something their US competitors were often unable to do.

Today the Italian film industry is in an economic slump and production is at a depressed low. Still, this hasn't stopped Michele Soavi's incredible **Dellamorte Dellamore** from blowing North American crowds though cinema walls under the title of **Cemetary Man**. Thus, it is clear that the dawn hasn't fully set. It is doubtfull that it ever really will. After all, you can't fully repress insanity.

MALOFILM DISTRIBUTION
est fière d'être associée à

FANT-ASIA '97
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA FANTASTIQUE

Disponibles en vidéo pour les amateurs :

- THE OUTER LIMITS: THE SERIES
- THE INVADERS: THE ORIGINAL UNCUT TV PILOT (1966)
- MONSTER OF PIEDRAS BLANCAS (1958)
- TOBOR THE GREAT (1954)
- ZOMBIES OF THE STRATOSPHERE (1952)
- DOCTOR WHO AND THE DALEKS (1965)
- DOCTOR WHO AND THE DALEKS: INVASION EARTH 2150 A.D. (1965)
- VISIONARIES un film de Jay Bacal
- ZERAM un film Keita Amemiya
- WARLORD un film de Keita Amamiya
- YELLOW EARTH un film de Chen Kaige
- HEAVEN AND EARTH un film de Haruki Kadokawa

Et bientôt de la compagnie SHOCHIKU

- LA BRIGADE DES OMBRES
- LA LOI DES YAKUSA
- LES CASCADEURS
- LA VENGEANCE DU SAMOURAI

Malofilm Distribution... une porte ouverte sur le monde!

MALOFILM DISTRIBUTION
Une filiale de Malofilm Communications Inc.

Armageddon

天地雄心

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

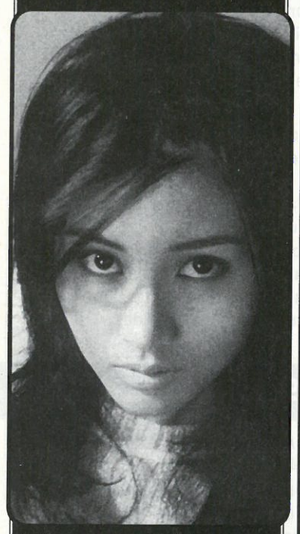
HONG KONG 1997 — 113 MIN. — DIST. : LONG SHONG PICTURES
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Michelle Reis

Filmographie sélective / Selected Filmography

A Kid from Tibet (1991)
Swordsman 2 (1992)
Royal Tramp 2 (1992)
Drunken Master 3

De descendance mi-portugaise mi-chinoise, Michelle Reis fut consacrée Miss Hong Kong en 1988. Elle n'est pas encore connue en Occident mais vient récemment de faire une percée majeure dans sa carrière par une superbe interprétation dans le film de Wong Kar-wai FALLEN ANGELS (1995). Les spectateurs ont pu avoir l'année dernière un petit aperçu de ses talents dans les films A CHINESE GHOST STORY 2 (1990), DRAGON FROM RUSSIA (1990), les deux FONG SAI-YUK (1993) et surtout The WICKED CITY (1992).



Of Portuguese and Chinese descent, Michelle Reis won the title of Miss Hong Kong in 1988. Although still unknown on these shores, Reis recently made a major impact with her superb performance in the Wong Kar-wai film FALLEN ANGELS (1995). Those who attended last year's Fant-Asia had a taste of her talent in the films A CHINESE GHOST STORY 2 (1990), DRAGON FROM RUSSIA (1990), the two FONG SAI-YUK films and of course WICKED CITY (1992).

Réal./Dir. :
Gordon Chan Car-seung

Int./Cast. :
Andy Lau Tak-wah
Anthony Wong Chow-sun
Michelle Reis
Lui Mi-ko
Jessica Chow Ching
Yip Kwong-kim
Wong Tsui-ling

Dix personnes considérées comme les futurs leaders de la planète sont sur le point d'être réunis à Hong Kong pour une célébration spéciale. Mais les uns après les autres meurent de façon mystérieuse. Wah, président d'une gigantesque compagnie de télécommunications, fait partie du groupe et craint maintenant pour sa vie. Il insiste pour que son ami Chansun, policier d'élite de la section spéciale de Hong Kong, soit pour l'occasion son garde du corps. Parallèlement, Wah est contacté par Bill Gates, autre membre toujours en vie du groupe des dix, qui cherche à faire aboutir un accord entre leurs compagnies respectives et à mettre ainsi la main sur plusieurs satellites hongkongais. Suspectant les possibles intentions malhonnêtes du cher Bill, Wah mène l'enquête sur le magnat de l'informatique et découvre alors une vérité allant bien au delà de ses plus grandes craintes. Il découvrira d'abord que ce dernier est mystérieusement impliqué dans la quête de reliques religieuses et la mort de ses confrères, ensuite qu'il travaille secrètement à la destruction de notre planète, animé d'un élan mégalomane associé à une foi mystique en l'apocalypse.

Qui pourrait résister à un affrontement entre la séduisante idole hongkongaise Andy Lau et – en effet vous l'avez bien lu – le milliardaire américain Bill Gates, le tout sur fond de prophétie apocalyptique. Ce film, sorti il y a quelques mois seulement à Hong Kong, s'est hissé instantanément aux premières places du box-office local et l'on peut comprendre pourquoi. Réalisé par le célèbre Gordon Chan (**Fist of Legend**, **Thunderbolt**), **Armageddon** est un projet ambitieux traitant de science empirique, de religion et de prophéties bibliques, le tout mélangé à une sauce techno-paranormale pessimiste à la **X-Files** (série jouissant en ce moment d'une extrême popularité à Hong Kong). Une première expérimentation pour le cinéma de Hong Kong dans le «film catastrophe», qui bien sûr ne être sortie du contexte politique de l'époque lié à la rétrocession chinoise.

MER 6 AOÛT @ 19H • DIM 10 AOÛT @ 17H

The ten people regarded as the future leaders of our world are about to meet in Hong Kong for a special celebration. However, one by one they start to die mysterious deaths. Wah, the president of a telecommunications mega-corporation, and one of the group of ten, now fears for his life. He insists that his friend Chansun, of Hong Kong's special elite police force, serve as his bodyguard. At the same time, Wah is contacted by 'Bill Gates', another of the ten, who wishes to sign an agreement between their two companies and thus get his hands on a number of Hong Kong satellites. Suspecting foul play on the part of Gates, Wah has the computer magnate investigated and discovers a truth far beyond his worst fears. It's apparent that Gates is involved in not only the murders of their colleagues, but also in a quest for certain religious relics. Gates, it seems, is working toward the destruction of our planet, driven by megalomania and a mystical faith in the apocalypse.

Who could resist a confrontation between Hong Kong hunk Andy Lau and-yes, you read right-american millionaire Bill Gates? Over the end of the world, no less. This film, which only hit Hong Kong theaters a few months ago, shot to first place in the box office race, and one can understand why. Directed by the famous Gordon Chan (**Fist of Legend**, **Thunderbolt**), **Armageddon** is an ambitious mix of empirical science and biblical prophecy, given a techno-paranormal feel à la **X-Files** (which is extremely popular in Hong Kong these days). This is the colony's first experiment in the 'disaster film' genre, and it's a success!

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Ashes of Time

東邪西毒

HONG KONG 1994 100MIN. DIST. : FAR EAST THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

WONG KAR-WAI

Filmographie sélective / Selected Filmography

As Tears Go By (1988)
Days of Being Wild (1990)
Chungking Express (1994)
Fallen Angels (1995)

Originaire de Shanghai où il naît en 1958, Wong Kar-wai émigre à Hong Kong à l'âge de cinq ans. Il développe un intérêt certain pour la photographie lorsqu'il étudie les arts graphiques à l'école polytechnique de Hong Kong. De cette école, il obtient son diplôme en 1980 et entre à la TVB (chaîne de télévision hongkongaise) où il est d'abord assistant producteur, puis scénariste. Son travail le plus marquant reste le scénario qu'il écrivit pour THE FINAL VICTORY (Patrick Tam, 1987). À ce jour, Wong Kar-wai n'a réalisé que quelques films, mais il est devenu depuis quelques années l'enfant chéri des critiques du monde entier et sans aucun doute le plus novateur des cinéastes hongkongais. Il vient d'ailleurs tout juste de recevoir le prix de la mise en scène à Cannes pour son nouveau film HAPPY TOGETHER (1997).

A Shanghai native born in 1958, Wong Kar-wai emigrated to Hong Kong at the age of five years. While studying graphic art at a Hong Kong trade school, he developed an interest in photography. After graduating in 1980, he began work at the TVB network as an assistant producer, and then scriptwriter. Between 1982 and 87, his best-remembered work was his script for THE FINAL VICTORY, the 1987 Patrick Tam film. Up to now, Wong Kar-wai has only directed a few films, but in the last few years he has become a critical darling across the globe and is seen as the cutting edge of Hong Kong cinema. He has recently won the production prize at Cannes for his new film HAPPY TOGETHER (1997).

Réal./Dir. :
Wong Kar-wai

Int./Cast. :
Leslie Cheung Kwok-wing
Tony Leung Kar-fai
Brigitte Lin Ching-hsia
Tony Leung Chiu-wai
Maggie Cheung Man-yuk
Jacky Cheung Hok-yau
Carina Lau Ka-ling
Charlie Young Choi-nei

Ashes of Time se compose de plusieurs intrigues. Chacune d'elles trouve son point d'origine dans une baraque perdue en plein désert et son propriétaire, l'épéiste tueur à gages Ouyang Feng. Autour de celui-ci vont se multiplier les personnages et leurs histoires. Il y a d'abord Murong Yin et Murong Yang, figure de schizophrénie et de folie abritant deux personnes dans un même corps, un frère et sa sœur, l'un amoureux de l'autre. Ensuite il y a l'épéiste mystérieux sur le point de devenir aveugle, qui veut revoir celle qu'il aime avant de perdre complètement la vue. Enfin, apparaîtra le guerrier aux pieds nus, Hang Qi, dont l'excellence n'a d'égal que sa pauvreté et qui acceptera d'aider Ouyang Feng à combattre des pillards en échange d'un salaire et de nourriture.

Ashes of Time est la réponse de Wong Kar-wai, cinéaste célébré de par le monde, aux tendances les plus héroïques du cinéma de Hong Kong. Dans **Ashes of Time**, cet héroïsme est tragique et renvoie au statut social et sentimental misérable qu'il en résulte pour les épéistes vivant à l'intérieur du monde martial. En raison de sa perfection technique (Wong est assisté une nouvelle fois par le chef opérateur surdoué Christopher Doyle) et le vent de fraîcheur qu'il fut pour le cinéma de Hong Kong lors de sa sortie, **Ashes of Time** aura par la suite influencé la presque totalité des productions hongkongaises qui suivirent. Réalisé parallèlement au film culte **Chungking Express**, dont il est une habile variation sur les mêmes thématiques, **Ashes of Time** est le film le plus coûteux que Hong Kong ait jamais produit. Appuyé par de solides performances, il rafla à juste titre la majorité des «Oscars» de Hong Kong en 1995. À découvrir!

DIM 13 JUIL @ 19H10 • MAR 29 JUIL @ 21H30

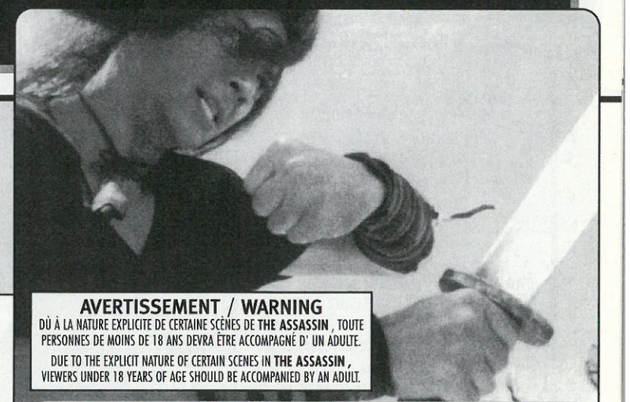
Ashes of Time is composed of a number of interwoven stories. All begin with a secluded hovel deep in the desert, and its owner: the bounty killer Ouyang Feng. Around this swordsman, characters and storylines begin to multiply. First of all there's Murong Yin and Murong Yang, crazy, schizoid figure housing two personalities in one body; a brother and a sister, one in love with the other. Then there's the mysterious swordsman on the verge of blindness, who wishes to see his true love before completely losing his sight. And of course there's the barefoot warrior Hang Qi, whose skill is matched only by his poverty, and who agrees to help Ouyang Feng fight a pack of bandits in exchange for food and money.

With **Ashes of Time**, world-famous postmodern director Wong Kar-wai indulges a newfound interest in heroic, tradition-based fantasy. In this film, however, heroism is given a tragic edge as the swordsmen's world is a lonely and wretched one. Because of its technical excellence (Wong is again assisted by the talented Director of Photography Christopher Doyle), and the second wind it gave Hong Kong cinema upon its release, **Ashes of Time** has had a profound impact on the current state of the colony's film world. Directed in the same style as Wong's international hit **Chungking Express**, with which it shares many of its themes, **Ashes of Time** is the most expensive film in Hong Kong's history. Buoyed by exceptional performances, this film deservedly won most of last year's Hong Kong "Oscar" equivalents.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Assassin

殺人者唐斬



AVERTISSEMENT / WARNING
DÛ À LA NATURE EXPLICITE DE CERTAINE SCÈNES DE **THE ASSASSIN**, TOUTE PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS DEVRA ÊTRE ACCOMPAGNÉ D' UN ADULTE.
DUE TO THE EXPLICIT NATURE OF CERTAIN SCENES IN **THE ASSASSIN**, VIEWERS UNDER 18 YEARS OF AGE SHOULD BE ACCOMPANIED BY AN ADULT.

HONG KONG 1993 80 MIN. DIST. : MANDARIN THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Rosamund Kwan

Filmographie sélective / Selected Filmography

Once Upon a Time in China (1991)
The Magic Crane (1993)
Dr Wai in "The Scripture with no Words" (1995)
Once Upon a Time in China & America (1996)

Née à Hong Kong, c'est en 1982 que Rosamund Kwan débute sa carrière d'actrice à la Television Broadcast Ltd. Elle est connue en Occident surtout pour son rôle de Tante Yee dans la série des ONCE UPON A TIME IN CHINA où elle donne la réplique à Jet Li. Elle assied sa cinématographie sur de nombreux films de qualité et, comme beaucoup de ses confrères et consœurs, aura accumulé les films au début des années 90. Ces dernières années, l'actrice a choisi intelligemment de changer de registre et d'interpréter des personnages plus complexes, à l'image de ses prestations remarquées dans les films TOUCH OF EVIL (1995) et THE ADVENTURERS (1995).

A Hong Kong native, Rosamund Kwan began her career in 1982 as an actress at Television Broadcast Ltd. She is best known in the west for her role as Aunt Yee in the ONCE UPON A TIME IN CHINA series, wherein she jousted with Jet Li. She has appeared in a number of quality productions and, like many of her colleagues, clocked in a vast amount of work in the early 90s. Lately, though, she's made the smart move of changing register and playing more complex characters in films such as TOUCH OF EVIL and THE ADVENTURERS (both from 1995).

Réal./Dir. :
Chung Siu-hung

Int./Cast. :
Zhang Feng-yi
Rosamund Kwan Chi-lam
Max Mok Siu-chung
Cheung Kwong-bak
Ngai Tai-wang

Le guerrier Tong est capturé par ses ennemis et violemment séparé de la jeune Yu, celle qu'il aime. Il est alors emprisonné puis torturé sauvagement et enfin conditionné par une section spéciale de la cour impériale qui le transforme en une véritable machine à tuer au service de l'empereur. Vouant dorénavant sa vie à celui-ci, Tong a maintenant pour mission de traverser les campagnes chinoises et de massacrer les rebelles et les révolutionnaires qui menacent le pouvoir en place. Dans ses missions, il est assisté de Wong, jeune tueur assoiffé de pouvoir et fort désireux de prouver ses capacités au combat. Un jour, au cour d'un violent massacre dont il est bien sûr l'instigateur, Tong retrouve par hasard Yu. Son passé refait alors soudain surface et, plongé dans une confusion sentimentale, il décide de s'exiler loin des conflits. Quelque temps plus tard, il choisit de refaire surface et de confronter ses démons en se vengeant de ceux qui ont abusé de sa personne. Mais dans sa soif de vengeance purificatrice, il devra aussi affronter son ami Wong, qui plus que jamais cherche à prouver son statut de guerrier invincible.

Qui a dit que le cinéma d'arts martiaux se devait d'être joyeux, gracieux, voire poétique? Sûrement pas Chung Siu-hung, réalisateur de cette fresque noire et étonnamment sanglante, dans laquelle membre sectionnés, os brisés, corps démembrés et autres châtiments corporels de choix se succèdent joyeusement dans un délire masochiste endiablé. **The Assassin**, vous l'aurez compris, est un film extrême et jouit pour ces raisons depuis plusieurs années d'une réputation non négligeable auprès des amateurs de cinéma différent. Outre sa démesure grand-guignolesque hilarante et la violence hallucinée qu'il met en scène, ce film néo-martial barbare est aussi truffé de prouesses visuelles et techniques (notamment un superbe travail d'éclairage, excessif à souhait bien sûr lui aussi) qui le font rivaliser d'audace avec les œuvres les plus célébrées du cinéma de Hong Kong.

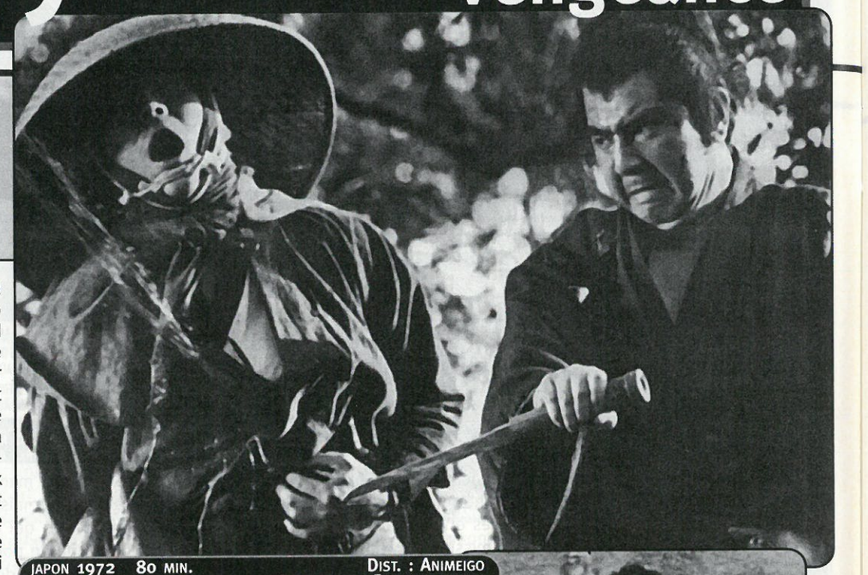
LUN 14 JUIL @ 21H30 • SAM 9 AOÛT@ 23H50

The warrior Tong is captured by his enemies and violently separated from his young love, Yu. He is imprisoned, tortured, and finally brainwashed by a special wing of the Imperial court, which transforms him into a ruthless killing machine in the service of the Emperor. Devoting his life to this end, Tong's mission is to scour the Chinese countryside, slaughtering the rebels opposing the court. Tong is assisted by the ambitious and bloodthirsty young killer Wong, power-hungry and itching to prove his combat skills. One day, during one of his violent attacks, Tong stumbles across Yu. His past suddenly rushes back to him, and he is thrown into inner turmoil, thus choosing self-imposed exile. Time passes and Tong resurfaces to wash away his demons with the blood of those who have wronged him. However, in his thirst for revenge, Tong must confront his friend Wong, who more than ever wants to prove his worth as a warrior.

Who says martial arts films have to be graceful, poetic and fun? Certainly not Chung Sui-hung, director of this dark and shockingly bloody piece, where bones break, blood spills and limbs fly off in a devilish delirium. **The Assassin**, you must understand, is a very extreme film, and for this reason has earned a strong reputation among followers of bizarre cinema. Beyond its gleefully sadistic 'grand guignol' quality, this film sports excellent production values and technique (notably the remarkable lighting scheme, itself commendably over-the-top) which shamelessly rivals the best-known works of Hong Kong cinema.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Baby Cart: Sword of Vengeance



JAPON 1972 80 MIN. V.O. AVEC SOUS TITRES ANGLAIS — DIST. : ANIMEIGO JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Kenji Misumi

Int./Cast. :
Tomisaburo Wakayama
Akihiro Tomikawa
Yunosuke Ito
Tomoko Mayama

«Vivre, c'est se préparer à mourir» telle est la devise d'Itto Ogami, ancien courtisan et grand bourreau du Shogun. À la suite d'une conspiration orchestrée par le clan des Yagyu, Ogami est obligé de quitter son maître et de s'exiler. Après la mort de sa femme, assassinée par ses ennemis, Ogami place son fils de deux ans, Daigoro, devant un sabre et un ballon. Si celui-ci rampe vers le ballon, il le tue, s'il rampe vers le sabre cela veut dire qu'il choisit lui aussi de prendre la fuite et d'assister son père dans sa vengeance. Le sabre est choisi. Ogami et Daigoro prennent la route, dorénavant prêts à confronter le clan des Yagyu et ses armées de tueurs à gages. Afin de l'aider dans sa vandeta personnelle contre les Yagyu, Ogami construira pour son fils un landau truffé de lames et de gadgets mortels. Leur périple sanglant peut alors commencer...

Geysers de sang, crânes fendus et antihéros nihilistes et torturés sont au rendez-vous de ce road movie néo-samouraï, premier épisode des violentes aventures d'Itto Ogami, de son fils et de leur fameux landau mortel, qui présente ici les personnages et raconte l'histoire de leur déchéance. Cette série culte est adaptée d'un manga populaire créé par Kazuo Koike et le dessinateur Goseki Kojima. Au moment de sa transposition cinématographique, elle consacra l'acteur Tomisaburo Wakayama, un «mauvais garçon» du cinéma japonais (impliqué à l'époque dans des histoires de drogue et de meurtre par l'intermédiaire de son frère, le célèbre acteur Shintaro Katsu) qui fit l'unanimité auprès des fans en devenant une incarnation parfaite d'Ogami, héros meurtri rejetant toute émotion. Ce film fut suivi de six suites, toutes aussi surprenantes les unes que les autres, puis quelques années plus tard d'une série télévisée à succès. Fant-Asia espère prochainement pouvoir rendre un hommage mérité à cette série et conseille donc fortement aux spectateurs de découvrir ce premier volet décapant, original et extrêmement artistique.

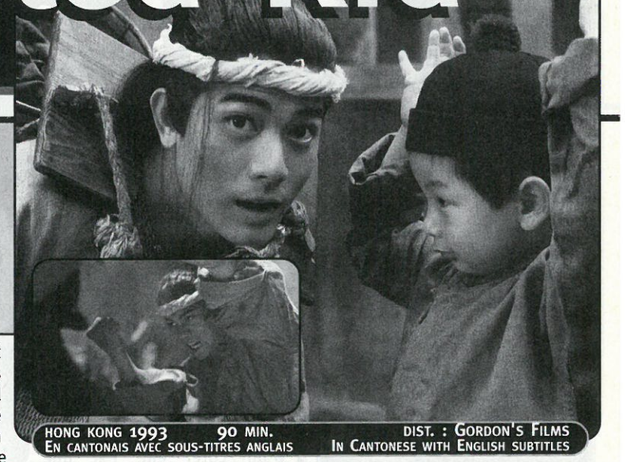
UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : SAM 26 JUIL @ 13H

"Living is preparation for death" is the motto of Itto Ogami, former courtesan and chief executioner for the Shogun. As the result of a conspiracy set in motion by the Yagyu clan, Ogami must leave his master and go into exile. After his wife is murdered by ninja assassins, Ogami puts his two-year-old son Daigoro between a sword and a ball. If the boy chooses the ball, he joins his mother. If he opts for the sword, he lives to join his father's quest for vengeance. He chooses the sword. Ogami and Daigoro take to the road, ready to face the Yagyu clan and their army of deadly hired killers. In order to fight these adversaries, Ogami builds his son a special baby cart bristling with hidden blades and weapons. Their bloody journey thus begins...

Geysers of blood, split skulls and nihilistic heroes are on the menu in this neo-samurai road movie, first in a series of adventures for Ogami, his son Daigoro and their famous baby buggy of death. This film introduces the characters and spins the story of their fall from grace. The cult **Baby Cart** series is based on the popular manga created by Kazuo Koike and his artist Goseki Kojima. Upon being turned into a film, the role of Ogami fell upon Tomisaburo Wakayama, a "bad boy" of Japanese cinema (implicated in cases of drug traffic and murder through his brother, the famous actor Shintaro Katsu), who fans unanimously declare the perfect casting choice for the part of the clod, ruthless hero. The film was followed by six sequels, each one full of bloody surprises, as well as a successful TV series. Fant-Asia hopes to be able to show more of this dark world in the future and urges you to enjoy this intense, original and highly artistic film.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Bare-Footed Kid
赤腳小子



HONG KONG 1993 90 MIN. EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — DIST. : GORDON'S FILMS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Johnny To Kei-fung

Int./Cast. :
Aaron Kwok Fu-sing
Maggie Cheung Man-yuk
Ti Lung
Wu Chien-lien
Kenneth Tsang Kong
Paul Chiang

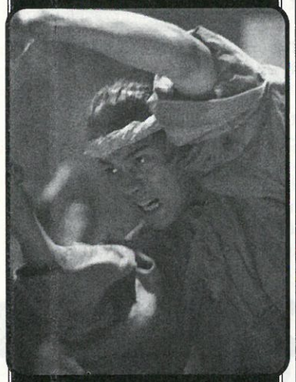
Kuan Feng-Yao, mendiant errant et innocent, arrive dans une nouvelle ville. Sur place, il est rapidement engagé par une mystérieuse jeune femme au bon cœur qui gère une usine familiale de textile. Par l'intermédiaire de la jeune femme, il rencontre aussi Tuan, ancien mercenaire devenu sage et responsable, qui décidera de parfaire l'éducation martiale du jeune héros. Entre-temps, un entrepreneur rival fait son apparition, menaçant dangereusement l'entreprise où travaille maintenant Kuan. Afin de prouver sa loyauté envers sa nouvelle maîtresse, celui-ci décide de confronter les trouble-fête, mais sera renié par la jeune femme qui refuse de voir sombrer son entreprise dans le cercle vicieux de la vengeance et de la violence. Dorénavant seul, confus et humilié par celle à qui il faisait confiance, il sera alors manipulé traîtreusement par ses ennemis qui abuseront de ses faiblesses pour stimuler son désir de vengeance et s'approprier ses services. Comprenant trop tard son erreur, Kuan devra bientôt puiser dans la sagesse martiale pour y trouver la force morale pouvant aider à résoudre la situation compliquée dans laquelle il fut bien malgré lui plongé. Il réalisera par la même occasion que la maturité martiale s'acquiert au profit de nombreux sacrifices...

Conflits moraux, trahisons, rédemption, héros tragiques surpuissants et affrontements martiaux à couper le souffle sont au programme de ce film qui reste l'un des grands représentants des tendances humanistes du cinéma martial moderne. Fidèle dans sa structure et ses idées à la tradition héroïque chinoise, **The Bare-Footed Kid** est un remake d'un classique du cinéma d'arts martiaux, produit dans les années 70 par les studios de la Shaw Brothers, rivalisant de grâce et d'efficacité avec les récents classiques du genre que sont **Iron Monkey, Fong Sai-Yuk** et les **Once upon a Time in China**. Sorti en plein âge d'or d'un renouveau du cinéma d'arts martiaux à tendance nostalgique, nul doute que ce film, aux chorégraphies martiales orchestrées par un Liu Chia-liang (co-réalisateur de **Drunken Master 2** et descendant direct de Shaolin) au meilleur de sa forme, est une étape essentielle pour les nombreux amateurs du genre.

Aaron Kwok

Filmographie sélective / Selected Filmography
A Moment of Romance 2 (1993)
Whatever Will Be Will Be (1995)

Né en 1965, il est avant tout une superstar de la chanson, que des hordes de jeunes Hongkongaises fébriles vénèrent comme un dieu. Il commence sa carrière comme danseur mais devient célèbre au moment où il décide de partir pour Taïwan en quête d'un contrat d'acteur à la télévision. Son premier rôle au cinéma, dans SAVIOUR OF THE SOUL (1991), en a fait un des acteurs-vedettes de la colonie. Il n'est peut-être pas encore reconnu pour ses capacités artistiques mais il représente en contrepartie une valeur commerciale sûre. Dernièrement on a pu le voir dans le film SOMEBODY UP THERE LIKES ME (1996), produit par nul autre que John Woo.



Born in 1965, he is primarily a pop music superstar worshipped by hordes of teenage Hong Kong girls. Kwok began his career as a dancer but rose to fame when he left for Taiwan to pursue work as a TV actor. His first film appearance in SAVIOUR OF THE SOUL (1991) made him a star in Hong Kong. Unfortunately, he may not yet be recognised for his artistic capabilities. Regardless, Kwok's name carries substantial box office weight. His most recent performance was in the film SOMEBODY UP THERE LIKES ME (1996), produced by none other than John Woo himself.

MAR 15 JUIL @ 17H • SAM 2 AOÛT @ 21H30

Kuan Feng-Yao, an innocent wandering beggar, drifts into a new town. Once there, he is quickly hired by a kind-hearted but mysterious young woman who runs her family textile factory. Through the young woman, Kuan meets Tuan, an old warrior who has wisened in his age and wishes to impart his knowledge of the martial arts to the young hero. Meanwhile, a rival business owner appears, harbouring bad intentions for the young woman and her business. Kuan wants to confront the troublemakers in order to prove his loyalty to his new boss, but she disowns him to prevent a vicious circle of violence and revenge. Suddenly alone, confused, and humiliated by the woman he trusted, Kuan is treacherously manipulated by his enemies who exploit his weaknesses to stir up his vengeful urges and use them to their advantage. Realizing too late the error of his ways, Kuan must use his martial arts wisdom to find the moral strength to resolve the situation in which he finds himself unwillingly immersed. He soon finds out that this wisdom does not come without sacrifice...

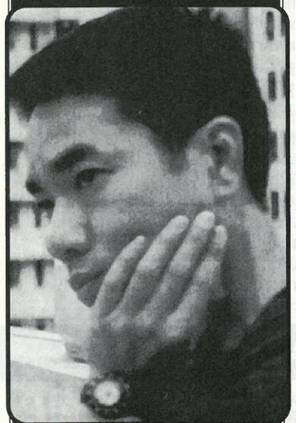
Moral conflicts, treachery, redemption, tragic heroes and breathtaking fight scenes are all ingredients of this film, one of the most philosophical of the modern martial arts genre. Faithful in principle and structure to the Chinese heroic tradition, **The Bare-Footed Kid** is a remake of the Shaw Brothers' classic of the 70s, rivalling the grace and competence of more recent films such as **Iron Monkey, Fong Sai-Yuk**, and the **Once Upon A Time In China** series. Hitting theaters at a time when traditional martial arts films were making a major comeback, there's no doubt that this movie, with its fight choreography by **Drunken Master 2** director and Shaolin descendant Liu Chia-liang, will become an essential piece of the puzzle for lovers of the genre.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

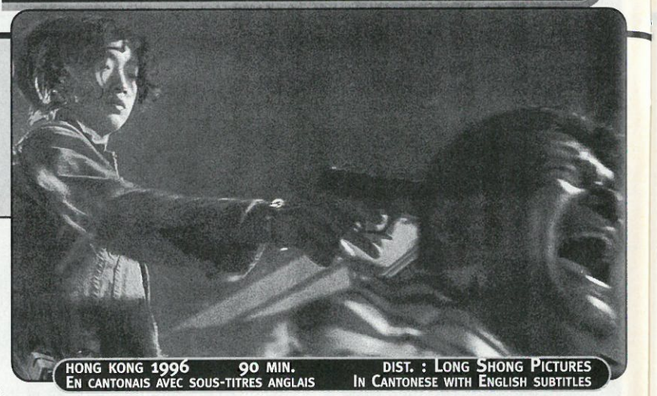
Beyond Hypothermia 攝氏32°

PATRICK LEUNG

Célèbre pour être un ancien assistant et protégé du cinéaste John Woo, Patrick Leung est un nouveau venu du cinéma de Hong Kong. Il réalise l'année dernière son premier film, le très apprécié et célébré SOMEBODY UP THERE LIKES ME (1995) pour lequel il réussit à convaincre quelques-uns des plus grands noms du cinéma de Hong Kong à être ses acteurs. BEYOND HYPOTHERMIA (1996) est à l'heure actuelle sont deuxième film et un superbe hommage rendu au maître en exil qu'est Woo. Nul doute que ce film ne tardera pas à faire le plaisir des fans en Occident, préparant sans aucun doute pour le réalisateur une bien belle carrière.



Réal./Dir. :
Patrick Leung Pat-kin
Int./Cast. :
Wu Chien-lien
Lau Ching-wan
Han Sung-woo
Shirley Wong



HONG KONG 1996 90 MIN. DIST. : LONG SHONG PICTURES
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Une tueuse professionnelle sans identité ni passé, et dont la température du corps se situe cinq degrés en dessous de la normale, est en proie à un tragique dilemme. D'un côté, elle est une machine à tuer qui exécute ses missions avec froideur et virtuosité, de l'autre elle aime secrètement un cuisinier sympathique aux aspirations simples et qui a, lui, choisi de mener une vie paisible loin des conflits. En effet, après chaque meurtre, son seul réconfort réside dorénavant dans un bol de nouilles chaudes dégusté aux heures tardives de la nuit à la clarté des néons du petit restaurant que gère le cuisinier. Alors que les deux individus commencent tout juste à se rapprocher, la jeune femme se voit offrir un contrat qui l'oblige à se rendre en Corée pour assassiner un grand ponte de la mafia locale. Sur place, elle se retrouve impliquée dans un engrenage compliqué de vengeance fratricide et devient la cible d'un tueur coréen particulièrement acharné. De retour à Hong Kong, elle est décidée à mettre un terme à ses activités criminelles dans l'espoir de commencer une nouvelle vie avec celui qu'elle aime. Mais son passé et la violence destructrice qui y est associée ne peuvent être véritablement effacés sans qu'elle n'ait au préalable affronté ceux qui cherchent maintenant à l'éliminer.

Coproduit avec la Corée, **Beyond Hypothermia** est un événement pour les amateurs de polars d'action stylisés et d'ultraviolence chorégraphiée. Réalisé par nul autre qu'un ancien assistant du cinéaste John Woo, ce film est dans la lignée des films du maître et pour beaucoup une grandiose version féminine du mythique **The Killer**, réactualisé pour les années 90. De même que dans **The Killer**, romantisme et fusillades sont l'essence même de ce film pessimiste truffé de métaphores politiques et doté d'une mise en scène impeccable. Baignant constamment dans des tonalités bleu-métal, **Beyond Hypothermia** marque aussi un fracassant retour du cinéma de Hong Kong aux problématiques existentielles (et bien sûr aux excès de violence les accompagnant) qui firent ses beaux jours dans les années 80.

Famous for having been a former assistant and protegé of John Woo, Patrick Leung is still something of a newcomer to the milieu of Hong Kong film. In1995 he directed his first film, the widely appreciated SOMEBODY UP THERE LIKES ME, for which he managed to round up some of the biggest names in HK cinema to perform. BEYOND HYPOTHERMIA is up to now only his second film, and a superb homage to his mentor John Woo. There's no doubt that this film will win the approval of western film fans, laying the foundation for a promising career.

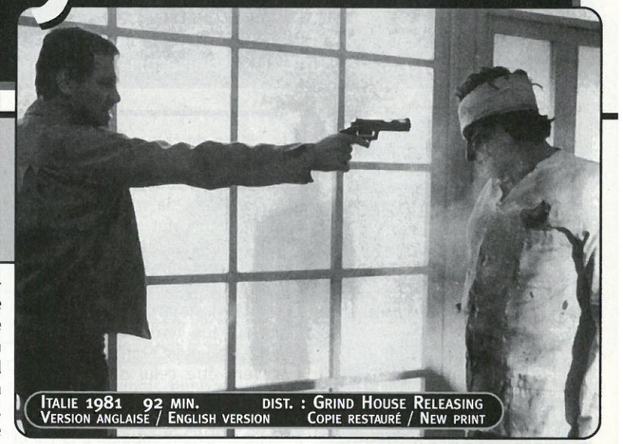
DIM 20 JUIL @ 21H30 • LUN 4 AOÛT @ 19H

A female assassin without a name or a past, whose body temperature is five degrees below other people's, is torn by a tragic dilemma. On the one hand, she is a killing machine who executes her missions with cold virtuosity. On the other hand, she's secretly in love with a humble, good natured cook who wishes to live as far from conflicts as possible. After every murder, her only comfort is a bowl of hot noodles, eaten late in the neon-soaked night at the tiny restaurant this cook manages. Just as the two start to draw closer, she is given a contract that obliges her to fly to Korea to dispose of an important crime boss. While there, she finds herself tangled in a complicated web of fratricidal vengeance, and she becomes the target of a particularly vicious Korean hitman. Upon returning to Hong Kong, she decides to give up her criminal life and settle down with the cook she loves. But the destructive violence of her past cannot be washed away until she confronts those who now wish to assassinate her.

A co-production with Korea, **Beyond Hypothermia** is a treat for fans of Asia's stylized cinematic ultra-violence. Directed by a former assistant of the great John Woo, this film is very much in the master's style. For many, it's a feminine version of **The Killer**, streamlined for the 1990's. As for **The Killer**, romance and gunfire fuel this pessimistic film, which is barbed with political metaphors and blessed with impeccable set design. Bathed in a constant wash of gunmetal-blue light, **Beyond Hypothermia** marks the return of the existential angst (and accompanying ballistics) that characterized the mid-80s heyday of HK action cinema.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Beyond L'ALDILA

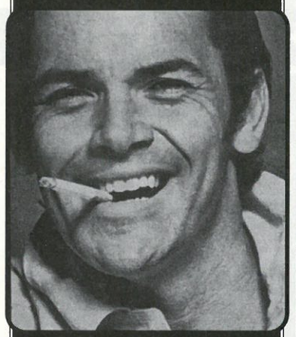


ITALIE 1981 92 MIN. DIST. : GRIND HOUSE RELEASING
VERSION ANGLAISE / ENGLISH VERSION COPIE RESTAURÉ / NEW PRINT

DAVID WARBECK

Filmographie sélective / Selected Filmography
Trog (1970)
Twins of Evil (1971)
A Fistful of Dynamite (1972)
Blacksnake (1973)
The Last Hunter (1980)
Fatal Frames (1995)

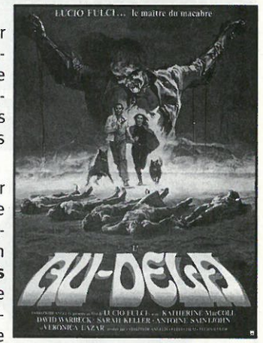
David Warbeck a joué dans plus de soixante dix films et eut le privilège de travailler aux côtés de célébrités telles que Peter Cushing, Freddie Francis, Sergio Leone et Russ Meyer. À une époque on l'envisagea même pour le rôle de James Bond (il fut en effet pendant plus de dix ans sur une liste d'attente d'acteurs pouvant interpréter le célèbre agent secret). Même s'il a à son actif une œuvre internationale non négligeable, c'est sans doute pour ses rôles dans d'innombrables films d'exploitation italiens que son public l'apprécie le plus. Bon nombre de ses films sont d'ailleurs considérés comme des classiques du genre.



David Warbeck has appeared in over 70 movies and has had the distinction of having worked with such celebrated greats as Peter Cushing, Freddie Francis, Sergio Leone and Russ Meyer. He almost became the next James Bond, being kept on secret agent standby for over a decade! In spite of a well-rounded international body of work, he is perhaps best loved for his appearances in countless Italian exploitation films, many of which are now largely regarded as modern classics of their form.

Réal./Dir. :
Lucio Fulci
Int./Cast. :
David Warbeck
Catriona MacColl,
Al Cliver

Louisiane 1927. Un architecte soupçonné de satanisme est brutalement battu, torturé puis assassiné. On cache son corps entre les murs d'un hôtel conçu par celui-ci peu avant sa mort. Des années plus tard, l'hôtel est toujours là et sur le point d'être rouvert. Il devient soudain le théâtre de grotesques scènes d'horreur qui semblent indiquer que les villageois sont à l'origine d'actes bien moins innocents que des lynchages religieux perpétrés sous l'effet de l'alcool. Il s'avère en effet que l'hôtel fut construit au dessus d'une des sept portes de l'enfer! Et justement, l'enfer s'ouvre, laissant s'échapper nombre de morts-vivants belliqueux, de tarentules assoiffées de sang et des cascades mortelles d'acide. Littéralement, un voyage au cœur de l'enfer!



Le plus célèbre des films d'horreur surnaturels et sanglants réalisés par Lucio Fulci, **L'au delà** comporte tous les éléments qui ont participé à faire du Fulci un réalisateur légendaire dans les annales du cinéma d'horreur italien moderne. À ce jour, L'au delà n'a jamais été présenté dans sa version authentique sur notre continent (il fut distribué sous le titre de **Seven Doors of Death** dans une version ridiculement censurée et affublé d'une nouvelle trame sonore). Pour la première fois, vous pouvez maintenant voir cette version originale de ce grand classique du genre avec sa véritable trame sonore composée par Fabio Frizzi. La star du film, David Warbeck, sera présente et répondra aux questions des spectateurs désireux d'en savoir plus sur ce film et le cinéma d'horreur italien.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : DIM 27 JUIL @ 21H50

Louisiana, 1927. An architect suspected of Satanism is brutally beaten, tortured, and murdered. His body is then disposed of within the walls of a huge hotel that he'd recently designed. Many years later the hotel still stands and is about to be put back into use until grotesque horrors begin to occur, making it clear that the villagers might have been on to something more than just a drunken religious lynching. It turns out that this particular hotel was in fact built over one of the seven entrances to Hell! And Hell's exactly what breaks loose with the dead returning to limb-tearing life, an outrageously bloody attack of flesh-eating tarantulas, waterfalls of deadly acid and a literal journey through hell!

The most infamous and blood-drenched of Lucio Fulci's supernatural splatter platter', **The Beyond** has every element that has made the director a legend in the annals of modern Italian horror cinema. Unbelievably gory and over-the-top, **The Beyond** has previously only been available on these shores in a ridiculously censored, horribly re-scored version retitled **Seven Doors of Death**. For the first time ever, you can now see the uncut version of this genre classic complete with its brilliant original score by Fabio Frizzi. The film's star, David Warbeck, will introduce the screening and answer questions about the making of **The Beyond** and other Italian horror movies.

AVERTISSEMENT : En raison de la nature explicite de certaines scènes de ce film, les personnes de moins de 18 ans doivent être accompagnées d'un adulte.

"A full throttled supernatural splatter classic... drenched in haunting surreal imagery, awash in a swirling, symphonic score and propelled by a series of gruesome shocks; Including a trully sublime sequence that only Fulci would DARE attempt!" - Chas Balun, *Connoisseur's Guide To The Contemporary Horror Film*

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Birth of the Wizard

Réal./Dir. : Shimako Sato
Int./Cast. : Kimika Yoshino, Wataru Shihodo, Hideyo Amamoto, Chieko Shiratori

JAPON 1996 — 85 MIN. — DIST. : GAGA COMMUNICATIONS
EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Shimako Sato

Née en 1964 au Japon dans la préfecture d'Iwate, Elle sort diplômée en 1985 d'études en design graphique puis quitte le Japon pour aller étudier le cinéma à la London International Film School. Elle termine ses études en 1989 et est engagée dans une compagnie de production londonienne. En 1992, Sato réalise TALE OF A VAMPIRE, un premier film ambitieux mettant en scène Julian Sands et qui reçut le grand prix Avoriaz au Festival international du film fantastique de Tokyo. En 1995, elle réalise son deuxième film EKO EKO AZARAK qui fut un très grand succès commercial au Japon. BIRTH OF THE WIZARD est son dernier film.

Born in Japan's Iwate prefecture in 1964, Sato earned her diploma in graphic design in 1985 and then left Japan to study film at the London International Film School. When she finished those studies in 1989 she was hired by a London production company. In 1992, Sato directed TALE OF A VAMPIRE, an ambitious first film that starred Julian Sands, and won the prestigious Avoriaz prize at the Tokyo International Fantastic Film Festival. In 1995 she directed her second feature EKO EKO AZARAK, a commercial success in Japan. BIRTH OF THE WIZARD is her latest work.

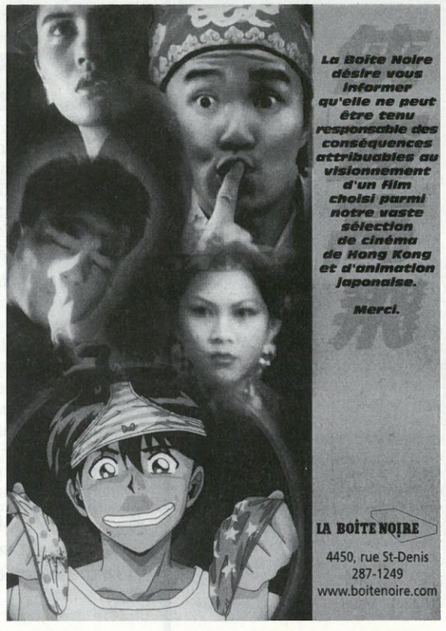
Il y a de cela un siècle, le village éloigné où vivaient les Saigas, clan redouté pour sa pratique de la magie noire européenne, fut dévasté et ses habitants massacrés par une entité surnaturelle connue sous le nom de Kirie. Plusieurs années plus tard, un archéologue découvre sur les lieux du massacre le corps momifié d'une femme qui s'avère être celui de la sorcière responsable du massacre et de la destruction du clan des Saigas. Celle-ci revient soudain à la vie et décide de reprendre ses activités démoniaques en se lançant dans une quête sanglante à travers les rues de Tokyo pour retrouver Misa, une jeune collegienne qui cache d'étranges pouvoirs magiques et dont la sorcière cherche à prendre possession du corps.

Moins connu que son alter-ego hongkongais, l'imaginaire japonais est lui aussi particulièrement riche en surprises et frissons. Preuve en est ce film d'horreur survolté et sanguinolant réalisé par la cinéaste Shimako Sato, l'une des plus importantes représentantes des nouvelles tendances du cinéma d'horreur japonais, célèbre pour son **Tale of a Vampire** (1993) adapté des écrits d'Edgar Alan Poe et de Anne Rice. Cette fois, Sato aura choisi de mettre en scène le personnage culte de la jeunesse japonaise qu'est Misa Kuroi dans une fable horrifique, adaptée du manga de Shinishi Koga, qui mélange allègrement tradition japonaise, effets spéciaux numériques et ambiance gothique. Ne manquez pas une superbe occasion de découvrir enfin les qualités évidentes et les séduisants recoins du cinéma d'horreur japonais.

MER 30 JUIL @ 19H10 • LUN 4 AOÛT @ 17H

A century in the past the secluded village of the Saigas, a clan infamous for it's practice of European black magic, was destroyed and it's inhabitants slaughtered by a supernatural entity named Kirie. Many years later, an archaeologist unearthing the site of the village discovers a mummified woman who he believes is the sorceress responsible for the destruction of the Saigas. When the witch suddenly returns to life, she resumes her demonic ways and begins a bloody hunt through the streets of Tokyo for Misa, a young college student with secret magical abilities whose body the witch wishes to inhabit.

Although not as high-profile as it's Hong Kong equivalent, Japanese fantastic cinema is as rich in surprises and shivers. The proof is this horrific and spectacular film, directed by Shimako Sato. One of the foremost representatives of new trends in Japanese horror, Sato is known for her **Tale of a Vampire** (1993), adapted from the works of Edgar Allan Poe and Anne Rice. This time around, Sato has starred Japanese teen icon Misa Kuroi in her adaptation of a manga by Shinishi Koga, which mixes Japanese tradition, gothic atmosphere, and numerous special effects. This is your chance to explore the dark and seductive world of Japanese horror cinema.



RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Black Mask

黑俠

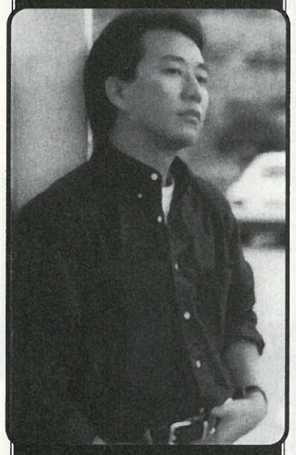
HONG KONG 1996 — 95 MIN. — DIST. : ALLIANCE
VERSION ANGLAISE — ENGLISH VERSION

Réal./Dir. :
Daniel Lee Yan-kong

Int./Cast. :
Jet Li Lianjie
Lau Ching-wan
Francoise Yip Fong-wah
Karen Mok Man-wai
Moses Chan Ho
Patrick Lung
Yiong Xin-xin
Anthony Wong Chow-sun

Daniel Lee

Avant d'être réalisateur, Daniel Lee fut l'assistant de la réalisatrice Ann Hui, célèbre figure du cinéma de Hong Kong pour avoir fait partie de la «nouvelle vague» du cinéma de Hong Kong et l'une des rares femmes cinéastes de la ville. En 1994 il réalise son premier film, WHAT PRICE SURVIVAL. Extrêmement bien reçu à Hong Kong, notamment en raison de ses incontestables qualités esthétiques, ce film reste pour beaucoup une œuvre ultime du cinéma d'art martiaux moderne. BLACK MASK, son deuxième film, est une consécration méritée qui pourrait éventuellement lui ouvrir bientôt les portes d'Hollywood puisque ce film doit sortir commercialement sur le marché américain.



Before becoming a director, Lee worked as an assistant to Ann Hui, a distinguished figure for her part in Hong Kong cinema's "new wave", and one of the few women directors in the city. In 1994, Lee directed his first film, WHAT PRICE SURVIVAL. Extremely well received in his hometown, mostly for its impeccable aesthetic qualities, it remains to many a prominent work in the history of martial arts cinema. BLACK MASK, his second film, is a first-rate piece of work that will open doors for Lee in North America, where the film is set to be released commercially.

Tsui Chik fait partie de l'escadron 701, groupe d'élite d'assassins chinois dont les membres ont subi une opération chirurgicale au cerveau consistant à sectionner la plupart des nerfs sensoriels, les rendant ainsi résistants à toute souffrance et donc invincibles. Mais Tsui décide de mettre un terme à ses activités et s'échappe à Hong Kong où il vit maintenant sous l'identité secrète d'un bibliothécaire timide et asocial. Parallèlement, il s'efforce de régénérer ses facultés sensorielles et de retrouver des émotions humaines depuis longtemps oubliées. La situation s'envenime lorsque le reste des membres de la section 701 débarquent à Hong Kong pour y mener leur propre guerre et s'accaparer le territoire, surtout son fructueux marché de la drogue, en combattant violemment les gangs locaux. Face à ces surhommes, la police ne peut riposter. Tsui décide alors d'offrir son aide et, déguisé, sort de l'ombre sous une nouvelle identité : le «Masque Noir».

Pour le plus grand plaisir de tous, Jet Li est de retour et plus que jamais à la hauteur dans ce film où il interprète un super-héros au bon cœur, transformé par d'étranges expérimentations high-tech en un mélange savoureux entre Kato (de la série **Green Hornet**), Batman, James Bond et le Schwarzenegger d'**Eraser**. **Black Mask** marque aussi la grande réconciliation entre le cinéaste/producteur Tsui Hark et Jet Li, qui choisirent de célébrer l'occasion avec ce film à gros budget (l'un des plus coûteux du cinéma de Hong Kong) que l'on prévoit d'ors et déjà de distribuer largement en Amérique, comme ce fut le cas dernièrement pour les films de Jackie Chan, pour y lancer cette fois la méga-star asiatique qu'est Li. Cette adaptation cinématographique d'une célèbre bande dessinée hongkongaise est donc un événement à ne pas manquer; elle s'inscrit en effet dans la grande tradition du film d'action surréaliste et acrobatique de la ville et offre son pesant de coups de poings, de sauts périlleux, de séduisantes femmes fatales volantes et autres surprises destructrices...

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : DIM 10 AOÛT @ 19H40

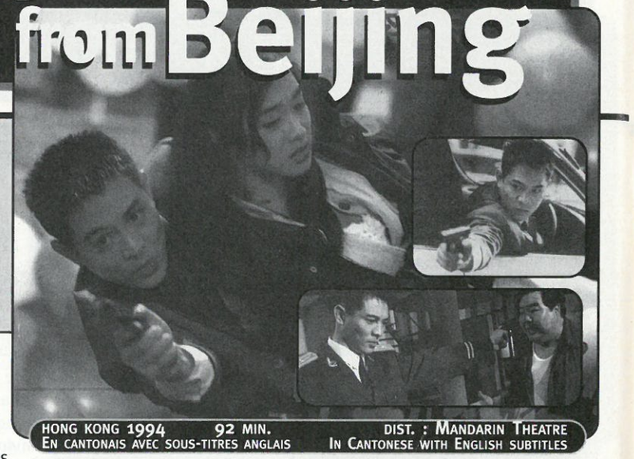
Tsui Chik is a member of the 701 squadron, a group of elite Chinese assassins who have undergone brain surgery to cut most of their nerve endings, making them impervious to pain and therefore invincible. Tsui decides to leave the fold and escape to Hong Kong, where he lives under the assumed identity of a timid, awkward librarian. At the same time, he fights to rebuild his sensory faculties and to feel long-lost human emotions. The situation heats up as the remaining killers from 701 descend on Hong Kong to wage their own brutal war and acquire this new territory. They have their eyes on the lucrative drug market, and to get it they go to war with the local street gangs. The police are helpless in the face of these deadly supermen. Tsui decides to help the authorities, only under a new disguise... The Black Mask.

Jet Li is back and better than ever in this film, playing a superhero with a heart of gold (wrapped in bulletproof steel). Due to his bizarre scientific enhancement, Li's character is an attractive mix of Kato (Bruce Lee's character on the **Green Hornet** TV show), Batman, James Bond and Schwarzenegger's **Eraser**. **Black Mask** also marks the reconciliation between producer/director Tsui Hark and actor Jet Li. To celebrate, they've made one of the most expensive films in Hong Kong's history, intended for large scale American exposure. Capitalizing on last year's Jackie Chan craze, they hope to make an international star out of China's pride, Jet Li. This film adaptation of a famous Hong Kong comic strip carves itself a special niche in the world of Hong Kong's surreal, acrobatic action films by dishing out its share of exciting fights, perilous stunts, seductive flying femmes fatales, and other explosive surprises.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Bodyguard from Beijing

中南海保鑣



HONG KONG 1994 — 92 MIN. — DIST. : MANDARIN THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Corey Yuen Kwai

Int./Cast. :
Jet Li Lianjie
Christy Chung Lai-tai
Kent Cheng Juk-si
Ngai Sing
Leung Wing-chung
Ng Wai-kwok
William Chu Wai-lim

Corey Yuen

Chorégraphe martial avant d'être réalisateur, il est à l'origine de quelques-unes des plus belles séquences d'action du cinéma de Hong Kong, notamment celles du chef-d'œuvre réalisé par Tsui Hark qu'est ZU: WARRIORS FROM THE MAGIC MOUNTAIN. Il débute comme réalisateur vers le milieu des années 80 et petit à petit gagnera en importance jusqu'à devenir un des grands noms associées au cinéma de la ville à la fin des années 90. Sa filmographie comprend d'ors et déjà nombre de films prestigieux, notamment SAVIOR OF THE SOUL (1991), FONG SAI-YUK 1 et 2 (1993), THE NEW LEGEND OF SHAOLIN (1994) et MY FATHER IS A HERO (1995). Les amateurs de divertissement décapant le savent, le nom du cinéaste au générique est un signe qui ne trompe pas : les qualités divertissantes d'un film qui lui est associé sont assurées.

A martial arts choreographer before switching to director, he is the man responsible for many of the most outstanding kung fu fights in recent memory, notably those in the Tsui Hark film ZU: WARRIORS FROM THE MAGIC MOUNTAIN. It was in the mid 80s that the directing bug bit him, and little by little he has built a reputation that has put him near the top of the heap as the 90s draw to a close. His filmography includes a number of prestigious films, in particular SAVIOUR OF THE SOUL (1991), FONG SAI-YUK 1 and 2 (1993), THE NEW LEGEND OF SHAOLIN (1994), and MY FATHER IS A HERO (1995). Fans of wild entertainment know quite well that Yuen's name on the marquee is a sure guarantee of escapist excitement.

Un soir, Michelle est témoin d'un meurtre. Jeune femme gâtée et pourrie par l'argent, elle prouve néanmoins son courage en décidant de témoigner pour que le responsable du crime soit mis derrière les barreaux. La situation s'envenime lorsque ce dernier, qui n'est autre qu'un chef mafieux tout-puissant à Hong Kong, décide de tout tenter pour faire disparaître le témoin gênant. Son petit ami, riche homme d'affaires, fait alors appel aux services d'un garde du corps de Chine continentale pour protéger celle qu'il aime. Le garde du corps débarque à Hong Kong et bientôt ce qui ressemblait à un traitement de faveur pour la jeune femme tourne au cauchemar lorsque celle-ci découvre le zèle ultra-professionnel de son nouveau chevalier servant et les implications d'une telle protection rapprochée. Elle devra néanmoins se rendre à la raison lorsqu'elle deviendra la cible d'une véritable armée de tueurs professionnels.

La transition tant attendue de Jet Li à un univers urbain et contemporain, qui laissa alors de côté ses rôles de figures héroïques de la tradition chinoise. Sorti au moment où le cinéma de Hong Kong commençait à se faire moins agressif envers ses compatriotes de Chine continentale, **The Bodyguard from Beijing** est une variation «made in Hong Kong» de **The Bodyguard** mais avec Li, et toute la grâce et l'efficacité martiale qu'on lui connaît, à la place de Kevin Costner. Film héroïque aux scènes d'action comme seul Hong Kong sait les faire, **The Bodyguard...** est aussi réalisé par Corey Yuen (un plus non négligeable car Yuen fut précédemment à l'origine de films tels que **My Father Is a Hero** et les deux **Fong Sai-Yuk**) et aborde des problématiques liées à la rétrocession de Hong Kong à la Chine par le biais d'une confrontation choc entre capitalisme hongkongais et rigidité néo-communiste chinoise; le tout, chose auparavant rare dans le cinéma de Hong Kong, est animé d'un surprenant optimisme quant à la situation politique entre les deux pays. Une étape incontournable dans la filmographie du populaire héros chinois qu'est Jet Li.

SAM 12 JUIL @ 19H30 • SAM 26 @ 19H30 • MAR 5 AOÛT @ 17H

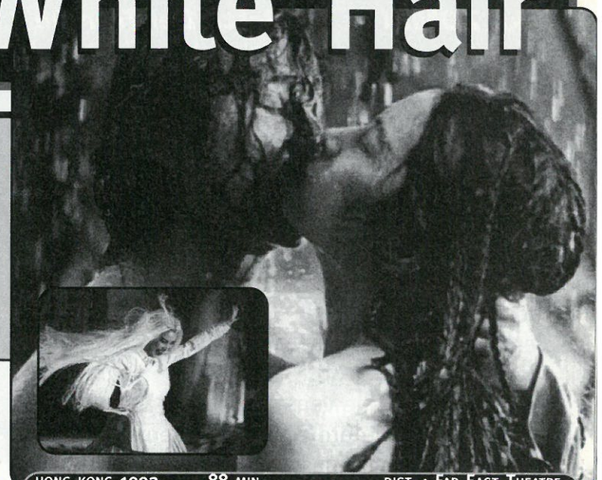
One night, Michelle witnesses a murder. Although she is a spoiled rich girl, she nonetheless bravely decides to testify so that the killer can be put behind bars. Matters take a turn for the worse when the murderer, none other than the most powerful crimelord in Hong Kong, decides that Michelle must be eliminated. Her boyfriend, a rich businessman, enlists the help of a bodyguard from mainland China to protect her. The bodyguard arrives in Hong Kong, and Michelle quickly finds out that the royal treatment she is used to has become a nightmare, given the the strict and zealous behaviour of her new protector, and the complications that constant close supervision entail. She has little choice but to adjust, and quickly, because she has become the target of an entire army of professional killers.

This film marks Jet Li's long-awaited transition to the urban environment of the contemporary world, temporarily dropping the trappings of the traditional heroes for which he is known for. Released at a time when Hong Kong cinema was showing a thaw in its portrayal of continental Chinese, **The Bodyguard from Beijing** is a "Made in Hong Kong" version of **The Bodyguard**, with Jet Li, his spectacular kung fu skills intact, taking the role that Kevin Costner played. An exciting film with action scenes that only Hong Kong could pull off, **The Bodyguard from Beijing** is directed by Corey Yuen, whose impressive resumé includes such works as **My Father Is a Hero** and the two **Fong Sai-Yuk** films. This movie addresses some of the problems facing Hong Kong, on the eve of its reintegration to China, through the clash between Hong Kong capitalism and the rigidity of communist China. Until now a rarity in Hong Kong film, this work shows surprising optimism toward the political situation between the two nations. An unavoidable step forward in the career of Jet Li, one of China's most popular heroes.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Bride with White Hair

白髮魔女傳



HONG KONG 1992 — 88 MIN. — DIST. : FAR EAST THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Ronnie Yu Yan-tai

Int./Cast. :
Brigitte Lin Ching-hsia
Leslie Cheung Kwok-wing
Elaine Lui Siu-ling
Yammie Nam Kit-ying
Francis Ng Chun-yu
Law Lok-lam
Pau Fong
Eddy Ko Hung

Brigitte Lin

Filmographie sélective / Selected Filmography
Police Story (1985)
Dream Lovers (1986)
Dragon Inn (1992)
Eagle Shooting Heroes (1993)
Ashes of Time (1994)
Chungking Express (1994)

Elle débute sa carrière à Taïwan dans OUTSIDE THE WINDOW (1971), du cinéaste Song Quanshou et ne cessera alors de gagner en importance et en célébrité jusqu'en 1994, année où elle décide de prendre sa retraite. Au début de sa carrière elle était l'une des égéries de la "nouvelle vague" de cinéastes hongkongais, perçant la scène locale avec les films LOVE MASSACRE (Patrick Tam, 1981) et PEKING OPERA BLUES (Tsui Hark, 1984). En Occident, elle reste plus connue pour ses rôles de diablesse androgyne dans des films tels que SWORDSMAN 2 (1991) ou THE BRIDE WITH WHITE HAIR (1993), même si l'une de ses plus belles performances reste sans aucun doute celle du film taïwanais PEACH BLOSSOM LAND (1992), du cinéaste Stan Lai.

She began her career in 1971 with the film OUTSIDE THE WINDOW, by Taiwan director Song Quanshou, and since then has steadily gained fame until 1994, the year of her retreat from the film world. In her earlier years she was an important figure in Hong Kong cinema's "new wave", appearing in films such as Patrick Tam's LOVE MASSACRE (1981), and PEKING OPERA BLUES (1984). On our shores, she is best known for her turns as androgynous she-devils in movies like THE BRIDE WITH WHITE HAIR (1993) and Swordsman 2 (1991). However, her crowning performance remains that in the Taiwanese film PEACH BLOSSOM LAND (1992), by director Stan Lai.

Durant la dynastie des Ming, une violente rivalité entre les quatre sages de l'école de Wudang et la secte Mo ravage le territoire chinois. Afin de renforcer son pouvoir et de déjouer les plans de ses adversaires, l'école de Wudang décide d'unifier à ses côté les différentes écoles martiales du pays. C'est en ces temps troublés que le jeune épéiste Zhuo Yihang fera la connaissance de l'étrange et meurtrière Lian Nichang. Un amour naîtra entre les deux guerriers, qui les forcera alors à s'enfuir loin des conflits. Mais, après s'être voués à un amour éternel, tous deux seront une nouvelle fois plongés au centre des guerres fratricides où ils devront par un hasard tragique en venir à s'affronter. C'est à la suite de cette rupture douloureuse que Lian Nichang se transformera en une entité diabolique et invincible après avoir vu du jour au lendemain sa chevelure devenir blanche et extensible. Cette créature surnaturelle aura en effet choisi d'assouvir sa tristesse sentimentale en faisant régner la mort sur le pays.

Aujourd'hui considéré par certains inconditionnels comme l'un des dix meilleurs films honkongais des années 90, **The Bride with White Hair** fit beaucoup parler de lui lors de sa sortie et fut par la suite l'une des rares productions de Hong Kong à percer efficacement sur les marchés étrangers. Le réalisateur Ronny Yu est d'ailleurs à l'heure actuelle l'un des quelques cinéastes hongkongais exilés à Hollywood. Histoire d'amour romantique et tragique truffée de scènes de combats débridées et travaillées jusqu'aux moindres détails, cette adaptation des écrits cultes de l'écrivain néo-martial chinois Jin Yong rafla à l'époque la majorité des récompenses techniques aux «Oscars» de Hong Kong (meilleurs costumes, meilleure photographie, meilleurs décors, etc.). Une projection de cet élégant et sombre classique sur grand écran s'imposait donc. Voilà qui est fait.

VEN 11 JUIL @ 21H30 • VEN 1 AOÛT @ 19H10

During the Ming Dynasty, China is ravaged by a vicious rivalry between the Mo sect and the four sages of the Wudang school. In order to derail the plans of their adversaries and grab the reins of power, the Wudang school decides to unify the various martial arts schools across the kingdom. It is during these troubled times that the young swordsman Zhuo Yihang encounters the mysterious, deadly and beautiful Lian Nichang. Romance blossoms between the two warriors and together they flee the bloody conflicts. However, after pledging eternal love to each other, they are once again thrown into the war and, by a tragic turn, battle each other. After this painful separation, Lian Nichang takes the form of an invincible demon with a mane of shocking white hair. Now a supernatural creature, she has chosen to placate her broken heart by wreaking death across the land.

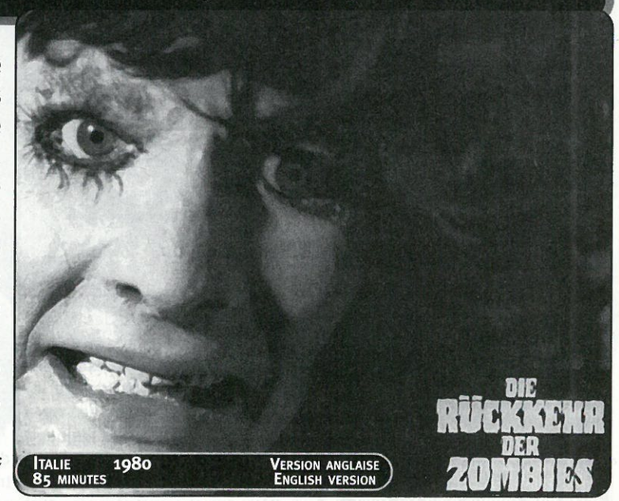
Judged by many to be one of the ten best Hong Kong films of the 1990s, **The Bride with White Hair** caused a stir upon its release and became one of the rare Hong Kong productions to break into foreign markets. The director Ronny Yu is one of several Hong Kong filmmakers recently exiled to Hollywood. A romantic tragedy packed with stunning and meticulously choreographed combat sequences, his adaptation of the writings of cult martial arts novelist Jin Yong snatched up most of the technical awards in the Hong Kong "Oscars" (best costumes, photography, set design, etc.). A screening of this dark and elegant classic simply could not be bypassed. Here it is.

RECOMMENDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

BURIAL GROUND

aka *ZOMBI 3: Le Notte Del Terrore*

Réal./Dir. : Andrea Bianchi[1] Int./Cast. : **Karin Weil, Mariangela Giordano, Peter Bark**



Le professeur Ayers vient de faire une grosse gaffe. En découvrant une tombe étrusque dans la campagne italienne, il a à son insu libéré une armée de zombies grouillants d'asticots. Essayant tout d'abord de les calmer en leur disant qu'il est leur «ami», il se rend vite à l'évidence de l'inutilité de cette tentative lorsque les zombies s'approchent et se mettent à le dévorer vivant... Entre-temps, un groupe de vacanciers dans le vent se rendent à la maison de campagne du professeur. Bien entendu, une gigantesque orgie de sang éclatera lorsque les jeunes gens feront la rencontre des zombies.

Une des plus mémorables copies de **Dawn of the Dead**, qui furent si nombreuses au début des années 80, **Burial Ground** est resté célèbre pour ses zombies farfelus au visage de boue, sa musique sauvage, son doublage des plus divertissants, ses scènes sanglantes ultra-graphiques et bien sûr l'infâme enfant mutant qui ressemble plutôt à un nain d'âge mûr doté d'une voix s'apparentant à celle de Michael Jackson sous l'effet de l'hélium! Une délectable et incroyable partie de plaisir sanguinolente.

AVERTISSEMENT : En raison de la nature explicite de certaines scènes de ce film, les personnes de moins de 18 ans doivent être accompagnées d'un adulte.

Professor Ayers has really screwed up. After uncovering an ancient Estrucian Tomb in the Italian countryside, he has inadvertantly let out legions of maggot-drenched zombies into the world. Initially trying to calm them down by telling them he's their "friend", he quickly realizes the pointlessness of this gesture as the zombies eat him alive! A vacationing group of "swingers" go to the professor's country house. Of course, a non-stop gore-fest ensues as the zombies meet the swingers!

One of the most memorable of the Italian **Dawn of the Dead** rip-offs that poured out in the early eighties, **Burial Ground** is best remembered for its wacky mud-faced zombies, completely crazy music, atrociously entertaining dubbing, hyper-graphic gore, and of course the infamous mutant kid who looks like a middle-aged midget with a voice like Michael Jackson on helium. A delirious riot, this film must be seen to be believed!

WARNING: Due to the explicit nature of certain scenes in Burial Ground, viewers under 18 should be accompanied by an adult.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Cannibal Ferox

a.k.a. ***Make Them Die Slowly*** 1981 87 min. Italie Réal./Dir. : Umberto Lenzi Version anglaise

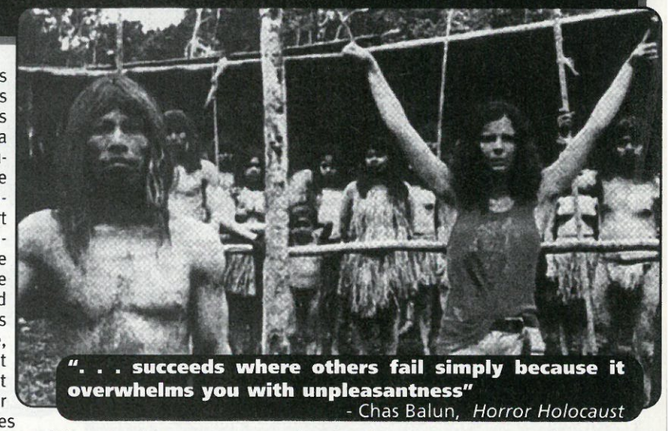
Int./Cast. : John Morghen, Zora Kerova

JOHN MORGHEN

Filmographie sélective / Selected Filmography

Cannibal Apocalypse (1980)
City of the Living Dead (1980)
House by the Edge of the Park (1980)
Stage Fright (1987)
Body Puzzle (1994)

From the racist coke-head in *CANNIBAL FEROX* to the lecherous disco dancing sex offender in *HOUSE BY THE EDGE OF THE PARK*, to Bob the misunderstood village idiot in *CITY OF THE LIVING DEAD*, John Morghen (Giovanni Lombardo Radice) has portrayed some of the most memorably bizarre characters in the infamous Italian exploitation films of the early 80s. Instantly recognizable to Eurohorror fans worldwide, his trademark sneer and seedy demeanor kept him in hot demand for several of Italy's most ferocious years, scoring him work with such extravagant mold-breakers as Lucio Fulci, Ruggero Deodato, Antonio Margheriti, Umberto Lenzi, Michele Soavi and Lamberto Bava, among others. While he hasn't appeared in a major role since early 1994, he is probably a long way from any sort of retirement. In spite of having recently referred to himself as a "horror has-been", it's doubtful that we've seen the last of John Morghen.



". . . succeeds where others fail simply because it overwhelms you with unpleasantness"
- Chas Balun, *Horror Holocaust*

Sans contredit un des films italiens les plus extrêmes et infâmes dans le genre «cannibale de la jungle». Un groupe d'étudiants en anthropologie plonge dans les profondeurs de l'enfer vert amazonien avec l'intention de prouver que le cannibalisme n'existe plus. Arrive un salaud d'Américain, qui, sous l'emprise de la cocaïne, viole et tue brutalement une jeune indigène. C'est ici que le véritable enfer se déchaîne et que les indigènes enragés retournent à leurs traditions longtemps abandonnées : la torture, le sadisme et — oui! — l'anthropophagie.

Ce film possède la particularité d'avoir été banni dans pas moins de 31 pays à cause de ses insoutenables scènes de violence et de sa représentation flegmatique de la cruauté et de la dégradation humaine. Une histoire puissante et répugnante, remplie à la fois de xénophobie et de saccage de la culture indigène, qui aboutit inévitablement à un véritable bain de sang. C'est aussi un film absolument hilarant de par la caricature de l'homme blanc qu'il présente et son doublage insipide. Fant-Asia est fier de pouvoir présenter **Cannibal Ferox** dans sa version 35 mm intégrale nouvellement restorée, gracieuseté de Grindhouse Releasing.

AVERTISSEMENT : En raison de la nature explicite de certaines scènes de ce film, les personnes de moins de 18 ans doivent être accompagnées d'un adulte.

One of the most volatile and extreme films of the Italian jungle cannibal subgenre. A group of anthropology students travel deep into the green hell of the Amazon jungle to prove that cannibalism doesn't exist. It turns out that, in fact, it does not. That is, until an American sleazebag on the run from a drug rip-off (where better to hide than the wilds of the Amazon?) brutally rapes and murders a young native girl while juiced-up on cocaine. From this point on all hell breaks loose as the enraged natives revert back to long forgotten traditions of sadism, torture, murder and cannibalism.

This film has the distinction of having been banned in no less than 31 countries as a result of its unflinching portrayal of human cruelty and degradation with unbearably graphic sequences. A sickening tale of xenophobia and cultural defilement, with its subsequent bloody results. Of course, it's also an absolute laugh riot due to the ridiculous characterizations of the whites and the totally asinine dubbing. Fant-Asia is proud to present **Cannibal Ferox** in a newly restored, uncut 35mm print, courtesy of Grindhouse Releasing.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT :
SAM 26 JUILLET @ MINUIT

AFTERMATH

A short film by Nacho Cerdà
Spain / 30 min.

An extremely graphic and shocking film wherein a corpse dissector in a morgue finds himself alone with a dead woman's body, and commits an act of the sort that is only spoken about in hushed tones. . .

Aftermath explores the taboo subject of necrophillia with brutal honesty and a disturbing eye for detail. What is so surprising about this picture is that director Nacho Cerdà managed to tackle this tough subject with a proper budget and excellent production values (shot in 35mm with Dolby Digital Sound), and give a strangely poetic and moving atmosphere to the proceedings. A dark and much nastier older brother to the recent release **Kissed**, this must not be missed by those who think they have seen it all.

Amazing special effects by the FX company DDT.

North American premiere:
Director Nacho Cerdà will be attending.

•

WARNING: Due to the explicit nature of certain scenes in Aftermath, viewers under 18 should be accompanied by an adult.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Catnapped

Réal./Dir. : Takashi Nakamura Prod. : Taro Maki

JAPON 1997 77 MIN.
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
DIST. : PIONEER ENT.
JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Parce qu'il croit à l'existence d'extra-terrestres, Toriyasu est la risée de ses camarades d'école. Indirectement, Papadoll, son chien peureux et inoffensif, subit les conséquences de ses problèmes de sociabilité puisqu'il est celui sur lequel Toriyasu passe sa colère en rentrant de l'école. Mais un jour Papadoll disparaît mystérieusement, capturé par la terrible sorcière Bubulina, de la planète Banilpawitt. Trois chats extra-terrestres entrent alors en contact avec Toriyasu et son intrépide petite sœur, requérant de toute urgence leur aide pour sauver la population de Banilpawitt d'une catastrophe imminente dans laquelle Papadoll est impliqué à son insu. Sur place, ils découvre un univers féerique peuplé de chats soumis sous l'emprise de la sorcière Bubulina et de son assistant Papadoll, transformé pour l'occasion en un monstre féroce et gigantesque. Transformés à leur tour en chats, les deux enfants devront maintenant assister la résistance organisée de la population de Banilpawitt et tenter de faire revenir Papadoll à la raison en lui prouvant leur amour et leur confiance.

Si vous pensez encore que l'animation japonaise n'est que fantasmes agressifs pour adultes et violence subversive, détrompez-vous. **Catnapped** vous fera à tout jamais ouvrir les yeux sur les qualités humaines et artistiques des plus belles tendances de l'animation japonaise (à l'image, il y a quelques années, de celles que fit découvrir à l'Occident Myazaki avec ses films **My Neighbour Totoro** et **Porco Rosso**). Si vous avez déjà été initiés aux chefs-d'œuvre Myazatiens et aux œuvres qui y sont apparentées, ne manquez surtout pas l'occasion de découvrir ce nouveau bijou de l'animation nippone, qui sans aucun doute devrait à son tour être prochainement consacré dans nos contrées. Un régal de surréalisme poétique, d'originalité et d'intelligence humaniste et le premier film de Takashi Nakamura, directeur de l'animation sur **Akira**.

SAMEDI 2 AOÛT @ 13H • DIMANCHE 10 AOÛT @ 13H

Because of his belief in extraterrestrial life, Toriyasu is picked on by his schoolmates. Indirectly, his harmless, cowardly dog Papadoll suffers the consequences of Toriyasu's social problems because the boy takes his anger out on the dog. But one day Papadoll mysteriously disappears, captured by the evil witch Bubulina from the planet Banilpawitt. Three space cats make contact with Toriyasu and his intrepid little sister, asking for their help in saving the population of Banilpawitt from an imminent catastrophe in which Papadoll is somehow involved. Once there, the siblings discover a wild universe inhabited by cats under the rule of Bubulina and her henchman Papadoll, who has been transformed into a giant, ferocious monster. Themselves transformed into cats, Toriyasu and his sister aid the cat resistance and bring Papadoll back to his senses by proving their love and confidence in him.

If you still think that Japanese animation is about nothing but rampaging demons and X-rated violence, think again. **Catnapped** will open your eyes to the artistic and philosophical nature of the best of Anime (just as the films of Hayao Miyazaki, **My Neighbour Totoro** and **Porco Rosso**, captured a few American hearts several years ago). If you are already familiar with Miyazaki's masterpieces and the works that they inspired, don't miss this chance to see a true gem of Japanese animation. An inspired concoction of gentle wisdom from the director of animation of **Akira**.

MONTREAL ANIMATION ALLIANCE

The MAA is a non-profit organization dedicated to promoting Japanese animation (animé). We want to increase animé fandom by showing animé at conventions, working with clubs and magazines, advertising for stores, bringing back popular titles to television, and talking with fans.

We welcome questions, suggestions, and special events. Even conventions!

Phone us at (514) 526-2964, e-mail us at TAMAHOME@TOTAL.NET or visit the "Animé Turnpike" at HTTP://WWW.ANIPIKE.COM and link up with the MAA's new website.

We invite you to come see animé FOR FREE at any of our affiliated clubs:

OTAKU Japanese Animation Club at CONCORDIA UNIV.

COMING SOON!

Animorency Club at CEGEP MONTMORENCY

Bruno at 661-8907
Thomas at 973-9721

Animé Bois-de-Boulogne at CEGEP BOIS-DE-BOULOGNE

Thien-Tri at 332-3000 ext. 495

THE MAA IS PROUD TO BE THE OFFICIAL ANIMÉ CONSULTANT TO FANT•ASIA '97

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
18 ANS YRS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Charlie's Family

AVANT-PREMIÈRE MONDIALE
WORK-IN-PROGRESS PREMIERE

AVERTISSEMENT : En raison de la nature explicite de certaines scènes de ce film, les personnes de moins de 18 ans doivent être accompagnées d'un adulte.

Réal./dir. :
Jim Van Bebber

Int./cast. :
Marc Pitman
Leslie Orr
Maureen Alisse
Marcelo Games
Jim Van Bebber

É.U. / 95 min.
Version originale anglaise

En 1969, le monde était sous le choc des événement liés à la «Famille» de Charles Manson, qui organisait des orgies de drogues et se livrait à des rituels christiano-sataniques. Les célèbres meurtres commis par la Famille provoquèrent par leur violence une telle stupeur qu'ils marquèrent le début d'une ère beaucoup plus sombre pour la génération hippie. Ce portrait brutal et juste de l'affaire Manson traverse l'histoire en mélangeant passé et présent pour faire la lumière sur l'un des épisodes les plus noirs du siècle actuel.

Ce film toujours en cours de production (il fut commencé en 1988) fit face à de nombreux obstacles. Néanmoins, après d'innombrables retards, Fant-Asia est fier de présenter en première mondiale la version pour l'instant accessible (une seule représentation!) de **Charlie's Family**. Le film bénéficie par ailleurs de l'excellente musique du groupe Download (comprenant d'anciens membres de Skinny Puppy) et de Phil Anselmo de Pantera. **Projection précédée par une introduction du réalisateur Jim Van Bebber**

Jim Van Bebber

Filmographie sélective / Selected Filmography
Deadbeat at Dawn (1988)
Roadkill: The Last Days of John Martin (1988)
Spasmolytic (Skinny Puppy video) (1991)
My Sweet Satan (1993)
Charlie's Family (1997)

Ce cinéaste indépendant résidant à Dayton dans l'Ohio a su séduire depuis des années nombre de spectateurs fanatiques par son style de mise en scène brutal et frénétique. Son premier film, DEADBEAT AT DAWN, est un hommage sanglant aux films d'action intenses de la American International Pictures. Ses déroutants court métrages ROADKILL: THE LAST DAYS OF JOHN MARTIN, CHUNKBLOWER et MY SWEET SATAN (Grand prix au New York Underground Film Festival en 1993) ont eux aussi participé à faire la renommée du cinéaste.

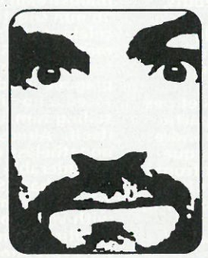
This Dayton, Ohio based independent director has been wowing cult audiences with his brutal and relentless style of filmmaking for years. His first feature Deadbeat at Dawn was a gore-soaked homage to AIP's gritty action films, and his intense shorts ROADKILL: THE LAST DAYS OF JOHN MARTIN, CHUNKBLOWER and MY SWEET SATAN (Grand Prize winner, New York Underground Film Festival 1993) have been impressing crowds around the world. Fant-Asia '97 marks the world avant-première of his long in the making epic CHARLIE'S FAMILY.

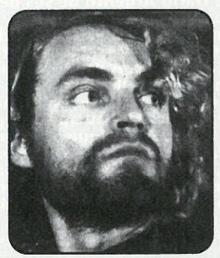
UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : VEN 25 JUIL @ 21H30

In 1969, the world was shocked by the news of Charles Manson's "Family", who held drug-drenched orgies and rituals that blended Christianity with Satanism. The famous Sharon Tate-LaBianca murders which the Family committed were so shocking that they signalled the darkening of the hippie generation. This unflinching and accurate portrayal of the Manson story travels throughout the decades, past and present to bring to light the truth about one of the most bizarre episodes of this century, utilising various dizzying techniques to re-create the madness of the era.

This long in the making feature (it began production in 1988) has been plagued by many difficulties throughout the years, but after innumerable delays, Fant-Asia proudly presents the world première of the work-in-progress version (one time only!). Also features excellent new music by former Skinny Puppy band members Download and Phil Anselmo from Pantera.

Director Jim Van Bebber will be present to introduce the film

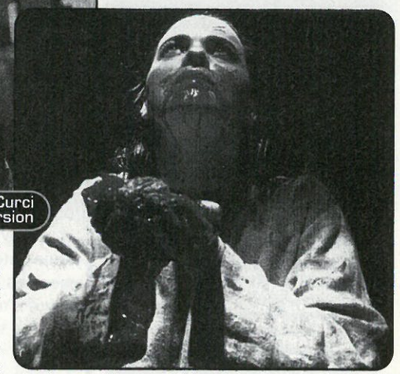




"Charlie's Family is an incendiary, devastating and deeply disturbing glimpse into the Belly of the Beast. No prisoners are taken. No mercy is asked. It is no venal entertainment, but a horrifying epiphany of the highest order. The future of fright is in good hands."
- Chas Balun, *Horror Holocaust*

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Dark Waters



"One of the year's most startling shockers" - *Fangoria*

G.B./ex U.R.S.S. 1994 93 min. V.O. anglaise

Source : Loris Curci Original English version

Réal.Dir. :
Mariano Baino

Int./cast. :
Louise Salter
Venera Simmons
Maria Kapnist
Veleriy Bassel

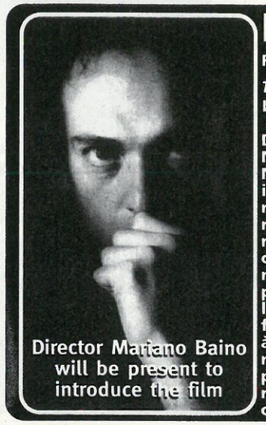
Élisabeth se rend dans une île étrange de l'ex-Union soviétique pour découvrir le secret d'un sinistre couvent que son père récemment décédé soutenait financièrement. Une fois sur place, elle rencontre un univers terrifiant de démence surnaturelle, de crucifixion sanglante et de religieuses sataniques brandissant leurs fouets. Ce faisant, elle découvre sur elle-même plus qu'elle ne l'aurait voulu. L'atmosphère maléfique qui émane de tous les recoins du couvent s'amplifie tandis que le règne du mystère et de la peur se nourrit du sang des sacrifices.

Un film d'atmosphère macabre qui dû lutter à contre-courant pour être visionné par le public nord-américain depuis sa sortie il y a plusieurs années. Il y a bien eu quelques copies clandestines de mauvaise qualité en circulation, mais voici enfin votre chance de voir ce film sur grand écran, où son univers cauchemardesque peut enfin être admiré et exploré dans son intégralité. Si vous êtes de ceux qui ont toujours pressenti un courant maléfique dans le rituel catholique, ce film va dans la confirmation de ce que vous suspectiez. Pure terreur macabre. Amen.

SAM 26 JUIL @ 21H40 • VEN 1 AOÛT @ 17H

Elizabeth travels to a strange island in the former Soviet Union to investigate a spectral convent that had been financially supported by her recently deceased father. Once there, she discovers a terrifying world of supernatural madness, bloody crucifixion and ghoulish satanic nuns. In the process, she learns a little more than she might ever have wanted to know about herself. The secrecy of the age-old convent is reinforced with repressed agony and blood.

An atmospheric, nightmarish film by Mariano Baino that has been battling an uphill battle to be seen by North American audiences since its completion several years ago. There have been plenty of fuzzy video bootlegs of this film circulating, but here's your chance to finally see it on the big screen where its eerie, painterly imagery can at last be admired and explored in their fullest. For those who've always sensed undercurrents of evil in the trappings of Catholicism, this film will go quite a way in confirming such suspicions. Pure shrieking terror. Amen.



Director Mariano Baino will be present to introduce the film

Mariano Baino

Filmographie sélective / Selected Filmography

The Dream Car **(1989),** ***Caruncula*** **(1991),** ***Dark Waters*** **(1993)**

Dans la lignée de célèbres cinéastes tels que Mario Bava et le Dario Argento de ses débuts, Mariano Baino a déjà accumulé une impressionnante collection personnelle de motifs visuels et d'obsessions. Mariano fut révélé au public lorsque son délirant court métrage en 16mm Caruncula devint la coqueluche des festivals du Royaume-Uni et des magazines voués au genre. Peu après, il partit pour l'ancienne Union Soviétique entreprendre le tournage de la production à problèmes que fut Dark Waters, pendant lequel il fut confronté à une équipe technique hostile qui vendit les négatifs du film et alla même jusqu'à saboter la production. Par miracle, Dark Waters fut néanmoins achevé et jouit depuis d'un succès considérable...

A gifted young filmmaker with a detailed eye for religious dementia and an unshakable sense of the profound, Mariano has been making films for longer than his years would imply. Taking his cue from the works of Mario Bava and early Argento, he has already amassed his own impressive array of distinct visual motifs and obsessions. Baino was first discovered by the mainstream genre-film world when his delirious 16 mm short film CARUNCULA became the celebrated darling of UK film festivals and genre magazines. Shortly thereafter he left for the former Soviet Union to work on the problem-plagued production of DARK WATERS, where he faced a hostile crew rebelling without reason, selling filmstock, and sabotaging the production itself. Almost miraculously, the film was nonetheless completed and has since gone on to considerable acclaim. Considered by many to be, like Richard Stanley, Michele Soavi and Lars Von Trier as a filmmaker concerned almost entirely with visual poetry and powerful, abstract emotion, Baino is one of the great torchbearers for expressionist genre cinema in the 90s.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Day of the Beast

ESPAGNE 1995 103 MIN. DIST. : SOGEPAQ
EN ESPAGNOL AVEC S-T ANGLAIS IN SPANISH WITH ENGLISH SUBTITLES

"Lurid, bloody entertainment with a challenging conclusion that's a step above the usual genre fare" - *Hollywood Reporter*

Réal./Dir. :
Alex De La Iglesia

Int./cast. :
Alex Angulo
Santiago Segura
Armando De Razza
Maria Grazia Cucinotta
Espagne 103 min.

Après plusieurs années d'études, un prêtre réussit à déchiffrer l'apocalypse de Saint-Jean. Il réalise que l'Antéchrist naîtra à Madrid le 25 décembre 1995, juste avant le lever du jour. Il part d'une manière cavalière pour cette ville où il se joint à un fan de musique heavy-metal. Celui-ci l'initie à la démonologie en faisant tourner ses disques à l'envers. Pour recruter de l'aide, ils kidnappent un médium superstar de la télévision. Les trois compères partent alors dans une quête absolument démente avec l'intention de sauver le monde de la destruction. Ils font face à plusieurs obstacles, notamment un mage assassin, des policiers à la gâchette facile, une propriétaire bien armée, de joyeux consommateurs du temps des fêtes, des petites amies qui arrivent toujours au mauvais moment et bien sûr le problème épineux de trouver à Madrid le sang d'une vierge.

Énorme succès dans son Espagne natale, **El Día de la Bestia** est le deuxième film de Alex De La Iglesia. Il y a trois ans, il mit au monde **Acción mutante**, qui, lors de sa projection à Montréal fut salué par le public. Il nous revient maintenant avec un film qui le situe parmi la crème de la crème des réalisateurs espagnols. **Day of the Beast** a remporté d'innombrables prix à travers le monde dont celui du meilleur film au Festival international du film fantastique de Bruxelles ainsi que plusieurs Goyas (équivalents des oscars), dont celui du meilleur réalisateur. Ce film fut une réussite financière gigantesque qui lui valut la chance de réaliser la suite de **Wild at Heart**, **Perdita Durango**, mettant en vedette Rosie Perez.

SAM 12 JUIL @ 21H40 • MAR 22 JUIL @ 21H40

A priest, after spending years deciphering the Apocalypse according to St. John, realizes that the Anti-Christ will be born in Madrid on the 25th of December 1995, just before daybreak. In a rather slapdash manner he sets off to the city, meeting up with a heavy metal fan who helps him learn of the devil by playing his rock records backward. Seeking help, they kidnap Professor Cavan, a television parapsychologist. Together, all three set off on an insane and hilarious quest to find the location of the demonic one before the world is destroyed. They find themselves plagued with such obstacles as murderous wisemen, trigger happy police, girlfriends who show up at the wrong time, gun-toting landladies, cheerful Christmas shoppers and the eternal problem of finding a virgin's blood in Madrid!

A huge success in its native Spain, this is the second film from Alex De La Iglesia, the man who three years ago brought the world **Acción Mutante**, which was a huge success upon its festival screenings in Montreal. Now he returns with a film that has placed him at the top of the heap of directors in his country. **Day of the Beast** has won countless awards around the world, including Best Film at the Brussels Fantastic Film Festival and numerous Goyas, the Spanish equivalent of the Academy Award (including one for Best Director). Amongst other things a gargantuan money-maker, this film earned Alex De La Iglesia his current job of directing the sequel to **Wild at Heart**, **Perdita Durango** starring Rosie Perez.

DR. CURRY

A short film by David Alcalde

Presented by producer Nacho Cerdà (17 min.)

Dr. Timothy Curry est un chercheur scientifique multimillionaire et excentrique qui s'enrichit en créant et en commercialisant une drogue appelé Emofox qui empêche la dépendance. Les statistiques (et les rentrées bancaires) révèlent que 28% de la population mondiale consomment cette drogue. Elles indiquent aussi que la vaste majorité des consommateurs d'Emofox souffre d'un effet secondaire indésirable relativement bénin, soit celui de devenir des maniaques homicides fous!

Dr. Timothy Curry is an eccentric multimillionaire scientific researcher who built his fortune creating and marketing an anti-addiction drug called Emofox. Statistics (and bank receipts) show that 28% of the global population are now users of Emofox. Statistics also show that the vast majority of Emofox users suffer the relatively mild side-affect of becoming totally crazed homicidal maniacs! Now the good doctor must flee the country before the authorities close in. He's already got his airplane ticket purchased. He's just got to get to the airport.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

DEEP RED

AMERICAN RELEASE PRINT

a.k.a. ***Profondo Rosso, The Hatchet Murders*** Réal./Dir. : Dario Argento

Int. : David Hemmings, Daria Nicolodi

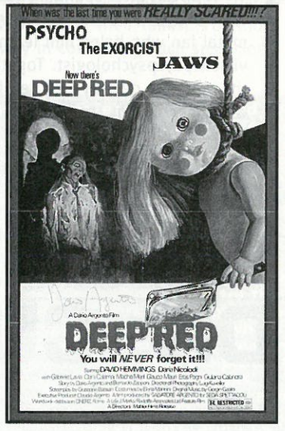
ITALIE 1976 105 MIN. SOURCE : GRAVESIDE ENTERTAINMENT
VERSION ANGLAISE ENGLISH VERSION

Un soir, un pianiste a le malheur d'être témoin du meurtre d'une voyante célèbre. Alors qu'il raconte son expérience à la police, celui-ci a soudain l'impression d'avoir oublié un élément essentiel pouvant identifier le criminel. Envahi par le doute, il tente avec obsession d'explorer les moindres détails de ses souvenirs du crime et se voit lentement aspiré à l'intérieur d'un univers de cruauté, de violence, de meurtres et de spiritualisme, habité de petites filles sadiques. Le mystère s'épaissit tandis que le nombre de victimes ne cesse de croitre et que la démence du meurtrier se fait de plus en plus évidente.

Un grand classique innovateur du film d'horreur italien qui a tour à tour hanté, dégoûté, terrifié et inspiré plusieurs générations de cinéastes. C'est ce film qui valut au réalisateur Dario Argento le surnom d'«Hitchcock italien». Dans cette superbe réflexion sur la subjectivité cinématographique, Argento poussa l'art de la réalisation vers des extrêmes inexplorés dans une orgie sensorielle où chaque détail (sons, odeurs, objets, etc.) se transforme en un élément mystérieux qui détient le secret d'une énigme. Le tout baigne dans une ambiance visuelle travaillée à la perfection et supportée par une trame sonore lourde et répétitive par le célèbre groupe italien de rock progressif Goblin. Fant-Asia vous offre l'occasion rare (pour la première fois depuis plus de vingt ans) de voir sur grand écran ce film magnifique et obsédant.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : DIM 27 JUIL @ 19H40

A struggling pianist has the misfortune of being the sole witness to the bizarre murder of a world-famous psychic. As he recounts his experience to the police, he is haunted by the distinct feeling that he has forgotten a horribly vital detail. Plagued with doubts as to his memory, he obsessively tries to explore every recollection as he's slowly drawn into a web of cruelty, abuse, murder, spiritualism, repression and sadistic little girls. The layers of mystery continue to interweave until the only certainties that remain are the escalating body count and the inner turmoil of the disturbed.



A groundbreaking Italian horror film that has alternately haunted, repulsed, terrified and inspired several generations of filmmakers. This is the film that earned director Dario Argento the title of 'the Italian Hitchcock' as it took subjective, philosophical genre moviemaking to unexplored extremes of sensory detail coupling lush visuals with a loud, abrasive soundtrack by Italian progressive rock visionaries Goblin. On this rare occasion Fant-Asia will be presenting this beautiful, haunting film in all its widescreen glory for the first time in over twenty years.

DEEP RED sera précédé par le court-métrage "SADISINFECTENZ" de Giullia Frati
DEEP RED will be preceded by the short film "SADISINFECTENZ" by Giullia Frati

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Dr Wai in "The Scripture With No Words"

冒險王

出品人 立正平 何華強

HONG KONG 1996 91 MIN. DIST. : LONG SHONG PICTURES
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Ching Siu-tung

Int./Cast. :
Jet Li Lianjie
Takeshi Kaneshiro
Rosamund Kwan Chi-lam
Charlie Young Choi-nei
Ngai Sing
Law Kar-ying
Billy Chow Bei-lei

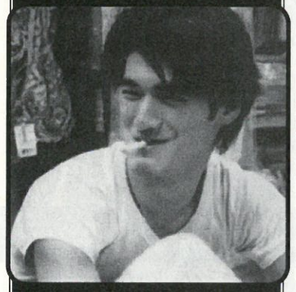
Si-Kit est un écrivain victime du manque d'inspiration au moment où il doit écrire une centaine de chapitres des aventures du Dr Wai, populaire personnage romanesque issu de son imagination. Il est aussi parallèlement prisonnier d'une situation familiale qui ne cesse de s'envenimer et voit sa femme le quitter, remettant alors en cause le rapport intime qu'il entretient avec son alter ego héroïque et fictif. Il se laisse ensuite conduire par son imagination en investissant le corps de son héros, pénétrant alors dans un univers de fantasmes pour y vivre les aventures simulées du célèbre Dr Wai. Au même moment, ses deux fidèles disciples devront jouer en cachette les apprentis écrivains en composant eux-mêmes, à partir des bribes de récits qu'ils réussissent à tirer des rêveries de Si-Kit, le livre que celui-ci doit produire. Bientôt, tous se verront à leur insu plongés au cœur des aventures imaginées par l'écrivain.

À une époque où jamais les héros cinématographiques hongkongais n'ont été plus malmenés, Jet Li revient en force avec ce divertissement héroïque et endiablé où rêve et réalité se mélangent allègrement dans la plus pure et séduisante tradition fantastique hongkongaise. **Dr Wai** est un surprenant remake du film français Le magnifique (Li reprend le rôle de Jean-Paul Belmondo) croisé d'un **Raiders of the Lost Ark**. Il renvoie aussi de manière extrêmement logique au travail réflexif qu'a depuis longtemps entamé le cinéaste Ching Siu-tung sur la notion d'héroïsme. À noter que ce film est aussi une des premières productions locales à faire usage d'effets spéciaux numériques.

Takeshi Kaneshiro

Filmographie sélective / Selected Filmography
Executioners (1993)
School Days (1995)
Young Policemen in Love (1995), China Dragon (1995)
Lost and Found (1996)

De descendance japonaise et chinoise, Takeshi Kaneshiro est né à Taïwan en 1973. Immense star de la chanson en Asie, Il est aussi un acteur confirmé ayant collaboré à deux reprises avec le cinéaste Wong Kar-wai, qui lui offrit en 1994 le rôle d'un flic paumé et amoureux dans CHUNGKING EXPRESS et l'année suivante le superbe rôle d'un adolescent muet et usurpateur d'emplois dans FALLEN ANGELS (1995). Il a depuis à son palmarès plus d'une vingtaine de films et alterne ses prestations entre Taïwan et Hong Kong. Kaneshiro vient aussi d'entamer une nouvelle carrière au Japon avec MISTY (1997), polar sulfureux et obsessionnel réalisé par Kenki Saegusa.



Of mixed Chinese and Japanese heritage, Takeshi Kaneshiro was born in Taiwan in 1973. A huge singing sensation in Asia, he is also a respected actor who has worked on two occasions with the director Wong Kar-wai, who in 1994 offered him the role of the poor, heartstruck cop in CHUNGKING EXPRESS and the year after cast him as the mute teen in FALLEN ANGELS. Since then, he has starred in twenty films and divides most of his time between Taiwan and Hong Kong, although he's poking around the Japanese film world with this year's MISTY, a smoldering crime drama by Kenki Saegusa.

VEN 1 AOÛT @ 21H20 • MER 6 AOÛT @ 17H

Si-Kit is a novelist suffering from writer's block, right when he has still to deliver another 100 chapters of The Adventures of Dr. Wai, the popular paperback character whom Si-Kit invented. He's also stuck in a miserable domestic situation in which his wife ends up leaving him. Obsessed with his heroic, fictitious alter ego, Si-Kit surrenders to his imagination and becomes his character, finding himself in the phantasmagoric world of the famous Dr. Wai. At the same time, his two faithful followers must secretly become apprentice writers. Using the fragmented tales taken from Si-Kit's mumbled dreams, they must write the book that the writer himself cannot deliver. Before long, they find themselves in the heart of Si-Kit's fantastic, imaginary world.

Coming at a low point in the handling of Hong Kong's silver screen heroes, Jet Li makes a strong return with this devilish and delightful spectacle where dreams and reality are shamelessly blended in the tradition of purest Hong Kong fantasy. **Dr Wai** is a surprising remake of the French film **Le Magnifique** (with Li reprising Jean-Paul Belmondo's role) crossed with a healthy dose of **Raiders of the Lost Ark**. It should also be noted that this is one of the first Hong Kong films to use computerized special effects.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS
FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Drunken Master 2

醉拳 II

HONG KONG 1994 — 102 MIN. — DIST: ALLIANCE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Liu Chia-liang
Jackie Chan

Int./Cast. :
Jackie Chan
Anita Mui Yim-fong
Ti Lung
Gabriel Wong Yat-san
Andy Lau Tak-wah
Ken Lo Wai-kwong
Chin Kar-lok
Liu Chia-liang

Au début du siècle, le jeune Wong Fei-Hong retourne dans sa province accompagné de son père et maître martial Wong Kei-Ying. Malgré les recommandations de ce dernier, qui insiste pour que son fils fasse preuve de maturité et ne s'implique pas inutilement dans les conflits, Fei-Hong en jeune héros fougueux et impatient ne manquera pas de s'attirer de nombreux ennuis lorsqu'il découvrira un trafic d'objets d'art sacrés chinois, secrètement mis en place par des officiels du gouvernement britannique voyant là une occasion en or de piller le pays de ses richesses. Parallèlement, Fei-Hong décidera de venir en aide aux travailleurs opprimés d'une usine métalurgique ayant maille à partir avec leurs employeurs. Le tout se terminera bien sûr dans une apothéose d'acrobaties et d'ivresse (à prendre ici au sens littéral du terme) martiale sans précédent...

Au moment où le cinéma de Hong Kong entamait un étonnant retour aux sources en ressortant ses plus célèbres héros classiques, Jackie Chan décida lui aussi de se lancer dans la course en réinterprétant à sa manière (c'est-à-dire à grand renfort d'excès masochistes) le mythique Wong Fei-Hong, et ce seize ans après l'original **Drunken Master** qui fit de lui une star internationale en bouleversant tous les codes établis du cinéma martial de l'époque. Nul doute que **Drunken Master 2** fut encore une fois un véritable pied de nez aux autres productions martiales du moment. Chan aura en effet pour l'occasion choisi de s'associer au monstre sacré du cinéma d'arts martiaux qu'est Liu Chia-Liang et, à la surprise de tous, de privilégier des combats réalistes (entendre sans héros volants ni usage de câbles), allant à l'extrême opposé de ce qui était populaire dans le genre au milieu des années 90. Sorti à l'occasion de la nouvelle année chinoise, en pleine période de festivités joyeuses, **Drunken Master 2** (dont l'histoire est totalement indépendante du premier film) reste pour beaucoup le meilleur film de Jackie Chan et, encore une fois, une démonstration grandiose des capacités de la star à faire du grand spectacle sain et décapant sans le moindre usage d'effets spéciaux. Un classique ultime du genre à ne manquer sous aucun prétexte.

VEN 11 JUIL @ 19H • DIM 13 JUIL @ 21H45

At the turn of the century, the young Wong Fei-Hong returns to his province in the company of his father and instructor, the martial arts master Wong Fei-Ying. Despite the strict chastisements of his father, who wishes to see his son prove his maturity by avoiding unnecessary confrontations, the young and impetuous Fei-Hong can't help but be lured into some nasty tangles when he uncovers a ring of smugglers dealing in sacred Chinese artworks - having been set in motion by the British government as a means of stealing the nation's treasures. Meanwhile, Fei-Hong also comes to the aid of the oppressed workers at a metallurgical factory. All leads to a finale that features some spectacular display of acrobatics and drunkenness, combined to create an unprecedented whirlwind of fun.

At a time when Hong Kong cinema has made a stunning return to the lore and legend of its classic kung fu heroes, Jackie Chan has reinterpreted the legendary Wong Fei-Hong in his own unique style (meaning a lightning-fast whirl of masochistic excess). Sixteen years ago, the first **Drunken Master** made Jackie Chan a worldwide star by turning the conventions of the Kung fu genre upside down. No doubt **Drunken Master 2** is also intended to thumb its nose at the more conservative martial arts productions of today. Chan chose to work with the grand master of kung fu cinema, Liu Chia-Liang, and surprised filmgoers by dropping the cable tricks and flying heroes that are currently in vogue, in favour of an honest and realistic approach. Released for the Chinese New Year, during a period of wild celebration, **Drunken Master 2** (the storyline of which is unrelated to the first film) is to many Jackie Chan's finest work, a delightful demonstration of Chan's sensational capabilities, unaided by any special effects. There is simply no excuse for missing this film.

Liu Chia-Liang

Filmographie sélective / Selected Filmography
The 36 Chambers of Shaolin (1978)
Mad Monkey Kung Fu (1979)
Legendary Weapons of China (1982)
Tiger on Beat 2 (1990)

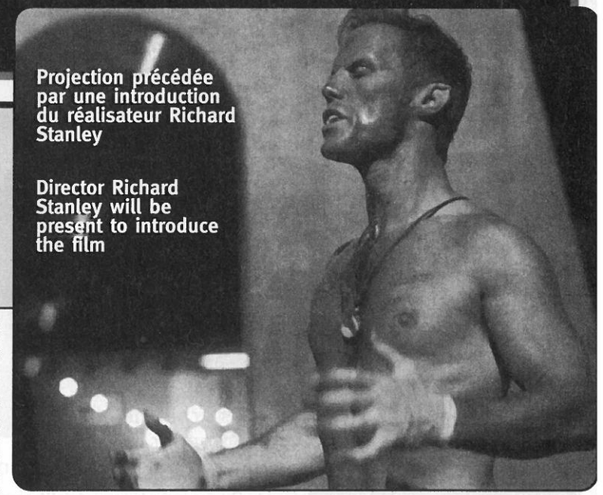
Né en 1934, il est le fils du très célèbre artiste martial Liu Zhan, dont il fut aussi l'élève. Liu débute sa carrière cinématographique dans les années 50, faisant sa première apparition dans THE BRAVE LAD OF GUANGDONG. Il sera ensuite remarqué par le cinéaste Hu Peng qui lui offrira alors de jouer dans les films de la série Wong Fei-Hong puis sera engagé au sein des studios de la Shaw Brothers où il sera d'abord chorégraphe martial puis réalisateur. C'est En 1976 que Liu réalise son premier film, THE SPIRITUAL BOXER. Cette œuvre majeure confirmera avec brio ses talents d'artiste mais, plus intéressant encore, encouragera nombre de chorégraphes martiaux de l'époque à se lancer à leur tour dans la réalisation. Liu Chia-liang est maintenant considéré comme l'une des dix figures les plus importantes de l'histoire du cinéma de Hong Kong.

Born in 1934, Liu Chia-liang was the son and pupil of celebrated martial arts master Liu Zhan. Liu began his career in the 50s with his appearance in THE BRAVE LAD OF GUANGDONG. He later became friend with the filmmaker Hu Peng, who offered him work on the Wong Fei-Hong films of the day. After that he found himself involved with the Shaw Brothers company where he went from fight choreographer to director. In 1976, he directed his first feature, THE SPIRITUAL BOXER. This major event not only confirmed his artistic talents to the public, but more importantly, it encouraged a number of the day's choreographers to make the jump to the director's chair. Liu Chia-liang is now regarded as one of the ten most important figures in the history of Hong Kong cinema.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
18 ANS YRS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Dust Devil: the Final Cut

Première Nord-Américaine / North-American premiere



Projection précédée par une introduction du réalisateur Richard Stanley

Director Richard Stanley will be present to introduce the film

Réal./Dir. :
RICHARD STANLEY

Int./Cast. :
Robert Burke
Chelsea Field
Zakes Mokae

G.B. 1993 105 min.

Un démon doué de la faculté de changer d'apparence se promène dans le désert et collectionne les âmes (et quelques membres humains), tuant les vagabonds paumés (déjà plus ou moins morts intérieurement) qu'il rencontre. Une femme se réfugie dans le désert pour fuir la civilisation. Elle rencontre la séduisante créature et se laisse envoûter par son univers. Un policier tente à distance de résoudre le mystère, mais tombera à son tour sous l'emprise de la créature diabolique.

Fant-Asia présente enfin la première nord-américaine de ce "director's cut" (version remontée par le cinéaste) tant attendu et convoité. Un voyage surréaliste et hypnotique qui nous transporte dans les profondeurs du mystérieux et cruel désert namibien. Le réalisateur Richard Stanley lutta longtemps pour nous donner cette version intégrale. Il alla même jusqu'à financer lui-même la fin du film, qui dure maintenant 20 minutes de plus que la version originale. Une projection événement de ce film culte présenté pour la première fois sur notre continent.

SAM 19 JUIL @ 21H40 • LUN 21 JUIL @ 17H

A shape-shifting demon travels through out the desert collecting souls (and assorted body parts), killing those wasteland dwellers that are already dead inside. A woman taking refuge from society encounters this creature and gets wrapped up in his intoxicating world of darkness. A policeman tries to solve the mystery from afar, only drawing himself further into the grip of the Dust Devil.

Fant-Asia presents the long-awaited and much fought-for North American premiere of the director's cut of this surreal, hypnotic voyage into the depths of the cruel and mysterious Namibian desert. Director Richard Stanley struggled long and hard, going as far as to finance the completion out of his own pocket, to deliver this proper and complete version of his film, which runs some twenty minutes longer than the domestic release. This is the first time this version has been presented publicly on these shores in full form.

"Looks like Tarkovsky on acid, and feels like Nightmare on Elm Street placed through a cultural blender."

- Steve Beard, The Face

"** Mesmerizing. An instant cult classic!"**

- Mark Salisbury, Empire

Richard Stanley

Filmographie sélective / Selected Filmography
Hardware (1990)
Voice of the Moon (1991)
Dust Devil (1993)
The Island of Doctor Moreau (1996, Co-Writer)

Richard Stanley est originaire d'Afrique du Sud. Avec ses deux premiers films, il est devenu un cinéaste à part à l'intérieur du genre, alliant effets visuels poétiques et rêveurs, brutales explosions de violence et contenu politique agressif. Son premier film, HARDWARE, fut considéré par beaucoup comme l'un des meilleurs films du cinéma d'horreur et de science-fiction sortis depuis des années. On a récemment entendu parler de lui lorsqu'il fut brusquement renvoyé du tournage de THE ISLAND OF DOCTOR MOREAU.

Born in South Africa, Richard Stanley has, with his first two features, found himself on the edge of the genre, mixing poetic and dreamy visuals, brutal bursts of violence and aggressive political content. His first film HARDWARE was considered by many as one of the best science fiction horror films in years, and he has recently been in the news as the director who was unceremoniously thrown off the 1996 ISLAND OF DOCTOR MOREAU remake.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

ELECTRA

Réal./Dir. : Julian Grant
Int./Cast. : Shanon Tweed

Projection précédée par une introduction du réalisateur Julian Grant

Director Julian Grant will be present to introduce the film

CANADA 1995 — 95 MIN. — DIST: CF/P
VERSION ORIGINALE ANGLAISE — ORIGINAL ENGLISH VERSION

Julian Grant

Selected Filmography / Filmographie sélective

Electra (1996)
Creep (1994)
Bust a Movie (1992)
Hostile Intent (1997, producer)
Lethal Tender (1997, producer)

Inconditionnel du genre, Julian Grant est passé à la réalisation après avoir débuté sa carrière dans la distribution, travaillant pour des compagnies telles que New World et Buena Vista. Il a été programmateur (notamment du Movie Festival, du Cult Film and Video Festival et du Psychotronic Cinema) et a dirigé la branche canadienne du label vidéo Sinister Cinema pendant de nombreuses années. Il réalise maintenant des films d'action commerciaux, attendant le moment opportun pour entreprendre des projets plus personnels.

A long-time fan of the genre, Julian Grant made the transition to film director after a long career in distribution with companies like New World and Buena Vista. He has programmed many film festivals, such as The Movie Festival, The Cult Film and Video Festival and Psychotronic Cinema, also running the video label Sinister Cinema Canada for many years. He now works on commercial action films, waiting for the moment when he can embark on another, more personal project.

Film d'action kitsch tournant autour d'une mère sexy qui veut avoir des relations sexuelles avec son fils-héros, doté de sperme supersonique qui transforme ses partenaires de lit en êtres surpuissants. Certains individus cherchent à s'approprier la semence du garçon pour en faire un funeste usage.

Deux créations de l'homme de la renaissance du genre qu'est Julian Grant. Celui-ci est passé du statut de fan à ceux de programmateur de festival et distributeur, pour enfin devenir réalisateur et producteur. **Creep**, un court métrage personnel qu'il a lui-même financé, révèle son obsession pour l'univers riche en couleurs du cinéma d'horreur italien de même que pour un style de narration expressionniste et silencieux.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : DIM 3 AOÛT @ 17H

Electra, un film de commande tourné en 18 jours avec très peu d'argent, a fourni à Grant l'occasion de manipuler les stéréotypes du cinéma d'action, de glisser quelques idées étonnamment subversives à l'intérieur d'un film fait sur le modèle des films d'action commerciaux et de faire un bon nombre de clins d'œil au cinéma de Hong Kong.

Campy action film about a sexy mother who wants to have intercourse with her action-hero son, who is graced with super-sonic semen that makes his lovers turn into ultra-power action beings. The bad guys want this boy's reproductive fluid for their own evil purposes!

Two films from Julian Grant, a genre renaissance man who made the transition from fan, film festival programmer and distributor to filmmaker and producer. **Creep**, a personal short film financed with his own money details his obsessions with the colour-saturated world of Italian horror films, and an expressionist, silent film style of story telling. **Electra**, a "gun for hire" job shot in 18 days on a very low budget nonetheless gives Grant an opportunity to play with silly action stereotypes, fit in some surprisingly subversive ideas in a commercial action film format and do many in-jokes to Hong Kong cinema.

CREEP

(1994) 34 minutes
RÉAL: Julian Grant
INT: William Corno
Linda Barnett

Un jeune homme rencontre dans un bar une femme dont il n'arrivera plus à se débarrasser par la suite, même après l'entrée en jeu de la mort et l'usage de certains outils électriques... Gagnant du prix du Festival de Huy en Belgique.

A young man staggers into a bar one night to pick up a girl who he never seems to be able to get rid of, even after death and power tools come into play. . . Winner of the Festival Prize at the Huy Film Festival in Belgium.

"a disconcerting short film comparable to the infamous Luis Buñuel-Salvador Dali collaboration Un chien andalou."

- Lawrence Tetewsky, *Femmes fatales*

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Enter the Fat Dragon

肥龍過江

HONG KONG 1978 — 90 MIN.
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Yuen Biao

Filmographie sélective / Selected Filmography

Dreadnought (1981)
Prodigal Son (1982)
Zu: Warriors of the Magic Mountain (1983)
Eastern Condors (1987)
Dragons Forever (1988)
On the Run (1988)
Once Upon a Time in China (1990)
Sword Stained w Royal Blood (1993)

Yuen Biao est le «petit frère» au sein du clan Jackie Chan. Il fait ses débuts à l'Opéra de Pékin aux côtés de Chan et Sammo Hung dans la célèbre troupe des «Sept merveilles»; il formera avec eux au milieu des années 80 un trio inséparable faisant les beaux jours du cinéma d'action moderne. Pour ses affiliations avec le cinéma de Chan et ses extraordinaires capacités physiques, Yuen Biao est une véritable star, à la fois dans son pays et à l'étranger. Au début des années 90, il aura choisi de poursuivre une carrière solo. Il est depuis toujours une valeur sûre pour les amateurs de démonstrations martiales efficaces.

Yuen Biao is the "little brother" of the Jackie Chan clique. He made his debut beside Chan and Sammo Hung in the celebrated "Seven Marvels" troupe. In the 80s, he formed with them an inseparable trio, marking the glory days of modern action cinema. Thanks to his connection with Chan and his remarkable physical skills, Yuen Biao is a true star, both at home and abroad. At the start of the 90s he decided it was time to pursue a solo career. He is always a sure hit for lovers of flawlessly executed demonstrations of the martial arts.

Réal./Dir. :
Samo Hung Kam-bo
Int./Cast. :
Samo Hung Kam-bo,
Yuen Biao
Lai Chi-kuang
Wong Tang-fei

Un campagnard naïf et grande admirateur de Bruce Lee débarque à Hong Kong en vue de travailler pour son oncle. Pour celui-ci, chaque occasion est bonne pour imiter la star dans diverses démonstrations acrobatiques qui ne manqueront pas de lui attirer des ennuis au moment où il rencontrera un groupe d'escrocs particulièrement récalcitrants. C'est encore une fois en pensant à la manière dont Bruce Lee réagirait dans sa situation, que le jeune héros pourra réussir à se tirer de l'embrouille dans laquelle il fut plongé sans le vouloir.

Enter the Fat Dragon est le film qui fit de Samo Hung une star à Hong Kong et est à l'origine de son surnom de "gros dragon". Ce classique du cinéma de Hong Kong est bien sûr une variation entre hommage et parodie du célèbre **Enter the Dragon**, où l'on voit Samo Hung s'approprier tous les tics de Bruce Lee (les cris félins, le jeu de jambes, les expressions faciales, etc.) et faire preuve d'un extraordinaire talent en restant constamment crédible, malgré les évidentes différences de carrures entre les deux acteurs. À une époque où tout le monde essayait de trouver le nouveau Bruce Lee et que le cinéma martial hongkongais voyait se succéder nombre d'imitations grotesques de l'acteur (rappelons-nous de Bruce Le et Bruce Li) ayant depuis longtemps sombré dans l'oubli, Hung, ami personnel de Lee et son chorégraphe attitré à la fin de sa carrière, décida avec intelligence de rendre son propre hommage au maître en abordant le mythe avec autant de distance que de respect. Le point culminant du film reste sans aucun doute le moment où celui-ci est engagé comme doublure sur un film d'arts martiaux bon marché et confronté à une pitoyable imitation de son idole; il décide alors de sauver la fierté de celle-ci en affrontant, rageur, l'équipe technique et en semant le chaos sur le plateau de tournage. **Enter the Fat Dragon** est notre propre hommage indirect au maître incontesté du cinéma d'arts martiaux moderne, qui durant des années fut le glorieux représentant de la fierté chinoise à l'étranger.

VEN 18 JUIL @ 17H • DIM 3 AOÛT @ 13H

A naive country bumpkin, who is a huge fan of Bruce Lee, arrives in Hong Kong to work for his uncle. For him, anytime is a good time to imitate his hero with displays of acrobatic stunts, which leads him in trouble when he crosses paths with a particularly unruly gang of hoods. Once again he must draw on the inspiration of his idol to pull himself safely out of the messy situation in which he's stuck.

Enter the Fat Dragon is the film that made Samo Hung a star in Hong Kong, and is also the source of his nickname "Fat Dragon". This Hong Kong classic is a nice balance between tribute and parody of the famous film **Enter the Dragon**, in which we see Hung appropriate all of Bruce Lee's peculiarities (his catlike howls, his fancy footwork, his facial expressions) and prove his own extraordinary talent by remaining credible throughout, despite the obvious contrast in physiques between the two actors. At a time when everyone was scrambling to find the new Bruce Lee and Hong Kong film fans were subjected to a dismal parade of imitations that are long since forgotten (remember Bruce Le and Bruce Li?), Hung, (Lee's friend and choreographer at the end of his career), decided to do his own tribute to the master with an equal amount of respect and detachment. The climactic point of the film comes when Hung's character is employed as a stunt double on a low budget martial arts film and confronts a pitiful imitation of his hero, whose pride he protects by wreaking havoc on the set. **Enter the Fat Dragon** is Fant-Asia's indirect tribute to the saint of martial arts, Bruce Lee, who in his time was the global ambassador of Chinese pride.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Executioners

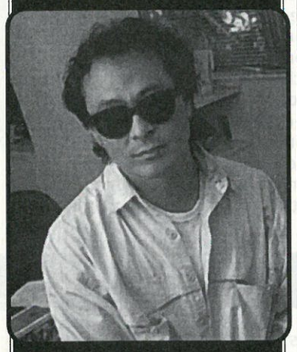
現代豪俠傳 (a.k.a. :The Heroic Trio 2)

Johnny To

Filmographie sélective / Selected Filmography

The Big Heat (1988)
All About Ah Long (1989)
Justice, My Foot! (1992)
A Moment of Romance 3 (1996)

Johnny To débute comme assistant de production à la TVB puis décide très rapidement de s'orienter vers le cinéma où il travaille d'abord comme caméraman puis passe quelques années plus tard à la réalisation. Le film le plus marquant de ses débuts reste sans aucun doute THE FUN, THE LUCK AND THE TYCOON (1987) qui mettait en scène Chow Yun-fat. Il est à l'origine des deux classiques du cinéma d'action hongkongais que sont THE HEROIC TRIO (1992) et THE BARE-FOOTED KID (1993). Il alterne actuellement la production et la réalisation et vient de sortir LIFELINE (1997), un film qui fut fort bien reçu à Hong Kong et dont l'histoire tourne autour d'un groupe de pompiers.



Johnny To started out as a production assistant at TVB but quickly changed course for the cinema where, after a few years as a cameraman, he made the leap to director. The most renowned of his early films was surely THE FUN, THE LUCK AND THE TYCOON (1987), which starred Chow Yun-fat. To was behind a couple of recent classics of Hong Kong filmmaking, those being THE HEROIC TRIO (1992) and THE BARE-FOOTED KID (1993). He now bounces back and forth between producing and directing, and has just released LIFELINE this year, a film about firefighters that was well received in Hong Kong.

Réal./Dir. :
Johnny To Kei-fung
Ching Siu-tung

Int./Cast. :
Michelle Yeoh
Maggie Cheung Man-yuk
Anita Mui Yim-fong
Anthony Wong Chow-sun
Lau Ching-wan
Damian Lau Chung-yun
Takeshi Kaneshiro
Paul Chiang
Eddy Ko Hung

HONG KONG 1993 — 97 MIN. — DIST. : GORDON'S FILMS
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Hong Kong dans le futur. Une explosion nucléaire a dévasté les villes et contaminé la majorité des réserves d'eau potable. Les quelques réserves restantes sont aux mains du terrible «Chevalier noir», qui profite de ce pouvoir pour faire régner la terreur sur la région. Sur fond de coup d'État militaire et de guerre civile, le célèbre trio héroïque féminin — composé de Tung, femme au foyer le jour et justicière masquée la nuit, de la criminelle repentie Ching et de la chasseuse de primes arrogante Chatt — reprend les armes et se lance sur la piste des dernières réserves secrètes d'eau pure. Bientôt ce sera au tour du peuple tout entier de se battre contre les troupes gouvernementales ultra-capitalistes qui s'approprient l'eau et la régissent comme un denrée privée.

L'un des très rares films de science-fiction martiale originaires de Hong Kong, **Executioners** est bien sûr la suite de **The Heroic Trio**, dont beaucoup purent profiter des qualités esthétiques et dynamiques lors du précédent festival Fant-Asia. Tout ce qui avait participé à faire le succès du premier film est une nouvelle fois au rendez-vous, notamment son séduisant trio d'actrices consacrées et ses performances héroïques chorégraphiées avec brio et perfection. Mais cette fois la dimension futuriste est poussée plus loin encore, ouvrant alors ce deuxième volet sur un nouvel univers plus inventif et appuyé d'une mise en scène encore plus ambitieuse et complexe. Un coup de chapeau est à donner au directeur artistique Bruce Yu dont le superbe travail joue pour beaucoup dans la réussite de ce film. Du grand spectacle divertissant, destructeur et bien sûr artistique.

DIM 13 JUIL @ 13H • JEU 24 JUIL @ 19H

Hong Kong in the future. A nuclear explosion has levelled cities and contaminated most of the drinkable water. The few remaining reserves are horded by the evil "Black Knight" who uses this power to wreak terror on the region. After a military coup d'etat and civil war, the famous, female Heroic Trio... Tung, housewife by day and masked crimefighter by night; Ching, the repentant archcriminal; and Chatt, the uppity bounty hunter... pick up their weapons and head out in search of the secret water reserves. Soon all the people of Hong Kong are fighting the troops of the hyper-capitalist government, who regulate water in favor of the chosen few.

One of the few Hong Kong films to blend martial arts and science fiction, **Executioners** is in fact the sequel to **The Heroic Trio**, the aesthetic and dynamic qualities of which many enjoyed at last year's Fant-Asia. Everything that made the first film work is brought back, in particular its famous trio of seductive actresses and their exciting action scenes, choreographed with competence and flair. This time, however, the futuristic angle is pushed farther, opening up an even more inventive universe with complex and ambitious set design. Hats off to artistic director Bruce Yu, whose superb work largely contributed to the success of this film. A grand spectacle that's distracting, destructive... and exquisitely beautiful!

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Fatal Frames

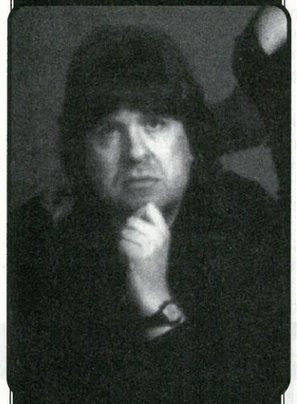
VERSION ANGLAISE
ENGLISH VERSION
ITALIE 1996 125min

Al Festa

Filmography sélective / Selected Filmography

Robowar (musique/music)
After Death (musique/music)
Cop Game (musique/music)

Fanatique du cinéma d'horreur, Al Festa a commencé sa carrière comme compositeur et réalisateur de clips vidéo. Il est ensuite passé au cinéma avec GIPSY ANGEL, comédie musicale stylisée mettant en scène Carrol Baker. Une collaboration avec sa pop star, productrice et petite amie permit de faire voir le jour à FATAL FRAMES, soit ce qu'il considére comme son «opéra le plus abouti». Parallèlement à ces films, il a composé la musique de nombreux petit films du cinéma d'exploitation italien.



A big fan of horror films, he started his career as a composer and videoclip director, then graduated to feature filmmaker with GIPSY ANGEL, a stylish musical starring Carrol Baker. His collaboration with his pop star/producer girlfriend Stefania Di Giandomenico (or Stella) has given birth to what he calls "his most complete opera", FATAL FRAMES. In addition to these films he composed the music for several low budget Italian exploitation films.

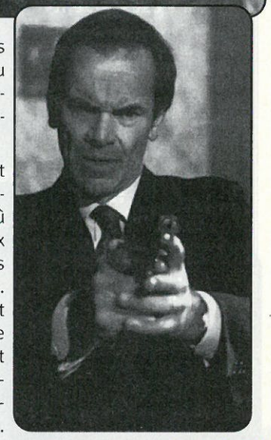
Réal./Dir. :
Al Festa

Int./Cast. :
Stefania Stella
Rick Gianasi
David Warbeck
Donald Pleasence
Rossano Brazzi
Linnea Quigley
Angus Scrimm

ITALIE 1996 — 125 MIN. — SOURCE : LORIS CURCI
VERSION ANGLAISE — ENGLISH VERSION

Alex Ritt, prolifique metteur en scène de clips vidéo, se rend en Italie pour y diriger la flamboyante star pop Stefania Stella. Sur place il est impliqué dans une série de meurtres perpétrés par un mystérieux tueur à la machette qui filme en vidéo la mort de ses victimes et envoie ensuite les cassettes à la police. Sous l'emprise du «Video Killer», Ritt est soudain aspiré dans un tourbillon d'intrigues compliquées, baignées dans une atmosphère où mystère et musique se mélangent étrangement...

Beaucoup voient **Fatal Frames** comme le triomphe de la volonté et d'une passion pour le réalisateur Al Festa, ainsi que pour sa star-productrice Stefania Stella. En effet, après une année de tournage, celui-ci dû arrêter son film pour cause de manque d'argent. Il vit parallèlement deux de ses stars mourir (Donald Pleasance et Rossano Brazzi, ici donc dans leurs derniers rôles) et dut alors réécrire le scénario en conséquence. L'effort en valut la peine, puisque le résulta final de ce film est maintenant présenté dans de nombreux festivals internationaux, provoquant l'hystérie collective à chacune de ses représentations. Fatal Frames a dernièrement remporté le prix Lucio Fulci du Fanta-Fest à Rome. À noter que le réalisateur est aussi le compositeur de la trame sonore de **Fatal Frames** et de l'obsédante et théâtrale chanson interprétée avec émotivité par Stefania Stella.



UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : MER 23 JUIL @ 21H40

Alex Ritt, a successful videoclip director, comes to Italy to direct a music video for the flamboyant pop star Stefania Stella, and encounters an mysterious, machete-wielding serial killer who videotapes his victims and sends the lively footage to the police. Ritt is soon thrust in a winding mystery, drenched in atmosphere and music, under the grasp of the "Videokiller".

Fatal Frames is considered by many a triumph of will and passion for its director Al Festa and star/producer Stefania Stella. After their initial funds dried up due to the producers backing out, they resumed the shooting a year later and rewrote the script due to the deaths of its two stars, Donald Pleasence and Rossano Brazzi (this film marking both their final screen roles). The end result has met with hysterical audience response in festivals around the world, and won the Lucio Fulci Award at last year's Fanta-Fest in Rome. Festa also composed the impressive score, and the theatrical pop songs sung by Stella during the film's elaborate musical numbers.

Projection précédée d'une introduction par l'acteur David Warbeck / star David Warbeck will be present

"...emerges, along with Clarence Ford's equally demented NAKED KILLER, as the most wildly enjoyable effort this scribe has clapped eyes on in 1996."
- John Martin, GIALLO PAGES

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Flirting Scholar
唐伯虎點秋香

HONG KONG 1993 101 MIN. EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
DIST. : MANDARIN THEATRE IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

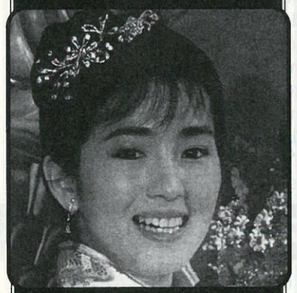
Réal./Dir. :
Lee Lik-chi
Int./Cast. :
Stephen Chow Sing-chi
Gong Li
, Natalis Chan Bak-cheung,
James Wong Jim
Leung Ka-yan
Gordon Liu
Yuen King-tan
Yammie Nam Kit-ying

Gong Li

Filmographie sélective / Selected Filmography

Red Field (1987)
The Terracotta Warrior (1989)
God of Gamblers 3: Back to Shanghai (1991)
To Liv[e] (1994)

Gong Li débuta sa carrière en 1985 en s'inscrivant aux cours de la Central Drama Academy de Beijing . Si l'actrice est plus connue pour ses prestations sérieuses, il n'en reste pas moins qu'elle s'est souvent risquée à interpréter des rôles à contre-courant de son image habituelle, et ce pour le plus grand plaisir de ses fans. FLIRTING SCHOLAR sera l'occasion rare de découvrir une surprenante facette de cette star internationale.



Gong Li began her journey in 1985 when she enrolled in Beijing's Central Drama Academy. Although the actress is best known for her sober and serious, it will surprise some that she also likes to take certain risks by playing roles that are quite contrary to her usual image, much to the delight of her fans. FLIRTING SCHOLAR offers a rare chance to discover another side of this talented actress.

Tong Pak Fu est un célèbre lettré vivant dans la richesse, respecté de tous pour ses talents de poète et maître incontesté dans l'art de la calligraphie acrobatique, mais néanmoins rongé par l'ennui. Il est aussi ignoré par ses huit femmes qui préfèrent se divertir avec des parties de mah-jong endiablées. Un jour, Tong rencontre madame Wah et tombe follement amoureux d'une de ses servantes, la séduisante Chiu Heung. Afin de se rapprocher de celle-ci, il décide de se faire passer pour un pauvre serviteur et se fait engager au sein de la famille des Wah. Dissimulé sous sa nouvelle identité, il découvrira pour son plus grand bonheur que la jeune Chiu Heung admire secrètement ses calligraphies mais apprendra aussi que sa maîtresse est une ennemie agressive de la famille des Tong. Désormais, tous les coups seront permis pour redorer le blason de sa famille auprès de madame Wah et au bout du compte gagner les faveurs de celle qu'il aime. Mais il devra avant tout affronter le dangereux groupe des "quatre lettrés pervers" agissant sous les ordres du terrible prince Ning, qui a lui aussi des vues sur la belle Chiu Heung.

Stephen Chow, la plus grande star de Hong Kong et à l'époque l'une de ses plus prolifiques (huit films en 1990, sept en 1991), est de retour et cette fois il aura choisi de s'attaquer au fameux Tong Pak Fu, grand poète, calligraphe et musicien de l'histoire classique chinoise, le parodiant sans vergogne dans ce film qui fut numéro un au box-office de Hong Kong en 1993 (surpassant pour l'occasion les deux blockbusters de Jackie Chan que furent la même année **Crime Story** et **City Hunter**). Plus non négligeable, l'acteur se fait ici donner la réplique par Gong Li, incontestable beauté chinoise et star de renommée mondiale, que les spectateurs connaissent pour ses interprétations sérieuses dans les grandes fresques historiques de Zhang Yimou (**Shanghai Triad**, **Raise the Red Lantern**) et Chen Kaige (**Farewell My Concubine**, **Temptress Moon**). Une histoire d'amour satirique qui déconstruit les habituels stéréotypes rigides de la tradition artistique chinoise.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : MAR 29 JUIL @ 19H10

Tong Pak Fu is a famous, wealthy scribe, respected all around for his talents as a poet and peerless master of the art of acrobatic calligraphy, yet he is still plagued by boredom and frustration. His eight wives ignore him in favour of wild mahjong games. One day, he meets Madame Wa and falls madly in love with one of her servants, the lovely Chiu Heung. To get close to her, he disguises himself as a poor servant and moves into the Wah household. Unrecognizable under his new identity, he discovers to his great joy that Chiu Heung is a secret admirer of the calligraphic arts, but also learns that Madame Wah is a staunch enemy of the house of Tong. Thus, any trick goes in retaining the honour of his clan, as well as in gaining the favour of the one he loves. But first he must face the "Four Wicked Scholars", a dangerous quartet under orders from the terrible Prince Ning, who also has his eye on Chiu Heung.

Stephen Chow, the biggest star in Hong Kong and, at the time of this film the most prolific (eight films in 1990, seven in '91), is back to set his sights on the legendary scholar Tong Pak Fu, the great poet, calligrapher and musician of classic Chinese history. Chow's merciless parody shot to number one at the box office in 1993, surpassing **City Hunter** and **Crime Story**, the two Jackie Chan offerings of the same year. Don't forget that Chow is complemented by Gong Li, the stunningly beautiful global star of Chinese film. Viewers will remember her from the works of Zhang Yimou (**Shanghai Triad**, **Raise the Red Lantern**) and Chen Kaige (**Farewell My Concubine**, **Temptress Moon**). Filled with humour and romance, Flirting Scholar is a satirical love story that shatters the rigid guidelines of Chinese artistic traditions.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Forbidden City Cop
大內密探靈靈發

HONG KONG 1996 89 MIN. EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
DIST. : LONG SHONG PICTURES IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Vincent Kok Tak-chiu
Int/Cast. :
Stephen Chow Sing-chi
Carina Lau Ka-ling
Carman Lee Yeuk-tung
Cheung Tat-ming,
Law Kar-ying
Manfred Wong

Carina Lau

Filmographie sélective / Selected Filmography

Now You See Love, Now You Don't (1992)
No More Love, No More Death (1993)
He is a Woman, She is a Man (1994)
Deadful Melody (1994)

Née en Chine continentale en 1965, elle immigre à Hong Kong avec sa famille à l'âge de treize ans. En 1983, elle est découverte par la chaîne de télévision TVB et s'enrôle dans son programme de formation pour actrices. Pour avoir souvent privilégié des films plus intimistes, Carina Lau n'est pas encore connue en Occident mais elle peut s'enorgueillir d'avoir déjà travaillé avec les plus importants représentants de la nouvelle génération de cinéastes hongkongais, notamment avec Wong Kar-wai, dans DAYS OF BEING WILD (1990) et ASHES OF TIME (1994).

Born in mainland China in 1965, Carina Lau's family immigrated to Hong Kong when she was 13. In 1983, she was discovered by the TVB television network, and enrolled in acting courses. Because she frequently appears in more mature films, she is not yet well known in the west, but can proudly say that she has worked with some of the most important names of HK's new generation of filmmakers, notably Wong Kar-wai in his films ASHES OF TIME (1994) and DAYS OF BEING WILD (1990).

Au cœur de la cité interdite, la sécurité de l'empereur est entre les mains d'agents secrets formant un groupe d'élite que rien n'effraie ni n'arrête. Parmi ceux-ci, il est pourtant un cas qui laisse perplexe l'empereur et les autres espions officiels, en la personne de l'agent oo8. Individu gaffeur ne maîtrisant aucun art martial, ce dernier ne reste au service du palais que pour les étranges inventions qu'il conçoit (dont le premier ventilateur et le premier pistolet). Mais en raison de l'incohérence constante de ses inventions il se fera vite congédier. Tout irait jusque là encore bien si une terrible entité maléfique surnaturelle n'avait décidé de s'en prendre à l'empereur en se servant du corps d'un soit disant extra-terrestre pour attirer les élites médicales et guerrières du pays dans un gigantesque guet-apens. Bientôt le sort de l'empereur et la cohésion politique du pays tombera entre les mains de notre jeune héros (et sa femme bien aimée)... Mais il ignore qu'ne tache plus délicate encore l'attend: celle de trouver une concubine idéale pour l'empereur.

Forbidden City Cop est le tout dernier film de l'acteur-vedette hongkongais Stephen Chow, ici au meilleur de sa forme et reprenant son rôle d'espion chinois (cette fois une variation costumée de l'agent oo7 qu'il interprétait dans **From Beijing with Love**). Pour l'occasion, Chow aura choisi d'atténuer son humour corrosif pour puiser d'avantage dans une logique humoristique de tradition comique plus humaniste — sans pour autant abandonner l'anarchie caractérisée qui reste la «marque de fabrique» de son cinéma. Pour ces raisons, nul doute que ce film fera le régal des inconditionnels de la star mais aussi cette fois de ceux auparavant plus réticents aux excès comiques non-sensiques qui accompagnent habituellement les performances de l'acteur. **Forbidden City Cop** est en effet son film le plus accessible pour un large public étranger et, plus intéressant encore, semble marquer un possible nouveau départ dans sa carrière. Ainsi, d'un côté il aura laissé ses cinéastes attitrés en choisissant de se faire diriger par l'une des plus prometteuses nouvelles recrues du cinéma de Hong Kong, Kuk Tak-Chiu, et de l'autre il aura choisi d'orienter son registre comique vers une auto-parodie à tendance plus «pacifique» et réflexive, ce qui est le signe évident d'une maturité pour Chow et participe à faire de ce film une incontestable réussite.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : DIM 3 AOÛT @ 20H

In the heart of the ancient Forbidden City, the safety of the Emperor is in the hands of his secret agents, a fearless, unstoppable elite squad. Among them, however, is one puzzling exception, a certain Agent oo8. A bumbling clown with no martial arts skills whatsoever, oo8's only function in the palace is to concoct strange new inventions (such as the first air-conditioner and the first pistol). Because of the incomprehensibility of his creations, though, it's not not long before he's dismissed from service. Just as well... at least until a malevolent supernatural entity decides to ensnare the Emperor, by using the body of a so-called 'alien' to draw the land's medical and military elite into a giant trap. Soon it's up to our hero oo8 (and his lovely wife) to save the Emperor and keep the kingdom together. But he forgets that he has an even more delicate task to face: finding the perfect concubine for the Emperor.

Stephen Chow is in top form here as he reprises his role as a Chinese spy (in a traditional costumed variation of his take on oo7 in **From Beijing With Love**). This time, he's held back on his corrosive humour, opting instead for a more philosophical and humanistic comic sensibility - without sacrificing the wild anarchy which is the trademark of his films. This film will appeal not only to longtime converts, but also to those skeptical of the nonsensical mayhem that generally accompanies Chow on screen. **Forbidden City Cop** is not only his most accesible film for foreign audiences, but also the start of a new direction in Chow's comedy. Thus, he's bypassed Hong Kong's established talent, selecting instead a promising newcomer, Kuk Tak-Chiu to fill the Director's chair. Also, he delves deeper into self-parody, showing new tendencies toward compassion and reflection. This is a sign of newfound maturity on Chow's part, and contributes to the resounding success of this film.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

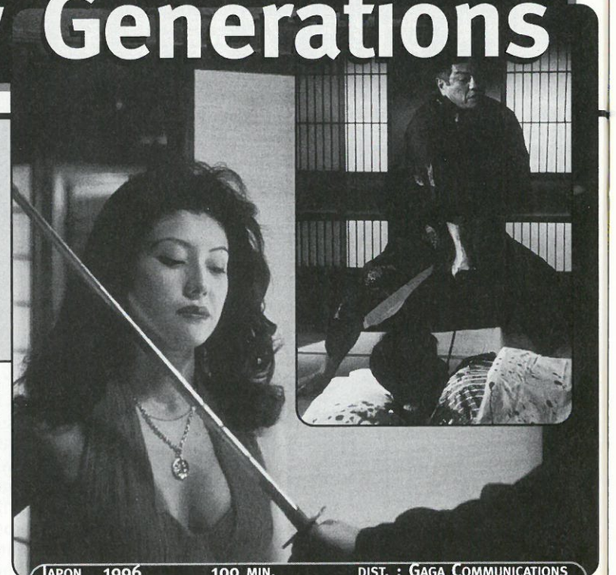
Fudoh: the New Generations

Takashi Miike

Né à Osaka en 1960, Takashi Miike est diplômé de la Yokohama Broadcasting and Film Academy où il étudia auprès de cinéastes célèbres (notamment Shoei Imamura, Kazuo Kuroki et Hideo Onchi) et avec qui il travaillera quelques années plus tard comme assistant réalisateur. En 1991 Miike se lance dans la réalisation et se spécialise alors dans les films d'action faits pour le marché de la vidéo. En 1995, il passe au vrai cinéma avec le très remarqué SHINJUKU KUROSHAKAI: CHINA MAFIA SENSO, polar stylisé, noir et violent qui en séduisit plus d'un lors de sa sortie au Japon. Pour ses innovations visuelles et son rythme sec et tranchant, le cinéaste sera considéré comme l'une des grandes découvertes de l'année par l'Association japonaise des producteurs de films. Nul doute qu'avec la confirmation grandiose des talents du jeune cinéaste que représente FUDOH, celui-ci n'a pas fini de faire des ravages dans le paysage cinématographique japonais.

Born in Osaka in 1960, Takashi Miike earned his diploma at the Yokohama Broadcasting and Film Academy, where he studied with a number of noted filmmakers (in particular, Shoie Imamura, Kazuo Kuroki, and Hideo Onchi) for whom he would later work as an assistant director. In 1991, Miike started directing his own works, specializing in direct-to-video action films. In 1995, he jumped to the silver screen with the well-received SHINJUKU KUROSHAKAI: CHINA MAFIA SENSO, a dark, brutal and stylized crime thriller. Because of his visual innovations and the sharp, dry rhythm of his work, Miike was touted as the discovery of the year by Japan's Film Producer's Association. FUDOH clearly confirms the young director's talent.

Réal./Dir. :
Takashi Miike
Int./Cast. :
Shosuke Tanihara
Kenji Takanu
Marie Jinno
Tamaki Kenmochi
Miho Nomoto
Tohru Minegishi
Ricky Takeushi



JAPON 1996 100 MIN. DIST. : GAGA COMMUNICATIONS
EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Ricki Fudoh est un adolescent aux apparences trompeuses. Beau garçon bien élevé et bon élève, il cache en effet une sombre personnalité qui trouve son origine dans le traumatisme dont il fut victime après avoir vu son père assassiner son frère. Depuis ce crime, il est animé d'une haine violente envers son père, qu'il désire voir mort et ce quelles que soient les conséquences de son acte puisque son père est un des grands pontes des Yakuzas. Dans cette perspective, il décide de créer sa propre organisation criminelle en recrutant tueurs et complices dans la cour de sa propre école. L'objectif est de se débarrasser de la vielle génération du crime organisé et d'imposer, par le biais d'un raid sanglant diaboliquement mis au point, une nouvelle génération de maîtres du crime.

Bienvenue dans l'univers ultraviolent, surréaliste et bien sûr hilarant de **Fudoh**. Un univers où les enfants se transforment en de véritables machines à tuer, où lorsqu'un corps saigne on compte le liquide par centaines de litres, où l'on joue dans les cours d'école au football avec des têtes coupées, etc. Pour les rares personnes en Occident qui ont eu la chance de voir cette adaptation du manga écrit par Hiroshi Tanemura, la réalité du monde extérieur n'est plus ce qu'elle était. Dorénavant plongés dans une béatitude extatique et douloureuse, ils ont été transformés à tout jamais par la joyeuse création grand-guignolesque de Takashi Miike – que beaucoup considèrent comme la plus talentueuse et prometteuse nouvelle recrue du cinéma japonais. Un fantasme pour adulte qui sera pour les connaisseurs le **Story of Ricky** de cette année.

VEN 18 JUIL @ 23H55 • SAM 26 JUIL @ 14H40

Ricki Fudoh is a teenager whose appearance is misleading. A good student and a handsome, cultured young man, he hides a dark streak that stems from the childhood trauma of witnessing his brother's murder at the hands of his father. Since that terrible night, he is driven by a violent hatred of his father, and wishes to see the man dead, despite the consequences since his father is a Yakuza crimelord. Ricki hatches a plan to form his own criminal alliance made up of killers recruited from his own high school. His objective is to do away with the old generation of Yakuza bosses, through a brutal and meticulous series of murders, and take the reins of power for the new generation.

Welcome to the ultra-violent, surreal and hysterically funny world of **Fudoh**. A world where cute little kids become killing machines, bodies are drained of blood by the bucketful, school yard soccer games are played with severed heads, and teenage strippers display shocking new killing techniques. The lucky few in the West who've had a chance to see this adaptation of Hiroshi Tanemura's manga found their realities turned on their heads. They were plunged into the exquisitely disturbing vision of director Takashi Miike, whom many consider to be the most promising new recruit of the Japanese film world. A live-action cartoon for adults that fans of last years **Story of Ricky** will appreciate.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC DE PLUS POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Gamera 2
The Advent of Legion

Une nuit, un énorme météore s'écrase dans les régions nordiques d'Hokkaido. Une série d'étranges événements s'ensuit, dont l'apparition d'une plante géante et d'insectes meurtriers qui semblent avoir ensemble des liens symbiotiques. Les insectes se nourrissent de silicone, et produisent en retour une épaisse atmosphère riche en oxygène, si riche qu'elle en devient toxique pour tout être vivant. Gamera, la super tortue volante, fait une apparition surprise. Mais celle-ci est impuissante face à cette légion étrange venue de l'espace, qui fut même prophétisée par la Bible : «Quel est votre nom?» «Nous sommes légions parce que nous sommes plusieurs.» (Marc 5,9)

Gamera est de retour et nous l'avons avec nous! Souvent surnommée la honte du fantastique japonais des années 60, Gamera a fait depuis une spectaculaire remontée en termes de qualité. Elle est acclamée maintenant par tous, autant par la critique que par les cinéphiles. Après **Gamera Guardian of the Universe**, Gamera nous revient donc cette année, brisant pour l'occasion toutes les conventions habituelles du genre et surpassant le précédent volet de ses aventures. Dans ce film plus inquiétant et étonnant, le nouveau monstre, Légion, est une surprenante variante du traditionnel monstre à costume en caoutchouc : un insecte gigantesque aux formes déconcertantes... Du jamais vu. Les effets spéciaux de Shinji Higuchi surpassent eux aussi le travail du précédent épisode par leurs dimensions novatrices qui servent à la perfection l'imaginaire du cinéaste (une nouvelle fois Shusuke Kaneko), qui s'est vu remettre récemment un trophée spécial bien mérité par la Société des écrivains de science-fiction pour son travail sur ce film.

Shortly after a meteor falls to Earth in Hokkaido (northern Japan), a strange series of events ensues. These bizarre occurrences culminate in the appearance of a gigantic plant and a swarm of human-sized insects which coexist in a kind of symbiotic relationship. The insects feed on silicon and nurture the Legion plant which produces gives off a super-rich oxygen atmosphere which proves toxic to terrestrial life forms. While poisoning the atmosphere, the plant also prepares to launch a seed pod into space by generating an explosion which would be like that of a nuclear bomb. Sensing a threat to the planet, Gamera, the flying fire-breathing turtle, suddenly appears. But even Gamera may not be able to stop the overwhelming forces of the Legion. As foretold in the Bible, "My name is Legion, for we are many..."

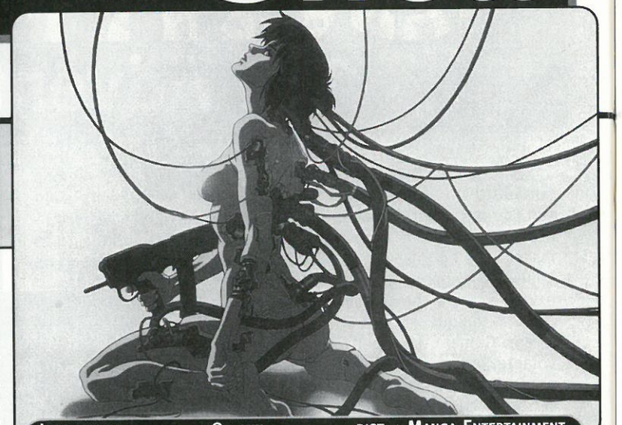
Gamera returns, and Fantasia has him again! Formerly known as the shame of kaiju eiga in the 60s and 70s, Gamera has made a remarkable and spectacular comeback. Highly acclaimed by both fans and mainstream critics alike, **Gamera, Guardian of the Universe** (95) was a tremendous surprise. This year, Gamera once again breaks every rule in the book by returning in a sequel which equals if not surpasses its predecessor. This new film offers darker and heavier atmosphere than last time. The monster Legion is a drastic departure from the traditional human-shaped monster design--a gigantic sinister-looking insectoid that is nothing like audiences have seen before. The special effects of Shinji Higuchi outshine those of the previous film with imagination and innovation. Once again at the helm, director Shusuke Kaneko was honored with a special award by the Japanese SF Writers Society for his outstanding direction of **Gamera 2**.

SAM 12 JUIL @ 17H15 • VEN 18 JUIL @ 19H10

Réal./Dir. : Shusuke Kaneko **Effets spéciaux/ SFX** Shinji Higuchi **Japon** 1996 **100 min.**
Int./Cast. : Toshiyuki Nagashima, Miki Mizuno, Ayako Fujitani **V.O. avec sous-titres anglais/English subtitles**

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Ghost in the Shell



JAPON 1995 — 85 MIN. — DIST. : MANGA ENTERTAINMENT
EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Mamuro Oshii

Filmographie sélective / Selected Filmography

Urusei Yatsura 2
Beautiful Dreamer (1984)
Red Eyeglasses (1987)
Kerupelos: Watchdog of Hell (1991)
Talking Head (1992)

Né à Tokyo en 1951, Mamuro Oshii s'est forgé une réputation de monstre sacré de l'animation japonaise par l'intermédiaire des deux classiques ultimes que sont PAT LABOR 2 (1993) et GHOST IN THE SHELL (1995). Diplômé du département des beaux arts de l'université de Gakugei à Tokyo, il perce véritablement en 1983 avec son premier long métrage, URUSEI YATSURA: ONLY YOU, puis travaille sur la série des Pat Labor pour la télévision. Las des compromis commerciaux auxquels il doit se plier en travaillant à la télévision, il décide de revenir au cinéma. Il signe PAT LABOR: THE MOVIE (1989), une transition fort remarquée qui lui permit par la suite de s'attaquer à des projets plus ambitieux, notament PAT LABOR 2 et GHOST IN THE SHELL, deux grandioses classiques de maturité animée.

Born in Tokyo in 1951, Mamoru Oshii has built himself a reputation as a leading figure in Japanese animation, thanks to his work on two revered cyberpunk classics, PATLABOR 2 (1993) and GHOST IN THE SHELL (1995). Wielding a fine arts diploma from Tokyo's Gakugei University, Oshii first made his mark with the 1983 feature film URUSEI YATSURA: ONLY YOU, and the PatLabor TV series. Given the artistic compromises he faced in the world of TV, Oshii left for the cinema. In 1989 he directed PATLABOR: THE MOVIE, a transitional work that gave him earned him a good reputation and paved the way for more ambitious projects like PATLABOR 2 and GHOST IN THE SHELL, two of the great classics of adult animation.

Réal./Dir. :
Mamoru Oshii
Créateur/Creator :
Shirow Masamune

En 2029, la technologie est assimilée et le corps humain n'est souvent plus qu'une interface utilitaire entre la réalité externe et l'univers interne et illimité du Net. Les représentants de la loi ont eux aussi un nouveau visage, à l'image du major Motoko Kusanagi, une séduisante machine de combat à l'apparence féminine. Celle-ci se voit chargée de capturer le Marionnettiste, un cyber hacker qui pirate les identités d'individus en prenant possession de leur corps, effaçant du même coup leur mémoire. Accompagnée de son bras droit Bateau et du jeune Togusa, choisi spécialement pour le faible taux d'implants artificiels de son corps (ce qui le rend plus difficile à pirater), elle débouchera sur une vérité qui remettra alors en cause sa propre identité et les raisons même de son existence. Plus bouleversant encore, Kusanagi découvrira les véritables intentions du Marionnettiste, criminel virtuel ayant fui ses créateurs et maintenant à la recherche d'une nouvelle liberté et d'un corps d'accueil avec lequel il puisse se fondre.

Autant le dire tout de suite, **Ghost in the Shell** a la reputation d'être un chef-d'œuvre ultime de la culture cyberpunk. Le terme «ghost» signifie ici l'âme d'une machine, c'est-à-dire ce à quoi l'héroïne de ce film sera confrontée au moment où elle choisira d'accepter la fusion entre son identité humaine/machine et celle du programme intelligent qu'est le Marionnettiste. **Ghost in the Shell** est adapté du célèbre manga créé en 1989 par Masamune Shirow, qui reste une œuvre cruciale de la postmodernité technologique. Transposé au cinéma cela donne un film graphiquement sublime, innovateur et d'une complexité dense rarement égalée jusqu'ici. Ce film fut montré dans la plupart des grands festivals internationaux où il constituait chaque fois un événement majeur.

VEN 11 JUIL @ 23H30 • MAR 15 JUIL @ 21H40

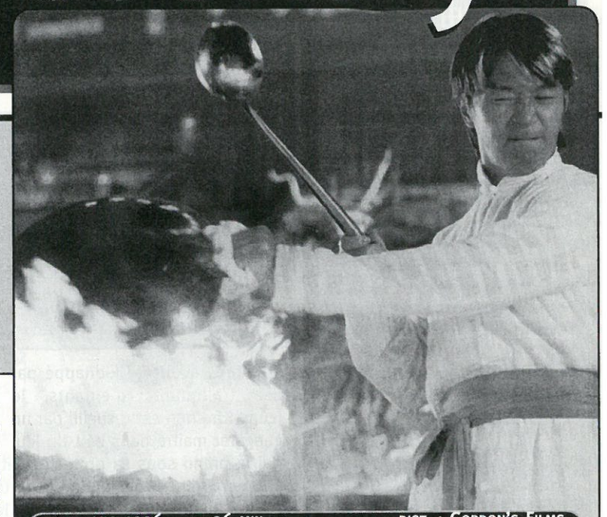
In 2029, technology has become so assimilated that the human body is often little more than an interface between outside reality and the internal universe of the Net. Law enforcement also has a new face, that of Major Motoko Kusanagi, a lethal machine with the appearance of a beautiful woman. She is given the task of capturing the Puppet Master, a cyber hacker who pillages peoples' identities while taking control of their bodies, erasing at the same time their memories. Accompanied by her right hand man Bateau and the young Tosuga, chosen for his relative lack of artificial implants (making his mind difficult to hack), she uncovers a truth which causes her to question her own identity and even the reasons for her existence. Digging deeper, Kusnagi discovers the real motivations of the Puppet Master, in fact a virtual reality outlaw who has escaped its' creators and seeks freedom by entering a host body.

It must be said that **Ghost in the Shell** is regarded by many as the ultimate masterpiece of cyberpunk culture. In the title, the term 'ghost' signifies the soul of a machine, a matter which the film's heroine must confront when she accepts the fusion of her half-human, half-machine identity with that of the self-aware Puppet Master computer program. **Ghost in the Shell** is adapted from the popular manga by Masamune Shirow, which remains a crucial work of technological post-modernism. This animated film version is innovative, graphically exquisite and graced with a complexity rarely equaled in the medium. This film has been shown at a number of film fests and each time constituted a major event.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The God of Cookery

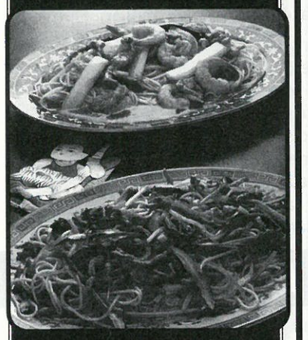
食神



HONG KONG 1996 — 96 MIN. — DIST. : GORDON'S FILMS
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

La cuisine chinoise

Depuis HOW TO STEAL A ROASTED DUCK (un des premiers films cantonais), l'art culinaire est un élément privilégié du cinéma de Hong Kong . Pour sa symbolique culturelle et ses référents sociaux, l'art de la table fut mis en scène de nombreuses fois par les plus prestigieux cinéastes de la ville. THE BANQUET (1991), film réalisé pour le bien d'une cause humanitaire et dans le cadre duquel participait gratuitement la presque totalité des stars du cinéma de Hong Kong, est l'apogée des caractéristiques humanistes qui sont attachées à la cuisine chinoise. Dernièrement, les spectateurs purent assister à de surprenantes variations sur les valeurs fondamentales de cet art; en parabole politique dans le film de Tsui Hark THE CHINESE FEAST (1995), ou de ses affiliations avec les arts martiaux dans GOD OF COOKERY (1996).



Since HOW TO STEAL A ROASTED DUCK, one of the first Cantonese films, the culinary arts have been a valued element of Hong Kong cinema. For its cultural symbols and social references, the art of the kitchen has made its way into numerous films by some of Hong Kong's finest directors. THE BANQUET (1991), a film made to benefit a charity in which most of the Hong Kong film community participated, is the perfect example of the humanist attributes attached to the cuisine. More recently, audiences have thrilled (or rather, drooled) over the many different approaches to the subject, whether it be political parable in THE CHINESE FEAST (1995), or the martial arts shadings of GOD OF COOKERY (1996).

Réal./Dir. :
Lee Lik-chi
Int./Cast. :
Stephen Chow Sing-chi,
Karen Mok Man-wai
Ng Man-tat
Vincent Kok Tak-chiu
Lee Siu-kei
Law Kar-ying
cameos
Yuen King-tan
Christy Chung Lai-tai

Chow règne en maître incontesté au sein du monde culinaire chinois, mais l'arrogance dont il fait preuve envers ses confrères attise la haine de ses ennemis qui souhaiteraient le voir détrôné rapidement. Lors de l'inauguration d'un de ses nouveaux restaurants, il se voit trahi et humilié publiquement par l'un de ses plus fidèles assistants, un cuisinier débrouillard qui par la ruse avait auparavant su gagner sa confiance et deviendra par la suite le nouveau «Dieu de la Cuisine». Du jour au lendemain, Chow est obligé de mendier dans les ruelles sombres de Hong Kong où il trouvera pitié auprès d'une jeune fille défigurée qui semble être la seule à croire encore en son potentiel de cuisinier. Animé par de soudains sentiments amoureux, il décide de riposter en suivant les mystérieux enseignements culinaires du temple de Shaolin. Bientôt transformé en un nouvel individu, plus humble et sage, il sera prêt à redorer son blason de maître cuisinier en affrontant son adversaire dans une joute culinaire au sommet.

Récent film de la méga-star comique hongkongaise Stephen Chow, **God of Cookery** est un mélange parodique et corrosif des codes établis mis en scène dans des films tels que **God of Gamblers**, **The Chinese Feast** et le cinéma martial chinois des années 80. La star, célèbre maître de l'irrévérence, s'est attaquée cette fois à l'univers culinaire (sujet bien sûr des plus sacrés dans la culture chinoise), ce qui lui aura une nouvelle fois réussi puisque ce film fut un des plus grands succès commerciaux à Hong Kong l'année dernière, détrônant pour l'occasion une certaine production américaine nommée **Twister** et talonnant de très près les deux autres blockbusters que furent **Mission Impossible** et **The Rock**.

MAR 22 JUIL @ 19H10 • DIM 10 AOÛT @ 21H45

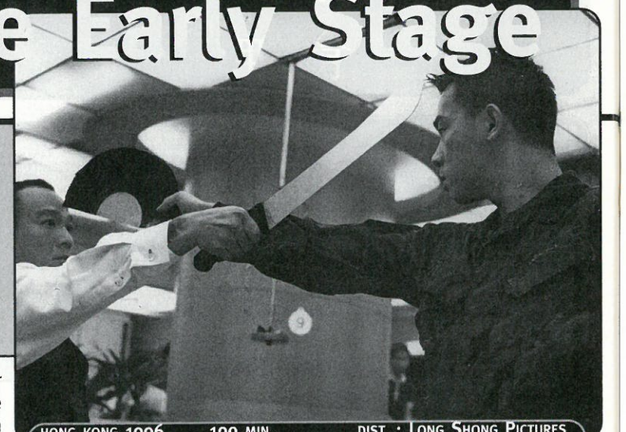
Chow is the unchallenged master of the world of Chinese cuisine, but the arrogance he shows his colleagues has earned him a legion of enemies eager to dethrone him. At the inauguration of one of his new restaurants, he is betrayed and humiliated by his trusted assistant, a clever chef who has earned Chow's confidence only to trick him out of his title of God of Cookery. From one day to the next, he finds himself begging in the dark sidestreets of Hong Kong, where he earns the pity of a tragically disfigured young woman who is the only one to believe in his capabilities as a cook. Driven by newfound feelings of love, he decides to fight back by learning the mysterious culinary arts of the Shaolin temple. Soon transformed into a humbler, wiser man, he is ready to once again wear the title of master chef, and confronts his adversary in a culinary battle royale.

The latest film for Hong Kong comedy superstar Stephen Chow, **God of Cookery** is a biting parody of the rules laid down by films like **God of Gamblers**, **The Chinese Feast**, and the kung-fu films of the 1980s. This time around Chow, a celebrated master of irreverence, has targeted the world of Chinese culinary arts, indeed a sacred cow of this culture. The result is an artistic and commercial success, considering that it dethroned a certain American film called **Twister**, and nearly did the same to the other blockbusters **Mission:Impossible** and **The Rock**, when they it Hong Kong theaters last year.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

God of Gamblers: The Early Stage

賭神3之少年賭神



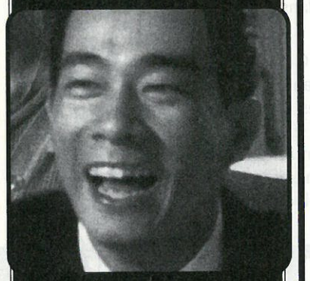
HONG KONG 1996 100 MIN. DIST. : LONG SHONG PICTURES
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Jordan Chan

Filmographie sélective / Selected Filmography

He is a Woman, She is a Man (1994)
01:00 A.M. (1995)
Big Bullet (1996)
War of the Underworld (1996)
A Queer Story (1997)

Autre nouveau venu du cinéma de Hong Kong, Jordan Chan a depuis ces trois dernières années fait des ravages au sein des nouvelles tendances du cinéma de la ville. Acteur complet, il remporta en 1994 l'«Oscar» de Hong Kong pour son interprétation dans le film TWENTY SOMETHING et fut encore une fois mis en nomination l'année suivante pour le film HEAVEN CAN'T WAIT (1995). Il fait partie de cette nouvelle génération d'acteurs talentueux et charismatiques mais il reste néanmoins peu connu encore en Occident. Ses récentes prestations dans la série des YOUNG AND DANGEROUS (1996) et GOD OF GAMBLERS 3 (1996) ont déjà commencé à faire changer les choses...



Another newcomer to Hong Kong's silver screen, Jordan Chan has made quite an impact among the progressive elements in the three years he's been around. A first-rate actor, he won a Hong Kong "Oscar" in 1994 for his role in the film TWENTY SOMETHING and earned a second nomination a year later for HEAVEN CAN'T WAIT. He is part of the new generation of talented and charismatic young actors but is little known over here because he does not appear in exportable action films. His recent turns in the YOUNG AND DANGEROUS series (1996), and in GOD OF GAMBLERS 3 (1996) have already begun to change all that...

Réal./Dir. :
Wong Jing

Int./Cast. :
Leon Lai Ming
Anita Yuen Wing-yee
Jordan Chan Siu-chun
Gigi Leung Wing-kay
Francis Ng Chun-yu
Cheung Tat-ming
Elvis Tsui Kam-kong
Ngai Sing

Après avoir été kidnappé par des trafiquants d'enfants, le jeune Ko Chun est recueilli par un gangster maître dans l'art du jeu, qui le prend sous sa protection et lui apprend tout de son art et du monde secret des casinos. Ko Chun grandira et deviendra à son tour un prodige du jeu. Un jour, il choisit de participer à une célèbre compétition où s'affrontent tous les plus grands joueurs du monde en vue de gagner le titre tant convoité de «Dieux des joueurs». Mais, lors de la finale, il est trahi par son père adoptif qui tente de l'assassiner en lui tirant à bout portant une balle dans la tête. En effet, parieur et escroc jusqu'au bout, ce dernier voit là l'occasion de faire gagner la couronne à un autre de ses protégés, Ngo, sur lequel il avait auparavant parié tout son argent. Laissé pour mort, Ko Chun est sauvé in extremis par la jeune Seven, petite criminelle au bon cœur qui l'assistera dans son rétablissement et l'aidera ensuite à prendre sa revanche sur ses ennemis. Dans cette entreprise, il sera aussi supporté par Lone Ng, un tueur à gages de l'armée vietnamienne particulièrement efficace dans l'art du combat.

Le grand retour du «film de joueurs», genre unique et extrêmement populaire du cinéma de Hong Kong, peuplé de séduisants héros, où l'argent se parie par millions de dollars et où les cartes à jouer se transforment en de dangereuses armes de combat. Ce dernier volet des aventures du héros précède dans le temps les autres épisodes de la série. Il marque aussi un retour aux sources pour le cinéaste Wong Jing qui, sept ans après le premier film, aura choisi d'expliquer les origines du "Dieux" des joueurs et tous les éléments mystérieux qui l'accompagnent (sa bague de Jade, sa passion pour le chocolat, son amitié avec Lone Ng et sa coupe de cheveux inspirée d'Alain Delon dans **Borsalino**). **G.O.G.: The Early Stage** marque aussi les débuts de Leon Lai au sein de la série, qui succède ici glorieusement à Chow Yun-fat, Stephen Chow et Andy Lau dans le rôle titre.

LUN 21 JUIL @ 19H40 • SAM 9 AOÛT @ 17H20

After being kidnapped by a child slavery ring, the young Ko Chun is trained by a grand master in the art of gambling, who takes the boy under his wing to pass along the art and his knowledge of the secret world of casinos. Ko Chun grows up to become a prodigious gambler in his own right. He one day decides to enter a famous competition where he will face two of the greatest players on Earth, all three having their eyes on the coveted title of "God of Gamblers". However, at the climax of the competition, he is betrayed by his adoptive father, who shoots him in the head at close range. A swindler and a cheat, this father figure in fact wishes to see the crown on the head of another of his protegés, Ngo, on whom he bets all his money. Left for dead, Ko Chun is saved by the young Seven, a good-hearted petty crook who nurses him back to health and helps him plan his revenge. To this end, the pair is assisted by Lone Ng, a bounty hunter from the Vietnamese army who is particularly skilled in deadly combat arts...

GOG: The Early Stage marks the heralded return of the "gambler film", a popular genre unique to Hong Kong, populated with charming heroes and million-dollar bettors, where simple playing cards become deadly weapons. This latest instalment is actually a prequel to the earlier films in the series. It also marks the return of Wong Jing to the director's chair. Seven years after the first movie, he has decided to illuminate the origins of the "God" and all the strange characteristics that accompany him (his jade ring, his passion for chocolate, his friendship with Lone Ng and his haircut modelled after Alain Delon in **Borsalino**). **God of Gamblers 3** also marks the series debut of Leon Lai, who is up to the task of replacing Chow Yun-fat, Stephen Chow and Andy Lau in the title role.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

A Gun for Jennifer

"Vixen vengeance with a definite twist... A ball busting, heart stopping, eyeball searing romp from riot grrrls gone amok!"
- Carlo McCormik, *Paper Magazine*

E.U. 1997 91 MIN. DIST. : CONSPIRACY FILMS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE ORIGINAL ENGLISH VERSION

Deborah Twiss Todd Morris

Ils se sont rencontrés en 1990, alors qu'ils travaillaient pour une compagnie spécialisée dans la réalisation de pubs télé. Partageant un désir commun de faire du vrai cinéma, ils décidèrent de s'associer et de réaliser leur premier film. A GUN FOR JENNIFER, inspiré des frustrations de Deborah Twiss qui dut travailler à un moment donné dans des gogo bars pour gagner sa vie, est le fruit de cette collaboration. Polar d'action féministe controversé, A GUN FOR JENNIFER fut réalisé sur une période de trois ans et ne cesse dorénavant de faire parler de lui. Il sera prochainement distribué en France et continue parallèlement à faire le tour des festivals internationaux les plus prestigieux. Nul doute que nous n'avons pas fini d'entendre parler de ce nouveau couple sensation du cinéma indépendant américain.

This duo met in 1990, when both were working for a specialized TV ad company. Sharing a desire to make real movies, the two decided to join forces and direct their first film. A GUN FOR JENNIFER, inspired by the frustrations Twiss endured while working as a stripper to support herself, is the result of this collaboration. A controversial, feminist crime drama, A GUN FOR JENNIFER is the result of three years of work, and now people won't stop talking about it. Soon to be circulated in France, it makes regular appearances at film fests everywhere. Without a doubt, this won't be the last we hear of this pair.

Réal./Dir. :
Todd Morris

Sc. :
Deborah Twiss, Todd Morris

Prod. :
Deborah Twiss

Int./Cast. :
Deborah Twiss
Benja Kay
Rene Alberta
Veronica Cruz

Lasse des violences physiques qu'elle endure jour après jour, une jeune femme tue son mari et quitte sa petite ville de l'Ohio pour se rendre à New York avec l'intention de commencer une nouvelle vie. À sa descente du bus, elle est agressée et traînée dans une ruelle. Elle est sur le point d'être violée lorsqu'un groupe de vigilantes féministes masquées surgit à sa rescousse et ne fait qu'une bouchée des assaillants. L'héroïne est alors impliquée, d'abord malgré elle puis volontairement, dans les activités nocturnes du groupe qui se livre à une violente épuration dans les règles des violeurs, pédophiles et autres criminels sexuels qui pourrissent la ville. Plongée dans un univers de violence vengeresse féminine meurtrière et sanglante, elle est bientôt tiraillée entre sa rage et ses frustrations naturelles et un sentiment de culpabilité qu'elle tente néanmoins de refouler.

A Gun for Jennifer est une descente aux enfers au cœur de la plus noire crasse urbaine doté parallèlement d'un humour subversif et ironique. Se distinguant de la majoritée des prétendues productions indépendantes américaines, nul doute que ce film mérite enfin d'être découvert par un plus large public pour les thématiques sérieuses et subversives qu'il met en scène. À l'image des premiers films d'Abel Ferrara (notamment **Ms 45** et **Driller Killer**, auquel il rend un très bel hommage) **A Gun for Jennifer** est un fantasme noir et le reflet non «politiquement correct» d'une Amérique trouble (à l'heure actuelle, et pour ces raisons, ce film n'est toujours pas distribué sur notre continent). Film de genre réinterprétant à sa manière les stéréotypes héroïques masculins acceptés depuis longtemps mais causant étonnamment toujours problème lorsque les identités sexuelles sont inversées, A Gun for Jennifer est un des récents films sensation américains. Découvrez de toute urgence ce film que l'Amérique ne veut pas que vous voyiez.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : VEN 18 JUIL @ 21H20

Fed up with the physical abuse she sustains day after day, a young woman kills her husband and leaves her small hometown in Ohio for New York, with the intention of starting a new life. Upon stepping off the bus she is attacked and dragged into an alley. She is about to be raped when when a gang of masked feminist vigilantes comes to her rescue and makes quick work of the thugs. The woman finds herself drawn into the nighttime activities of the gang, who have targeted the rapists, child molesters and other sex criminals fouling the streets of the city. Plunged into a world of vicious, bloody vengeance, she is torn between her rage and an inescapable sense of guilt.

A Gun for Jennifer is a descent into the heart of darkest urban filth, shot through at the same time with subversive, ironic humor. Distinguishing itself from the majority of American independent productions, this film deserves a wider audience for the serious, subversive themes it presents. Not unlike the early films of Abel Ferrara (notably **Ms 45** and **Driller Killer**, to which it pays tribute) **A Gun for Jennifer** is a black fantasy that rejects political correctness in it's exploration of a troubled America. For that reason, the film is still not distributed on this continent. A genre film that reinterprets the long-standing stereotypes of masculine heroism, A Gun for Jennifer has sent out shockwaves due to it's sexual role reversal. This is the film that America doesn't want you to see.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Henry: Portrait of a Serial Killer 2

Première Mondiale/World Premiere — **Version non censurée/Uncut version**

Réal./Dir. : Chuck Parello Int./Cast. : Neil Giuntoli, Rich Komenich, Kate Walsh

E.U. 1997 85 MIN. V.O. ANGLAISE DIST. : MPI ORIGINAL ENGLISH VERSION

«C'est toujours la même chose... et c'est toujours différent. »
- Henry

Cette récente suite au célèbre Henry... nous plonge une nouvelle fois dans l'univers du tueur qui continue de sévir et s'immisce cette fois dans la vie d'un couple à problèmes pour qui il travaille. Il prend bientôt part à leur passe-temps d'incendiaires amateurs mais très vite il se lasse et ses vieilles habitudes ne tardent pas à refaire surface. Un film sombre et violent du réalisateur Chuck Parello, qui travailla sur le tournage du premier film de John McNaughton ainsi que sur son dernier, intitulé **Normal Life.**

"unsettling tension. . . sharply captures the seedy underside of rural America. . . an honourable follow-up with a healthy amount of respect for what made the 1990 film work." - Michael Gingold, Fangoria

La projection sera précédée d'une introduction par le scénariste-réalisateur Chuck Parello, qui dirigea durant plusieurs années la compagnie de production de John McNaughton.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT :
MER 30 JUILLET @ 21H20

"It's always the same. . . and it's always different."
- Henry

This recently completed sequel picks up the still-undetected serial killer's trail as he drifts into the lives of a dysfunctional couple for whom he works. He soon partakes in their arsonists-for-hire moonlighting and it isn't long before his old habits resurface. A grim, dreary and violent film from writer/director Chuck Parello who was involved with John McNaughton's original film as well as with his most recent **Normal Life**.

This screening will be hosted by writer/director Chuck Parello, who headed John McNaughton's production company for several crucial years.

CUTTING MOMENTS

1996 29 min Réal./Dir. : Douglas Buck

Au coeur d'une monotonie banlieusarde, Sarah vit, silencieuse et servile, avec son mari glacial, Patrick, et leur fils Joey. Ils sont ensemble depuis beaucoup trop longtemps; il y a des années que Patrick n'éprouve plus aucun désir pour sa femme et qu'il jette plutôt son dévolu sur son fils dépérissant. Lorsque Sarah prend conscience de la terrible situation qui existe sous le toit en état de délabrement de leur foyer, elle entreprend, dans une fin des plus répugnantes, le seul genre d'émancipation qui puisse avoir un réel effet.

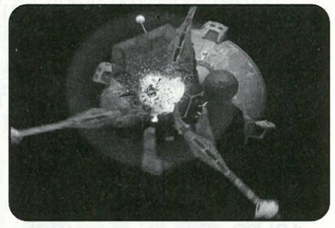
In the center of suburban monotony, Sarah lives silent and subservient with her icy husband Patrick and their son, Joey. They have been with each other for far too long. It's been years since Patrick has had any sort of sexual interest in his wife, turning his lusts instead toward his disintegrating son. When Sarah realizes what's transpiring under the decaying roof of their home, she undertakes the only sort of emancipation that could have any real effect in a finale that is truly sickening.

Remnant 6

Japon 1996 45 min. V.O. avec S.T. anglais
Réal./Dir. : Kunitoshi Manda
Int./Cast. : Takeshi Yamato, Sho-Ko Tamura

L'espace en 2046, une époque où la colonisation des planètes est devenue une réalité. Après un séjour sur Mars, le Remnant 6, vaisseau spatial à la pointe du progrès, fait route vers la terre. Au moment où un météore, trop petit pour être détecté par l'ordinateur de bord, croise soudain sa trajectoire, c'est le drame pour l'équipage. En effet, l'accident entraîne une réaction en chaîne ayant pour conséquence de paralyser le vaisseau et ses réserves d'oxygène. Obligés de se retrancher dans le dernier espace sécuritaire du vaisseau, il ne reste bientôt au groupe de rescapés qu'un court laps de temps avant que celui-ci n'atteigne la vitesse nécessaire pour échapper à la gravitation solaire et s'enflammer violemment.

Cette variation spatiale de la catastrophe du Titanic devrait sans aucun doute provoquer la curiosité de plus d'un puisqu'il est supervisé par nul autre que le réalisateur génial de **Ghost in the Shell** et **Pat Labor 2** et repose sur un réalisme technologique qui nécessita de nombreuses recherches pour l'équipe technique lors de sa préparation. Dans cette perspective, Kunitoshi Manda fit appel aux talents de Shoji Kawamori, designer mécanique de renom responsable entre autres des créations robotisées de films tels que **Macross Plus** (qu'il réalisa lui-même – voir aussi dans le même programme un autre superbe film réalisé par Kawamori : Kenji), Pat Labor, Gunhed et, ici, responsable de la conception du vaisseau spatial Remnant 6. Il eut aussi recours au talent de Shinji Higuchi, grand maître japonais des effets spéciaux ayant travaillé sur **Gamera: Guardian of the Universe** et venant dernièrement de passer à la réalisation avec **Gamera 2**.



Space, 2046: the time has come when interplanetary colonization is a reality. After a stay on Mars, the state-of-the-art space vessel Remnant 6 is returning to Earth. When a meteorite too small for the ship's computer to detect crosses the Remnant"s trajectory, the crew find themselves in a sudden crisis. The accident sets in motion a chain reaction which leaves the vehicle paralyzed and the oxygen tanks damaged. Forced to retreat to the only safe compartment of the vessel, the crew realize that they have precious little time before they can no longer achieve the velocity to escape the sun's gravity, and the Remnant is consumed by fire.

This space age variation on the Titanic disaster will no doubt pique the curiosity of many, because it was supervised by none other than the brilliant director of **Ghost in the Shell** and **PatLabor 2**. The film is based in technological realism which required extensive technical research on the part of it's creative team. To this end, director Kunitoshi Manda called on the help of Shoji Kawamori, the renowned mechanical designer behind the robotic creations in **Macross Plus** (which he himself directed, as he did **Kenji**, also on the Fant-Asia menu this year), **PatLabor**, and **Gunhed**. Here, Kawamori applies his talents to the spaceship Remnant 6. Also on board is Shinji Higuchi, Japanese master of special effects, who worked on **Gamera: Guardian of the Universe**, before directing **Gamera 2**.

Kenji

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Japon - 1996 - 45'
Réal/Dir. : Shoji Kawamori
V.O. avec S.T. anglais

La vie d'un petit village éloigné situé au nord du Japon est transformée lorsqu'y débarque Kenji, un étrange individu fasciné par l'agriculture et l'infiniment petit, à la fois poète, écrivain, professeur et scientifique, rongé parallèlement par la soufrance de ne pouvoir rien faire face à une maladie mortelle qui affablit au fil des jours sa femme. Kenji sera engagé dans l'école du village où il y découvrira des collégiens désabusés et se fera alors un point d'honneur de leur redonner goût à la vie. Les leçons qu'il leur inculquera lui permettront en même temps de confronter ses démons et de gérer le drame émotionnel bouleversant sa vie.

Kenji est une évocation poétique de la vie du célèbre écrivain japonais Kenji Myasawa (1896-1933) transposée dans un univers où tous les protagonistes sont des chats. Réalisé à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance (événement qui fut cette année-là au Japon accompagné de nombreuses festivités et de pèlerinages sur son lieu natal) par Shoji Kawamori (**Macross Plus**) et mélangeant de nombreuses techniques d'animation (animation par ordinateur, dessins au crayon et autres expérimentations techniques), **Kenji** est un hommage expérimental qui se regarde comme un rêve, laissant le spectateur aller librement au gré d'une démonstration artistique des plus séduisantes. Allant bien au delà du simple divertissement cinématographique, **Kenji** est aussi une leçon de vie tout en sagesse et reste la plus belle introduction possible aux écrits du génial écrivain Kenji Myazawa, véritable gourou culturel au Japon et auteur du très célèbre **Train de nuit dans la Voie lactée**.

Life in a small, isolated town in northern Japan is changed dramatically with the arrival of Kenji, a strange character fascinated by plant life and infinitely tiny things. A poet, writer, teacher and scientist, he is nonetheless plagued by the gnawing pain in the face of his wife's fatal and incurable illness. Kenji is hired to teach at the village's school, and there discovers apathetic students in whom he makes it a point of honour to reinstall a love of life. The lessons he imparts to them at the same time permit him to confront his own demons and take the reins of his emotional rollercoaster of a life.

Kenji is a poetic evocation of the life of venerated Japanese writer Kenji Myasawa (1896-1933) as told in a world where all the characters are cats. Released for the anniversary of his birth (an event that this year will be accompanied by many festivals and pilgrimages to his birthplace) by Shoji Kawamori (**Macross Plus**), this film mixes a variety of animation techniques, from crayon drawings to computers. **Kenji** is an experimental homage that seems like a dream, allowing the viewer to freely explore some true artistic marvels. More than merely a colourful distraction, **Kenji** offers a number of philosophical lessons about life, and gives a touching introduction to the works of this brilliant writer, a true cultural icon in his homeland and the writer of the popular novel **Night Train in the Milky Way**.

PROGRAMME DOUBLE : MER 23 JUILLET @ 19H30

JUILLET JULY

FANTASIA '97

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA FANTASTIQUE

VENDREDI 11 FRIDAY
19h00 Drunken Master 2 (32)
21h30 Bride with White Hair (23)
23h30 Ghost in the Shell (42)

SAMEDI 12 SATURDAY
13h00 Sword Stained with Royal Blood (75)
15h05 Sixty Million Dollar Man (71)
17h15 Gamera 2 (41)
19h30 Bodyguard from Beijing (22)
21h40 Day of the Beast (29)
23h55 Love God + Wake (53)

DIMANCHE 13 SUNDAY
13h00 Executioners (36)
15h10 Moon Warriors (58)
17h10 The Mysterians (59)
19h10 Ashes of Time (14)
21h45 Drunken Master 2 (32)

LUNDI 14 MONDAY
17h00 Last Blood (51)
19h10 Once Upon a Time in Triad Society (62)
21h30 Assassin (15)

MARDI 15 TUESDAY
17h00 Barefooted Kid (17)
19h20 Operation Condor (63)
21h40 Ghost in the Shell (42)

MERCREDI 16 WEDNESDAY
17h00 Moon Warriors (58)
19h20 Last Hero in China (52)
21h50 Score + Film Noir (69)

JEUDI 17 THURSDAY
17h00 Love God (53)
19h10 Tiger Cage 2 (78)
21h20 Satan Returns (68)

VENDREDI 18 FRIDAY
17h00 Enter the Fat Dragon (35)
19h10 Gamera 2 (41)
21h20 Gun for Jennifer (45)
23h55 Fudoh (40)

SAMEDI 19 SATURDAY
13h00 Lupin 3 (55)
15h00 Tai Chi 2 (76)
17h10 Last Hero in China
19h30 Magic Crane (56)
21h40 Dust Devil (33)
24h00 Red to Kill (65)

DIMANCHE 20 SUNDAY
13h00 Ultraman Tiga (82)
14h50 Wing Chun (87)
17h00 Majin (57)
19h00 Lovers (54)
21h30 Beyond Hypothermia (18)

LUNDI 21 MONDAY
17h00 Dust Devil (33)
19h40 God of Gamblers 3 (44)
21h50 Stagefright (73)

MARDI 22 TUESDAY
17h00 Too Many Ways to be Number One (80)
19h10 God of Cookery (43)
21h40 Day of the Beast + Dr. Curry (29)

MERCREDI 23 WEDNESDAY
16h30 Short Films GRATUIT/FREE (90)
19h30 Kenji / Remnant 6 (47)
21h40 Fatal Frames (37)

JEUDI 24 THURSDAY
17h00 Majin (57)
19h00 Executioners (36)
21h20 Wax Mask + Sole (84)

VENDREDI 25 FRIDAY
17h00 Score + Film Noir (69)
19h10 Spawn (72)
21h30 Charlie's Family (27)
23h50 Santo vs. the Monsters (67)

SAMEDI 26 SATURDAY
13h00 Baby Cart (16)
14h40 Fudoh (40)
16h50 Stendhal Syndrome (74)
19h30 Bodyguard from Beijing (22)
21h40 Dark Waters (28)
24h00 Cannibal Ferox + Aftermath (25)

DIMANCHE 27 SUNDAY
13h00 Spawn (72)
15h10 Ultraman Z-Earth (83)
17h30 Lupin 3 (55)
19h40 Deep Red + Sadisinfectenz (30)
21h50 Beyond (19)

LUNDI 28 MONDAY
17h00 Shaolin Temple (70)
19h00 Whisper of the Heart (86)
21h30 Tender Flesh (77)

MARDI 29 TUESDAY
17h00 Wing Chun (87)
19h10 Flirting Scholar (38)
21h30 Ashes of Time (14)

MERCREDI 30 WEDNESDAY
17h00 Tai Chi 2 (76)
19h10 Birth of the Wizard (20)
21h20 Henry 2 + Cutting Moments (46)

JEUDI 31 THURSDAY
17h00 Sixty Million Dollar Man (71)
19h10 Last Hero in China (52)
21h30 Tromeo & Juliet (81)

AOÛT AUGUST

VENDREDI 1 FRIDAY
17h00 Dark Waters (28)
19h10 Bride with White Hair (23)
21h20 Dr. Way in the Scripture w. No Words (31)
23h30 Red to Kill (65)

SAMEDI 2 SATURDAY
13h00 Catnapped + Chicken from Outer Space (26)
15h00 Last Blood (51)
17h05 Satan Returns (68)
19h15 Yamato Takeru (88)
21h30 Barefooted Kid (17)
23h40 Burial Ground (24)

DIMANCHE 3 SUNDAY
13h00 Enter the Fat Dragon (35)
15h00 New Legend of Shaolin (60)
17h00 Electra + Creep (34)
20h00 Forbidden City Cop (39)
21h55 Too Many Ways to be Number One (80)

LUNDI 4 MONDAY
17h00 Birth of the Wizard (20)
19h00 Beyond Hypothermia (18)
21h10 Weather Woman (85)

MARDI 5 TUESDAY
17h00 Bodyguard from Beijing (22)
19h20 Once Upon a Time in China... (61)
21h30 Perfect Blue (64)

MERCREDI 6 WEDNESDAY
17h00 Dr. Way in the Scripture w.No Words (31)
19h00 Armageddon (13)
21h30 Tokyo Fist (79)

JEUDI 7 THURSDAY
17h00 New Legend of Shaolin (60)
19h10 Revenge of Frankenstein (66)
21h20 Killer Tongue (50)

VENDREDI 8 FRIDAY
17h00 Once Upon a Time in Triad Society (62)
19h10 Shaolin Temple (70)
21h20 Perfect Blue (64)
23h30 Zombie (89)

SAMEDI 9 SATURDAY
13h00 Whisper of the Heart (86)
15h20 Magic Crane (56)
17h20 God of Gamblers 3 (44)
19h30 Tiger Cage 2 (78)
21h40 Once Upon a Time in China... (61)
23h50 Assassin (15)

DIMANCHE 10 SUNDAY
13h00 Catnapped + Chicken from Outer Space (26)
14h50 Sword Stained with Royal Blood (75)
17h00 Armageddon (13)
19h40 Black Mask (21)
21h45 God of Cookery (43)

BILLETS / TICKETS

disponible au **Cinéma Impérial**

5$** (taxes incluses) • Livret de 10 billets: **35$
Laissez-passer pour tous les films: **70$**

$5 (taxes included) • Book of 10 tickets: **$35**
Festival pass for all movies: **$70**

PROGRAMMATION 1997

Pierre Corbeil Directeur du festival
Martin Sauvageau Hong Kong
Julien Fonfrède Hong Kong / Japon
André Dubois Japon
Mitch Davis Internationale
Karim Hussain Internationale

INFO FANT•ASIA (514) 982-1707 **11 JUILLET - 10 AOÛT 97 • CINÉMA IMPÉRIAL 1430 BLEURY** PLACE DES ARTS **HTTP://WWW.FANTASIAFEST.COM**

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

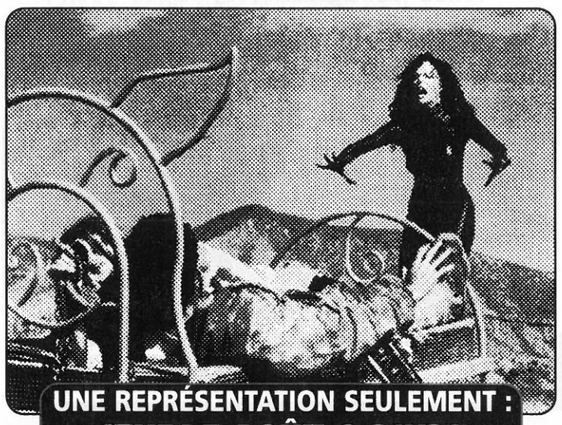
Killer Tongue

Réal./Dir .: Alberto Sciamma
Int./Cast. : Melinda Clarke, Robert Englund, Mapi Galan, Doug Bradley

ESPAGNE/G.B. 1996 101 MIN. DIST. : GREYCAT RELEASING
VERSION ANGLAISE ENGLISH VERSION

Lorsqu'un morceau de météorite atterrit dans sa soupe, une jeune cambrioleuse de banques qui se cachait sous l'identité d'une religieuse nommée Candy, est soudain transformée (ainsi que ses trois caniches) en mutante hyper-galactique. Cette créature bizarre, bien qu'étrangement magnifique, est pourvue d'une immense langue meurtrière possédant une pensée autonome. Ses chiens se métamorphosent eux aussi en travestis des années 70 qui adorent se déguiser. Johnny, le petit ami de Candy, s'évade de prison pour la retrouver. Alors qu'il est poursuivi par le dément Chief Screw, tout ce petit monde se retrouve dans le désert, ce qui donne un étrange mélange surréaliste de monstres, de religieuses, de disco et de comédie percutante.

Premier film de Alberto Siamma, cette coproduction Espagne-Angleterre met en vedette de véritables légendes de l'horreur, notamment Robert Englund (Freddy Kruger), Doug Bradley (le «Tête d'épingle» du film **Hellraiser**) et Melinda Clark (de Return of the Living Dead 3). Les effets spéciaux ont été réalisés par Image Animation, le groupe qui nous a donné les magnifiques scènes de carnage des films **Hellraiser**, **Nightbreed** et **Hardware**. L'animation par ordinateur a donné vie à ces créatures monstrueuses qui lui doivent leur renommée. **Killer Tongue** est une comédie noire, absurde et remplie d'action.



UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT :
JEUDI 7 AOÛT @ 21H20

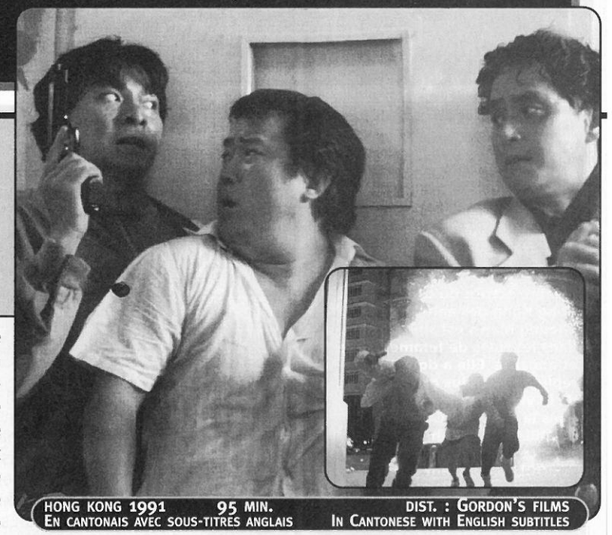
When a chunk of meteorite splashes in her soup, Candy, a young bank robber hiding out as a nun, is suddenly transformed (along with her three poodles) into a strange hyper-galactic mutation. She grows into a bizarre yet beautiful creature sporting a huge lethal tongue with a mind of its own, and her dogs mutate into 70's retro drag queens that just love to dress up! Johnny, Candy's boyfriend, escapes from jail to find her, while at the same time being chased by crazy Chief Screw from prison. The whole bunch collide in the desert for a strange surreal mix of nuns, monsters, disco and slapstick comedy.

The first film from Alberto Sciamma, this Spanish/English co-production features some very well known names in the horror field, namely Robert Englund (Freddy Kruger himself), Doug Bradley (Pinhead from Hellraiser) and Melinda Clarke (from **Return of the Living Dead 3**). The special effects were created by Image Animation, the group who provided the gruesome carnage for such films as **Hellraiser**, **Nightbreed** and **Hardware**, with elaborate computer animation helping bring the monstrous titular creature to life. **Killer Tongue** is an energetic horror-comedy for those who love the absurd, and is filled with action-packed humour.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Last Blood

驚天十二小時



HONG KONG 1991 95 MIN. DIST. : GORDON'S FILMS
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Eric Tsang

Filmographie sélective / Selected Filmography
Aces Go Places (réal./1982)
The Final Victory (1987)
Eat a Bowl of Tea (1989)
He's a Woman, She's a Man (1994)
Who's the Man, Who's the Woman (1996)

Acteur/réalisateur né en 1954 à Hong Kong, Eric Tsang fut un joueur professionnel de soccer avant de rejoindre, en 1974, la compagnie du célèbre cinéaste Chang Cheh. Il fut tour à tour doubiure martiale, chorégraphe, assistant réalisateur et scénariste, puis réalisa en 1979 son premier film : THE CHALLENGER. Il est depuis devenu une véritable star locale grâce à ses talents d'acteur comique tout en continuant sporadiquement de passer derrière la caméra. Son film le plus marquant reste sans aucun doute FATAL VACATION, film anticommuniste noir et malsain qu'il réalisa en 1990. Depuis l'"Oscar" de Hong Kong qu'il reçut en 1992 pour son interprétation dans le film ALAN & ERIC (1991), l'acteur alterne ses apparitions entre le petit et le grand écran.

This actor/director was born in Hong Kong in 1954, and was a professional soccer player before joining famous filmmaker Chang Cheh's company in 1974. He has worked as a fight scene stunt double, choreographer, assistant director and scriptwriter, and in 1979 directed his first film, THE CHALLENGER. He has since risen to local stardom due to his talent as a comic actor, while still sporadically finding himself behind the camera. His most noted work is 1990's FATAL VACATION, a dark and diseased anti-Communist film. Since winning a Hong Kong "Oscar" in 1992 for his role in the film ALAN & ERIC, he now splits his time between television and the silver screen.

Réal./Dir. :
Wong Jing
Int./Cast. :
Andy Lau Tak-wah
Alan Tam Wing-lun
May Lo Mei-mei
Leung Ka-yan
Eric Tsang Chi-wai

À la veille de la fête nationale à Singapour, le Daka Lama, en visite officielle du Tibet, est victime d'un attenta terroriste fomenté par un groupuscule extrémiste japonais. Il en sort blessé grièvement, de même qu'une innocente touriste hongkongaise s'étant retrouvée par un malencontreux hasard au centre des fusillades. Comme tous deux possèdent un groupe sanguin très rare, leur vie ne tient plus qu'à un fil. Parallèlement, face au quasi-échec de son opération, le groupuscule criminel japonais décide de faire disparaître les donneurs de sang potentiels de la région. Bientôt ce sera au tour de Bee, fiancé de l'innocente victime, et de Lui Tai, policier acrobatique, de se lancer sur les traces du dernier individu en vie au groupe sanguin similaire à celui des deux blessés. Une fois qu'ils l'auront localisé, le plus difficile sera bien sûr de l'escorter jusqu'à l'hôpital...

Parce qu'il allie à la perfection humour et action, **The Last Blood**, aussi connu sous le titre de **Hard-Boiled 2** (malgré le fait que celui-ci a été réalisé un an avant le chef-d'œuvre de John Woo) reste pour beaucoup le meilleur film du prolifique et opportuniste Wong Jing, cinéaste dont beaucoup purent apprécier le talent l'année dernière avec le populaire **High Risk**. À l'époque où John Woo et ses héros tragiques régnaient en maîtres incontestés sur le cinéma de Hong Kong et que les **Die Hard** étaient une intéressante curiosité pour les cinéastes locaux, Wong Jing, alors spécialiste de la comédie, décida de se frayer un chemin dans le cinéma d'action musclé tout en conservant les dispositifs postmodernistes (mélange des genres, distance ironique, etc.) dont il usait à l'époque. Le résultat est un divertissement impeccable qui prouva au public de Hong Kong les nouvelles capacités du cinéaste. Un polar d'action humoristique peu connu que Fant-Asia est fier de faire découvrir cette année.

LUN 14 JUILLET @ 17H • SAM 2 AOÛT @ 15H

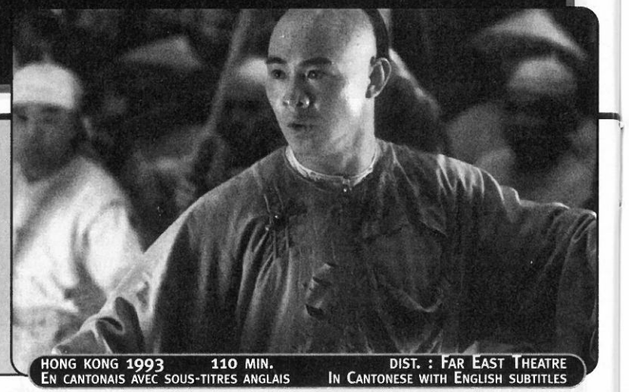
On the eve of Singapore's national holiday, the Daka Lama, on an official visit from Tibet, is the target of Japanese terrorist fanatics. Although he survives the assault, he is mortally wounded, as is an innocent Hong Kong tourist who just happened to be in the way. As both have the same, very rare, blood type, their lives hang by a thread. Meanwhile, after the failure of their assassination attempt, the Japanese terrorists elect to do away with any potential blood donors in the region. Very soon Bee, the tourist's fiancé, and Lui Tai, the acrobatic cop, must seek out the last possible donor. Of course, once the donor is found, the hard part will be getting him to the hospital alive.

Because of its perfect blend of humor and action, **The Last Blood**, also misleadingly as **Hard-Boiled 2** (despite the fact that it was made a year before John Woo's masterpiece) remains for many the best film by prolific director Wong Jing, who also made last year's popular **High Risk**. At a time when Woo's tragic heroes ruled Hong Kong's cinemas, and the American film **Die Hard** had the attention of the city's film buffs, Wong Jing, until then a comedy specialist, decided to detour into the world of testosterone-fueled action films, while maintaining his post-modern elements (genre-bending, ironic detachment, etc.). The result is a perfectly entertaining film which showed Hong Kong, and the world, his newfound strengths.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Last Hero in China

鐵雞鬥蜈蚣



HONG KONG 1993 110 MIN. DIST. : FAR EAST THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Wong Jing

Int./Cast. :
Jet Li Lianjie
Cheung Man
Dicky Cheung Wai-kin
Natalis Chan Bak-cheung
Leung Ka-yan
Gordon Liu
Anita Yuen Wing-yee
Yuen King-tan

Rien ne va plus pour le brave et stoïque Wong Fei-hong au moment où, ne pouvant plus payer ses derniers loyers, il doit déménager son école martiale. D'une part il découvre que l'emplacement de sa nouvelle école est maintenant dangereusement voisin de la maison Heong Chi Goon, bordel de luxe qui met vite en péril la discipline martiale de ses élèves, et, de l'autre, il met à jour une diabolique conspiration criminelle perpétrée par un officiel du gouvernement et un moine bouddhiste sans scrupule. Ceux-ci, en effet, kidnappent les jeunes filles de la région pour alimenter un réseau de prostitution en Asie du Sud-Est. Comme Wong menace leur traffic, ils décident d'organiser une compétition de danse de dragon, ayant en tête de se débarrasser du héros gênant grâce à un étrange dragon-mille-pattes de leur invention. Wong est vaincu et, pour sauver son honneur, décide de fermer son école et de quitter la ville. Durant son exil, il est hébergé par une famille de paysans qui l'aideront à mettre au point une nouvelle technique de combat lui permettant de combattre les brigands et leur invention diabolique. Une nouvelle compétition est alors organisée...

Après une rupture de contrat avec la Film Workshop et le réalisateur Tsui Hark, Jet Li décida de laisser pour un temps la série des **Once upon a Time in China**, mais sans pour autant abandonner le célèbre héros Wong Fei-Hong, personnage qui fit sa gloire et qu'il offrit pour l'occasion au cinéaste Wong Jing. Les deux amis décidèrent alors de prendre des libertés avec le personnage que personne n'aurait, à l'époque, imaginées possibles. À des années lumières de la rigidité traditionnelle des précédentes aventures cinématographiques du légendaire héros, **The Last Hero in China** est une parodie qui s'approprie avec la plus grande irrévérence la célèbre figure héroïque chinoise en la démystifiant et en l'adaptant au postmodernisme hongkongais du milieu des années 90. Du divertissement excessif et flamboyant comme on l'aime, truffé de séquences martiales aux chorégraphies innovatrices et la chance unique pour le spectateur de découvrir un Jet Li nouvelle forme, libéré pour l'occasion des contraintes rigides du cinéma d'arts martiaux dans lesquelles il était auparavant enfermé.

SAMEDI 19 JUIL @ 17H10 • JEUDI 31 JUIL @ 19H10

Nothing is working out for the brave, stoic Wong Fei-Hong, who must relocate his martial arts school when he cannot pay the rent. On the one hand, the new location is dangerously close to the House of Heong Chi Goon; a lavish bordello that threatens to erode the discipline of his students. On the other hand, he discovers an evil criminal conspiracy perpetrated by a corrupt government official and an unscrupulous Buddhist monk. Their scheme is to kidnap young girls from the region, in order to sell them into prostitution in Southeast Asia. When Wong threatens to disrupt their plans, the villains decide to organise a dragon dance competition, with the intention of getting rid of Wong with a strange, thousand-footed dragon of their own design. Wong is defeated and to preserve his honor, he decides to close his school and leave the city. During his exile he is taken in by a peasant family that helps him perfect a new fighting technique that will permit him to face his enemies and their diabolical invention. Thus, a new competition is arranged...

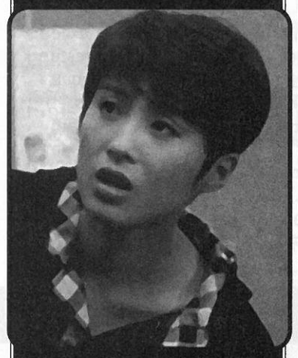
After his unamiable parting of ways between Film Workshop studios and director Tsui Hark, Jet Li chose to temporarily put aside the **Once Upon A Time In China** series, but not the famous hero Wong Fei-Hong, the character that made him famous. For this occasion Li enlisted the director Wong Jing, and the two friends decided to take liberties with the character that were previously impossible. Light years from the traditional rigidity in previous film depiction of the character, **The Last Hero in China** is a parody that appropriates Wong Fei-Hong with total irreverence, demystifying him and adapting him to the Hong Kong postmodernism of the 1990s. A flamboyant and over-the-top concoction, loaded with thrilling, creatively choreographed fight scenes, this film provides a chance to see a different side of Jet Li free of the stiff constraints of traditional martial arts cinema.

Cheung Man

Filmographie sélective / Selected Filmography

God of Gamblers (1989)
The Swordsman (1990)
All for the Winner (1990)
A Chinese Legend (1991)
Fight Back to School (1991)
Sword Stained With Royal Blood (1993)

Célèbre actrice du cinéma de Hong Kong des années 80-90, Cheung Man s'est spécialisée dans les rôles de femme aimée et aimante. Elle a donné la réplique aux plus grandes stars de la ville, de Chow Yun-fat dans la série des GOD OF GAMBLERS à Stephen Chow dans la série des FIGHT BACK TO SCHOOL, en passant par Jet Li dans THE KUNG FU CULT MASTER (1993), Andy Lau dans LEE ROCK (1991) et Gong Li dans SEMI-GODS AND SEMI-DEVILS (1994). Après avoir tourné dans près de 150 films, elle a décidé dernièrement de se faire moins présente devant les caméras, décidant dorénavant de poursuivre sa carrière comme productrice.



This famous Hong Kong actress of the 80s and 90s specializes in romantic roles. She has played the love interest of some of Hong Kong's biggest stars, from Chow Yun-fat in the God of Gamblers series, to Stephen Chow in the FIGHT BACK TO SCHOOL films, not to mention Andy Lau in LEE ROCK (1991), and Gong Li in SEMI-GODS AND SEMI-DEVILS (1994). After appearing in over 150 films, Cheung Man has decided to spend less time in front of the camera and instead has devoted herself to producing films.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

LOVE GOD

É.U. 1997 version originale anglaise/original english version 82 min.
Réal./Dir. : Frank Grow Prod. : Good Machine
Int. : Will Keenan, Shannon Burkett, Yukio Yamato, Kerri Kenney, Michael Laurence

Un jeune homme atteint du syndrome de lecture chronique (caractérisé par le désir de lire un mot, puis de le détruire) est relâché d'un hôpital psychiatrique surpeuplé et fait la connaissance d'un parasite surnaturel attiré par les objets qui brillent, d'un duo mère-fille dont le gagne-pain est de nettoyer les lieux où des crimes ont été perpétrés, d'un personnage atteint du syndrome de Tourette et d'une femme qui tue des hommes malchanceux pour les offrir en sacrifice à la déesse Kali. L'amour sera aussi au rendez-vous...

Sans doute le film le plus insensé et surréaliste présenté cette année, **Love God** est un joyeux mélange entre **Natural Born Killers, Tetsuo, Brain Damage**, la science-fiction des années 50 et un chewing gum séché laissé sous une chaise pendant des années. Plus ou moins indescriptible. Des monstres qui sortent de partout, une musique assourdissante continue, un scénario inimaginable, ce sous un rythme effréné qui laisse le spectateur étourdi. Avec la musique des groupes Girls against Boys et Rocket from the Crypt.

SAMEDI 12 JUILLET @ 23H55 • JEUDI 17 JUILLET @ 17H

A young man with chronic reading syndrome (the desire to read and then destroy the written word) is released from an overcrowded mental institution to encounter a surreal parasite attracted to shiny objects, an obsessively clean mother-and-daughter team who sanitize crime scenes for a living, a roomate afflicted with Tourette's Syndrome, a woman who murders hapless men as "sacrifices" to the goddess Kali and of course, true love!

Quite possibly the craziest and most surreal film playing at Fant-Asia this year, **Love God** comes across as a mix between **Natural Born Killers, Tetsuo, Brain Damage**, 50's sci-fi and a moldy glob of chewing gum that has been left under a chair for years. Almost indescribable, monsters pop out of nowhere, loud music roars incessantly, and the most unbelievable scenarios carry through; all with a breathless pace that leaves the viewer dizzy. Features music by Girls against Boys and Rocket from the Crypt.

WAKE

1995 Canada Dir.: Albert R. Meycir 3 min.

Un artiste frustré et suicidaire est en train de perdre lentement tout son sang dans sa baignoire. Au fur et à mesure que son sang s'écoule, son subconscient traverse l'écran dans de violentes éruptions de folie et de dépression. Des imagerie saisissantes se fondent à d'ahurissante explossion d'animations grotesque. Une manipulation sonore et un montage phénoménaux sont au rendez-vous...

A frustrated artist slowly bleeds to death in his bathtub. As his blood flows, his subconscious throbs across the screen in violent eruptions of madness and depression. Striking imagery is merged with startling bursts of grotesque animation, phenomenal editing and sound manipulation.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Lovers

梁祝

HONG KONG 1994 108 MIN. EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
DIST. : GORDON'S FILMS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Tsui Hark

Int./Cast. :
Charlie Young Choi-nei
Nicky Wu
Carrie Ng Ka-lai
Elvis Tsui Kam-kong
Lau Shun

Charlie Young

Filmographie sélective / Selected Filmography

What Price Survival (1994)
How Deep Is Your Love? (1994)
Love in the Time of Twilight (1995)
High Risk (1995)

Née à Shanghai en 1974, Charlie Yeung est une prometteuse et séduisante nouvelle recrue du cinéma de Hong Kong. Elle débute dans l'industrie par l'intermédiaire d'une publicité pour des bijoux aux côtés de Aaron Kwok puis apparaît dans de nombreuses émission de MTV Asie. Elle est une chanteuse très célèbre en Asie, qui se laissera tenter par le cinéma au moment où on lui propose de faire ses débuts dans FUTURE COPS (1993). Elle sera remarquée par Tsui Hark qui lui offrira le rôle de Ying-Toi dans l'adaptation filmée d'un des plus célèbres opéras classiques chinois, THE LOVERS (1994). Elle a depuis tourné sous la direction de Wong Kar-wai dans ASHES OF TIME (1994) et FALLEN ANGELS (1995), ainsi qu'aux côtés de Jet Li dans DR WAI IN "THE SCRIPTURE WITH NO WORDS"(1996).

Born in Shanghai in 1974, Charlie is an attractive and promising young addition to Hong Kong's cinematic family. She got her break by way of a jewellery ad alongside Aaron Kwok, and her frequent appearances on MTV Asia. She is also an immensely popular singer in Asia, who was tempted by the cinema upon being offered a spot in FUTURE COPS (1993). Tsui Hark took notice and gave her the role of Ying-Toi in his adaptation of one of the most popular Chinese operas, THE LOVERS (1994). Since then, she has worked under the direction of Wong Kar-wai in ASHES OF TIME (1994) and FALLEN ANGELS (1995), as well as alongside Jet Li in DR. WAI IN "THE SCRIPTURE WITH NO WORDS" (1996).

Au sein de la famille des Zhu, il ne fait aucun doute que la jeune Ying-Toi sera un jour obligée d'épouser Ma dont la famille jouit d'un haut statut gouvernemental. Mais Ying-Toi n'est pas encore un bon parti puisqu'elle ne sait pas marcher élégamment et ne maîtrise ni la calligraphie, ni la lyre, ni la poésie. Une solution s'impose : elle sera envoyée déguisée en garçon au collège Sung Yee, où l'on étudie en vue de passer les examens mandarinaux. Au collège, sa véritable identité est mise à jour par Madame Yuen, la directrice de l'école, qui cherchera alors à la protéger en insistant pour qu'elle dorme dans la bibliothèque du collège, interdite aux étudiants la nuit. Ying-Toi ne vit maintenant que pour trois règles : ne jamais révéler son secret, éviter tout contact physique avec les garçons et s'abstenir de boire. Mais dès la première nuit, celle-ci découvre dans la bibliothèque un compagnon clandestin en la personne du jeune étudiant Leung Shan-Pak, entré furtivement, comme il le fait tous les soirs, afin de se plonger dans les rouleaux de poésie classique à la lueur d'une lanterne.

Après l'échec commercial que fut le néanmoins excellent **Green Snake**, Tsui Hark est revenu à la charge en 1994 avec ce film à faible budget qui fit, lui, des ravages au box-office de Hong Kong. Mais qu'on ne se trompe pas, **The Lovers** relève du grand cinéma et reste l'une des grandes variations cinématographiques du mélodrame classique chinois. En sortant The Lovers au moment où une vague des films nostalgiques commençait à déferler sur Hong Kong, Tsui Hark aura encore une fois senti le vent venir et aura pour l'occasion consacré un nouveau couple vedette du cinéma de Hong Kong : Nicky Wu et Charlie Young. Préparez vos mouchoirs, la balade en vaut certainement la peine.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: DIM 20 JUIL @ 19H

Among the members of the Zhu family, there is little doubt that the young Ying-Toi will someday become dutifully engaged to Ma, whose family holds a respectable position in the government. But Ying-Toi is not yet a worthy bride as she cannot walk elegantly and is not skilled in the arts of calligraphy, music and poetry. A solution arises: Ying-toi will be enrolled in the Sung Yee college, disguised as a boy, where she can compete in the mandarin exams. At the school, her true identity is kept secret by the headmistress Madame Yuen, who wishes to help Ying-Toi and insists that she sleep in the school library, which is off limit to students at night. Ying-Toi now lives by three rules: she must avoid physical contact with boys, abstain from drinking alcohol, and never reveal her secret. But on her first night there, she discovers a secret companion in the library. It's the young scholar Liang Leung Shan-Pak, who has snuck in, as he does every night, to read the scrolls of classic poetry by lantern light.

After the box office failure of the nevertheless excellent **Green Snake**, Tsui Hark was back in the saddle with this 1994 film, which was in fact a smashing success. Here, Tsui gives us nothing less than one of the best interpretations of classic Chinese melodrama. By releasing **The Lovers** at a time when a fresh wave of period films was brewing in Hong Kong cinema, Tsui was once again a step ahead of the game. As well, the movie introduces a new pair of Hong Kong heartthrobs: Nicky Wu and Charlie Young. Bring your hankies, because this romantic journey is worth the tears.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Lupin 3rd-Dead or Alive

Japon 1996 100 minutes
Réalisateur : Monkey Punch
V.O. sous-titrée anglais / Japanese with English subtitles

La république de Zufu est dorénavant sous l'emprise d'un dictateur sanguinaire, le colonel Kubikari (en français : guillotine), qui a réussi à renverser le pouvoir en place. Tous les loyaux sujets de l'ancien pouvoir sont enfermé dans des prisons où ils croupissent sans espoir de survie. C'est alors que Lupin fait son apparition en aidant à faire s'échapper un groupe de prisonniers dont il espère pouvoir apprendre l'emplacement d'un trésor mystérieux. Le trésor caché mènera le jeune héros sur une île abandonnée dont il est dit que personne n'est jamais sorti vivant. Sur cette île, en effet, l'ancien Roi de Zufu a construit une base de recherche scientifique, maintenant délabrée, autour de laquelle courent d'étranges rumeurs. Lupin et ses assistants Jigen et Goemon arrivent sur l'île maudite par hélicoptère et découvrent alors un spectacle apocalyptique en apercevant les alentours du lieu qui sont jonchés de cadavres et de débris. Avançant plus en encore au cœur de l'île, ils sont soudain attaqués par de mystérieuses tentacules techno-organiques qui ne laissent bien sûr rien présager de bon quant à la suite de leur mission...

Lupin, variation japonaise acrobatique du Arsène Lupin français créé par le dessinateur Monkey Punch, jouit depuis plus de 25 ans d'une popularité extrême au Japon et à l'étranger. Après trois séries télévisées, sept films faits pour le cinéma et des épisodes spéciaux annuels depuis 1989, cet aventurier romantique au bon cœur est toujours aussi actif et continue à parcourir le monde, assisté de ses charismatiques associés, à la recherche de trésors mythiques, toujours à sauver une princesse ou un prince en détresse. Nul doute que ce nouveau film des aventures enchanteresques du héros saura une nouvelle fois séduire les fans purs et durs de la série et parallèlement convaincre ceux qui ne le connaissent pas encore de se plonger joyeusement dans son univers.

The Republic of Zufu is under the iron fist of a bloodthirsty dictator, Colonel Kubikari (that means 'guillotine'), who has overthrown the former government. All the old regime's loyal followers have been thrown in prison to rot without hope of survival. That's when Lupin shows up on the scene to break out a group of prisoners he thinks might help him locate a mysterious treasure. This quest takes our brazen young hero to a deserted island from which none has ever come back alive. In fact, this island is the site of a scientific research facility built by the former King of Zufu, now in shambles and the source of wild rumours. Lupin and his sidekicks Jigen and Goemon arrive by helicopter on the cursed island to witness an apocalyptic tableau of debris and dead bodies. Closer to the heart of the island, they are attacked by monstruous techn-organic tentacles, which doesn't bode well for their mission...

Lupin, the Japanese animated variation on the French hero Arsène Lupin created by the manga artist Monkey Punch, has enjoyed a quarter century of popularity in Japan and abroad. After three TV series, seven big screen adventures and, since 1989, annual TV specials, this brave and ultimately good-hearted adventurer is as busy as ever travelling the world with his noble companions, seeking lost treasures and rescuing princesses in distress. It's a sure bet to say that this enchanting episode in the hero's illustrious career will win yet more fans, while giving the faithful follower everything they expect and more.

SAM 19 JUILLET @ 13H
DIM 27 JUILLET @ 17H30

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS
FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Magic Crane

仙鶴神針

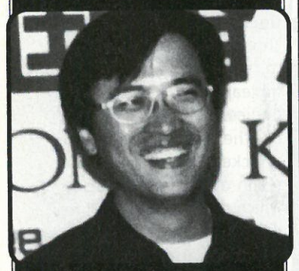
HONG KONG 1993 93 MIN. DIST. : FILM WORKSHOP
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Benny Chan

Filmographie sélective / Selected Filmography

Son on the Run (1991)
What a Hero (1992)
A Moment of Romance 2 (1993)
Man Wanted (1995)
Happy Hour (1995)

Benny Chan n'set pas encore véritablement connu en Occident car il ne possède pas une filmographie aussi chargée que le reste de ses confrères cinéastes hongkongais. Il réalise son premier film, WHERE'S OFFICER TUBA, en 1988, dirigeant pour l'occasion Sammo Hung, puis sera l'instigateur avec le cinéaste Johnny To de la populaire série romantico-tragique des A MOMENT OF ROMANCE. Il est ensuite remarqué par Tsui Hark et se fait offrir de réaliser au sein de la Film Workshop le film THE MAGIC CRANE (1993). Benny Chan est enfin arrivé au premier plan de la scène locale l'année dernière avec son film BIG BULLET qui fut à l'unanimité considéré comme l'un des dix meilleurs films hongkongais de 1996.



Benny Chan has yet to become a familiar name in the west because his filmography isn't as long as that of many of his Hong Kong colleagues. He directed his first film, WHERE'S OFFICER TUBA, in 1988, working with Sammo Hung, and went on to create, with Johnny To, the popular romantic tragedies of the A MOMENT OF ROMANCE series. He was then noticed by Tsui Hark, who offered him a chance to direct the surreal swordplay film THE MAGIC CRANE in 1993. Benny Chan has finally risen to the top of the Hong Kong film scene, on the strength of last year's BIG BULLET, which many consider one of the ten best Hong Kong films of 1996.

Réal./Dir. :
Benny Chan Muk-sing

Int./Cast. :
Anita Mui Yim-fong
Tony Leung Chiu-wai
Rosamund Kwan Chi-lam
Damian Lau Chung-yun
Lawrence Ng Kai-wah

Après l'affirmation militaire de l'école martiale de Tien Lung, dont les intentions sont de conquérir le territoire chinois, la cour impériale décide de réunir les principaux groupes militaires pour une rencontre «amicale». L'objectif d'une telle rencontre est d'éviter les carnages inutiles et d'empêcher que le pays ne sombre dans le chaos. Une petite école martiale représentée uniquement par le maître Yat Yeung-Tze et son disciple Ma Kwun-Mo, alors en plein apprentissage du légendaire «flash step», fait partie des invités. En route vers la conférence, ceux-ci sont attaqués par une faction de l'armée des Tien Lung mais sont sauvés in extremis par Lady Jade Flute Pak Wan-Fai, une mystérieuse jeune femme chevauchant une grue géante. Une idylle amoureuse naît alors entre le disciple et l'énigmatique Pak. Mais pourra-t-elle résister aux luttes fratricides entre les différentes écoles martiales et aux tueries sauvages qui les accompagnent...

Film d'aventures frénétique, poétique et ambitieux, **The Magic Crane** est aussi une très belle allégorie politique d'un des classiques littéraires de l'écrivain Jin Yong, inventeur génial et célèbre de la littérature fantastico-martiale chinoise. Plus que jamais les amateurs de cinéma d'action «made in Hong Kong» seront servis puisque ce film met en scène d'éblouissants affrontements martiaux – et musicaux, puisqu'ici la flûte et le luth se transforment en armes aux portées soniques destructrices – tout en s'appuyant sur une intrigue dans la plus pure tradition romanesque de la ville. Cette production des studios de la Film Workshop est une surprise de choix au sein de l'univers fantastique hongkongais.

SAM 19 JUILLET @ 19H30 • SAM 9 AOÛT @ 15H20

When the martial arts school of Tien Lung asserts its military might and its intentions of conquering China, the Imperial court holds a "friendly" meeting of the land's principal armed factions. The goal of the meeting is to prevent pointless bloodshed, and to keep the realm from falling into chaos. A tiny martial arts school, represented only by the master Yat Yeung-Tze and his acolyte Ma Kwun-Mo, student of the legendary "flash step" tactic, are among the meeting's attendees. On the way to the meeting, they are attacked by Tien Lung warriors, but are saved at the last moment by Lady Jade Flute Pak Wan-Fai, a beautiful young woman astride a giant crane. Romance blossoms between the disciple Ma and the enigmatic Pak. But can this relationship survive the fratricidal power struggle between the warring schools, and the slaughter that it entails?

A frenetic, poetic and ambitious adventure film, The Magic Crane is also a beautiful political allegory taken from the classic writings of Jin Wong, the celebrated inventor of China's martial arts/fantasy literature. Aficionados of HK action films will be more than satisfied by the film's explosive displays of combat- combat both martial and musical, as pipe and lute become destructive sonic weapons. All is based on a convoluted drama in the purest Hong Kong storytelling tradition. This Film Workshop production is a delightful surprise from the world of Hong Kong fantasy.

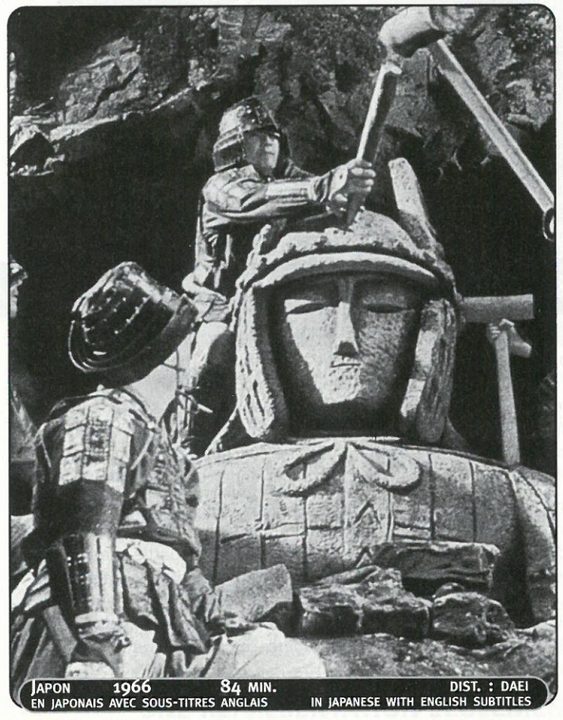
RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS
FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

MAJIN

Réal/Dir Kimiyoshi Yasuda **F/X** Yoshiyuki Koroda
Hideki Minomiya • Masahide Kizuda • Shinji Hori

Au 18e siècle, Samanosuke, despote cruel, envahit tous les territoires avoisinant sa région, pillant, tuant, ne laissant la population survivre que sous peine d'esclavage. Grâce au courage et à la loyauté d'un serviteur, les enfants du seigneur Hanabusa sont épargnés du massacre et élevés pendant dix ans dans une montagne sacrée. Dans cette montagne, une statue géante à l'image du dieu Majin a été érigée. Quelques années plus tard le jeune prince reviendra pour sauver son peuple mais sa tentative sera un échec. Le seigneur Samanosuke, animé par un esprit de revanche, tuera alors la grande prêtresse et ordonnera la destruction de la statue du dieu de la montagne. La colère dudit dieu ne tardera pas s'abattre, semant la destruction sur son passage.

Majin est un remarquable mélange entre le film de monstres de tradition japonaise et le drame historique, le tout réinterprétant à une sauce japonaise le mythe du Golem. Tout dans ce film (mise en scène, scénario et jeu d'acteurs) a participé depuis longtemps à faire de **Majin** un divertissement hors pair et un grand classique du cinéma fantastique japonais sérieux et intelligent. Les effets spéciaux sont, pour l'époque, eux-aussi dignes du plus grand intérêt, de la statue de Majin au travail de détail sur les miniatures, faits pour l'occasion de bois et de terre et ne trahissant jamais leur taille véritable – il fut même construit une version grandeur nature de la statue pour certaines scènes tournées avec les acteurs.



JAPON 1966 84 MIN. DIST. : DAEI
EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

DIMANCHE 20 JUILLET @ 17H
JEUDI 24 JUILLET @ 17H

Set in medieval Japan of the 18th Century, the story begins when the nobleman Samanosuke usurps power in the region by murdering the local lord and enslaving the population. The lord's children, Korosa and Tadafumi, escape and take refuge in the mountain of Majin where a giant stone statue has been erected in the god's image. Upon their return to the village, all efforts to free the people from Samanosuke fail. When the evil nobleman kills a priestess of Majin and sends his men to destroy Majin's statue, the god becomes angered. The statue comes to life and the god releases its evil side upon the village. Nothing and no one is safe from the wrath of the god....

Majin is a stunning mixture of monster mayhem and historical drama. The story is suspenseful and well-acted by the entire cast. The special effects are perhaps the very best of its era. Since the giant Majin is only 4.5 meters tall, the miniature department was able to work in a large scale and with virtually the same materials as used to make real structures, the result being a near-perfect illusion of reality. Even a full-size Majin figure was built for interacting with the actors in several scenes.

The concept of an avenging statue come to life is reminiscent of the classic silent film **The Golem**, and like its inspiration, **Majin** is an unforgettable masterpiece of fantasy film making.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Moon Warriors

戰神傳說

HONG KONG 1992 — 90 MIN. — DIST. : GORDON'S FILMS
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Samo Hung Kam-Bo

Int./Cast. :
Andy Lau Tak-Wah
Anita Mui Yim-Fong
Maggie Cheung Man-Yuk
Kenny Bee
Kelvin Wong Siu

À une époque classique, le trône est entre les mains d'un usurpateur. Un jour, Fei, jeune pêcheur d'un village isolé, sauve la vie de l'Empereur détrôné lors d'une embuscade meurtrière. Cet acte héroïque impliquera rapidement le fougueux Fei dans des luttes fratricides guerrières responsables de la misère du pays. Dorénavant au service de l'Empereur, celui-ci se voit confier comme mission de trouver la jeune princesse Yueh, qu'il doit ensuite escorter et protéger jusqu'au repère secret de l'Empereur. Mais de nombreux problèmes vont bientôt compliquer dangereusement sa tâche, notamment lorsqu'il tombe amoureux de la future concubine de l'Empereur et lorsqu'il s'aperçoit que certains fidèles sujets de ce dernier travaillent dans l'ombre pour le camp ennemi.

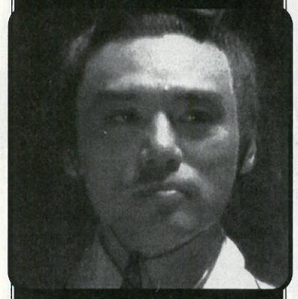
Tourné presque entièrement dans les décors naturels de Chine continentale (qui depuis quelques années sont accessibles aux cinéastes de Hong Kong en raison d'une politique de portes ouvertes visant à faciliter les échanges interculturels entre les deux pays), ce film de cape et d'épée est une fresque épique et tragique où combats acrobatiques se succèdent à une vitesse frénétique. S'appuyant sur une distribution qui réunit trois des plus grandes stars de l'industrie cinématographique de Hong Kong, **Moon Warriors** est réalisé par un Samo Hung qui, ici, choisi de rester fidèle à la tradition martiale en rendant hommage aux fameuses séries télévisées héroïques hongkongaises du début des années 80 ainsi qu'à la tradition littéraire romanesque et fantastique chinoise (notamment les romans de l'écrivain Jin Yong). Compositions magnifiques et chorégraphies étonnantes participent à faire de ce film un «must» à découvrir.

Kenny Bee

Filmographie sélective / Selected Filmography

Shanghai Express (1986)
Spy Games (1988)
Saviour of the Soul (1991)
Eagle Shooting Heroes (1993)
The Chinese Feast (1995)
What a Wonderful World (1996)

Héros phare du cinéma cantonais des années 80, Kenny Bee fut à l'époque un grand séducteur du cinéma de Hong Kong. De cette époque, ses films les plus marquants restent sans aucun doute THE SPOOKY BUNCH (1980), 100 WAYS TO MURDER YOUR WIFE (1986), film à l'occasion duquel il passa aussi derrière la caméra, MY HEART IS THAT ETERNAL ROSE (1989), et le grand classique qu'est SHANGHAI BLUES (1984). Après avoir tourné avec quelques-uns des plus grands cinéastes de la nouvelle vague hongkongaise, Bee aura choisi ces dernières années de prendre une semi-retraite bien méritée. Il réapparaît néanmoins sporadiquement, choisissant ses rôles avec sagesse et sérieux.



A central figure in the Cantonese cinema of the 80s, Kenny Bee was at the time the great romancer of Hong Kong's silver screen. From that period, his most noted films were certainly THE SPOOKY BUNCH (1980), 100 WAYS TO MURDER YOUR WIFE (1986), a film which found him on both sides of the camera, MY HEART IS AN ETERNAL ROSE (1989), and the classic SHANGHAI BLUES (1984). After having filmed with some of the top names in the industry, Bee has recently gone into an overdue semi-retirement. He periodically reappears, choosing his roles with careful judgment.

DIM 13 JUILLET @ 15H10 • MER 16 JUILLET @ 17H

In the classic era, the throne is in the hands of a usurper. one day, Fei, a yong fisherman from an isolated village, saves the dethroned emperor's life during a deadly ambush. The heroic act quickly implicates the spirited Fei in the fratricidal wars that are tearing the country apart. Henceforth in the emperor's service, Fei is entrusteed with the mission of finding the young princess Yueh and protecting her until they reach the emperor's secret lair. but numerous problems will soon complicate his task, notably when he falls in love with Yueh, the emperor's future concubine, and when he discovers that some of the emperor's faithful subjects are traitors working undercover for the enemy.

Shot almost exclusively in continental China's natural settings (recently made accessible to Hong Kong film makers as part of an open door policy aimed at facilitating intercultural exchange between the two countries), this cloak and dagger film is an epic tragedy where acrobatic battle scenes succeed each other at a frantic pace. Reuniting three of Hong Kong's film industry's biggest stars, **Moon Warriors** is directed by Samo Hung, who opts to stay true to martial arts tradition by paying hommage to Hong Kong's famous heroic television series of the early 1980s as well as China's literary tradition of romantic fantasy (notably the novels of Jin Yong). Superb compositions and stunning choreography make this film a winner.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Mysterians

Japon 1957 SCOPE 87 minutes Version anglaise

Réalisateur : Ishiro Honda **Effets spéciaux** : Eiji Tsuburaya

Interprétes : Kenji Sahara Akihiko Hirata Yumi Shirakawa Takashi Shimura

Des extra-terrestres d'une lointaine planète nommée Mysteroid viennent sur Terre (au Japon) s'emparer des femmes dans le but d'avoir des enfants et de sauver ainsi leur race en voie d'extinction.

Produit par l'équipe qui créa le premier Godzilla, **The Mysterians** est certainement l'un des meilleurs films d'invasion extra-terrestre des années 50. Vous y verrez le premier robot géant japonais, un superbe et destructeur pingouin de métal, des soucoupes volantes, des batailles aériennes, des chars d'assaut et plusieurs étranges machines futuristes. Tout est fait, vous l'aurez compris, à grand renfort d'effets spéciaux et est soutenu par une remarquable distribution et une superbe partition musicale d'Akira Ifukube. Le résultat est un film à conseiller pour les amateurs petits et grands de science-fiction.

Aliens from a distant world called Mysteroid arrive on Earth. Rather than come to take the planet for their own, their mission is more insidious... Since the fallout from nuclear war on Mysteroid has damaged their genetic makeup, their ability to produce offspring and propagate their race has been destroyed. As a result, they come to Earth in hopes of using Earth women for bearing their children. When they use force to gain their goal, the world must unite to face off against the invaders in a spectacular war of the worlds.

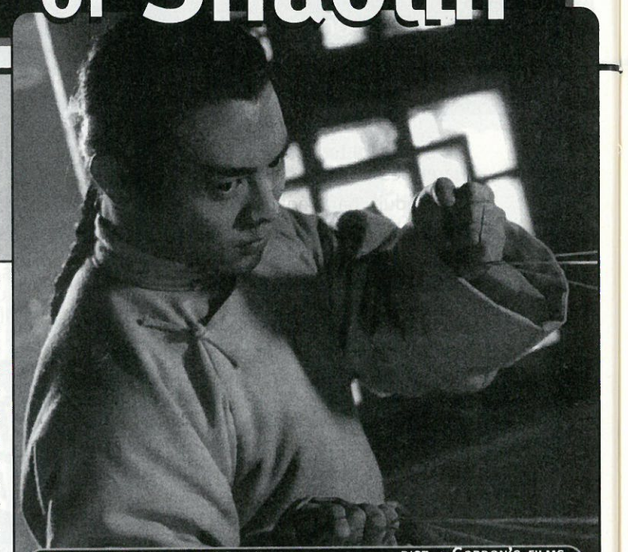
Produced by the winning team that created Godzilla, **The Mysterians** easily ranks among the finest science fiction films of its decade. For monster fans this film features the first giant robot monster, an odd-looking but menacing bird-like machine called Mogera. Along with the monster, this film offers a dazzling array of flying saucers, death rays, military vehicles, and futuristic machines, all presented by the imaginative special effects of Eiji Tsuburaya. As usual, director Honda delivers an anti-nuclear message and a plea for international cooperation within the framework of solid entertainment. With an excellent cast and an unforgettable score by Akira Ifukube, **The Mysterians** is a must-see for science fiction fans of all ages.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT : DIM 13 JUILLET @ 17H10

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The New Legend of Shaolin

洪熙官之少林五祖



HONG KONG 1994 — 94 MIN. — DIST. : GORDON'S FILMS
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Corey Yuen/Wong Jing

Int./Cast. :
Jet Li Lianjie
Tze Miu
Chingmy Yau Suk-ching
Damian Lau Chung-yun
Deannie Yip Tak-han

Pour être l'un des plus valeureux disciples de Shaolin, Hung Hei-Kung est traqué sans répit par les troupes impériales du pays. Après avoir été témoin de l'assassinat de sa femme par ses ennemis, il vit sur la route accompagné de son jeune fils de sept ans. Le duo arrive dans une ville où Hung est engagé comme garde du corps d'un riche rentier sur le point d'épouser une jeune et jolie concubine que Hung soupçonne rapidement d'être une redoutable voleuse professionnelle. Parallèlement, Hung a pour mission de retrouver cinq enfants sur le dos desquels sont tatoués les morceaux d'une carte donnant accès au très convoité trésor du temple de Shaolin. Mais l'ennemi juré de Hung, un moine ayant trahi les siens et qu'un abus d'anabolisants régionaux a transformé en créature monstrueuse et surpuissante, est lui aussi en quête du mystérieux trésor...

Si l'on en juge au succès que reçut ici **My Father Is a Hero**, nul doute que ce film mettant une nouvelle fois en scène le séduisant duo martial Jet Li/Tze Miu saura à son tour faire la joie d'un public nombreux. D'une part, **The New Legend of Shaolin** est le film le plus halluciné (le méchant de service traque ses victimes au volant d'une sorte de Batmobile archaïque) et le plus extrême de la carrière de Li en ce qui touche les chorégraphies martiales; d'autre part, dans ce film, Jet Li fait preuve d'une rigidité et d'un stoïcisme sans précédant (un seul sourire dans le film). Cet étonnant mélange s'explique par la présence derrière la caméra de deux réalisateurs aux styles contrastés, Corey Yuen (**My Father Is a Hero**) et Wong Jing (**High Risk**), chacun ayant depuis longtemps fait ses preuves dans le cinéma d'action hongkongais.Beaucoup leur font maintenant aveuglément confiance en matière de prouesses visuelles et techniques.

DIM 3 AOÛT @ 15H • JEU 7 AOÛT @ 17H

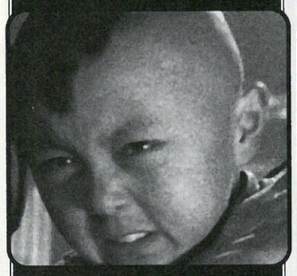
Thanks to his reputation as the bravest disciple of Shaolin, Hung Hei-Kung is pursued mercilessly by the emperor's troops. After his wife is killed by his enemies, he lives as a vagabond, accompanied by his 7-year old son. The two travel to a village where Hung is hired as a guardsman for a feudal lord engaged to be married. Suspecting his boss' future bride to be an infamous professional thief, Hung is otherwise occupied in the quest for five children who have tattooed on their backs the keys to finding the coveted treasure of the Temple of Shaolin. But Hung's sworn enemy, a traitorous monk who has transformed into a monstrous creature, is also after the mysterious treasure...

If you've seen **My Father is a Hero**, there can be no doubt about the seductive charm of the Jet Li/Tze Miu duo, idols of an adoring public. The emotional and physical chemistry between these two masterful actors/martial artists delivers a "buddy" movie like none other. **The New Legend of Shaolin** is at once Li's most surreal (one evildoer chases his quarry at the wheel of an archaic kind of Batmobile) and choreographed film, while on the other hand it is his most stoic (only one smile in the whole movie). The impact of this film is more than the sum of its considerable star power, thanks to two great directors with very different styles, both of whom have long established their mastery of the action movie with films like **Fong Sai-Yuk** and **High Risk**.

Tze Miu

Filmographie sélective / Selected Filmography
Teenager Master (1995)

Enfant star surdoué et petit prodige des arts martiaux, Tze Miu à su séduire instantanément les amateurs de cinéma d'action par ses prouesses acrobatiques. Etrange créature incongrue au sein du paysage cinématographique de la ville, il s'est spécialisé dans des rôles d'enfants ultra-sérieux et reste surtout célèbre pour le séduisant duo qu'il forma avec la superstar Jet Li dans THE NEW LEGEND OF SHAOLIN 1994) et MY FATHER IS A HERO. Cet équivalent masculin d'une Shirley Temple a dernièrement aussi donné la réplique à Chow Yun-fat dans GOD OF GAMBLERS' RETURN (1994). Sa filmographie, qui ne comprend pour l'instant que quatre films, est un parcours impeccable et nul doute que celui-ci, s'il choisit de poursuivre dans le cinéma, deviendra un futur héros du cinéma de la ville.

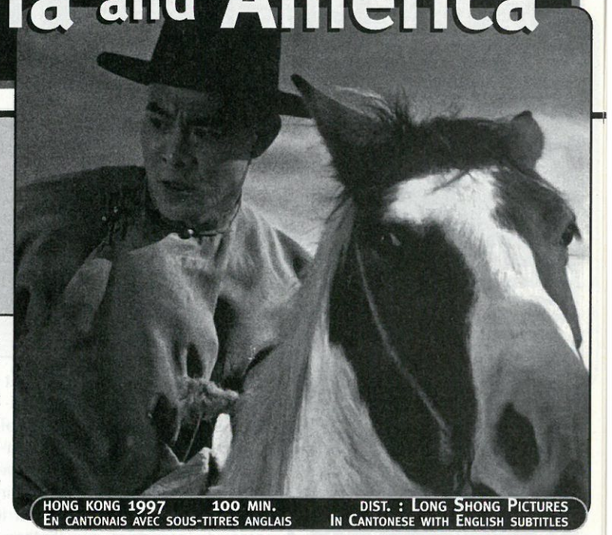


A talented child star and tiny martial arts prodigy, Tze Miu was an instant hit with lovers of action cinema, due to his acrobatic prowess. This strange and incongruous figure in Hong Kong's celebrity pantheon specializes in playing stern and serious kids, and is best loved for his dynamic team-ups with Jet Li in the films THE NEW LEGEND OF SHAOLIN (1994) and MY FATHER IS A HERO. This male equivalent of Shirley Temple has also shared screen space with Chow Yun-fat in GOD OF GAMBLERS' RETURN (1994). Over the course of his four-movie filmography, his score card has been impeccable, so there's no doubt that if Tze Miu pursues a long term acting career, he's destined for Hong Kong stardom.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Once Upon a Time in China and America

黃飛鴻之西域雄獅



HONG KONG 1997 — 100 MIN. — DIST. : LONG SHONG PICTURES
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Samo Hung Kam-bo

Int./Cast. :
Jet Li Lianjie
Rosamund Kwan Chi-lam
Xiong Xin Xin
Richard Ng Yiu-hon
Lung Kong

Laissant pour un temps tomber ses rocambolesques aventures chinoises, Wong Fei-Hong, sa fiancée «Tante Yee» et son disciple Seven se rendent en Amérique, plus précisément dans une ville du Far-West, afin de visiter une poignée de disciples sur le point d'y ouvrir une branche de l'école martiale Po Chi Lam. En route vers la ville, il croise Billy the Kid, qu'il sauve de justesse de la mort et avec qui il sympathise, puis tombe dans un guet-apens tendu par une tribu indienne belliqueuse. À la suite de l'accident Wong est blessé, perd la mémoire et disparaît dans la nature. Il est secouru par une tribu indienne plus pacifique qui l'acceptera comme l'un des siens. Dorénavant peinturé et coiffé à l'indienne, Wong tentera tout pour faire la lumière sur son passé. Avec l'aide de Yee et Seven, qu'il retrouvera par hasard, il réussira à soigner son amnésie, juste à temps pour confronter le maire de la ville et son groupe de voleurs de banques mexicains, apportant au bout du compte un peu d'ordre et d'humanité dans la région.

Qui pourrait résister à ce surprenant concept qui vise à transporter Wong Fei-Hong/Jet Li au Far-West et à lui faire côtoyer cow-boys et Indiens? Dernier épisode des aventures du plus grand héros de l'histoire cinématographique chinoise (et tout dernier film de Jet Li), **Once upon a Time in China and America**, premier western martial chinois, est vous l'aurez compris une curiosité unique et une bien étrange réinterprétation du rapprochement Est-Ouest. Véritable hommage aux westerns spaghettis italiens des années 70-80, ce film retrace les origines du premier Chinatown américain dans un amalgame postmoderniste de culture où Indiens et Chinois discutent de leur futur incertain et de leur attachement commun à une terre (et la liberté qui l'accompagne) sur le point de leur être retirée. **Once upon a Time in China and America**, pour toutes ces raisons, ne devra donc pas être manqué.

MAR 5 AOÛT @ 19H20 • SAM 9 AOÛT @ 21H40

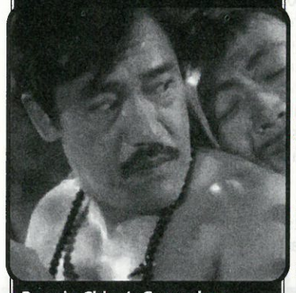
Leaving his rollicking Chinese adventures behind him for a little while, Wong Fei-Hong, his fiancé "Aunt Yee" and his disciple Seven arrive in America, or more precisely in the Far West, to visit a clutch of disciples planning to establish a Po Chi Lam martial arts school. On the road to their destination, they encounter Billy the Kid, who Wong saves from the gallows, after which the two become friends. Later, Wong and co. are ambushed by a bellicose Indian tribe, which results in Wong Being wounded, losing his memory, and wandering off into the wild. He is rescued by a gentler tribe, which adopts adopt him as one of their own. Soon finding himself in Indian warpaint, Wong tries desperately to rediscover his own past. With the help of Yee and Seven, with whom he is reunited, Wong overcomes his amnesia just in time to face the corrupt mayor and his band of Mexican bank robbers, thus bringing a little justice to the lawless region.

Who could resist the novel concept of dropping Wong Fei-Hong/Jet Li into the heart of the wild wild west to play cowboys and Indians? The final episode in a long series of films about the adventures of China's greatest screen hero (and the most recent film for Jet Li), **Once Upon A Time in China and America**, the first Hong Kong kung fu western, is a genuine curiosity and a skewed variation on the theme of East meets West. A true homage to the golden years of the spaghetti western, this film traces the origins of the first Chinatown in a post-modern cultural amalgam where Chinese and Native Americans discuss their uncertain future and the attachment to a shared land (and the freedom that accompanies it) that they see slipping away from them. Not to be missed!

Richard Ng

Filmographie sélective / Selected Filmography
My Lucky Stars (1985)
Shanghai Express (1986)
Beyond the Sunset (1989)
Miracles (1989)
Red Dust (1990)
Mack the Knife (1995)

Né dans de la province de Guangdong en 1939, Richard Ng s'exilera dès 1955 en Angleterre pour y étudier le métier d'acteur à la Central School of Speech and Drama. Entre 1965 et 1969, il apparaîtra dans plusieurs émissions comiques de la BBC et tournera à la même époque dans plusieurs films britanniques. En 1970, il décide de retourner à Hong Kong où il est instantanément engagé par la TVB pour travailler sur la célèbre émission comique des frères Hui. Il débute sa carrière d'acteur en 1977 avec le film THE YELLOW PANTHER et est depuis devenu l'un des plus prolifiques seconds rôles du cinéma de Hong Kong, ayant tourné avec la presque totalité des stars de la ville.

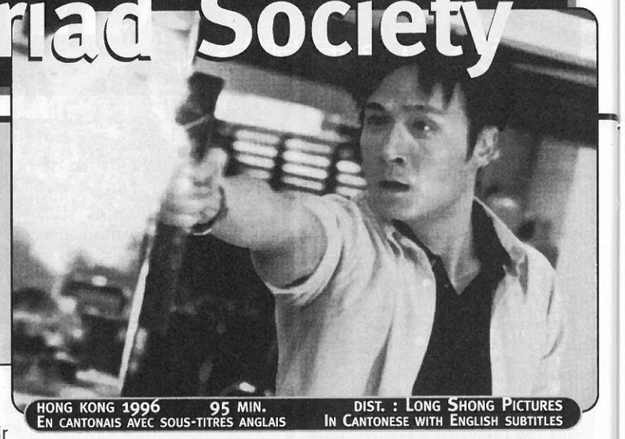


Born in China's Guangdong province in 1939, Richard Ng took exile in England in 1955 to study acting at the Central School of Speech and Drama. Between 1965 and 1969, he appeared on a number of BrItish comedy programs from the BBC and did several film roles as well. In 1970 he returned to Hong Kong and was hired by the TVB network to work on the Hui Brothers' popular comedy show. By 1976 he was hosting his own show and decided to start his own production house, Advance Film, overseeing such films as THE GOOD, THE BAD, AND THE LOSER (1976) and WINNER TAKES ALL (1977). He made his Hong Kong big-screen debut in 1977 with THE YELLOW PANTHER and has since become one of the most widely seen supporting actors.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Once Upon a Time in Triad Society

黃飛鴻之西域雄獅



HONG KONG 1996 — 95 MIN. — DIST. : LONG SHONG PICTURES
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Cha Chuen-yee

Int./Cast. :
Francis Ng Chun-yu
Loletta Lee Lai-chun
Edmongd So Chi-wai
Pauline Chan Po-lin
Spencer Lam Seung-yi
Chan Wai-man
Farini Cheung Yui-ling

Leck Kwan, gangster abject et psychotique, est amené à l'hôpital au seuil de la mort après avoir été victime des représailles de la mafia japonaise. Sur place, personne ne désire prendre en compte les besoins urgents du patient. En effet, à la fois infirmières et policiers espèrent voir l'individu mourir et trouvent là l'occasion de lui faire payer ses nombreux crimes. Mais les faits pourraient-ils être aussi simples? Alors que Kwan est sur le point de rendre son dernier souffle, le spectateur plonge dans le passé du meurtrier par l'intermédiaire d'un flash-back en trois parties où sera mis à jour le malchanceux parcours de cet étrange antihéros, martyr de la modernité hongkongaise : une vie faite de désillusions amoureuses, de trahisons de toutes sortes et de choix personnels aux conséquences tragiques.

En 1996, à la suite du succès inattendu du film **Young and Dangerous**, une vague de films «héroïques» mettant en scène des adolescents hongkongais dans l'univers des triades déferla sur les cinémas de la ville. Ce genre à part entière, véritable fait de société dans le paysage cinématographique hongkongais, vit sortir pas moins de onze films s'apparentant (en comptant les suites, remakes et variations sur la même histoire) entre mars et septembre 1996. Fort de son immense succès commercial et critique, **Once upon...** reste pour beaucoup le meilleur film issu de ce nouveau genre et l'une des plus intéressantes et originales créations du cinéma de Hong Kong contemporain. Beaucoup virent en effet dans celui-ci (en particulier dans son originalité artistique, ses dynamiques et ses partis pris idéologiques) la mise en place de nouveaux dispositifs commerciaux intelligents pouvant ouvrir l'industrie cinématographique hongkongaise vers de nouveaux horizons encore inexploités. Parallèlement, ce film d'action intimiste à l'humour noir et cynique est aussi un très bel état des lieux des angoisses et préoccupations de Hong Kong, alors à la veille de sa rétrocession chinoise. À noter enfin que **Once upon...** fut l'occasion de révéler les immenses talents de Francis Ng, nouvelle star hongkongaise consacrée et acteur que Fant-Asia conseille fortement aux spectateurs montréalais de découvrir cette année.

Cha Chuen-Yee

Filmographie sélective / Selected Filmography

Take Me (1991)
Off Track (1991)
Legal Innocent (1993)
Awakening (1994)
The Rapist (1994)

Né à Hong Kong en 1956, il est engagé en 1978 par la TVB comme assistant directeur de photographie. Il décide quelques années plus tard de changer d'orientation et devient producteur, puis réalisateur au sein d'une autre chaîne de télévision, la CTV/ATV. Il quitte la télévision en 1989 pour se lancer dans le cinéma et réalise son premier film : MR. FORTUNE. En 1991, il crée avec Cheung Kai-cheong sa propre maison de production, la Concept Link, et réalisera ensuite pour celle-ci de nombreux films dont les plus célèbres sont ONCE UPON A TIME IN TRIAD SOCIETY 1 et 2 (1996). Avec ces deux films extrêmement remarqués et appréciés à Hong Kong, Cha est devenu soudainement l'un des plus prometteurs cinéastes de la ville.

Born in Hong Kong in 1956, he was hired in 1978 as an Assistant Director of Photography at the TVB television studios. A few years later he switched tracks and became first a producer, then a director at another TV network, CTV/ATV. In 1989 he dropped television for the film world, and directed his first film, MR. FORTUNE. By 1991 he had established, with Cheung Kai-cheong, his own production studio, Concept Link, and from there went on to direct a number of films. The best-known of the lot are ONCE UPON A TIME IN A TRIAD SOCIETY 1 and 2. With these two well-received films Cha has suddenly become one of the most promising directors in Hong Kong.

LUNDI 14 JUIL @ 19H10 • VENDREDI 8 AOÛT @ 17H00

Leck Kwan, a vicious and psychotic gangster, is rushed to the hospital on the verge of death after a brutal reprisal by Japanese yakuza. Once there, none of the staff wants to help save the expiring gangster. In fact, both the nurses and the police would be happy to see the last of Leck Kwan; payback for his bloody trail of crimes. But are matters that clear and simple? As Kwan is about to draw his last breath, the viewer is hurled into the killer's dark past by way of a three-part flashback, illuminating the unlucky road that this strange antihero has followed... a life of crushing heartbreaks, betrayal and personal choices with dire, tragic consequences.

In 1996, after the unexpected success of the film **Young and Dangerous**, a wave of 'heroic' films focusing on Hong Kong's teenage triad members hit the city's theaters. This particular strain of action film, a hardedged look at Hong Kong society, resulted in eleven different films (including sequels, remakes and variations on the same theme) popping up between March and September '96. On the strength of its commercial and critical success, **Once upon...** remains for many the best film of this genre and one of the most inspired and original creations of contemporary Hong Kong cinema. Due to its creativity, energy, and strong philosophical standpoint, many detect in this film a wealth of intelligent new commercial ideas that the colony's filmmakers have largely yet to explore. A closing note: this film offers a chance to witness the talent of Francis Ng, one of Hong Kong's hottest new stars.

Operation Condor

飛鷹計劃

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

HONG KONG 1991 — 100 MIN. — DIST. : ALLIANCE
VERSION ANGLAISE — ENGLISH VERSION

Réal./Dir. :
Jackie Chan

Int./Cast. :
Jackie Chan
Carol Cheng Yu-ling
Eva Cobo DeGarcia
Ikeda Shoko
Aldo Sanchez
Ken Lo Wai-kwong

Jackie, grand spécialiste des expéditions mouvementées et aventurier traquant les objets d'arts précieux et difficiles d'accès, se voit confier par un collectionneur français la tâche de mettre la main sur les mystérieuses réserves d'or des Nazis. Pour l'occasion, il devra se rendre dans le désert du Sahara accompagné d'un trio féminin capricieux qui ne manquera bien sûr pas de compliquer sa mission. Parallèlement, deux arabes gaffeurs et une mini-armée de mercenaires américains sont eux aussi à la recherche du trésor. Bientôt, tous se retrouveront au cœur du complexe labyrinthe souterrain d'une ancienne base militaire allemande dont chaque recoin cache de mystérieux pièges mortels.

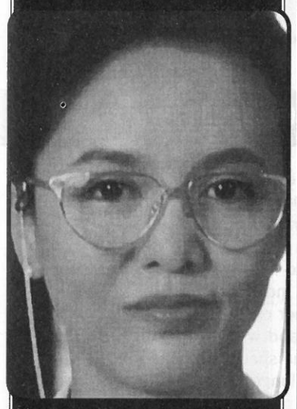
Du vrai, du beau, du grand Jackie Chan et pour beaucoup en Occident le film qui révéla véritablement la star clownesque élastique par une démonstration grandiose de ses capacités. Bien avant que le mythique or des Nazis redevienne un sujet brûlant d'actualité, Jackie Chan s'attaquait à sa manière au problème dans ce film qui fut le deuxième succès de l'année 1991 à Hong Kong. Cette reinterprétation sans complexe du **Raiders of the Lost Ark** de Steven Spielberg (mixé, comme c'est souvent le cas chez Chan, à une savoureuse «sauce James Bond») prouva au monde entier l'incontestable supériorité du cinéma de Hong Kong en matière de divertissement populaire sain et innovateur. Oubliez pour un temps les récents films de l'acteur sortis commercialement par l'Amérique et plongez-vous à corps perdu dans ce classique ultime du cinéma d'action moderne. Croyez-le, aucune des plus dangereuses cascades effectuées dans ce film n'a été jusqu'à présent surpassée. Dans la grande tradition des meilleurs films de Chan, tout dans **Operation Condor** est spectacle (des décors somptueux aux prouesses martiales des protagonistes, en passant par leurs étranges inventions) et devient tour à autour un élément actif des complexes séquences d'action qu'il met en scène. Une leçon de cinéma unique qui montrait à l'époque que l'on pouvait toujours faire du grand spectacle sans une surenchère d'effets spéciaux.

Carol Cheng

Filmographie sélective / Selected Filmography

Tiger Cage (1988)
All Night Long (1989)
Her Fatal Ways (1990)
Now You See Love, Now You Don't (1992)
It's a Wonderful Life (1994)

Carol Cheng est surtout connue en Occident pour son rôle de femme flic de Chine continentale dans la série des HER FATAL WAYS, qui la propulsa à l'époque au rang de superstar locale et en fit une des actrices les plus demandées de Hong Kong . Elle remporta d'ailleurs pour ce film l'«Oscar» de Hong Kong pour son interprétation. Carol Cheng à commencé sa carrière d'actrice au début des années 80 et aura tout au long de celle-ci travaillé avec acharnement à laisser sa marque au sein de l'industrie cinématographique hongkongaise. Après avoir joué dans plus d'une centaine de films, elle aura dernièrement décidé de prendre sa retraite.



Carol Cheng is best known on this continent for her portrayal of a mainland Chinese cop in the series HER FATAL WAYS, which made her, at the time, the subject of a local buzz and a regular superstar back in Hong Kong. In fact, she won a Hong Kong "Oscar" for her work. She began her career in the early 80s, and since then has worked relentlessly to make her mark on Hong Kong's cinema landscape. After having appeared in over 100 films, she has recently chosen to take her well-deserved retirement.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: MAR 15 JUIL @ 19H20

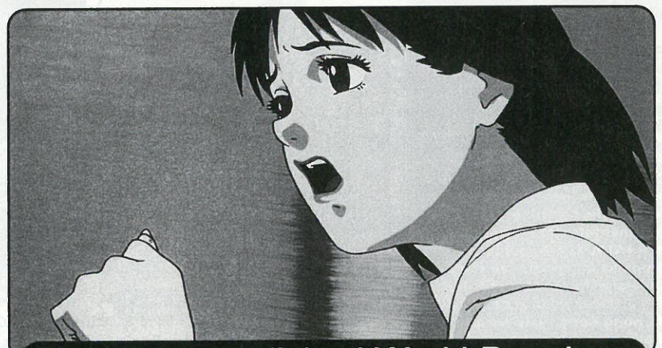
Jackie, a specialist in adventurous expeditions for precious and hard to find art treasures, is approached by a French collector with the task of locating a mysterious cache of Nazi gold. The mission brings him to the Sahara desert, with a trio of capricious girls who do their best to complicate his efforts. At the same time, a pair of bumbling Arabs and a small army of American soldiers-for-hire are on the trail of the same gold. Before long, all find themselves in a winding underground labyrinth, formerly a secret German military base, wherein every twist and turn hides a deadly trap...

This Jackie Chan classic was, for many westerners, their first taste of the star's rubberfaced clowning and grandiose acrobatics. Well before the Nazis' hidden gold became a hot topic in the news again, Chan was tackling the issue in his own unique way in this film, the second most successful HK flick of 1991. This shameless reinterpretation of Speilberg's **Raiders of the Lost Ark** (soaked in "James Bond sauce", as is Jackie's way) showed the world the undeniable superiority of Hong Kong cinema when it comes to wholesome, creative fun. Forget for a moment the actor's disappointing recent American releases and lose yourself in this true classic of modern action film. The spectacular and dangerous stunts in this film have yet to be surpassed. In the tradition of Chan's best films, everything in **Operation Condor** is flashy, from the sumptuous sets to the lethal Nazi traps to the displays of martial arts, and all become active pieces in Chan's complex action scenes. A stern lesson for filmmakers who think you can't wow an audience without artificial special effects.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Perfect Blue

Japon 1997 75 min. V.O. avec S.T. anglais
Réal./Dir. : Satoshi Kon prod.: Hiroaki Inoue, Masao Maruyama
Studio de production : Mad House Compagnie de production : Rex Entertainment



Première mondiale / World Premiere

Mima Kirigoe est une chanteuse pop sans succès. Face à ce manque de popularité, son manager lui conseille d'abandonner la musique et de se lancer dans le cinéma. Elle suit ses conseils et entame alors une nouvelle carrière d'actrice dans des séries télé de piètre envergure. Déprimée et frustrée par sa nouvelle carrière, elle voit soudain débarquer dans sa vie une étrange jeune fille portant son nom, lui ressemblant et que persone ne voit à part elle. Mima découvre également que tous les moindres détails de sa vie sont accessibles sur Internet et commence à se laisser envahir par une peur paranoïaque qui la mènera plus tard aux limites de la folie schizophrène. Elle continuera néanmoins à travailler, tempérant du mieux qu'elle le peut sa fragilité psychologique et ses émotions instables, qui l'ont graduellement transformée en une autre personne, bien moins gentille et innocente qu'auparavant. Au même moment, plusieurs incidents mystérieux se produisent dans son entourage et elle réalise que l'histoire de sa vie se confond dangereusement avec la série télé dans laquelle elle joue. Tout cela pourrait-il n'être qu'une étrange coïncidence? Qui est cette curieuse silhouette noire qui semble espionner dans l'ombre l'actrice? L'alter ego invisible existe-t-il vraiment? Mima, alors au bord de la folie, devra bientôt plonger au cœur de l'énigme et tenter de tirer au clair l'étrange mystère dans un univers où fiction, réalité et meurtres se côtoient diaboliquement.

Premier film d'horreur psychologique animé, Perfect Blue est produit par une toute nouvelle compagnie japonaise dont l'ambition est de révolutionner le cinéma d'animation japonais par des productions se différenciant par leur sérieux et leur caractère réflexif. Dans cette perspective, il n'est pas étonnant de trouver les noms de Katsuhiro Ottomo (**Akira**, **Memories**), de Satoshi Kon (scénariste de **Memories**, passant ici pour la première fois à la réalisation) et de Hiraoki Inoue et Masao Maruyama (producteurs de Memories) au générique de ce film événement que Fant-Asia est fièr de présenter en première mondiale (la sortie de **Perfect Blue** n'est en effet prévue que pour janvier 98 au Japon). Soyez donc les tout premiers à découvrir ce film qui ne manquera pas de faire parler de lui ces prochaines années et qui est sur le point de bouleverser l'univers de l'animation japonaise auquel on était habitué.

MAR 5 AOÛT @ 21H30 • VEN 8 AOÛT @ 21H20

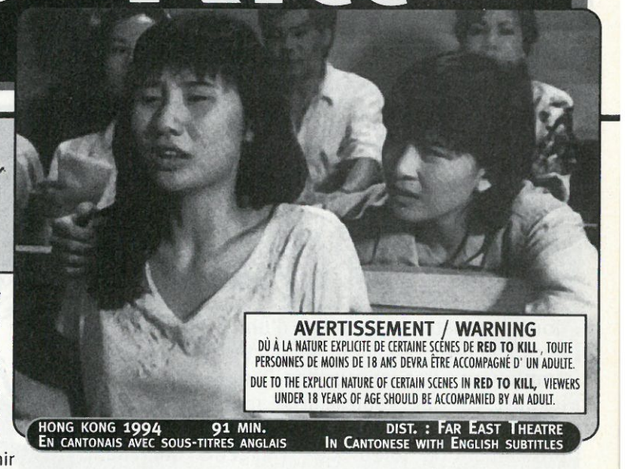
Mima Kirigoe is an unsuccessful pop singer. Facing her lack of popularity, her manager advises her to drop music in favour of a switch to acting. She follows his suggestion and starts her new career with a role in a pedestrian TV series. Depressed and frustrated by this turn of events, she suddenly discovers in her life a strange young girl who looks just like her, has her name, and is invisible to all but herself. Mima also discovers that every tiny detail of her life is accessible on the Internet, and is slowly gripped by a paranoid fear that will take her into the realms of schizophrenic madness. Regardless, she continues to work, trying to hold in check her emotional fragility and psychological instability, which are gradually transforming her into a far less kind and innocent individual. At the same time. a number of mysterious incidents transpire around her and she realizes the chilling resemblance between her own life and that of the character she plays on TV. Is it nothing more than coincidence? Does her invisible alter-ego actually exist? and who is the enigmatic figure who watches her from the shadows? Mima, on the verge of insanity, must soon plunge into these dark mysteries and cast light upon this secret world where fiction, reality and murder diabolically conspire against her.

The first animated film of psychological horror, **Perfect Blue** was produced by a brand new Japanese production company which distinguishes itself with the serious, contemplative nature of their work. Thus, it's not surprising to see the names of Katsuhiro Otomo (**Akira**, **Memories**), Satoshi Kon (Memories' scriptwriter who takes up direction for this work), and Hiraoki Inoue and Masao Maruyama (the producers of **Memories**) at the root of this film, of which Fant-Asia is proud to present the world premiere (the film won't hit Japanese theaters until January 1998). Don't miss this chance to be one of the first to see this film, which is sure to have a profound effect on the future of animation, Japanese or otherwise.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Red to Kill

弱殺



AVERTISSEMENT / WARNING
DÛ À LA NATURE EXPLICITE DE CERTAINE SCÈNES DE **RED TO KILL**, TOUTE PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS DEVRA ÊTRE ACCOMPAGNÉ D' UN ADULTE.
DUE TO THE EXPLICIT NATURE OF CERTAIN SCENES IN **RED TO KILL**, VIEWERS UNDER 18 YEARS OF AGE SHOULD BE ACCOMPANIED BY AN ADULT.

HONG KONG 1994 91 MIN. DIST. : FAR EAST THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Billy Tang Hin-sing
Int./Cast. :
Lily Chung Suk-wai
Ben Ng Ngai-cheung
Money Lo Man-yi

Un violeur en série fait régner la terreur dans un immeuble des quartiers pauvres de Hong Kong. Dans l'immeuble se trouve un foyer pour attardés mentaux vers lequel beaucoup dirigent leurs soupçons. Ming Ming, jeune déficiente mentale rêvant de devenir danseuse, est placée dans le foyer où elle est l'objet d'une constante supervision. Alors que les crimes se perpétuent et que les tensions s'enveniment dans le quartier, celle-ci poursuit son entraînement de danseuse sous les encouragements de sa sœur et du responsable de l'école, Mr. Chan. Ses rêves tournent au cauchemar lorsqu'elle devient la victime du monstrueux criminel. Après avoir été violée sauvagement, l'innocente jeune fille est subitement plongée dans un univers de violence sordide et devient la seule personne qui puisse identifier l'agresseur. Mais, en raison de ses problèmes mentaux et du traumatisme psychologique dont elle souffre à la suite du crime, celle-ci est déboutée par la justice. Le violeur est libéré et jure alors de retrouver celle qui désormais l'obsède.

Oubliez pour un temps la grâce martiale d'un Jet Li, les cascades joyeuses d'un Jackie Chan et les gaffes burlesques d'un Stephen Chow pour vous plonger corps et âme dans l'horreur urbaine diaboliquement poisseuse et malsaine du provocateur et dérangeant **Red To Kill**. Comme ce fut le cas l'année dernière avec **The Untold Story**, ce film est très fortement déconseillé aux estomacs sensibles. En effet, **Red To Kill** est pour beaucoup considéré comme un classique ultime du genre et sans aucun doute l'un des plus intenses pour son absence de compromis et son final démesuré, véritable apothéose de violence vengeresse, haineuse et monstrueusement sanglante. Inspiré de faits réels, **Red To Kill** est une descente aux enfers à laquelle beaucoup ne sauraient résister. Du cinéma extrême et brutal, qui sait frapper là où ça fait mal et qui en a déjà traumatisé plus d'un.

Billy Tang

Filmographie sélective / Selected Filmography
Brother of Darkness (1994)
Wild (1996)

Grand représentant des tendances dures et malsaines du cinéma de Hong Kong, Billy Tang jouit depuis quelques années d'une réputation hors pair auprès des cinéphiles courageux, amateurs de sensations fortes. Il commence dans le cinéma d'action de série -B, signant notamment l'un des premiers films de Jet Li, DRAGON FIGHT (1989), puis se spécialise dans le drame criminel, laissant sa marque avec les trois grands classiques du genre que DR LAMB (1992), RUN AND KILL (1993) et bien sûr RED TO KILL (1994). Billy Tang est dernièrement redevenu plus mainstream en se laissant séduire, comme beaucoup d'autres cinéastes de Hong Kong, par le renouveau du film de triades et aura réalisé en 1996 trois films au sein de cette nouvelle tendance : SEXY AND DANGEROUS, STREET ANGEL et STREET OF FURY (1996).

The very personification of the gritty and disturbing streak in Hong Kong cinema, Billy Tang has spent the last few years giving performances that are unmatched in the opinions of braver film buffs, those with a taste for the intense. He got his start by doing a series of B action films, notably in one of Jet Li's earliest films, DRAGON FIGHT (1989), before specializing in dark, sleazy crime dramas. Three of the genre in particular have Billy Tang in their credits, DR. LAMB (1992), RUN AND KILL (1993), and of course RED TO KILL (1994). Tang has recently resurfaced in the mainstream film world, drawn by the recent market value of triad flicks. Last year he directed three films of that category: SEXY AND DANGEROUS, STREET ANGEL, and STREET OF FURY (1996).

SAM 19 JUIL @ MINUIT • VEN 1 AOÛT @ 23H30

A serial rapist wreaks terror on the inhabitants of a building in Hong Kong's slums. In the same building is a home for the mentally retarded, upon which many cast their suspicions. Ming Ming, a mentally deficient young woman who dreams of becoming a dancer, is placed in the home, where she receives constant supervision. While the crimes continue, and tensions rise in the neighbourhood, Ming Ming pursues her studies with the encouragement of her sister and the schoolmaster, Mr. Chan. Her dreams become a nightmare when she falls prey to the monstrous criminal. After being savagely raped, the innocent young girl is thrown into a world of sordid violence and becomes the only one who can identify the aggressor. But, because of her mental limitations and the psychological trauma she has suffered, Ming Ming is unable to find justice. The rapist is released and swears to find the girl who obsesses him.

Forget for a moment the graceful skills of Jet Li, the crazy stunts of Jackie Chan, and the burlesque clowning of Stephen Chow, and let yourself fall into the grim, diseased urban horror of the confrontational and disturbing **Red To Kill**. As was the case with last year's **The Untold Story**, this film is not recommended for the weak of heart and stomach. In fact, **Red To Kill** is considered by many to be the pinnacle of the genre, a relentlessly harsh film that never compromises, climaxing in an apotheosis of hateful and monstrously bloody violence. Inspired by a true story, **Red To Kill** is a descent into hell, to which many will find themselves inexorably drawn. This is brutal, extreme cinema that hits where it hurts, and leaves the viewer shaken and shocked.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Revenge of Frankenstein

Grande Bretagne 1958 Réal/Dir: Terence Fisher

Int: Peter Cushing, Francis Mathews, Michael Gwynn, Michael Ripper

Ce film est la suite de **Curse of Frankenstein** de la Hammer. Le début du film nous montre le Baron se rendant à la guillotine. Par la suite le docteur change d'identité et s'établit dans une autre ville, où bien sûr il ouvre immédiatement une nouvelle clinique. Parallèlement, il dirige un centre medical pour les démunis et adopte comme protégé un étudiant en médecine. Son nouvel assistant est affligé d'une malformation; pour lui venir en aide, le docteur le traite en employant des méthodes peu orthodoxes, jusqu'à ce que tout tourne mal. Apparaît un assasin cannibale qui sévit parmi la population, provoquant la fureur des villageois qui crient vengeance. C'est alors que les choses se gâtent sérieusement. Elles vont de pire en pire à mesure que le film s'engage dans la voie de l'ironie, direction inusitée pour la Hammer, qui ne répétera malheureusement jamais plus l'expérience.

Sans doute la meilleure production des studios de la Hammer, chéris des Britanniques. Le film **Revenge of Frankenstein** a maintes fois été sélectionné comme l'un des dix meilleurs films du genre par les critiques des années 50. Ce film met en scène une des plus fascinantes et hypnotisantes interprétations de Peter Cushing dans le rôle du baron, homme qui n'a qu'une idée en tête, celle de conquérir les faiblesses humaines, faisant fi de toute valeur morale. Dans ce film le baron n'est ni bon ni mauvais. Il commet des actes extrêmes, dans le bien comme dans le mal, avec honnêteté et sincérité. Un des films britanniques du genre les plus fascinants et philosophiques de l'époque. Fant-Asia est fier de présenter **Revenge of Frankenstein**, dans une nouvelle version tirée du négatif original britannique, commanditée par nul autre que le réalisateur de films culte Joe Dante (**The Howling**, **Gremlins**), fervent admirateur du film.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT:
JEUDI 7 AOÛT @ 19H10

Précédé par une séléction de bandes annonces des classiques de la Hammer!

•

Preceded by a selection of vintage Hammer trailers!

A direct sequel to Hammer's **Curse of Frankenstein**, the film opens with the Baron heading to the guillotine... The doctor soon moves to a different town under a new identity where he naturally sets up practice within days. Besides his standard operation, he also runs a medical center for the poor and adopts a young med student as a protégé. His assistant is plagued with a malformed body and the doctor tries several unorthodox means of helping him before things go awry. Now there's a cannibalistic murderer in the picture, with the expected angry villagers screaming for bloody revenge. From this point on things proceed to get much, much worse as the film takes off in ironic directions that Hammer had never tried before and would sadly never go near again.

Arguably the best production from Britain's beloved Hammer studios, **Revenge of Frankenstein** has made many genre critics' top 10 lists for the 1950s. The film features a mesmerizing performance by Peter Cushing as he essays the Baron as a one-tracked man whose drive to conquer inherent human frailties negates all other moral disposition. In this film the Baron is neither good nor evil as he commits deeds of either extreme with the same honest sincerity. One of the most fascinating and philosophical UK genre films of the era, Fant-Asia is proud to present **Revenge of Frankenstein** in a brand new 35mm print struck from original elements by none other than cult director Joe Dante **The Howling**, **Gremlins**) - a fanatical admirer of the film.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE POUR TOUS FOR ALL RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Santo vs. the Monsters

Mexique 1969 85 minutes V.O. avec sous-titres anglais

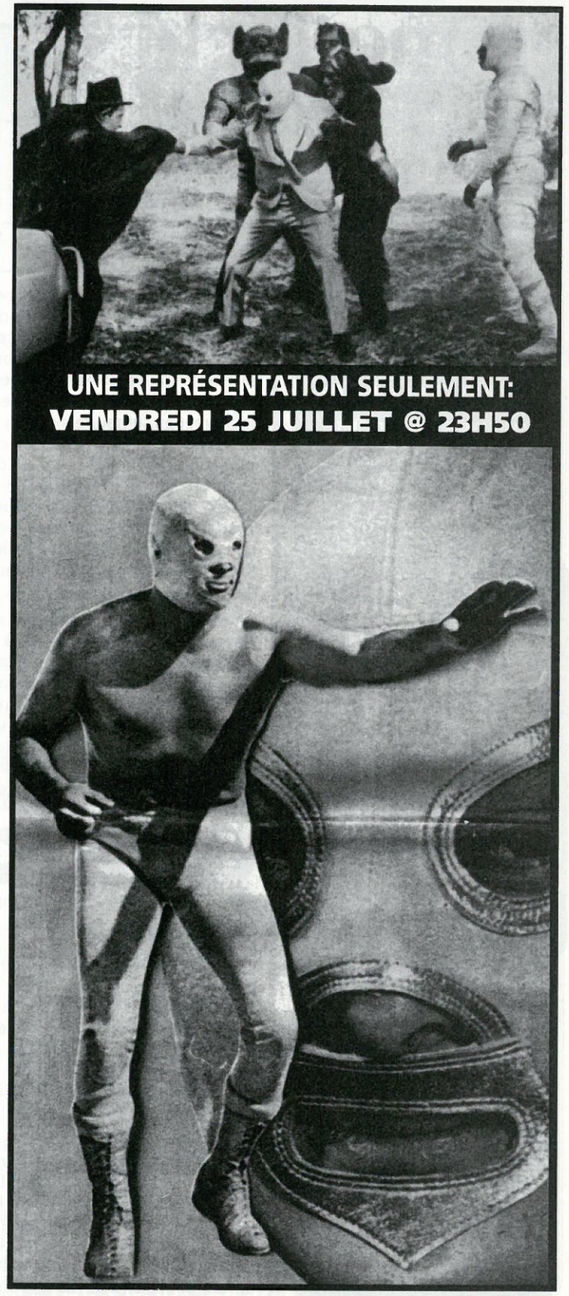
Réal./Dir. : Gilberto Martinez Solares
Prod. : Gilberto Martinez Solares
Int./Cast. : Rodolpho Guzman Huerta (Santo)
Alejandro Cruz (Blue Demon)
Jorge Rado
Hedy Blue
Carlos Angira

Le Dr Hadler est un savant fou qui grâce à ses expériences peut ressusciter les morts. Après avoir prouvé ses théories sur lui-même, il forme une armée redoutable composée de monstres terrifiants. Seuls les deux lutteurs Santo et Blue Demon pourront s'opposer aux plans démoniaques du criminel.

Derrière cette simple histoire se cache l'un des films les plus chaotiques de l'histoire du cinéma fantastique. De tous les «films de catch mexicains», celui-ci est sans aucun doute le plus burlesque. **Santo contre les monstres** est à la fois le **Wrestlemania** et le **Destroy all Monsters** combiné.

The mad scientist Dr. Hadler conducts experiments in resurrecting the dead. After successfully proving his theory on himself, Dr. Hadler sets forth to bring back to life all of the most notorious monsters in history to create an unstoppable army of slaves. All that stands in his way... two masked wrestling crimefighters — El Santo and Blue Demon.

With this simple plot begins one of the most unbelievably chaotic stories ever put on the silver screen. Of all the many films ever made featuring masked wrestlers, this is certainly the most outrageously funny (although it was not intended to be that way). This is the **Destroy All Monsters** of Mexican films, featuring the Frankenstein monster, a mummy, a werewolf, Dracula and his vampire brides, a cyclops, zombies, a mad scientist, and even a weird alien-looking creature tossed in for good measure. A non-stop orgy of endless battle scenes and crazy ideas. In the middle of it all is Santo, playing it straight as usual... incredible. Wrestling mayhem at its finest, a pure camp classic.



UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT:
VENDREDI 25 JUILLET @ 23H50

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Satan Returns

6666魔鬼復活

HONG KONG 1996 — 95 MIN. — DIST. : LONG SHONG PICTURES
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Lam Wai-lam

Int./Cast. :
Chingmy Yau Suk-ching
Donnie Yen Ji-dan
Francis Ng Chun-yu
Dayo Wong Chi-wah
Yuen King-tan
Chang Lu
Ivy Leung Si-man
Spencer Lam Seung-yi
Lee Lik-chi

Une série de crimes sanglants défraie la chronique à Hong Kong. Plusieurs femmes, toutes nées un six juin à six heures, sont en effet retrouvées mortes, vidées de leur sang et le cœur arraché. Devant la minceur des indices, la police n'a d'autre choix que de confier l'enquête à Alchemist, flic associal et violent, intéressé aux phénomènes surnaturels et qui, pour ces raisons, est peu apprécié de ses collègues. Pour les besoins de l'enquête il devra s'associer à Ching, psychologue de la police impliquée contre son gré au moment où le tueur la choisit comme future victime. La vérité sur les meutres rituels est bientôt mise à jour et l'on découvre que le mystérieux assassin agit au service de Satan, à la recherche de sa descendante. Alors que le meurtrier se rapproche, Ching est soudain confrontée à plusieurs signes mystérieux qui commencent à remettre sérieusement en question son identité humaine. C'est dans son passé et ses rêves que celle-ci devra bientôt chercher les clés de l'énigme et les réponses à ses questions. Mais est elle vraiment prête à accepter la vérité et surtout à confronter la progéniture du Démon?

Avec son ambiance humide et oppressante à la **Seven**, son look inspiré des meilleurs dessins animés japonais et son histoire à la **X-Files**, **Satan Returns** a rapidement su séduire l'Occident. Il est aussi le premier film de Lam Wai-lun, protégé du cinéaste Wong Jing (ici producteur) et esthète fortement influencé par Wong Kar-wai (**Chungking Express**) et Shynya Tsukamoto (**Tetsuo 1** et **2**), qui prouve ici avec brio ses capacités de metteur en scène. Ces deux dernières années, le cinéma de Hong Kong s'est aventuré dans un genre qui ne lui était pas familier, le film d'horreur «sérieux» (plus proche de la tradition occidentale). Interprété par beaucoup à Hong Kong comme un effet direct de l'échéance de 1997 sur l'industrie cinématographique de la ville, ce nouveau genre n'est pas encore véritablement connu à l'étranger. Avec **Satan Returns**, les choses changent et ce pour le plus grand plaisir de tous.

JEU 17 JUIL @ 21H20 • SAM 2 AOÛT @ 17H05

A series of bloodcurdling murders grab the headlines in Hong Kong. Several women, all born on the sixth of June at 6 o'clock, have been found drained of blood and with their hearts torn out. Because of the few clues they have to go on, the police hand the case to Alchemist, a violent and antisocial cop with a keen interest in the supernatural, who of course is not very popular with his colleagues. He must enlist the help of Ching, a police psychologist who becomes involved against her will when the killer targets her as the next victim. The truth behind these ritual murders soon becomes clear, when the mysterious killer is discovered to be an agent of Satan, seeking his master's descendant. As the killer closes in, Ching is confronted by a number of enigmatic signs that cause her to question her own humanity. She must delve into her past and into her dreams to find the answers to her questions. But is she ready to accept the terrifying truth and face the spawn of the Devil?

With the sticky, oppressive atmosphere of **Seven**, a look inspired by the best of Japanese animation and a story with serious **X-Files** shadings, **Satan Returns** is sure-fire hit with westerners. It's also the first film by Lam Wai-lun, protegé of filmmaker Wong Jing (who produced the film), whose aesthetic owes much to Wong Kar-wai (**Chungking Express**) and Shinya Tsukamoto (**Tetsuo 1** and **2**). In the last two year, Hong Kong has witnessed the rise of an unfamiliar new genre, the "serious" horror film, closer in style to the western tradition. Interpreted by many as a reaction to the effects of the upcoming reintegration with China on the Hong Kong film industry, this new genre is little known on our shores. There's a good chance **Satan Returns** will change that.

Dayo Wong

Filmographie sélective / Selected Filmography

The Day That Doesn't Exist (1995)
Thunderbolt (1995)
All of a Sudden (1996)
July 13th (1996)
Love and Sex Among the Ruins (1996)

Dayo Wong forme avec Cheung Tat-ming un duo d'humoristes extrêmement populaire à Hong Kong, qui fait systématiquement salle comble pour chacune de ses représentations. Il a depuis quelques années choisi d'élargir son champ d'action au cinéma, débutant avec la production indépendante fort remarquée MR SARDINE (1994). Il aura par la suite accumulé film sur film et sera devenu une véritable star des nouvelles tendances du cinéma de Hong Kong. Tout en poursuivant sa prolifique carrière d'acteur, Dayo Wong est aussi récemment passé à l'écriture de scénarios.

Dayo Wong, alongside Cheung Tat-ming, forms a TV comedy duo that is extremely popular in Hong Kong and brings the house down with every performance. A few years ago, he decided to expand his scope to include the cinema, starting with his much talked about independent debut, MR. SARDINE (1994). Since that time, a substantial filmography has accumulated and he has become a name in lights among Hong Kong's film community. He continues his prolific acting career and has recently taken up script-writing.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Score

Réal/Dir. : Atushi Muroga
Int./Cast. : Hitoshi Ozawa, Mike Vergel, Jordan Castillo, Fritz Macariora, Takashi Ukaji

JAPON 1996 — 86 MIN. — DIST. : SHOCHIKU CO. LTD.
EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — IN JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Quelque part en Asie du Sud-Est, le prisonnier Chance est libéré. Il est immédiatement piégé par un truand local, le Colonel, qui l'oblige à mettre sur pied le braquage d'une bijouterie. Assisté de trois complices, Chance prépare le coup dans les moindres détails. Celui-ci a lieu et les bandits se réfigient dans une usine désaffectée où ils devront attendre la visite du Colonel. En raison de la tentation que représente leur butin, la tension monte entre les quatre criminels. Parallèlement, un couple de truands psychotiques amoureux les découvre par hasard et décide de tout tenter pour s'emparer des bijoux. Dans un huis clos oppressant, tous ces personnages finiront par s'affronter dans une orgie de violence excessive et sanglante.

Si Sam Peckinpah, fortement influencé par John Woo et John Ford, avait réalisé **Reservoir Dogs**, le résultat serait **Score**, un film par le biais duquel son cinéaste vient d'entrer par la grande porte dans le panthéon des grands maîtres du cinéma d'action moderne, extrême et brutal (et ceci n'est que le premier film d'Atushi Muroga pour le cinéma!). Considéré comme la «tête nucléaire» du cinéma japonais, **Score** est en effet 86 minutes de d'action non-stop et, malgré ses nombreux emprunts (surtout à John Woo et Tarantino), reste d'une surprenante fraîcheur et d'un dynamisme encore jamais vu dans le cinéma japonais, allant jusqu'à surpasser en audace et en excès les œuvres originales. Ce film ne contient aucun héros, seulement des truands à la salle gueule cherchant tous à éliminer l'adversaire et ce par tous les moyens et le plus brutalement possible. Sans aucun doute le film japonais le plus puissant et sauvage trouvable. Sortez flingues, santiagues, mitrailleuses, lunettes noires... Oubliez toute décence humaine et accourez à l'Impérial. Une véritable bombe cinématographique est sur le point d'éclater.

MER 16 JUILLET @ 21H50 • VEN 25 JUILLET @ 17H

Somewhere in Southeast Asia, the prisoner Chance is set free. That is, until he is collared by a local hood named the Colonel, who railroads him into setting up a jewelry heist. With the help of their accomplices, Chance plans the robbery down to the last detail. The holdup takes place and the criminals hide out in an abandoned factory to await the arrival of the Colonel. Tempted by the loot in their possession, tension rises between the four crooks. Meanwhile, a lovestruck pair of psychotic criminals stumble upon the fugitives and decide to get the jewelry for themselves, by whatever means necessary. In a tense, oppressive finale, all the characters come face to face for a bloody, violent denouement.

If Sam Peckinpah, tipping his hat to John Woo and John Ford, had directed **Reservoir Dogs**, the outcome would be pretty close to **Score**, the film which earns its creator a place in the pantheon of truly brutal and unflinching action cinema... and it is only Muroga's first shot at the big screen. Considered the "atomic warhead" of Japanese cinema, score is nothing less than 86 minutes of non-stop action. Despite its' frequent and shameless borrowing, particularly from Woo and Tarantino, the film remains surprisingly fresh and dynamic, in fact surpassing its inspirations in terms of its audacity. There are no heroes in this film, only relentlessly amoral crooks who destroy their adversaries in whatever brutal ways it takes. This is Japan's crime cinema at its most vicious and unyielding. Dig out your black sunglasses, forget about your nice, safe existence for a while, and swing by the Imperial. A true cinematic bombshell is about to explode.

AVEC LE COURT MÉTRAGE ***FILM NOIR*** EN PREMIÈRE PARTIE
FEATURING THE SHORT ***FILM NOIR***

Atushi Muroga

Né en 1964 à Osaka il commence à réaliser des courts métrages en super-8 dès l'âge de neuf ans jusqu'à ce qu'il sorte diplômé de la Meiji University. Durant ses années d'étude, Magusha aura écrit six scénarios pour de nombreuses séries d'animation faites pour la télévision. Il sera par la suite engagé à la Japan Home Video company et en 1989 réalisera le court métrage HELP ME!, qui fut ensuite présenté dans de nombreux festivals internationaux. En 1990, il réalise son premier long métrage : BLOW BACK/MIDNIGHT GANGSTERS. Avec SCORE, il est récemment devenu l'un des cinéastes les plus intéressants du nouveau cinéma japonais.

Born in Osaka in 1964, He began directing short films at the tender age of nine, continuing right up to his graduation from Meiji University. During his years as a student, Muroga wrote six scripts for different animated TV programs. This led to his being hired by the Japan Home Video Company and in 1989 he shot the short HELP ME! which found its' way to numerous international festivals. In 1990, he made his first feature, BLOW BACK/MIDNIGHT GANGSTERS. With SCORE he has established himself as a major figure in the world of new Japanese cinema.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS
FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Shaolin Temple

少林寺

HONG KONG/CHINE 1982 95 MIN. DIST. : FAR EAST THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Shaolin

Filmographie sélective / Selected Filmography

Shaolin Martial Arts (1974)
Men from the Monastery (1974)
Five Shaolin Masters (1975)
Disciples of Shaolin (1975)
Executioners from Shaolin (1977)
Shaolin Mantis (1978)

Issu du légendaire temple bouddhiste, cet enseignement martial donna naissance à un dense réseau de mythes et d'anecdotes qui eurent de profondes répercussions au sein du cinéma de Hong Kong. La tradition romanesque du temple de Shaolin (il y eut en fait deux temples) s'articule autour de deux événements principaux qui furent de nombreuses fois adaptés au cinéma. D'abord l'incendie par l'occupant mandchou du monastère de Songshan Shaolin en 1736 et les aventures des cinq maîtres qui survécurent, ensuite la destruction du monastère de Julianshan Shaolin en 1768, toujours par les Mandchous mais qui étaient cette fois soutenus par l'école martiale adverse Wu Dang. Pour avoir été à l'époque le noyau dur de la révolte nationaliste chinoise, Shaolin fut pour les cinéastes chinois une source privilégiée de récits héroïques.

Originating from within the legendary Buddhist temple, this particular discipline of the martial arts has given rise to a dense multitude of myths and anecdotes that have had a profound impact on Hong Kong's cinema over the years. Artistic representations of the Shaolin Temple (there were in fact two temples) largely focus on two principal events that have been played out on the screen numerous times. First is the burning of the Songshan Temple in 1736 by Manchu forces, and the adventures of the five masters who survived. Then there is the destruction of the Julianshan Temple in 1768, once again by the Manchu troops, but this time with the help of the rival Wu Dang school. For having been a hub of nationalist Chinese revolt in its day, Shaolin remains a wealthy source of inspiration for creators of epic Hong Kong films.

Réal./Dir. :
Cheung Kam-yim

Int./Cast. :
Jet Li Lianjie
Yu Hoi
Yu Sing-wai
Ting Nam
Wu Yin-keung
Suen Lin-fui
Lau Wai-leung

Après avoir vu mourir son père sous ses yeux, le jeune Chu Yuan décide de se rendre au célèbre temple de Shaolin pour y subir docilement la discipline martiale qui y est enseignée. Très vite, il réalise la difficulté de suivre à la lettre les enseignements de ses maîtres puisque d'un côté il est animé par un esprit de vengeance et de l'autre il tombe amoureux d'une jeune fille dont le père n'est autre qu'un des grands moines du temple. Bientôt rejeté du lieu sacré et traqué par les troupes impériales, Chu Yuan devra puiser au plus profond de la sagesse de la tradition chinoise pour pouvoir se sortir de cette délicate situation. Au même moment, le pouvoir en place qui voit dans les enseignements de Shaolin le noyau de la révolte politique indépendantiste prépare dans l'ombre ses représailles...

Après la célébration justifiée dont Jet Li fut l'objet lors de la précédente édition de Fant-Asia, il nous fallait faire un effort pour lui rendre hommage. Voilà qui est fait avec ce premier film de l'acteur, une rareté dont la présentation est un véritable événement. Originaire de Chine continentale, **The Shaolin Temple** est le premier film d'arts martiaux du pays à avoir percé les marchés étrangers. Tradition oblige, il est aussi ancré dans un séduisant réalisme martial. Son succès commercial fit de Jet Li une star; alors âgé de 18 ans, il venait tout juste de remporter pour la cinquième fois les compétitions nationales de Wushu. Tourné entièrement dans les splendides décors naturels de Chine continentale, le film offre des paysages qui sont à eux seuls une raison pour voir l'œuvre sur grand écran et ont depuis longtemps participé à en faire un classique du cinéma d'arts martiaux. Anecdote amusante : en raison de son succès, le gouvernement chinois dut à l'époque accompagner les affiches du film d'un avertissement priant les enfants de ne pas manquer l'école pour aller voir **The Shaolin Temple**.

LUN 28 JUIL @ 17H • VEN 8 AOÛT @ 19H10

After seeing his father killed before his eyes, the young Chu Yuan embarks for the Saolin temple, to peacefully absorb the martial disciplines taught there. He quickly realizes the difficulty involved in following to the word his teachers' lessons, because of the vengeful rage in his heart, as well as the love he begins to feel for a young girl whose father is no less than one of the head monk of the temple. Soon driven from the temple and hunted by Imperial troops, Chu Yan must apply the deepest wisdom of the Shaolin tradition to escape this hazardous situation. At the same time, the powers that be recognize the seeds of rebellion in the Shaolin temple and set about their shadowy reprisals...

Given the veneration bestowed on Jet Li at last year's Fant-Asia, we felt it was necessary to yield him his due tribute this time around. Thus, we've hunted down the actor's very first film, a rare gem for which every screening is an event. Made in mainland China, **The Shaolin Temple** is one of the first martial arts films to be seen beyond that country's borders. Despite its obligatory traditional aspects, the film is still anchored in a stunning realism. Its commercial success made a star out of Li at the age of 18, at which point he had just won, for the fifth time, the national Wushu competition. Filmed entirely in the splendorous landscapes of continental China, the movie offers breathtaking vistas alone worth the price of admission. An interesting fact: due to the film's huge success, the Chinese government attached to the posters a notice urging kids not to skip school to see **The Shaolin Temple**.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS
FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Sixty Million Dollar Man

百變星君

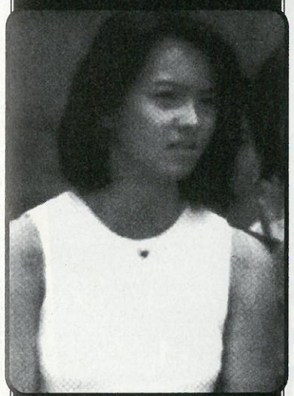
HONG KONG 1995 90 MIN. DIST. : GORDON'S FILMS
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Gigi Leung

Filmographie sélective / Selected Filmography

Dr Mack (1995)
First Option (1996)
Feel 100% (1996)
God of Gamblers 3: The Early Stage (1997)

Gigi Leung est née à Hong Kong en 1976. Elle entame d'abord une carrière de modèle puis, en 1994, est remarquée dans une publicité et débarque par la suite au cinéma. Pendant cette période elle choisit néanmoins de poursuivre ses études tout en continuant à travailler comme actrice de second rôle. En 1995, elle sort diplômée de l'école polytechnique de Hong Kong et est l'objet d'une demi-consécration avec une mise en nomination aux «Oscars» de la ville pour son interprétation dans le film de Derek Yee FULL THROTTLE. Elle poursuit actuellement une prometteuse carrière d'actrice et s'est aussi récemment lancée dans la chanson.



Gigi Leung was born in Hong Kong in 1976. She began her career as a model before being noticed in a magazine ad and jumping into the film world. During this time she continued her studies at school, while at the same time working as a supporting actress. In 1995, she graduated from school while becoming something of a star, earning a nomination for the Hong Kong "Oscars" for her performance in the Derek Yee film FULL THROTTLE. She continues to pursue a promising acting career, and has recently sidetracked into singing.

Réal./Dir. :
Yip Wai-man

Int./Cast. :
Stephen Chow Sing-chi
Gigi Leung Wing-kay
Ng Man-tat
Elvis Tsui Kam-kong
Tang Siu-chuen
Pauline Suen Kai-kwan
Manfred Wong

Lee Chak Sing est un jeune collégien milliardaire et prétentieux n'ayant ni respect pour ses camarades de classe, qu'il terrorise violemment, ni sentiments pour les membres de sa famille, dont il abuse comme de véritables esclaves. Un jour, il sort avec la mauvaise fille et doit subir les conséquences de son acte lorsque le petit ami de celle-ci, un truand local sans pitié, décide de faire payer l'amant malchanceux en le faisant disparaître dans une violente explosion criminelle. Après l'explosion, il ne reste rien de la victime sinon ses lèvres et son cerveau. Grâce à un savant fou et à une nouvelle technologie de greffe d'organes, Lee est recomposé et transformé en un nouvel individu aux pouvoirs surhumains et aux étranges prédispositions physiques, qui lui permettent notamment de changer d'apparence selon ses désirs. D'abord déprimé par ce nouveau corps qu'il contrôle avec difficulté, Lee reprendra vite le dessus et bien sûr ne manquera pas au cours de ses aventures de recroiser ceux qui sont responsables de son état...

Attention, **Sixty Million Dollar Man** est un film à risque. En effet, on ne plonge pas impunément au cœur des tendances les plus vicelardes et irrévérencieuses de l'humour cantonais sans en sortir marqué. Après James Bond dans **From Beijing with Love**, Stephen Chow aura choisi de s'attaquer cette fois d'abord à Steve Austin, personnage de la série légendaire **The Six Million Dollar Man**, puis au Jim Carrey de **The Mask**, pastichant et brutalisant ces deux célébrités occidentales avec l'humour et la démesure qui le caractérisent, tout en réinterprétant à sa manière des scènes célèbres de films tels que **Pulp Fiction** ou **Chungking Express**. Le comique de Chow a toujours été fondé sur une appropriation parodique de référents culturels connotés (qu'il soient occidentaux ou asiatiques). Encore une fois, dans cette version comico-surréaliste du mythe de Frankenstein, ses nombreux fans ne furent pas déçus. **Sixty Million Dollar Man** fut en effet le troisième succès commercial de 1995, dépassant tous les blockbusters américains, de **Die Hard 3** à **Batman Forever**, cette année-là.

SAM 12 JUIL @ 15H05 • JEU 31 JUIL @ 17H

Lee Chak Sing is an arrogant young millionaire college student who has neither respect for his classmates, whom he torments mercilessly, nor warmth for his family, whom he treats like slaves. He goes out one day with the wrong girl and suffers the consequences when her boyfriend, a mean-spirited local hooligan, decides to get even with Lee by making him disappear in an explosion. Afterwards, nothing remains of Lee except his brain and his lips. Thanks to an eccentric doctor with a radical new organ-grafting technique, Lee is put back together and transformed into a new man, with superhuman powers and unusual physical characteristics, such as the ability to alter his appearance at will. At first bewildered by this new physique that he inhabits, Lee soon takes charge and, during the course of his resulting adventures, soon runs into those responsible for his condition...

Be warned, **Sixty Million Dollar Man** is a potentially hazardous film. One doesn't just jump carelessly into the depraved, hilariously irreverent world of Cantonese comedy without a few bumps on the head on the way out. After debunking James Bond in **From Beijing With Love**, Stephen Chow sets his sights this time on Steve Austin, the Bionic Man from the legendary TV show **The Six Million Dollar Man**, as well as Jim Carrey's turn in **The Mask**, doing a brutal parody of both with the sly, understated humour that is his trademark. At the same time, Chow throws in a few hysterical reinterpretations, from the likes of **Pulp Fiction** and **Chungking Express**. Chow's humour has always been based on shameless appropriation of beloved cultural icons, be they Asian or Occidental. Once again, in this surreal, slapstick take on the Frankenstein myth, his fans won't be disappointed. **The Sixty Million Dollar Man** was the third biggest commercial success in 1995, outdoing the American blockbusters **Die Hard With a Vengeance** and **Batman Forever**.

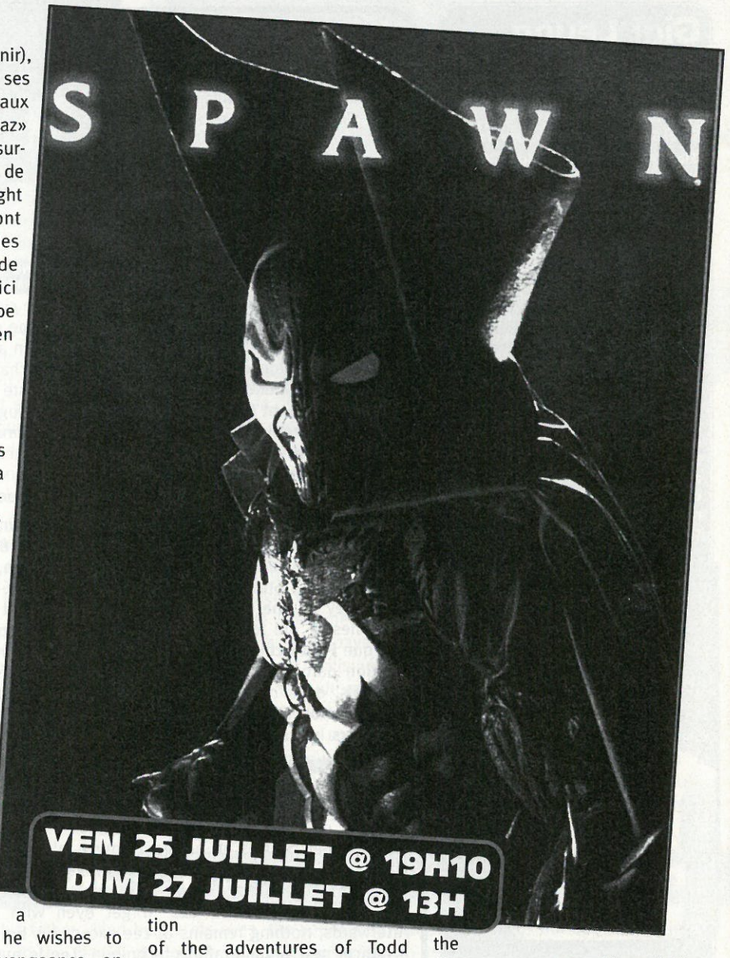
RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Spawn

PREMIÉRE MONTRÉALAISE

Version originale anglaise

É.U. 1997 Réal. : Mark Dippé Int. : Michael J. White, John Leguizamo



Al Simmons est membre d'une agence secrète. Un jour, trahi par les siens, il est assassiné. Six ans plus tard, après un long séjour en enfer, celui-ci revient sur terre sous l'identité de Spawn, un sombre super-héros défiguré ayant le pouvoir de changer d'apparence. Celui-ci est rapidement confronté à un cruel dilemme : d'un côté il est animé d'un désir violent de vengeance, mais de l'autre il doit sauver ceux qu'il aime. Parallèlement, il devra aussi affronter son ennemi juré, le Clown, une entité monstrueuse et psychotique se transformant à volonté en une créature hybride et destructrice appelée le Violator. Le tout se terminera par une confrontation sommet au cœur même de l'enfer.

Spawn est l'adaptation cinématographique des aventures du célèbre héros afro-américain créé en 1992 par Todd McFarlane et bien sûr l'un des blockbusters de l'été les plus attendus. Un morceau de choix donc et une exclusivité FantAsia, qui le présente ici avant sa sortie en salle. **Spawn** est aussi le premier film réalisé par Mark Dippé, artiste de renommée mondiale pour avoir été l'un des précurseurs de l'animation numérique par l'intermédiaire des grands classiques du genre que sont **The Abyss** et **Terminator 2**. Dippé fut en effet la seule personne en qui McFarlane (ici producteur, ce qui atteste de l'intégrité artistique du film) eut confiance pour ce projet, lui amenant lui-même son personnage après maints problèmes et mésententes artistiques avec diverses majors hollywoodiennes. **Spawn** est donc un film événement qui ne manquera pas d'en surprendre plus d'un (un certain Batman n'a qu'à bien se tenir), notamment pour ses effets spéciaux signés Steve «Spaz» Williams, petit surdoué des studios de la Industrial Light and Magic, dont l'affirmation des talents réside notamment ici dans un superbe combat final en enfer.

Al Simmons is a member of a clandestine organization. One day, he is betrayed by his colleagues and murdered. Six years later, after a long incarceration in Hell, he returns to the mortal plane as Spawn, a shadowy, disfigured superhero with the ability to alter his own appearance. He is quickly confronted by a cruel dilemma: he wishes to wreak violent vengeance on those who wronged him, but at the same time he must protect those he loves. Furthermore, he must face his sworn enemy, The Clown, a monstruously psychotic figure who can transform at will into a destructive hybrid creature called The Violator. Their mutual hatred leads to a climactic confrontation in nothing less than the heart of Hell itself.

Spawn is the film adaptation of the adventures of Todd McFarlane's famous African-American comic book character, and promises to be one of the summer's blockbusters. This exciting catch is a FantAsia exclusive, presented ahead of it's scheduled theatrical release. **Spawn** is also the first film directed by Mark Dippé, world-famous for his groundbreaking computer animation work on **The Abyss** and **Terminator 2**. Dippé was the only person that McFarlane (who also produced the film, to preserve it's artistic integrity) trusted with the project, handing it to him after endless, frustrating hassles with Hollywood's major studios. **Spawn** is a film that holds a lot of surprises (Batman, hold on tight!), notably the astounding special effects by Steve 'Spaz' Williams, an ambitious young talent at the studios of Industrial Light & Magic, whose capabilities shine during final battle in the depths of Hell.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

STAGEFRIGHT

a.k.a. DELIRIA

ITALIE 1987 95 MIN. VERSION ANGLAISE

SOURCE: LORIS CURCI ENGLISH VERSION

Réal./Dir. :
Michele Soavi

Int./Cast. :
Barbara Cupisti
David Brandon
John Morghen
Robert Gligorov
Mary Sellers
Mickey Nox

Une petite troupe d'acteurs répète dans un sombre théâtre, ignorant qu'un dangereux psychopathe s'est enfui de l'asile de la région pour venir rôder dans les parages. Vêtu du costume surréaliste du personnage central de la pièce (dont la composante principale est une grosse tête de hibou qui cache son identité), l'homme se met à tuer un par un les acteurs, qui sont de surcroît sous l'emprise d'un metteur en scène à l'égocentrisme maniaque.

Premier film du réalisateur Michele Soavi, dont la réputation est maintenant solidement établie (**The Church**, **The Sect**, **Cemetary Man**), **Stagefright** reprend tous les clichés des slashers (films de tueurs en série à la **Halloween**) des années 80, les transformant avec originalité et style et obtenant ainsi des résultats stupéfiants. Ce classique du cinéma fantastique s'est vu à l'époque décerner le grand prix au Festival de cinéma fantastique d'Avoriaz. C'est ce film qui poussa Terry Gilliam à embaucher Soavi comme réalisateur de la deuxième équipe sur **The Adventures of Baron Munchau**sen. Ne manquez donc pas l'occasion rare de voir ce film dans sa version anglaise non censurée. En prime, une délirante bande sonore composée par Simon Boswell (**Hardware, Shallow Grave, Lord of Illusions**).

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: LUN 21 JUILLET @ 21H50

A small theatre troupe rehearses in a cavernous warehouse, unaware that a dangerously psychopathic mass murderer has stowed away from the local insane asylum into their space. Dressed in the surrealistic costume of the play's lead character (a huge owl head hiding his identity), the madman starts to murder one by one the actors who are locked in the location by the production's ego-maniacal director. A suspenseful scenario ensues as the theatre becomes a stage for survival.

The debut feature from now well-established director Michele Soavi (**The Church, The Sect, Cemetary Man**), this film takes all the slasher film cliches from the 80s and presents them in an original, stylish and breathtaking manner. This picture signalled the arrival of a major heavyweight in fantastic cinema, the film winning the top prize at the 1987 Avoriaz Fantastic Film Festival. It was also the film that convinced Terry Gilliam to hire Soavi as his Second Unit Director for **The Adventures of Baron Munchausen**. FantAsia is proud to present a rare screening of the uncut English version. Also features a delirious score by Simon Boswell (**Hardware, Shallow Grave, Lord of Illusions**).

"Terrifying claustrophobic cat-and-mouse game... a catalogue of the psychokiller genre's cliches given surprising new impact, thanks to Soavi's direction and relentless pacing." - *Steven R. Bissette, Deep Red Horror Handbook*

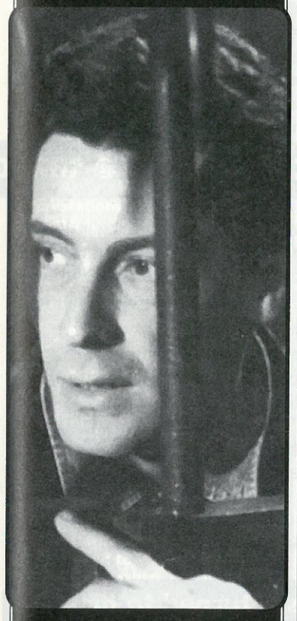
"The best Italian Horror film of the 80s." - *Quentin Tarantino*

Michele Soavi

Filmographie sélective / Selected Filmography

The Sect (1991)
The Church (1989)
Dario Argento's World of Horror (1985)

D'abord acteur et assistant de Dario Argento, Soavi se singularisa rapidement grâce ses talents visionnaires et sa mise en scène poétique et ironique, qui firent la différence à l'intérieur du genre. Son dernier film, CEMETARY MAN (DELLAMORTE DELLAMORE), a remporté un succès considérable en Amérique du Nord. Le réalisateur projète de tourner prochainement un autre film fantastique...

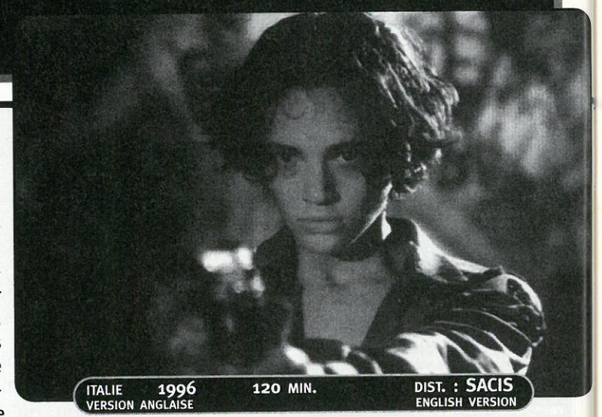


Starting off as an actor and assistant to Dario Argento, Soavi has proven to be a visionary talent in his own right, directing with a poetic and ironic style that has set his pictures apart from most horror films. Soavi's recent picture CEMETARY MAN (DELLAMORTE DELLAMORE) has become quite popular in North America, and he is currently planning to shoot a new fantastic film soon.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE **18** ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

The Stendhal Syndrome

Réal/Dir: Dario Argento
Int: Asia Argento, Thomas Kretschmann, Paolo Bonacelli

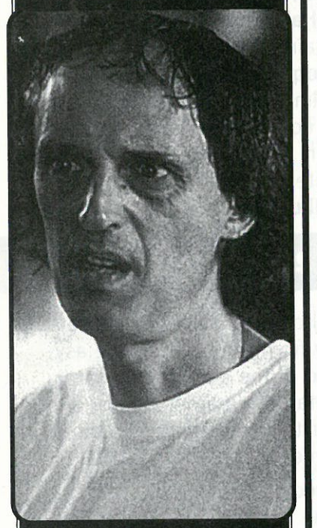


ITALIE 1996 120 MIN. DIST. : SACIS
VERSION ANGLAISE ENGLISH VERSION

DARIO ARGENTO

Filmographie sélective / Selected Filmography
Bird with the Crystal Plumage (1970)
Cat O' Nine Tails (1971)
Four Flies on Grey Velvet (1972)
Tenebrae (1982)
Two Evil Eyes (1990)
Trauma (1993)

Surnommé le Hitchcock italien, Argento a révolutionné le cinéma d'horreur contemporain avec des classiques tels que SUSPIRIA (1976), DEEP RED (1975), INFERNO (1980), OPERA (1987)... À l'exception de certains titres, l'œuvre d'Argento n'a pas encore reçu, sur notre continent, l'attention qu'elle mérite, de la part des milieux critiques autant que commerciaux.



Once called the Italian Hitchcock, Argento has changed the face to contemporary horror with such nighmarish classics as SUSPIRIA (1976), DEEP RED (1975), INFERNO (1980), OPERA (1987) and many others. With the exception of a handful of titles, Argento's body of work has not begun to recieve the attention it deserves on our shores, critical or commercial.

Une jeune policière souffre d'une étrange maladie qui se manifeste par un état de délire et de folie lorsqu'elle se trouve en présence de certaines œuvres d'art. Un psychopathe sur qui elle mène une enquête la kidnappe, la viole et la torture pour la laisser ensuite s'échapper. Après une série de rencontres traumatisantes, la jeune femme sombre encore plus profondément dans l'horreur, car il semble que le tueur soit près d'elle en permanence (peut-être même plus près qu'elle ne le croit).

Dernier film du grand maître de l'horreur italien Dario Argento, **Stendhal Syndrome** marque une approche plus minimaliste par rapport à ses habituelles expérimentations visuelles mais déverse une impressionnante dose de sadisme et de cruauté psychologique sur sa protagoniste, interprétée par la fille d'Argento, la talentueuse et belle Asia. Ce film marque aussi le grand retour du compositeur Ennio Morricone (**The Good, the Bad and the Ugly, The Mission**), qui nous livre ici une bande sonore des plus inquiétantes. **Stendhal Syndrome** met aussi en vedette Paolo Bonacelli, mieux connu chez les fans du genre pour son interprétation d'un des bourgeois tortionnaires ultra-sadiques du fameux **Salo: The 120 Days of Sodom de Pier Paolo Passolini.**

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: SAM 26 JUILLET @ 16H50

A young policewoman is afflicted by a strange illness wherein various artworks induce in her a state of complete deliria and insanity whenever she sees them. A vicious serial psychopath whom she is investigating kidnaps, rapes and tortures her, only to let the woman escape. After various traumatizing encounters, she begins to fall into a deeper abyss of horror, as it seems that the killer is always around (maybe even closer than she thinks).

The latest production from the popular master of Italian horror films Dario Argento, this film marks a more minimalist approach to his visual set-pieces, but piles on the sadism and psychological cruelty for his protagonist, played by his very talented and beautiful daughter Asia. This film also marks the return of Ennio Morricone (**The Good, the Bad and the Ugly, The Mission**) as his composer, delivering a very eerie sing-song style score. Also appearing is Paolo Bonacelli, best known to genre enthusiasts as one of the ultra-sadistic bourgeois torturers in Pier Paolo Passolini's notorious **Salo: The 120 Days of Sodom.**

"Argento has returned to his full, visceral glory with The Stendhal Syndrome."
- Daniel Schweiger, Fangoria

"One thing remains clear: now, as ever, Argento is the most innovative and technically brilliant European director who has ever contributed to genre cinema."
- Peter Blumenstock, Giallo Pages

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE **16** ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Sword Stained with Royal Blood

新碧血劍

HONG KONG 1993 96 MIN. DIST. : MANDARIN THEATER
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Brandy Yuen Chun-yeung

Int./Cast. :
Yuen Biao
Wu Ma
Cheung Man
Danny Lee Sau-yin
Anita Yuen Wing-yee
Elvis Tsui Kam-kong
Ng Man-tat
Elizabeth Lee Mei-fung

Wu Ma

Filmographie sélective / Selected Filmography
The Dead and the Deadly (1983)
Peking Opera Blues (1986)
Just Heroes (1987)
Miracles (1989)
A Chinese Legend (1991)
Magnificent Scoundrels (1991)
High Risk (1995)

Wu Ma est né en 1945 à Tianjin. Il débute en 1963 comme comédien au sein des célèbres studios de la Shaw Brothers sous la direction du cinéaste Chang Cheh. Toujours sous la direction du cinéaste, il devient en 1969 assistant réalisateur puis, l'année suivante, passe à la réalisation et réalise par la suite de nombreux films pour diverses compagnies de production indépendantes. C'est avec le *wu xia pan* (film de cape et d'épée) THE DEAF AND MUTE HEROINE qu'il accédera véritablement à la notoriété. Plus connu pour ses talents d'acteur, Wu Ma reste surtout célèbre en Occident pour son rôle de moine taoïste asocial dans la série des Chinese Ghost Story. Il continue à l'heure actuelle à alterner ses prestations devant et derrière la caméra.

Wu Ma was born in 1945 in Tianjin. He got his start in 1963 as a comedian at the famous Shaw Brothers' studios, under the direction of Chang Cheh. He continued to work with the filmmaker when, in 1969, he took up the task of being an assistant director. A year later, he was a director in his own right and did the rounds at the various studios. As well he took a couple of shots at independent productions. But it was with the *wu xia pan* (cape and sword film) THE DEAF AND MUTE HEROINE that he finally earned him recognition. More known for his skills as an actor, Wu Ma is recognized in the west for his turns as the asocial Taoist monk in the CHINESE GHOST STORY series. These days he spends his time both in front and behind the camera.

À l'époque de la dynastie des Ming (soit la fin du 16e siècle), le chevalier errant Golden Snake se livre à une vendetta personnelle envers le clan des Wan, et toute personne apparentée de près ou de loin au clan. Sur son chemin, il rencontre Yuen Sing Chi, policier de l'époque travaillant pour la cour impériale, qui vient de mettre la main sur une voleuse nommée Kuan dont il ignore qu'elle est la fille de Kuen, chef guerrier a qui il est parallèlement dévoué. Yuen, afin d'éviter des problèmes inutiles, ne cherchera pas à sympathiser plus qu'il ne faut avec le Golden Snake mais découvrira par la suite que leurs destinées sont tragiquement liées. Contre son gré, il sera entraîné dans un univers de guerres fratricides entre clans acharnés à se faire battre pour obtenir une épée magique que le Golden Snake a en sa possession.

Sword Stained with Royal Blood relève d'un genre appelé *wu xia pan*. Pratiquement inventé par l'écrivain prolifique chinois Jin Yong, ce genre s'apparente au cinéma de cape et d'épée à costumes, avec en plus une touche de fantastique pour mettre en scène des héros aux pouvoir surnaturels. En raison du potentiel visuel de ses écrits (de grandes fresques épiques s'étendant sur des milliers de pages) l'écrivain est depuis toujours une source d'inspiration privilégiée pour le cinéma de Hong Kong et est à l'origine des plus célèbres films du cinéma fantastique et martial de la modernité cinématographique hongkongaise. Parmi eux : la série des **Swordsman**, **Savior of the Soul**, **The Bride with White Hair**, etc. Encore une fois, il aura servi à nourrir l'imaginaire de ce film d'action féerique où évoluent héros volants victimisés par leurs idéaux romantiques, belles princesses joueuses intéressées par les pouvoirs magiques d'étranges «grenouilles des neiges», de mystérieuse tribus martiales et nombre de démonstrations acrobatiques à tendance psychotrope. Un régal pour tous!

SAM 12 JUILLET @ 13H • DIM 10 AOÛT @ 14H50

In the days of the Ming Dynasty (around the end of the 16th century), the rogue warrior Golden Snake takes up a vendetta against the Wan clan, and anyone linked to the clan, throughout the realm. During his travels he runs across Yuen Sing Chi, a sheriff of the Imperial Court, who has just apprehended a pretty young thief named Kuan, who he mustn't permit to distract him as she is the daughter of the warlord Kuen, to whom Yuen has sworn loyalty. To avoid unnecessary hassles, Yuen abstains from sympathising too much with Golden Snake, but later discovers that their destinies are tragically linked. Against his will, he is dragged into a storm of conflict between the clans, all determined to lay their hands on the magical sword, which is in Golden Snake's possession.

Sword Stained with Royal Blood is part of a style known as *wu xia pan*. Practically invented by the prolific Chinese writer Jin Yong, this genre has translated to the silver screen in a whirl of silk and swordplay. There's also a touch of fantasy, the heroes having startling supernatural powers. Because of the remarkable potential for visual fireworks in Jin Yong's books, the writer has always been a source of inspiration for Hong Kong filmmakers. Any number of important Hong Kong sword-and-sorcery films of the lst last few years can be traced back to these writings, for example **Swordsman**, **Saviour of the Soul**, and **The Bride with White Hair**. This film is in the same spirit of phantasmagoric action, where flying heroes are tormented by the arrows of romance, where playful princesses seek to unlock the magic secrets of the 'snow frogs', and where mysterious kung fu sects put on spectacular displays of martial acrobatics. A feast for all!

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Tai Chi 2 太極拳 II

HONG KONG 1996 97 MIN. DIST. :GORDON'S FILMS
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Yuen Woo-ping

Int./Cast. :
Jacky Wu
Christy Chung Lai-tai
Mark Cheng Ho-nam
Sibelle Hu

Au début du siècle, un grand maître martial décide de partir vivre en réclusion. Il emmène avec lui sa femme et son fils, Hawk-Man, afin d'éduquer ce dernier dans de meilleures conditions, loin des conflits, et de lui d'enseigner l'art du Taï-chi-chuan. À la suite d'un entraînement douloureux et d'une discipline rigide sous constante supervision paternelle, l'enfant grandit et devient à son tour un artiste martial hors pair. Un jour, fatigué de vivre isolé, Hawk-Man décide de s'échapper pour un temps de la demeure familiale et part à la découverte du monde extérieur. Il rencontre une séduisante jeune femme qu'il devra bientôt secourir et dont il tombera amoureux, provoquant alors la foudre d'un officiel de la cour impériale ayant lui aussi des vues sur la belle demoiselle. Afin de lui prouver son amour, Hawk-Man devra plonger au cœur des révoltes démocratiques de l'époque et, résultat de ses nouvelles convictions politiques, se verra obligé d'affronter parallèlement une armée de criminels étrangers à la tête d'un trafic d'opium diaboliquement organisé qui affaiblit le pays et détruit le moral de la population.

Tourné entièrement dans les décors naturels de Chine continentale, **Tai Chi 2** est une suite indirecte à **The Tai Chi Master**. Encore une fois réalisé par Yuen Woo-Ping, artiste martial de renom et l'un des plus célèbres chorégraphes martiaux du cinéma de Hong Kong, ce film représente aussi un retour aux sources rendant hommage à l'âge d'or du ciné kung-fu avec en plus les acquis esthétiques du cinéma de Hong Kong contemporain post Tsui Hark, Jackie Chan et Jet Li. **Tai Chi 2** sera aussi pour beaucoup l'occasion de découvrir un nouveau visage du cinéma martial hongkongais en la personne de Jacky Wu, un jeune acrobate martial formé à la Beijing Wu Shu Team, école de renommée mondiale ayant auparavant formé Jet Li.

SAM 19 JUILLET @ 15H • MER 30 JUILLET @ 17H

At the turn of the last century, a grand master of the martial arts decides to retreat into seclusion. He takes with him his wife and his son Hawk-Man, in order to educate him under tranquil conditions, away from the turmoil of the cities, and to impart to him the way of Tai Chi Chuan. After a long, rigorous training and strict discipline under his father's stern gaze, the boy grows up to be a martial artist without peer. One day, tired of the family's isolated lifestyle, Hawk-Man escapes to explore the world at large. He rescues a beautiful young woman and falls in love with her, provoking the wrath of an official of the Imperial Court who also has his eye on the young lady. To prove his love, Hawk-Man must pitch himself into the fray of the political revolts of the time and, because of his newfound political convictions, finds himself confronting a band of opium-smuggling foreign criminals who wish to use the drug trade to demoralize the people and weaken the land.

Filmed entirely amidst the stunning natural splendor of continental China, **Tai Chi 2** is an indirect sequel to **The Tai Chi Master**. Once again, Yuen Woo-ping, renowned martial artist and unequalled fight choreographer, is in the director's chair. This time he renders a fine homage to the golden age of kung fu film. As well as maintaining the aesthetics of Hong Kong cinema post-Tsui Hark, Jackie Chan, and Jet Li, **Tai Chi 2**gives us a peek at a new Hong Kong star, Jacky Wu, a young acrobat trained by no less than the Beijing Wu Shu Team, the same world-famous school that once brought us Jet Li.

Billy Chow

Filmographie sélective / Selected Filmography

Eastern Condors (1987)
Magic Cop (1989)
Pedicab Driver (1989)
Robotrix (1991)
Escape from Brothel (1992)
Kickboxer Tears (1993)
Yes Madam 5 (1996)
Iron Monkey 2 (1996)

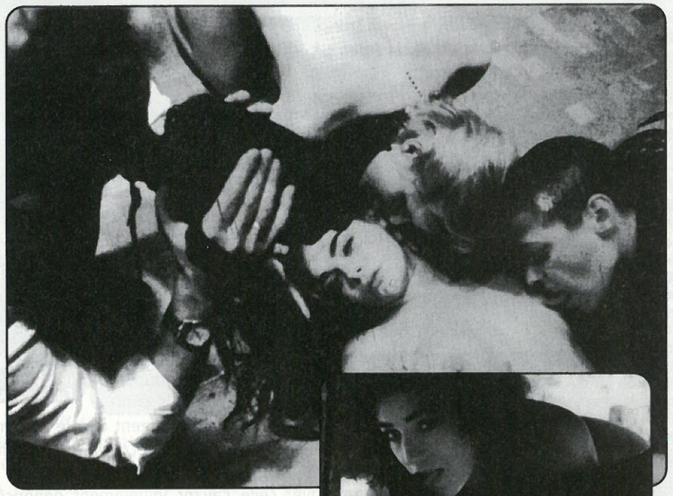
Né au Canada, Billy Chow fut entre 1981 et 1984 plusieurs fois couronné champion de boxe thaïlandaise à Hong Kong. Du haut de ses six pieds et grâce à ses extraordinaires capacités physiques il est vite devenu un célèbre vilain du cinéma d'action hongkongais et une charismatique menace pour ses plus grand héros, notamment Jet Li dans THE SCRIPTURES WITH NO WORDS (1995), FIST OF LEGEND (1994) et HIGH RISK (1995), Jackie Chan dans DRAGONS FOREVER (1988) et MIRACLES (1989).

Born in Canada, Billy Chow was crowned the champion of Thai kickboxing in Hong Kong several times between 1981 and 1984. Due to his six foot frame and remarkable physical prowess, he quickly became a popular villain in Hong Kong action films and a charismatic foil for some of the biggest heroes, such as Jet Li in THE SCRIPTURE WITH NO WORDS (1995), FIST OF LEGEND (1994), and HIGH RISK (1995), as well as Jackie Chan in DRAGONS FOREVER (1988) and MIRACLES (1989).

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Tender Flesh

1997 Espagne 91 min. V.O. angaise
Réal./Dir.: Jess Franco Int.: Amber Newman, Lina Romay, Monique Parent



Une jeune strip-teaseuse amateur fait l'erreur d'accepter l'offre d'un groupe de riches excentriques et de s'embarquer en direction d'une île inconnue pour y passer un week-end de luxure en échange de 10 000 dollars. Très vite, elle se rend à l'évidence que le groupe de pervers est beaucoup plus extrême qu'il ne lui avait laissé croire. Leur manière de se comporter entre eux est en effet bien étrange et peu familière. Bientôt l'île se transforme en un tourbillon hypnotique de sexe et domination. Le lendemain, l'atmosphère de l'île est différente : la jeune fille se rend compte que l'argent n'était qu'un moyen de l'entraîner loin des lois, dans une île où tout est permis, où l'on joue au jeu de la vie et de la mort en chassant des proies humaines terrifiées et où la chaire tendre devient calleuse et coriace.

Tender Flesh est un singulier retour aux films éclectiques sordides du début des années 70 et le nouveau thriller du fameux gourou du cinéma d'exploitation Jess Franco — un réalisateur qui a à son actif plus de 150 films (il en a tellement fait que lui-même a perdu le compte!). Il a récemment retrouvé sa popularité lorsque le monde entier a redécouvert la bande sonore de son classique des années 70, **Vampyros Lesbos**. Il est à noter que Jeff Franco composa lui-même la musique de **Tender Flesh**, accompagnée de titres du groupe grunge allemand Sexy Sadie. La combinaison d'effets visuels psychédéliques inhabituels, de fétichisme extrême et inhumain et d'une interprétation caricaturale est la marque de fabrique de Jess Franco, un cinéma qui lui attira au fil des ans un essaim de fervents et fidèles admirateurs.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: LUN 28 JUILLET @ 21H30

A young amateur stripper makes the mistake of accepting an offer to sail off to an uncharted island with a boatload of wealthy eccentrics for a weekend of sex and $10 000 in cash. Before long it is clear that the perverse gentry are considerably more extreme than they had initially appeared to be. Their ways of relating to one another is strange and unfamiliar to the increasingly weary girl and soon all life on the island is transformed into an dizzying whirl of sex, domination, and general whip-cracking. The following morning the atmosphere of the island is noticeably different and it soon becomes clear that the eccentrics had offered the money merely as a front to lure her to a land without law. A land where all is permissible. A land where games of life and death are played with frightened human prey. A land of tender flesh made callous and tough.

Tender Flesh is a bizarre throwback to the eclectic sleaze films of the early 1970s. A new soft-core thriller by legendary exploitation guru Jess Franco—a man who since 1957 has made over 150 films, so many that he himself could not tell you the exact number! Recently, he has been repopularised through an unexpected surge in interest in the soundtrack to his 1970 classic **Vampyros Lesbos**. Fans should note that the music heard throughout **Tender Flesh** was composed by the director himself and is complemented with tracks by German grunge band Sexy Sadie. Unusual psychedelic visuals, extreme fetishism and inhuman (ie: glaringly unlike people) characterizations are combined to deliver the sort of film making that has over the years managed to earn the director an obsessively faithful cult following. Definitely not for all tastes or tolerance levels.

Première nord-américaine avec les producteurs Kevin Collins et Hugh Gallagher
North American premiere hosted by producers Kevin Collins and Hugh Gallagher

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Tiger Cage 2

洗黑錢

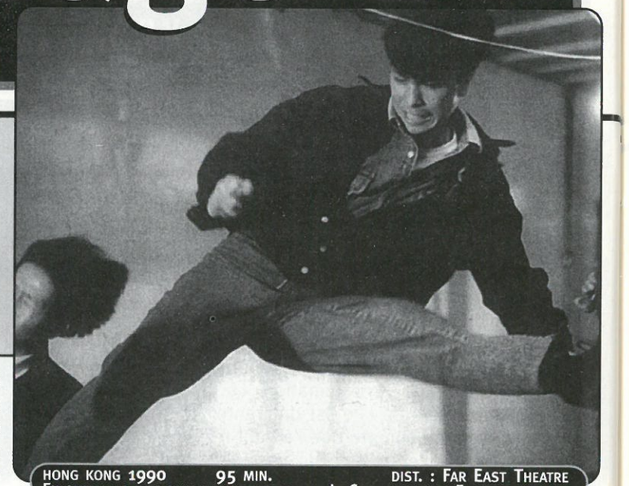
Cynthia Khan

Femme fatale du cinéma de Hong Kong, elle fut découverte dans la série des IN THE LINE OF DUTY où elle prit la relève de Cynthia Rothrock et Michelle Kahn (Yeoh) – son nom mélange d'ailleurs ceux des deux actrices précédentes– à partir de son troisième épisode. Grande spécialiste de la série B d'action, Cynthia Khan à su tout au long de sa carrière faire les beaux jours de nombreux fans pour ses charmes évidents et ses dispositions naturelles aux prouesses martiales héroïques. Cette femme d'action a depuis quelques années décidé de se faire moins présente sur les écrans mais ne risque sûrement pas d'être oubliée de ses nombreux admirateurs.

A femme fatale of Hong Kong cinema, she was discovered in the series IN THE LINE OF DUTY, when she took over from Cynthia Rothrock and Michelle Khan (Yeoh) - her stage name is obviously a mix of those two - starting with the third instalment. Specializing in "B" action movies, Cynthia Khan has won many fans with her obvious charms as well as her natural martial arts skills. While she has made fewer screen appearances in the last few years, she's certainly not in risk of being forgotten.

Réal./Dir. :
Yuen Woo-ping

Int./Cast. :
Donnie Yen Ji-dan
Rosamund Kwan Chi-lam
David Ng Dai-wai
Robin Shou Wan-bo
Michael Woods
Carol Cheng Yu-ling
Cynthia Khan



HONG KONG 1990 95 MIN. DIST. : FAR EAST THEATRE
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Trois criminels sont attaqués par un groupe de truands rivaux et se font subtiliser une somme d'argent importante. S'ensuit un combat entre les deux groupes pendant lequel un des trois criminels parvient à récupérer l'argent et à le cacher avant de mourir. La jeune avocate Mandy Chang est témoin de l'attaque et croit reconnaître Dragon Yau, flic au tempérament impulsif, comme l'un des assaillants, alors que celui-ci était en fait venu à sa rescousse. Il sera arrêté, s'échappera et tentera de retrouver celle l'ayant injustement dénoncé. Les deux individus devront bientôt s'associer au moment où un concours de circonstances malheureux les rendra suspects aux yeux de la police et lancera à leurs trousses la mafia locale, maintenant convaincue qu'ils ont subtilisé l'argent. Traqués de tout côtés et voyant leurs amis mourir les uns après les autres, ils décideront de prendre leur courage à deux mains et de résoudre eux-mêmes l'énigme.

Dans les années 80 la compagnie de production D&B était célèbre pour ses films d'action de série B ultra-efficaces et décapants. La série des **Tiger Cage** fut leur produit le plus prestigieux et lança pour l'occasion Donnie Yen (**Iron Monkey**) comme star du cinéma d'action local. La marque de fabrique de la série est bien sûr ses cascades étonnantes et particulièrement dangereuses qui permirent à l'époque à ces films de trouver acheteur à l'étranger. Réalisé par Yuen Woo-Ping (**Iron Monkey, Wing Chun, Tai Chi Master**, etc.) et chorégraphié par Yuen lui même et Donnie Yen, **Tiger Cage 2** (qui n'a aucun rapport narratif avec les précédents ou futurs volets de la série) ne manquera donc pas d'en satisfaire plus d'un, notamment pour son affrontement final des plus étonnants et musculeux. Avis aux amateurs...

JEU 17 JUILLET @ 19H10 • SAM 9 AOÛT @ 19H30

Three criminals are attacked by a gang of rival hoods, who abscond with a large sum of the three's money. A gunfight ensues and in the confusion, one of the three takes the money for himself and hides it, before dying. The young lawyer Mandy Chang witnesses the skirmish, and believes that she recognizes Dragon Yau, a hot-tempered cop, as one of the criminals, when in fact he is coming to her rescue. He is arrested, escapes and seeks out Chang, who unjustly fingered him for the deeds. The two must side with each other, however, when ill-fated circumstances make them both suspects, and attract the attention of the local triads, who are convinced that they have the missing loot. Hunted on all sides, they watch their friends die one by one, and decide to rally their courage and resolve the drama themselves.

During the 1980s, Hong Kong's D&B production house was well known for its' exciting and well-made low budget action films. The **Tiger Cage** series was their most prestigious and made a local star out of Donnie Yen (**Iron Monkey**). The trade mark of the **Tiger Cage** movies was the exciting and particularly dangerous stunts which earned the films attention beyond the borders of Hong Kong. Directed by Yuen Woo-Ping (**Iron Monkey, Tai Chi Master**), and choreographed by Yuen and Yen together, **Tiger Cage 2** (which is not connected in storyline to the other films in the series) won't fail to impress fans with its' stunning and outrageous climax. Action fans, don't miss this one.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

TOKYO FIST

(1995) JAPON 87 min

En japonais avec sous-titres anglais Japanese with English subtitles

Shinya Tsukamoto

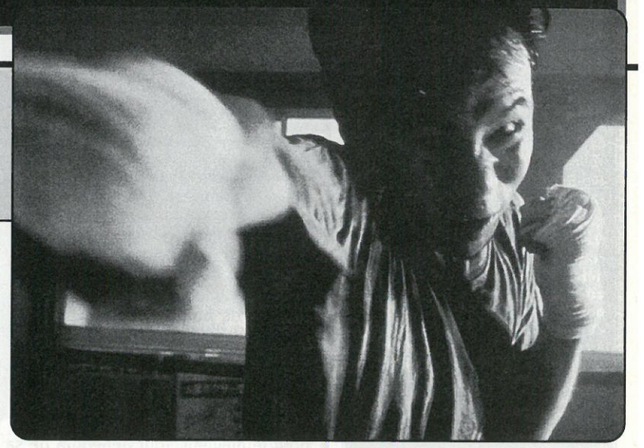
Selected filmography/Filmographie sélective
Tokyo Fist (1995)
Tetsuo 2: Body Hammer (1992)
Hiruko the Goblin (1990)
Tetsuo (1989)

Beaucoup considèrent Tsukamoto comme le plus talentueux représentant du cinéma indépendant japonais moderne. Son premier film, Tetsuo, le propulsa au premier plan de la scène cinématographique internationale pour sa rapidité frénétique, son imagerie et son sujet apocalyptique. Les films qu'il réalisa par la suite continuent à explorer les extrêmes artistiques du médium qu'est le cinéma. Tetsuo 2, comme son premier volet fut récompensé de nombreux prix à travers le monde. Shynia Tsukamoto a influencé non seulement la grande majorité du cinéma de Hong Kong de ces dernières années mais aussi des cinéastes internationaux travaillant dans la publicité ou l'industrie du vidéoclip.

Considered by many as the best of the modern independent Japanese directors, his first feature Tetsuo skyrocketed to international acclaim for its hyper-fast energy, visuals and apocalyptic message. His subsequent features continue to explore the edges of the cinematic arts, Tetsuo 2 winning, like the original, numerous prizes. A profound influence, not only on many recent films from Hong Kong, Japan and the U.S.A., but many rock videos and TV commercials as well.

Réal./Dir. :
Shinya Tsukamoto

Int./Cast. :
Shinya Tsukamoto
Kahori Fujii
Kohji Tsukamoto



Tokyo, de nos jours. Tsuda est un jeune homme d'affaires menant une vie monotone et pleine de petits désespoirs. Hizuru, sa petite amie, tout aussi frustrée et renfermée, partage non seulement son minuscule appartement mais aussi sa soumission à la tyrannie de la routine. Leur univers sera bouleversé lorsque Tsuda rencontrera Kojima, un vieil ami boxeur, et découvrira le milieu du sport qui se transformera vite en un repaire et une dangereuse raison d'être pour les deux personnages. Hizuru quittera Tsuda pour le boxeur et l'homme d'affaires décidera alors de choisir la boxe comme exutoire de ses frustrations et de ses confusions rageuses. De son côté, Hizuru poussera plus loin sa fascination pour la douleur, choisissant d'explorer un monde de sévices plus intime et pervers : l'automutilation. S'ensuit une symphonie de visages tuméfiés et de cœurs brisés où tous plongeront lentement dans une folie des plus primitives.

Quatrième film du cinéaste culte Shinya Tsukamoto (**Tetsuo** et **Tetsuo 2**), **Tokyo Fist** semble en apparence se démarquer de la science-fiction hallucinée à laquelle celui-ci nous avait habitués; mais qu'on ne se trompe pas puisque ce film renvoie de manière extrêmement logique aux préoccupations chères au cinéaste. Cette réinterprétation japonaise du **Raging Bull** de Martin Scorsese est en effet un film sanglant et hyperactif submergé par une trame sonore assourdissante (par le compositeur attitré de Tsukamoto, Chu Ishikawa), baigné dans des couleurs vives et contrastées et dynamisé par une mise en scène relevant tout simplement de la folie pure. Une nouvelle fois, Tsukamoto aura su nourrir son film d'une énergie et d'une férocité le menant à la limite du surréalisme, en faisant un drame domestique comme on en n'a encore jamais vu au cinéma. Moins un film sur la boxe que sur l'irrésistible attirance vers la violence et la rage.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: MER 6 AOÛT @ 21H30

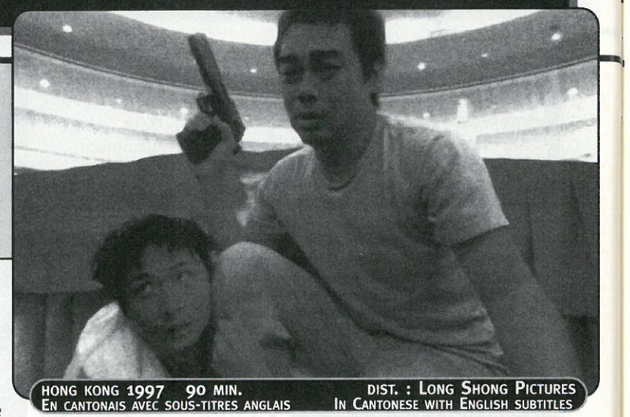
In a modern-day Tokyo, a young businessman named Tsuda leads a conservative life of quiet desperation. His equally repressed girlfriend Hizuru shares not only his tiny, claustrophobic apartment, but also his submission to the tyranny of routine. Everything changes when the businessman encounters an old boxer friend Kojima, the violent and frenetic world of the sport a mysterious beacon for both of them. Hizuru leaves Tsuda for the boxer, and the businessman takes up fighting himself, as a release valve for his unshakable rage and confusion. Hizuru sublimates her pain for a more perverse and intimate form of self-abuse: body mutilation. A symphony of shattered faces and hearts ensues as all slowly descends into primal madness.

The fourth feature from Shinya Tsukamoto, the cult director of the classic **Tetsuo** films. This picture would at first seem as a departure from the hallucinatory, sci-fi aspect of those other works, but the end result fits very comfortably within his oeuvre. A gory and hyperactive film filled with loud music, crazed camerawork, and an intense color scheme, Tokyo Fist is by no means a remake of **Raging Bull**. Tsukamoto brings to the film an energy and ferocity that borders on the surreal, making it one of cinema's most unique domestic dramas. Less a film about sports than a film about violence and rage. Also features an impressive industrial score by composer Chu Ishikawa (**Tetsuo**, **Fudoh**).

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 16 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Too Many Ways To Be Number One

一個字頭的誕生



HONG KONG 1997 90 MIN.
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

DIST. : LONG SHONG PICTURES
IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Wai Kar-fai

Int./Cast. :
Lau Ching-wan
Francis Ng Chun-yun
Carmen Lee Yeuk-tung
Wong Chuek-ling
Cheung Tat-ming
Elvis Tsui Kam-kong

Ah Gau se rend chez une diseuse de bonne aventure pour tenter d'en savoir un peu plus sur son avenir. Elle lui dit que deux offres qui changeront radicalement sa vie lui seront bientôt faites, l'une pour le pire et l'autre pour le meilleur. Tout dépendra de sa décision. Quelques jours plus tard, un «ami» lui offre de s'embarquer dans un trafic de voitures et de partir avec un groupe de petits criminels en direction de la Chine continentale. Voyant là l'occasion de prouver ses capacités à l'intérieur du monde du crime, il accepte le travail. Mais l'équipée tourne au drame lorsque les criminels se retrouvent involontairement responsables de la mort de leur patron. En Chine, au moment où ceux-ci délivrent la marchandise, une autre mauvaise nouvelle les attend lorsqu'ils découvrent qu'en échange des voitures, c'est la femme de leur patron qu'ils sont censés récupérer et non de l'argent. Plongé dans des embrouilles criminelles de plus en plus complexes où seront impliqués d'un côté plusieurs groupes rivaux des triades et de l'autre les soldats de l'armée communiste chinoise, Gau apprendra par la souffrance la difficulté de grimper les échelons du pouvoir. Il y arrivera plus ou moins mais à quel prix...

Too Many Ways To Be Number One est le tout dernier film de Wai Kar-fai (**Peace Hotel**), ancien assistant du cinéaste John Woo, et un magnifique hommage tout en intelligence au cinéma de Wong Kar-wai (**Chungking Express, Ashes of Time**). Ce film, avec ses personnages masculins paumés faisant irrémédiablement les mauvais choix, est aussi une superbe réflexion sur les tendances machistes récurrentes du cinéma de Hong Kong qu'il ridiculise avec brio et courage en choisissant d'aller à contre-courant des nouvelles tendances populaires et héroïque du cinéma de la ville. Si Wong Kar-wai était influencé par Quentin Tarantino et choisissait de déconstruire le genre qu'est à Hong Kong le «film de triades» par l'intérieur, le résultat ressemblerait sans aucun doute à **Too Many Ways To Be Number One**. Un magnifique exercice de style où la caméra ne se repose jamais et une superbe leçon de cinéma comme on a rarement l'occasion d'en voir. À découvrir de toute urgence.

MAR 22 JUILLET @ 17H • DIM 3 AOÛT @ 21H55

Ah Gau visits a fortune teller to gain a little insight into his future. She tells him that he will be made two offers in the near future, both of which could dramatically affect his life, one for the better and one for the worse. Everything depends on his decision. A few days later, a "friend" suggests that he join in a stolen car smuggling operation, which means leaving with a gang of petty crooks for continental China. Seeing a chance to prove his worth in the criminal underworld, he takes the job. Matters take an ugly turn for the worse when members of the gang accidentally kill their own boss. Upon arrival in China with the merchandise, another nasty surprise awaits them. They find out that their payment is in fact their boss' wife, and not cash. Hurled into a web of criminal intrigue that becomes increasingly complex, with the rival triads on one side and the soldiers of the Red Chinese army on the other, Gau discovers the hard way the difficulty of climbing the ladder of power. He intends to make it one way or another, but at what cost?

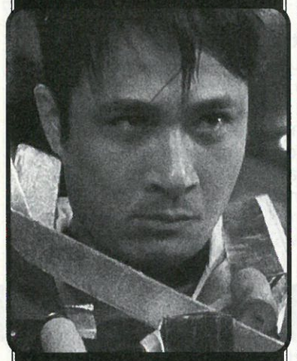
Too Many Ways To Be Number One is the most recent film from Wai Kar-Fai (**Peace Hotel**), former assistant to the famed director John Woo, and is a stunning, intelligent homage to the world of Wong Kar-wai (**Chungking Express, Ashes of Time**). This film, with its destitute, macho male characters who make irrevocably wrong choices, is a superb essay on the element of violent machismo in Hong Kong cinema, which it courageously ridicules, an approach that runs against the current of contemporary trends. If Wong Kar-wai had been influenced by Quentin Tarantino in his approach to the HK triad genre, the result might feel a bit like **Too Many Ways To Be Number One**. A dazzling display of style where the camera never holds still, this is a film of a calibre that's all too rare.

Francis Ng

Filmographie sélective / Selected Filmography

Legal Innocence (1993)
Young and Dangerous (1996)
Big Bullet (1996)
God of Gamblers 3: the Early Stage (1996)

Né à Hong Kong, Francis Ng commence à la télévision au début des années 90 où il se fait vite remarquer, puis choisit de poursuivre sa carrière au cinéma et au théâtre. Comme beaucoup à cette époque, il enchaîne film après film pour se faire un nom et gagner sa vie. Il fut véritablement découvert dans THE BRIDE WITH WHITE HAIR (1993) et THE KUNG FU CULT MASTER (1993). Il s'est depuis spécialisé dans des rôles d'antihéros torturés à l'image de ceux qu'il a interprète avec brio dans YOUNG & DANGEROUS (1996) et ONCE UPON A TIME IN A TRIAD SOCIETY (1996). Francis Ng est maintenant devenu un des pilliers du nouveau cinéma de Hong Kong.



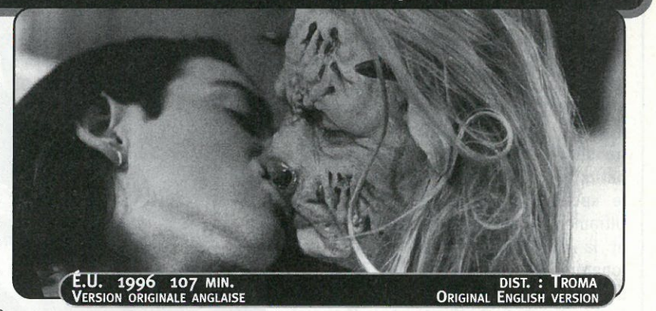
Born in Hong Kong, Francis Ng was first noticed on TV at the beginning of the 1990s, after which he switched lanes to the theater and cinema. Like many others, he appears in film after film to put bread on the table. His real breakthrough came with the films THE BRIDE WITH WHITE HAIR (1993) and THE KUNG-FU CULT MASTER (1993). He has since specialized in playing tormented antiheroes like the ones he played so perfectly in YOUNG & DANGEROUS and ONCE UPON A TIME IN A TRIAD SOCIETY. Francis Ng is now see as one of Hong Kong cinema's most talented actor.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE 18 ANS YRS RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Tromeo and Juliet

Par l'auteur du MARCHANT DE VENISE et le réalisateur de THE TOXIC AVENGER

Réal./Dir. : Lloyd Kaufman int./Cast. : Jane Jenson, Will Keenan, Debbie Rochon, Lemmy



É.U. 1996 107 MIN.
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DIST. : TROMA
ORIGINAL ENGLISH VERSION

L'histoire vous est sans doute familière. Une génération entière de Capulets et de Ques s'affronte depuis que le patriarche du clan Capulet a décidé de faire chanter celui des Ques en menaçant son entreprise spécialisée dans la pornographie et essayant au bout du compte de lui soutirer son commerce. Une nouvelle génération est maintenant née et bien sûr celle-ci s'affronte plus sauvagement encore. Les sanglants affrontements de rue et les nombreux actes de vandalisme pourront-ils un jour s'arrêter? Écrasés par des voitures, mutilés à grands coups de pistolets à aiguille, piétinés par des prêtres obèses, ces jeunes paumés pourront-ils un jour comprendre leurs erreurs? Comme vous le savez déjà, dans cette histoire, la jeune Juliette Capulet (interprétée par la chanteuse new-yorkaise grunge en vogue Jane Jenson) tombera vite désespérément amoureuse du sensible Tromeo Que. C'est alors que le sang (et autres sécrétions corporelles) commencera à gicler et que divers membres humains se mettront à voler dans tous les sens.

Après la récente invasion d'œuvres shakespeariennes adaptées au grand écran pour le meilleur et pour le pire, **Tromeo and Juliet** (prix du public au festival de Raindance) est exactement le remède dont nous avions besoin. Ce film apporte toute la grâce et la subtilité d'un **Class of Nuke 'Em High** à cette histoire d'amour immortelle et tragique. Shakespeare avec toute la sexualité, les explosions de voitures, les monstres et le punk rock que son œuvre nécessite. Obscène, sanglant et odieux, **Tromeo and Juliet** est aussi animé d'une surprenante douceur (une première chez Troma) par le biais de la pureté des sentiments des deux héros. Après avoir été distribué à Los Angeles, New York et Chicago, ce film sera montré à Montréal en première canadienne. Avec la musique de Superchunk, Motorhead, The Meatmen et Unsane.

The story should be familiar: the Capulets and the Ques have been fighting for an entire generation ever since patriarch Capulet blackmailed father Que's lucrative soft-core porno production company out from under his sticky feet. Now that both of them have broods of teenagers it just seems as if the bloody streetfights and reckless vandalism wont ever end. They get smashed by cars, mutilated with tattoo guns, stomped by oversized priests... will they ever learn? As you know, in this story it's only a matter of time before Juliet Capulet (played by popular NY grunge singer Jane Jenson) falls head over heels in love with sensitive Tromeo Que and that's when the body parts (and bodily fluids) start flying.

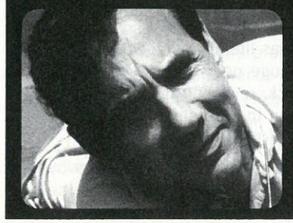
After the recent flood of substandard Shakespeare adaptations this is exactly what the world needs. This film brings the tact and subtlety of **Class of Nuke 'Em High** to the Bard's immortal tale of star-crossed love. This is Shakespeare with all the kinky sex, body piercing, violence, car crashes, monsters and punk rock that his work has always demanded. Totally lewd, bloody and obnoxious yet with an oddly genuine undertone of sweetness, this is truly a first for Troma. Fresh from cleaning up the midnight movie circuit in L.A., New York, and Chicago, this will be **Tromeo and Juliet**'s Canadian première. With music by Superchunk, Motorhead, The Meatmen and Unsane!

"Not just for Troma junkies, Tromeo and Juliet is sexy, silly, sweet and surreal."
- Elizabeth Snead, U.S.A. Today

La projection sera précédée d'une introduction par Lloyd Kaufman, James Gunn et l'équipe Troma

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: JEUDI 31 JUILLET @ 21H30

LLOYD KAUFMAN



Filmographie sélective/Selected Filmography

Sgt. Kabukiman N.Y.P.D (1992, co-réal.)
Troma's War (1988, co-réal.)
Toxic Avenger (1985, co-réal.)

La cervelle géniale des studios Troma, compagnie célèbre pour avoir produit TOXIC AVENGER, CLASS OF NUKE 'EM HIGH et TROMA'S WAR. Figure presque légendaire, Kaufman est, parmi les producteurs, réalisateurs et distributeurs américains indépendants, celui qui réussit le mieux. Il est connu mondialement pour son sens de l'humour délirant et ses films dégoûtants. Son succès prouve qu'en y mettant du cœur (et des gallons d'intestins, des poitrines ballottantes, des séquences musicales, des muscles bombés, des voitures qui explosent, des mutants déformés et des hommes obèses qui engloutissent des sandwiches) on peut aller bien loin.

The mastermind behind Troma Studios, the company famous for bringing the world the TOXIC AVENGER, CLASS OF NUKE 'EM HIGH and TROMA'S WAR. An almost legendary figure, Kaufman is one of the most successful and long-going independent producers, directors and distributors in the United States. He is known world-wide for his crazy sense of humor and deliriously disgusting movies that prove a little heart (plus gallons of intestines, wobbling breasts, musical numbers, bulging muscles, exploding cars, deformed mutants and obese men eating sandwiches) goes a long way.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC AGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Ultraman Tiga 1996-97

Fant-Asia est fier de présenter Tiga, le tout nouveau héros d'Ultra, et la première véritable série japonaise d'Ultraman depuis seize ans. Ici, on n'a pas lésiné sur les moyens, en commençant par un tout nouveau look pour Ultraman. Il peut se transformer en différents types de combattants : le «multi-type», le «sky-type» et le «power-type» pour la force extrême. Ultraman Tiga est la série la plus sérieuse et la plus captivante du genre depuis longtemps. Une excellente distribution, de superbes appareils futuristes, de nouveaux monstres terrifiants, des effets spéciaux améliorés et quelques combats martiaux titanesques font de Tiga un remarquable ajout à la légende d'Ultraman. Cette série continue actuellement à être produite au Japon, donc n'hésitez pas à venir découvrir ce nouveau classique du genre.

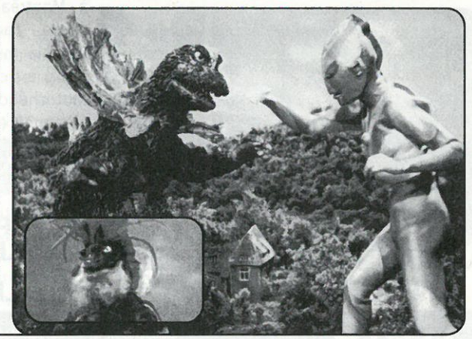
Fant-asia is proud to present the latest, all-new Ultra hero, Ultraman Tiga. Tiga marks the first Japanese-produced Ultra series in 16 years, and no expense was spared to make it special. Tiga himself sports a dynamic new design and can morph into three different battle modes--multi-type, sky-type, and power-type. Ultraman Tiga is blessed with serious scenarios and an excitement not seen in 30 years. The series features an excellent cast, great mechanical designs, fantastic new monsters, state-of-the-art special effects, and classic martial arts action. The series is currently running on tv in Japan. Come and be among the first in North America to witness a classic in the making.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: DIM 20 JUILLET @ 13H

Ultraman 1966-67

L'original Ultraman est de retour dans deux épisodes classiques. Le premier raconte l'histoire d'un savant fou obsédé par un monstre qu'il a créé. Le grand attrait de cet épisode est son monstre, Keerah, qui fut créé à la Frankenstein en collant des bouts de vieux costumes de Godzilla. Une crête autour du cou, une nouvelle peinture colorée et, hop là! un nouveau monstre est né. Au cours du combat, Ultraman arrache la crête du monstre et met à jour la vérité. Cet épisode représente donc l'unique occasion pour les fans de voir les deux plus grandes icônes de la science-fiction japonaise enfin réunies. Heureusement pour Ultraman, Keerah n'a pas hérité de la puissance atomique et de l'invulnérabilité de Godzilla.

Le deuxième épisode nous présente un monstre d'origine indienne, Geronimon, cherchant ici à détruire tous les héros en ressuscitant de vieux adversaires d'Ultraman. Au programme : Pigmon, l'adorable monstre pigmé, peut-être une des créatures les plus rigolotes jamais vues à l'écran.



The superhero who started it all, the original Ultraman, is back in two classic episodes. The first episode tells the story of Dr. Nakama, a scientist obsessed with creating his own monster. When he succeeds in conjuring up the mighty monster Keyra, only Ultraman can save the planet from its destructive powers.

What makes this particular episode special is the fact that the monster Keyra (Jiras in Japanese) was literally stitched together, ala Frankenstein....parts from Toho's old Godzilla costumes were assembled in combination with a huge neck frill and a colorful painting scheme. During the course of its battle with Ultraman, the hero rips the frill from Keyra's neck, revealing the naked truth to the viewer. This is the only opportunity to see Japan's two greatest science fiction icons together on the screen. Fortunately for Ultraman, Godzilla's atomic might and indestructibility were not written into the script for Keyra's character....

The second episode showcases an attempt by a kind of Indian-chieftan monster named Geronimon to destroy our heroes by resurrecting many monsters from Ultraman's past. The menagerie of enemy monsters is as impressive as it is varied, including the tiny Pigmon, a lovable little imp that is perhaps the silliest creature ever seen on television.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC AGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Ultraman Zearth

Réalisateur/Director : Shinya Nakashima Interprète/Cast. : Takeshi Kaga

1ére partie : À travers le monde, un monstre souterrain fait disparaître des tonnes de réserves d'or. Mydo, le service de la défense nationale, est chargé d'enquêter sur l'affaire. Ses membres comptent parmi eux Katsuto Asahi qui est en réalité Ultraman Zearth, un extra-terrestre de la planète Picaly (célèbre à travers la galaxie pour sa propreté) dans la nébuleuse Z95. Le monstre est sous l'influence de Benzen, autre extra-terrestre plus malicieux cette fois qui, après avoir découvert le point faible de Zearth, traînera notre champion dans la boue...

2eme partie : De l'espace arrive la revanche de Benzen, assisté pour l'occasion de sa compagne Lady Benzen. Ceux-ci mettront le héros face à son plus grand défi : un duel à mort contre Ultraman Shadow.

Réalisé à l'occasion des trente ans d'existence d'Ultraman, **Ultraman Zearth** fut une agréable surprise parodique. La production et les effets spéciaux de ce nouveau court métrage en surprendront plus d'un en rendant hommage à la série originale avec une apparition de chacun de ses héros (Hayata, Fuji, Ito, Arashi et le Capitaine). L'humour est aussi au rendez-vous et ne manquera pas de séduire le public adulte grâce à ses sporadiques sous-entendus sexuels hilarants. Après le succès du premier film, il était logique d'entrevoir une suite plus spectaculaire encore. Le tout se termine donc par une ultime confrontation entre Ultraman et Ultraman. Pour les amateurs de super-héros...

Part 1 - An underground monster begins to steal gold from all over the world. MYDO (Mysterious Yonder Defense Organization) sends a team to investigate the phenomenon. Among its members is Katsuto Asahi, in reality Ultraman Zearth, an Ultra being from Z95 on the island of Picaly, the cleanliest planet in the galaxy. The gold-devouring creature is under the command of Benzen, an evil alien who, upon discovering Zearth1s fear of dirt, puts this latest hero in the filthiest situation possible.

Part 2 - Now in full training at a martial arts school, Katsuto Asahi is becoming a more worthy successor to the legend of the Ultra Family. From outer space comes the revenge of Alien Benzen in the form of Lady Benzen who puts Ultraman to the ultimate test--a duel to the death with an evil Ultra fighter...Ultraman Shadow.

As part of the 30th Anniversary celebration of Ultraman, **Zearth** came as quite a surprise. Although a parody of the genre, this short film's production values and special effects were amazingly outstanding. Paying tribute to the original series cameo appearance by the entire original cast (Hayata, Fuji, Ito, Arashi, and the captain), this is a comedy for both kids and adults alike, with a sprinkling of sexual innuendo. With the success of Part 1 (March '96), a sequel was conceived for this year. Less of a parody and more action-packed, Zearth 2 offers the ultimate challenge for any Ultraman...Shadow, who is a dark and mean version of himself. In effect, it is Ultraman vs. Ultraman. The ultimate in Japanese science fiction superheroes.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: DIM. 27 JUILLET @ 15H10

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE **16** ANS YRS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

WAX MASK

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
NORTH AMERICAN PREMIERE

ITALIE 1997 95 MIN. VERSION ANGLAISE — DIST. : SACIS ENGLISH VERSION

SOLE (Alone)

1996 - ITALIE

SANS DIALOGUE

14 minutes

RÉAL: Roberto Di Vito

INT: Carmen Giardina

Une jeune fille vit seule dans un appartement situé dans une tour d'habitation. Alors que la nuit tombe, de mystérieux phénomènes se produisent... Les portes s'ouvrent, les objets se déplacent et d'étranges bruits évanescents se font entendre. L'immeuble semble être vivant... ou cela provient-il de son imagination?

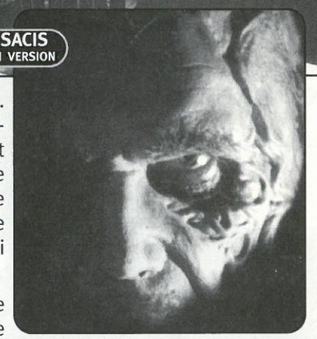
Un superbe exemple de peur générée par la mise en scène, le montage et les effets sonores. Ce court métrage italien extrêmement stylisé et réalisé par une nouvelle recrue nommée Roberto Di Vito a été célébré dans son pays et marque les débuts d'un cinéaste dont sans aucun doute nous n'avons pas fini d'entendre parler. Sole nous rappelle le cinéma du Dario Argento des années 80. Du cinéma qui fait peur et vous fera réfléchir à deux fois avant de vouloir habiter seul.

A girl lives alone in her high-rise apartment. As night falls, it seems that not everything is right... doors open, objects move without being touched, strange noises float in the air. The building seems alive. . . or is it only her imagination?

An excellent example of fear generated through camerawork, editing and sound, this stylish short by Italian newcomer Roberto Di Vito has garnered much praise in its homeland, and introduces a promising new director. Very reminiscent of Dario Argento's films of the 80s, this is a scary little movie that will make you think twice about living alone!

Réal./Dir.:
Sergio Stivaletti
Prod:
Dario Argento
Int./Cast. :
Robert Hossein
Romina Mondello
Riccardo Serventi
Valerie Valmont

Paris en 1900. La jeune Sonya est témoin du meurtre brutal de ses parents. Treize ans plus tard, à Rome, un autre meurtre survient dans un musée de cire où un jeune homme eut le malheur de passer la nuit. Comme l'homicide fait couler beaucoup d'encre, le public du musée se fait de plus en plus nombreux et Sonya, maintenant adulte, y est embauchée. Mais de plus en plus de gens disparaissent et il semblerait que Boris, le conservateur des œuvres de cire, puisse cacher un sombre secret concernant les pièces si «vivantes» qu'il expose...



Nouvelle production de la grande énigme du genre qu'est Dario Argento, cette adaptation du classique roman de Gaston Leroux marque les débuts du maître des effets spéciaux Sergio Stivaleti en tant que réalisateur et bénéficie de la participation du respectable acteur français Robert Hossein. Ce film devait marquer le retour de Lucio Fulci (dont nous présentons les films en hommage cette année) avant sa mort prématurée en mars 96. Sergio Salvati, le fidèle directeur photo du regretté réalisateur décida alors de continuer à travailler sur ce film. Il est en grande partie responsable de son ambiance qui rappelle avec une touche de nostalgie les films d'horreur italiens des années 70.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: JEUDI 24 JUILLET @ 21H20

Young Sonia witnesses the brutal murder of her parents in Paris during the year 1900. Thirteen years later in Rome, another murder occurs in a Wax Museum where a young man was dared to stay the night. Due to the publicity around the homicide, attendance picks up at the Museum and the now adult Sonia is hired to lend a hand. More people start to disappear, and it seems that Boris, the curator of the waxworks may have a dark secret under the amazingly life-like exhibits he shows.

The new production from genre enigma Dario Argento, this adaptation of the classic Gaston Leroux novel marks the directorial debut of special effects master Sergio Stivaletti, and the participation of respected French actor Robert Hossein. This was supposed to be the comeback film for Lucio Fulci (whose films are presented by Fant-Asia in a hommage this year) before his untimely death in March of 1996. Fulci's trusty cinematographer Sergio Salvati (**The Beyond, Zombie**) stayed on board even after the maestro's demise to give a nostalgic 70s Italian horror look to the picture.

Le réalisateur Sergio Stivaleti sera présent.
Director Sergio Stivaletti will be present.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE **18** ANS YRS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

A Weatherwoman

JAPON 1995 — 84 MIN. EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS — DIST. : OFFICE BORDER CO. IN JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Tomoaki Hosoyama

Filmographie sélective / Selected Filmography

Yuriko, the Orgasm (1986)
Big-Milk-Secreting (1986)
The Lesbian Colony (1987)
Immoral Husbands and Wives (1988)
How To Walk the Modern Age in Japan 1 & 2 (1993)

Né en 1962, Tomoaki Hosoyama débute sa carrière en tant qu'assistant réalisateur, après avoir étudié au sein du département d'arts de la Nippon University. En 1984 il réalise son premier film, FAMILY HOOKER et devient par la suite un réalisateur prolifique de «films roses» (moyens métrages érotiques japonais à faible budget). Pour l'originalité subversive de ses films, Hosoyama deviendra rapidement un cinéaste culte au sein de l'industrie cinématographique japonaise. Il travaillera ensuite pour la télévision puis profitera de sa célébrité pour réaliser en 1995 son premier long métrage : A WEATHERWOMAN . Succès aidant, ce film fut suivi d'un deuxième volet intitulé A WEATHERWOMAN RETURNS (1996).

Born in 1962, Tomoaki Hosoyama began his career as an assistant director after finishing his studies at the art department of Nippon University. In 1984, he directed his first film, FAMILY HOOKER, and went on to become a prolific creator of "pink" movies, which are mid-length, low budget Japanese erotic films. Because of the subversive originality of his work, Hosoyama rapidly became a cult figure in Japan's film world. He then went into television, while profiting from his reputation in making his first full-length feature: A WEATHERWOMAN . Thanks to its' success the film spawned a sequel, A WEATHERWOMAN RETURNS (1996).

Réal./Dir. :
Tomoaki Hosoyama
Int./Cast. :
Kei Mizutani
Yasuyo Shirashima
Saori Taira

Pour un soir seulement, la présentatrice météo d'un journal télévisé d'une grande chaîne est remplacée par Keiko Nakadai, une jeune stagiaire aux dents longues qui profitera de l'occasion pour laisser sa marque dans l'univers médiatique japonais. En effet, en direct devant les caméras, celle-ci clôt son bulletin en soulevant sa jupe, dévoilant une petite culotte qui, par la suite, ne manquera pas de faire des ravages dans la société japonaise. Cet acte calculé porte ses fruits et propulse instantanément la jeune Keiko au sommet de la popularité, transformée du jour au lendemain en une icône de la modernité japonaise. Mais les plans de Keiko vont bien au delà de cette simple démonstration voyeuriste. Sa mission vise à mettre en évidence par les actes l'impuissance masculine et à l'utiliser pour s'accaparer les plus hautes responsabilités dans la chaîne où elle travaille. Prônant une vie qui s'axe sur les plaisirs cumulés de l'amour, de la combativité, du chant et de l'orgasme, elle fera tout pour arriver à ses fins. Bien sûr, femmes jalouses et hommes soumis n'ont dorénavant qu'à bien se tenir...

Parodie du cinéma d'exploitation et adaptation du célèbre manga Otenki Onesan, **A Weatherwoman** est une création surréaliste, érotique et burlesque sans équivalent. Ce film est aussi le premier long métrage de Tomoaki Hosoyama, cinéaste se réclamant d'un mélange toxique entre Yasujiro Ozu, Akira Kurosawa, Shuji Terayama, Luis Bunuel, John Waters, David Lynch, Russ Meyer, Woody Allen et Ed Wood. Plus intéressant encore : la manière dont ce cinéaste traite des habituels stéréotypes sexuels du cinéma d'exploitation japonais en les renversant, ici, dans un étrange méli-mélo féministe à la fois irrévérencieux, tendancieux et sérieux, par le biais d'une héroïne prônant l'irrationalité et l'indépendance sexuelle. **A Weatherwoman** fut un succès commercial inattendu au Japon et fit de sa présentatrice météo libérée, nouvelle incarnation héroïque de la libération sexuelle japonaise, une star instantanée. Ce film unique continue actuellement de faire parler de lui dans les festivals internationaux, où il est régulièrement montré, et fut suivi dernièrement d'un deuxième volet intitulé logiquement **A Weatherwoman Returns**.

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT: LUNDI 4 AOÛT @ 21H10

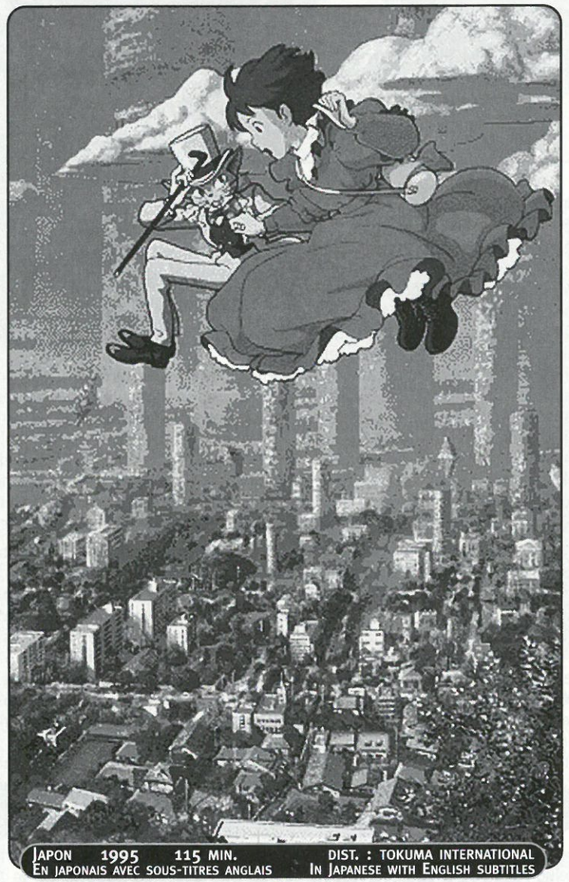
For only one night, the weather reporter for a news program on a major TV network is replaced by Keiko Nakadai, a beautiful young trainee who uses the opportunity to leave her mark on the map of Japanese media. What she does is close her segment by lifting her skirt and revealing, live across the country, her tiny panties, which of course causes an uproar throughout Japanese society. This calculated act pays off and instantaneously propels young Keiko to the peak of popularity, transformed from one day to the next into an icon of Japanese modernism. But Keiko's plans go farther than that simple act of nymphomania. Her mission is to show, through her stunts, the powerlessness of men, and use it to scale the ladder of success. advocating a lifestyle that revolves around the pleasures of love, combativeness, songs and orgasms, she will do anything to get to the top. The jealous women crushed men around her have little choice but to hold on tight...

A parody of exploitation cinema and an adaptation of the famous manga by Otenki Onesan, **A Weatherwoman** is an unequalled blend of the surreal, the erotic and the burlesque. It's also the first feature length film by Tomoaki Hosoyama, a filmmaker who touts himself as a mix of Yasujiro Ozu, Akira Kurosawa, Shuji Terayama, Luis Bunuel, John Waters, David Lynch, Russ Meyer, Woody Allen and Ed Wood. Stranger still is the way in which he turns the sexual stereotypes of Japanese exploitation cinema upside down by revising the roles in a bizarre feminist mishmash that is at once serious, irreverent and very hip. The story is told from the point of view of a heroine who champions irrationality and sexual freedom. **A Weatherwoman** was an unexpected smash hit in Japan, and turned Keiko into a heroic symbol of sexual liberation, a genuine instant star. This film continues to garner attention at international film fests, and recently spawned a sequel entitled, appropriately enough, **A Weatherwoman Returns**.

"WEATHERWOMAN is the wildest of wild cards." - *Variety*

Whisper of the Heart

Réalisateur. : Kondo Yoshifumi



JAPON 1995 115 MIN.
EN JAPONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

DIST. : TOKUMA INTERNATIONAL
IN JAPANESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Shizuku Tsukishima, une jeune enfant de quatorze ans, vit dans une banlieue de Tokyo. Avide féroce de littérature, elle espère un jour pouvoir se lancer dans l'écriture. Pendant ses vacances d'été, elle découvre que tous les livres qu'elle emprunte à la bibliothèque ont étés auparavant lu par une même personne nommée Seiji Amasawa. À la suite de circonstances inattendues, celle-ci rencontrera le mystérieux individu qu'elle découvrira être un garçon de son âge, rêvant de fabriquer des violons et de partir étudier cet art en Italie. Inspiré par les idéaux de Seiji, elle se mettra alors à pousser plus loin sa passion en commençant à écrire son propre roman.

Sorti tout droit des fameux studios Ghibli (**My Neighbor Totoro, Porco Rosso**), qui virent là l'occasion de promouvoir les talents de nouveaux dessinateurs japonais, **Whisper of the Heart** est une étude de caractères sérieuse, réaliste, intimiste et le représentant des plus belles tendances du cinéma d'animation. Nul ne sera étonné de retrouver au générique Hayao Myazaki, grand maître de l'animation japonaise célébré de par le monde, qui est ici le scénariste, le producteur exécutif de ce film (il est aussi le réalisateur de toutes les séquences de rêves). **Whisper of the Heart** est aussi la réponse de Myazaki à ses détracteurs qui lui reprochaient à l'époque de ne faire que des films naturalistes et fantaisistes. Celui-ci aura donc choisi de raconter pour la première fois une histoire ancrée dans la réalité, se déroulant pour l'occasion dans le décor urbain des banlieues de Tokyo. La touche magique et poétique des studios Ghibli est ici plus que jamais présente et fait comme toujours des merveilles. **Whisper of the Heart** vient d'ailleurs d'être acheté par Disney qui envisage maintenant de le distribuer commercialement sur notre continent.

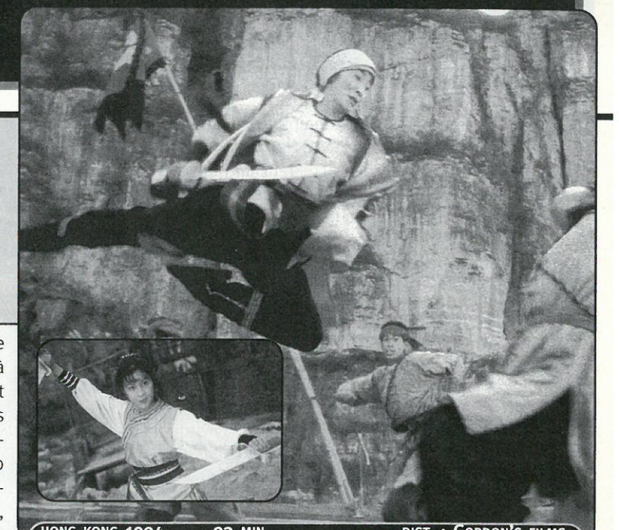
Shizuku Tsukishima, a young boy of fourteen, lives in a Tokyo suburb. A ferocious consumer of books, she hopes to someday be a writer. During her summer vacation, she realizes that all the books she has taken out from the library had been at one point loaned to someone named Seiji Amasawa. Due to unexpected circumstances, she encounters this mysterious individual, finding him to be a boy of her own age who dreams of a career in building violins and hopes to study his craft in Italy. Inspired by Seiji, she decides to pursue her own ambitions and sits down to begin her first novel.

Brought t you by the famous Ghibli Studios (**My Neighbor Totoro, Porco Rosso**), who use the opportunity to showcase some new Japanese animation talent, **Whisper of the Heart** is a serious, realistic and intimate character study that represents some of the finest artistic trends in animation today. It comes as no surprise that Hayao Miyazaki, grand master of Japanese animation, is behind this beautiful film, as both writer and executive producer (and director, at least of the dream sequences). **Whisper of the Heart** is Miyazaki's answer to critics who accuse him of being limited to fantastic films. This is his first opportunity to create a film anchored in reality, set in the suburbs of metropolitan Tokyo. The touch of magic and poetry that one associates with Studio Ghibli is still here, though, and as always instills a sense of wonder in the viewer. **Whisper of the Heart** has recently been purchased by Disney, who plan to give it a commercial release on this continent.

Wing Chun

詠春

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE



HONG KONG 1994 93 MIN.
EN CANTONAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

DIST. : GORDON'S FILMS
IN CANTONESE WITH ENGLISH SUBTITLES

Réal./Dir. :
Yuen Woo-ping

Int./Cast. :
Michelle Yeoh
Donnie Yen Ji-dan
Waise Lee Chi-hung
Yuen King-tan
Norman Chu
Catherine Hung Yan

En pleine Chine classique, une séduisante jeune fille est en but à un univers d'hommes. Son atout est sa connaissance inégalée des arts martiaux, qui fait sa renommée dans la région. Beaucoup aimeraient la voir mariée (si possible à soi), rangée et sage, notamment le chef pleutre d'un village voisin. Mais face à la présence menaçante de voleurs et meurtriers régnant sur la région, elle devient vite le seul espoir de la population. Sa victoire repose néanmoins sur la maîtrise d'une nouvelle technique martiale que celle-ci est en train de développer: le célèbre style «Wing Chun».

L'une des plus séduisantes artistes martiales, alter ego féminine autant de Jet Li que de Jackie Chan, est de retour dans ce film retracant les origines de la pratique martiale "Wing Chun" — pour la petite histoire, "Wing Chun" fut le style que Bruce Lee étudia quelques années avant le vrai début de sa carrière cinématographique. À l'image d'un **Fong Sai-Yuk**, **Wing Chun** passe allègrement de la comédie romantique au plus pur cinéma d'action, le tout supporté par une Michelle Yeoh sans aucun doute ici au meilleur de sa forme. Tout ce qui touche au conflit entre sexes est excellent et ouvre alors sur un univers où la domination masculine de la tradition classique chinoise est cette fois bel et bien mise à rude épreuve. Il suffit enfin d'ajouter que le réalisateur est celui de **The Iron Monkey** — grand succès public lors de la première édition de FantAsia —, qui aura choisi ici de chorégraphier les séquences martiales avec réalisme, respect et grâce, et le tour est joué pour convaincre les amateurs de ne pas manquer ce film lors de son passage en ville.

Waise Lee

Filmographie sélective / Selected Filmography

Diary of a Big Man (1988)
Song of the Exile (1990)
To Be Number One (1991)
Actress (1992)
Hu-Du-Men (1996)

L'un des plus célèbres seconds rôles du cinéma de Hong Kong de la fin des années 80, Waise Lee percera véritablement sur la scène cinématographique locale lorsqu'il sera remarqué par Tsui Hark, qui lui offrira alors de travailler au sein de sa compagnie, la Film Workshop. Associé à la compagnie, il tournera dans de nombreux films célèbres qui lui permettront parallèlement de jouir d'une certaine notoriété à l'étranger. Parmi eux : A BETTER TOMORROW (1986), THE BIG HEAT (1988), GUNMEN (1988), A CHINESE GHOST STORY 2 (1990), et SWORDSMAN 2 (1992). Waise Lee reste surtout célèbre pour son interprétation de Frank, héros psychotique et avare du chef-d'œuvre de John Woo : A BULLET IN THE HEAD (1990).

On of the best-known supporting actors in Hong Kong at the end of the 80s, Waise Lee came into the picture when he was picked up by Tsui Hark, who offered him to work for the Film Workshop studio. While associated with the company he appeared in a number of films that would help build his reputation outside of Hong Kong, among them A BETTER TOMORROW (1986), THE BIG HEAT (1988), GUNMEN (1988), A CHINESE GHOST STORY 2 (1990) and SWORDSMAN 2 (1992). Waise Lee remains best known for his greedy and psychotic turn in John Woo's opus, A BULLET IN THE HEAD (1990).

DIM 20 JUILLET @ 14H50 • MAR 29 JUILLET @ 17H00

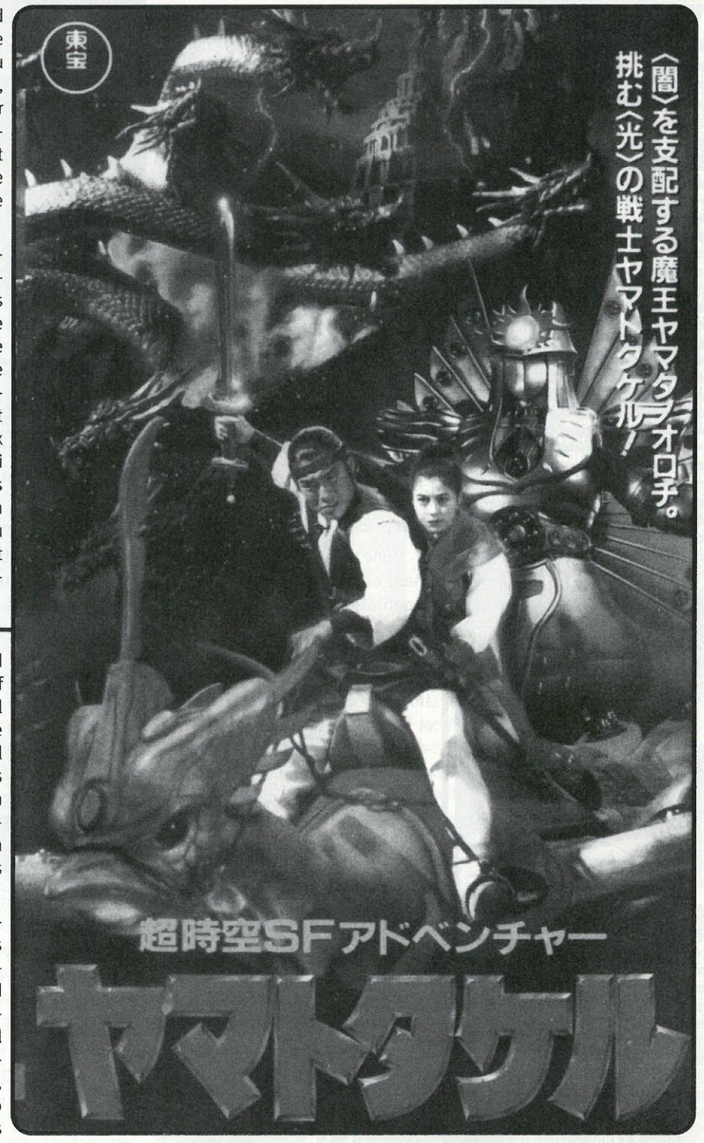
In classical China, a seductive young girl is at odds in a world dominated by men. She posesses an unparalleled knowledge of martial arts and is reknowned throughout the land. A wise yet cowardly chief of a neighbouring village wishes to see her married (preferably to him), but in the wake of the constant menace of thieves and murderoers plaguing the region, she is too busy being the sole defender of the people. A lone heroine, she draws her strength from the fighting style that has developed from her life's work: the legendary "Wing Chun."

One of the most enchanting martial artists, an equal contemporary of Jet Li and Jackie Chan, returns in this film chronicling the origins of Wing Chun, a martial arts style whose students include Bruce Lee in the years before his career in film. In the same vein as **Fong Sai-Yuk**, **Wing Chun** is a pure action film wrapped up in a romantic comedy, held together by Michelle Yeoh , who is without a doubt at the peak of her abilities. The battle of the sexes was never meant so literally - the male-dominated classical Chinese setting is given a welcome and generous beating here. FantAsia veterans take note: the director is also responsible for **The Iron Monkey**, a runaway success at this summer's first festival, and has chosen to choreograph these fight sequences with realism, grace, and respect. The result is a movie that will easily convince any newcomers to the festival of what they've been missing.

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
POUR TOUS
FOR ALL
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Yamato Takeru

Japon 1994 103 minutes V.O. avec sous-titres anglais
Réalisateur : Takao Okawara Effets spéciaux : Koichi Kawakita
int. : Masahiro Takashima Yasuko Sawaguchi



Au commencement des temps sont d'abord nés les premiers dieux et leurs disciples. Afin de démontrer leur puissance, ils créèrent un nouveau monde, la Terre. Cent millions d'années plus tard, un dieu œuvrant du côté du mal est de retour pour reconquérir la Terre et la conduire vers une fin sinistre. Fort heureusement, les autres dieux envoient sur notre belle planète un sauveur, un jeune prince nommé Yamato Takeru qui servira la cause humaine.

Ce film est inspiré de deux légendes, l'une portant sur la création mythologique du Japon et mettant en scène dragons, sorciers, monstres marins et le dieu de la lave, l'autre portant sur l'histoire folklorique d'un des premiers empereurs à l'origine de ce qui est devenu le Japon. Cette nouvelle grande aventure mélangeant fantastique et science-fiction regroupe une infinité d'éléments et offre un spectaculaire festival d'effets spéciaux (supervisés par Koichi Kawakita, l'artisan qui redonna à **Godzilla** toute sa gloire dans les années 90). **Yamato Takeru** vous fait entrer dans un monde merveilleux de sorcellerie médiévale où monstres géants et duels à l'épée se succèdent pour le plus grand plaisir des amateurs de fantaisie cinématographique.

At the beginning of time, the first gods and their disciples were born. As a demonstration of their incredible powers, they created a beautiful new world called earth. Ten million years have passed since that day, a day when one of the evil ones was banished into deep space to protect this planet. But now the evil one is returning to Earth to reclaim it as his own. Fortunately, the benevolent gods have blessed the planet with a savior, a young prince who will fight for the world....his name is Yamato Takeru.

Loosely based on two different Japanese legends, **Yamato Takeru** combines traditional stories with elements of modern fantasy and science fiction. The film's central story comes from the legend of the creation of Japan and incorporates the mythical characters of an eight-headed dragon, an evil wizard, a sea monster, and a fire god. This is combines with a folk tale of the real Yamato Takeru, one of Japan's first leaders who ruled the Yamato clan in what eventually became known today as Japan. This new super-fantasy-science fiction-adventure blends its multiple elements to conjure up a lavish spectacle of special effects supervised by Koichi Kawakita, the man who resurrected the **Godzilla** franchise in the 90's. This is a non-stop action-packed trip into medieval wizardry, swordfights, and giant monsters. With films of this type being infrequently produced in today's day and time, this is a breath of fresh air that is not to be missed.

PRÉSENTATION SPÉCIALE - UNE SÉANCE SEULEMENT

SAMEDI 2 AOÛT @ 19H15
SATURDAY AUGUST 2 @ 7:15

SPECIAL SCREENING - ONE SHOW ONLY

RECOMMANDÉ À UN PUBLIC ÂGÉ DE PLUS DE
18 ANS YRS
RECOMMENDED AUDIENCE AGE

Zombie

1979 ITALIE 98 MIN.
Réal. : Lucio Fulci
Int. : Tisa Farrow, Ian McCulloch, Richard Johnson

LUCIO FULCI

"The cinema is everything to me"

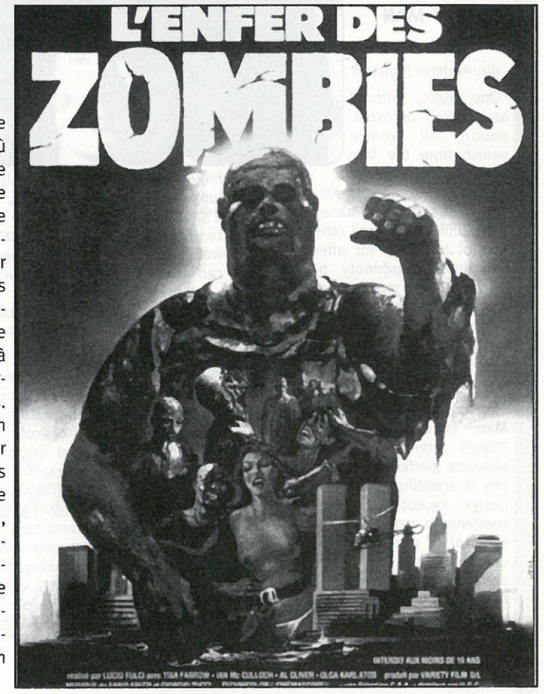
Filmographie sélective / Selected Filmography

One on Top of the Other (1969)
Lizard in a Woman's Skin / Schizoid (1971)
Don't Torture a Duckling (1972)
Murder to the Key of Seven Black Notes / The Psychic (1977)
Zombie / Zombie Flesh Eaters (1979)
City of the Living Dead / Gates of Hell (1980)
The Beyond / Seven Doors of Death (1981)
House by the Cemetary (1981)
New York Ripper (1982)
The Devil's Honey (1986)
Aenigma (1987)
Ghost of Sodom (1988)
Nightmare Concert / Cat in the Brain (1990)
Door to Silence (1991)

Largely considered to be the most extreme of Italy's horror filmmakers, Lucio Fulci helmed some of the most infamous and outlawed Eurofilms of the 80s. Given his reputation, many donit realize that there was a time when Fulci's output was equal parts visceral and cerebral. He began his career shooting documentaries in the late 40s but he only truly discovered himself in the early 70s making stylishly distinct Giallo films. Among them was the brilliantly subversive DON'T TORTURE A DUCKLING — a film which easily surpassed anything that Argento was doing at that period yet still remains largely unseen. By the end of 1979, Fulciis world was turned upside-down with the surprise international success of his hyper-violent ZOMBIE (released in Italy as an unofficial sequel to DAWN OF THE DEAD). Now the pressure was on for him to outdo the extravagantly bloody set-pieces of his blockbuster and after so many years of relative obscurity, Fulci was more than up for the task. He proceeded to give the world an insane fistful of cinema that has been censored, banned and attacked by incredulous mainstreamers across the universe. During this lunatic period his works often discarded any trace of logic in favour of throwing in absolutely every exploitation set-piece the production could afford to shoot. Throughout the ever-escalating carnage, there still remained a spectral sense of atmosphere and genuine horror — however ridiculous the characters and circumstances might have been. In 1996, after several years in semi-retirement, Fulci was to direct WAX MASK — a large-scale Argento production that would have been the biggest film of his career. Sadly, he passed away on March 13th 1996 just as it was entering pre-production, a single last testament to the cruel ironies that marred his life. In a bittersweet footnote, director Quentin Tarantino just bought the rights to THE PSYCHIC and plans to give it a small re-release sometime in '98, perhaps finally earning the dead master the art-house and critical respect that his earlier work so scathingly deserved.

Nous allons vous manger!

L'histoire se situe sur l'île de Matool où des morts en état de putréfaction avancée reviennent à la vie pour (vous l'aurez deviné) dévorer la chair des vivants. Les apparences ne permettent pas de conclure que le vaudou est à l'origine de cette tornade de monstruosités. La logique et le bon sens doivent s'incliner devant les vraies vedettes de ce film : le sang et la violence, accompagnés de dialogues invraisemblables et même d'une scène de lutte sous-marine entre un zombie et un grand requin blanc.



VEN. 8 AOÛT @ 23H30 • FRI. AUG. 8 @ 11:30

We Are Going To Eat You!

The premise concerns the plight of the island of Matool, where the dead have recently been returning to life to devour the flesh of the living. Apparently, this might or might not have something to do with voodoo. Slowly the film unfolds an increasingly menacing canvass of atmospheric dread before ultimately exploding into a hurricaine of over-the-top violence and gore, impossible dialogue and even an underwater battle between a zombie and a great white shark!

This film marked the turning point for director Lucio Fulci from where on in he ceased to make the disturbingly introspective works of his past, choosing instead to make some of the most outrageous and crowd-pleasing exploitation films of that decade. The springboard of it all, **Zombie** gleefully throws all logic out an unopened window, showing the intellects of the audience with brain-dammaging shards of celluloid glass!

"Vous y trouverez à peu près toutes les méthodes de destruction interpersonnelle que vous avez toujours rêvé de voir dans un film d'horreur."

"Just about every method of interpersonal mayhem you've ever wanted to see in a horror film."

- Chas Balun, *Deep Red*

projection gratuite / free screening
International Short Films
MERCREDI 23 JUILLET @ 16H30 • WEDNESDAY JULY 23 @ 4:30

PLANET MAN

New Zealand - 1995

dir: Andrew Bancroft

One night, without any reason or explanation, all women vanish from the face of the planet. One man wanders the dark streets of a city fallen into chaos, managing with great difficulty, like all other men, to control his need for affection and his libido. Suddenly he comes across the last remaining woman on Earth. By all means necessary he tries to satisfy her wishes, but this woman has no need for men. For our hero, the wheels of tragedy have begun to turn...

An anti-machismo parable, **Planet Man**, is a very unconventional "men's film". The dialogue is absolute perfection, the photography is arresting and the production design exceptional, all of which combine to make this film a little event of its' own. Word has followed this film since its' homeland debut, preceding screenings of the French film **The City of Lost Children**, and more importantly won first prize in the short film category during critic's week at Cannes in 1996.

L+D

Japan 1996 13 min.

dir: Hideki Kimura

A mystical evocation of a place sandwiched between heaven and hell. Nightmarish scenarios scream before your eyes, as creatures are born from surreal sexual machines in an assembly line that appears to be composed of mutant genitals. Concentration camp-style autopsies take place like clockwork, and love proves to be a strange journey into alchemy and sorrow.

Beautifully realized stop-motion from Japan, this film recalls the work of Jan Svankmajer, H.R Giger and Tim Burton. A very dark **Toy Story** that meets God creating the world on acid.

HANDS OFF

U.S.A. 1988 17 min.

dir: Michael Gingold

When the left hand doesn't know what the right hand is doing. A writer undergoes paralyzing bouts of a new sort of writer's block: his fingers simply refuse to type. It's not long before he realizes that, while it's tough enough to lose the ability to make your hand do what you want it to, it's even worse when you can't stop it from doing a multitude of things that you would never want! The dark humor increases as embarrassment escalates into dismemberment...

Shot almost ten years ago as a student film, **Hands Off** is an ironic and clever work from Fangoria's managing editor Michael Gingold, shot years before he'd ever dreamed of working at the magazine. Many have likened the film's darkly humorous tone to that of an Frank (**Basket Case**) Henenlotter's early work. Michael is currently completing his long-in-the-making feature film debut. If all goes well, expect to see it at next year's Fant-Asia.

DIRECTOR MICHAEL GINGOLD WILL ATTEND.

THE PASSENGER

Germany 1996 11 mins

dir: Matthias Lehmann

A mysterious traveler embarks on an ominous train to travel the countryside. Things turn to the bizarre as the passenger blacks out his compartment, and various visitors to his lair begin to meet horrifying deaths.

With an atmosphere similar to that of Michael Mann's **The Keep**, this German production contains some startling visuals, creepy images and beautiful cinematography. An exercise in style and mood that should not be missed...

CHINESE WHISPERS

New Zealand - 1996 28 min.

dir: Neil McKenzie & Stuart Pardington

Vincent Chan is a second-generation Chinese New Zealander, in conflict with his family over his struggle for independence. His father believes that he is ashamed of his Chinese heritage. One day, Vincent is attacked by a pack of vicious white racists. He thus encounters Swan Soon, member of a local triad who introduces him to the underground crime world, and offers him a dangerous but tempting means of achieving pride in his background.

A contemporary morality play, this film is a visual treat with elements borrowed liberally from Hong Kong cinema. Tackling the subject of racism, as well as the integration of Chinese immigrants to foreign lands and their means of sustaining their cultural heritage, **Chinese Whispers** was made after extended discussions with members of New Zealand's Chinese community. On top of it all is a superb soundtrack with music by the rock bands Headless Chickens, King Loser and Jean Paul Sartre Experience.

MY SWEET SATAN

U.S.A. 1993 19 min.

Dir: Jim Van Bebber

Ricky Kasslin is a small town drug dealer who is obsessed with devil worship and heavy metal music. Together with his best friend, he lives a life of aimless substance consumption and uncontrolled violence. A crisis point is reached as they murder a young friend in the name of their lord, Satan. Based on the true story of Ricky Kasso.

This Award Wining short (Best Narrative, 1993 New York Underground Film Festival) stars and is directed by Jim Van Bebber, who premiers his epic **Charlie's Family** at Fant-Asia this year. This unsettling tale of the dark side of the American suburbs has been stunning audiences around the world with it's graphic depictions of nihilistic violence in a setting a little too close to home. This special screening features the original and more historically acurate music score by Deicide and King Diamond, that was removed for the video release.

DIRECTOR JIM VAN BEBBER WILL ATTEND.

DESECRATION

U.S.A. 1997 4 min.

Dir: Dante Tomaselli

An eerie, hallucinatory trip through hell packed to the bursting point with frightening sights and sounds. Almost impossible to accurately describe, **Desecration** is an abstract shape of things to come when things get just a little bit worse than they already are.

L`HOMME VRAI

Quebec 1996

dir: Sylvain Ruest

In 2060, all forms of art and history are censored to fit an impossibly strong morality code... A young woman`s interest in humanity`s violent past gets her in trouble with a government official.

A low-budget science fiction film "Made In Quebec" that was shot on video then transferred to film.

THE NEXT BIG THING

U.S.A. 1996

dir: Mark Wilkinson

A dreary, cynical science fiction horror film which explores and parallels the lives of two "addicts" whose ideal worlds manifest themselves through drugs and technology. Taking place in the very near future, the film details a day in the life of Angela, an anesthesia-addicted nurse and Bobby, a patient who chooses a long-term, hospitalized state of virtual reality. The final prognosis isn't particularly reassuring.

Winner of the 1996 Saturn Golden Scroll for outstanding achievement from the Academy of Science Fiction, Fantasy & Horror Films

Winner of the Silver Award at the Charleston International Film Festival

... and a music video from Reggie Bannister's **REGGIE "B" & THE JIZZ WAILIN' Y'A' DOGGIES.**

Repoussez les limites
du septième art.

De l'oeil du cinéaste
à l'oeil du cinéphile,
Fuji ouvre les portes
du rêve.

FUJIFILM
Encore Plus en Avance!

MONTREAL (514) 331-3854
TORONTO (905) 890-6611
VANCOUVER (604) 271-2512

EMPIRE

COMIX • VIDEOS • CARDS

OVER 500 MOVIES TO CHOOSE FROM!

EMPIRE'S GOT SOMETHING FOR EVERYONE!

GET 3 FOR 1 ON ALL RENTALS WITH THIS COUPON

ONE COUPON PER CUSTOMER

1233 CRESCENT ST. 871-1402

L'ÉCHANGE

Achète et Vend au Meilleur prix

Livres

Disques

Cassettes

Disques compacts

Bandes dessinées

3694 St-Denis, Montréal (Métro Sherbrooke) 849-1913

713 Mont-Royal Est, Montréal (Métro Mont-Royal) 523-6389

c@m Internet Communications Accessibles Montreal

COMMUNICATIONS ACCESSIBLES MONTRÉAL

info@cam.org http://www.cam.org

MARCHÉ

CLANDESTIN

CLUB VIDÉO D'ANIMATION JAPONAISE

2 pour 1

tous les jours*

* à l'exception des nouveautés

ABONNEMENT GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE (VALEUR 10$)

MEILLEUR PRIX EN VILLE POUR:

- CARTES MAGIC, À L'UNITÉ OU EN PAQUET
- BANDES DESSINÉE
- AFFICHES, ÉPINGLETTES, TRAMES SONORES

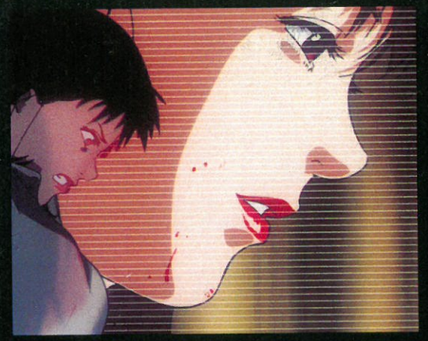
325 ONTARIO EST (METRO BERRI) • TÉL. : 282-3930

FANTASIA WEB SITE SPONSORED BY / SITE WEB DE FANTASIA COMMANDITÉ PAR

www.fantasiafest.com

hard boiled egg

www.hardboiledegg.com info@hardboiledegg.com



Based on the novel by : YOSHIKAZU TAKEUCHI

Producer : HIROAKI INOUE "Memories", "Tenchi Muyo" and "Macross II"

Producer : MASAO MARUYAMA "Memories"

Based on the character design by : HISASHI EGUCHI

Screenplay : SADAYUKI MURAI

Director : SATOSHI KON "Memories"

Special Adviser : KATSUHIRO OTOMO "Akira" and "Memories"

Production Studio : MAD HOUSE "Memories"

PERFECT BLUE™

REX ENTERTAINMENT Presents A MAD HOUSE/ONIRO Production General Producer TAKESHI WASHITANI Executive Producers KOSHIRO KANDA YUICHI TSURUMI Producers MASAO MARUYAMA(MAD HOUSE) HIROAKI INOUE(ONIRO) Associate Producers HITOMI NAKAGAKI YOSHIHISA ISHIHARA YUTAKA TOGO Planning KOICHI OKAMOTO YOSHIKAZU TAKEUCHI Animation Director & Character Design HIDEKI HAMAZU Art Director NOBUTAKA IKE Color Setting SATOSHI HASHIMOTO Editor HARUTOSHI OGATA Director of Photography HISAO SHIRAI Sound Effects Director MASAFUMI MIMA Executive Music Producer TETSU SAITO(i NOKS RECORDS) Music A&R Director MASAAKI HORI(i NOKS RECORDS) Music MASAHIRO IKUMI Production Design MITSUSUKE HAYAKAWA Screenplay SADAYUKI MURAI Based on the character design by HISASHI EGUCHI Based on the novel by YOSHIKAZU TAKEUCHI Special Adviser KATSUHIRO OTOMO Director SATOSHI KON

REX ENTERTAINMENT

Rex Entertainment Co., Ltd.
Toho Bldg. 6F, 1-1-13 Nishishinsaibashi, Chuo-ku, Osaka 543, Japan
Phone : 81 6 253 2911 Fax : 81 6 253 2913

Copyright ©1997 Rex Entertainment Co., Ltd. All rights reserved.
"Perfect Blue" is a registered trademark of Rex Entertainment Co., Ltd. All rights reserved.

AFRAID OF REJECTION?

Every professional involved in the production of video material in the international arena has been plagued from time to time with rejected tapes. The strict quality requirements of countries such as GERMANY, FRANCE, ENGLAND and AUSTRALIA often exceed our own domestic standards. And in the digital age, they keep getting more demanding!

GLOBAL VISION's expertise in converting PAL↔NTSC video programs is acknowledged the world over. Broadcasters such as MTV and NICKELODEON count on GLOBAL VISION to take REJECTION ANXIETY out of their international transactions.

- **STANDARDS CONVERSION**
  NTSC / PAL transfers of your film or video originated material using the CYRUS PRIME and TK3:2 converters.
- **DIGITAL VIDEO RESTORATION**
  Eliminate degrading artifacts like scratches, dirt and video drop-outs with Global's DIGITAL WASH™.
- **COLOR CORRECTION**
  Flexible control over all color parameters to meet any country's color standards with the Da Vinci RENAISSANCE 8:8:8.

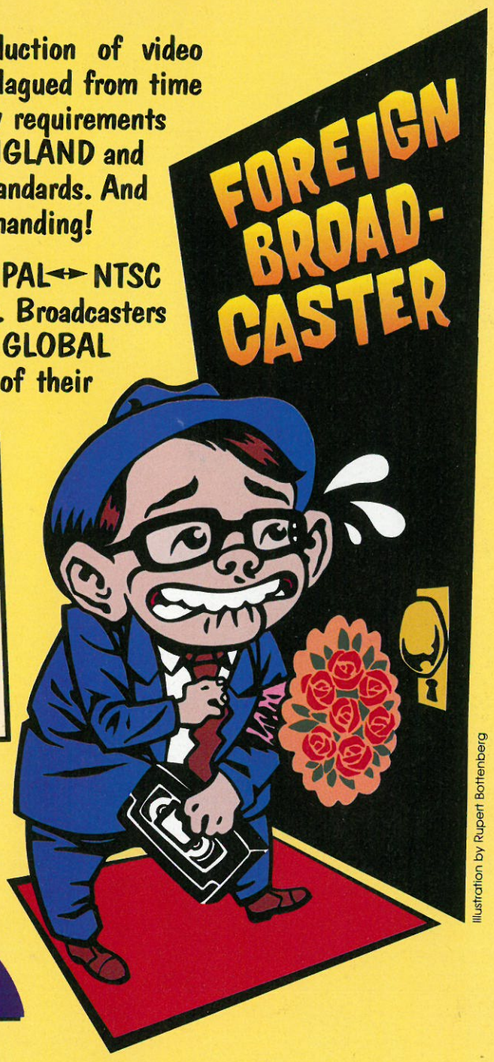


Illustration by Rupert Bottenberg

"Ever since we've started working with GLOBAL VISION, I've never had a single tape rejected. And that's a first for me."
- Dave Ryan, Manager of Operations,
MTV Network

Global Vision

New York
630 Ninth Avenue
Suite 302
New York, NY 10036
T: (212) 262-0020 F: 262-4547

Los Angeles
Modern Video/Global Vision
4411 West Olive Avenue
Burbank, CA 91505
Mark Smirnoff General Manager
T: (818)637-6800 F: (818)637-6896

Chicago
Global Video
110 West Hubbard Street
Chicago, IL 60610
T: (312)645-0200 F: (312)645-9048

Montreal
300 Léo Pariseau Street
15th Floor PO Box 790
Station Place du Parc
Montreal, Quebec H2W 2P3
T: (514) 982-0020 F: 982-0796

e-mail: global@videotron.ca